M 705 2.136 11,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

L'HEBDO DU LOTO

● 40e ANNÉE ●
● 17 MARS 1987 ●

11,50 F

● Belg. : 86 F.B. ● Luxemb. : 83 F.L. ● Espagne : 350 pes. ● Suisse : 4,20 FS ● Maroc : 12 dir. ● Antilles françaises : 17,60 F ● Sénégal : 850 c.f.a. ●
● Côte-d'Ivoire : 800 c.f.a. ● Italie : 2 500 lires ● La Réunion : 17,60 F ● Gabon : 900 c.f.a. ● Tunisie : 1 500 Ml. ● Canada : 2,95 dollars canadiens. ●

FOOT-TV

LES DÉCHAÎNÉES

M 0705 - 2136 - 11,50 F
3790705011506 21360

**De la une à la six,
elles sont toutes folles de lui.
Pour laquelle le foot va-t-il craquer ?**

Paroles sans musique

Entamé au petit trot, le derby parisien s'est terminé au grand galop. Devant plus de quarante mille spectateurs, les deux équipes entrèrent en effet sur la pointe des pieds sur le terrain et dans le match. Mais quand le grand feu rouge de la tribune Boulogne se fut éteint au lointain, les artistes apparurent dans le rectangle de lumière. Littbarski, tout d'abord, qui pique ici un 100 mètres avec Couriol, puis Susic qui se débarrasse de Ben Mabrouck à terre, enfin Sandjak et Rabat, les deux nouveaux qui sortent de l'ombre pour encadrer Littbarski. Au total, quelques belles envolées sur la fin, mais pas de grande musique dans ce derby des frères ennemis.

(Photos Patrick BOUTROUX)

MATRA
RTL
RTL
MATRA
RTL

CANAL +

Des matches pas comme les autres.

POUR 5 FRANCS PAR JOUR

Canal + est chez vous avec du sport comme on en voit rarement à la télévision. C'est chaque année plus de vingt matches du **Championnat de France de football.** C'est aussi les plus grands événements sportifs internationaux de **boxe,** de **golf,** de **football américain,** de **catch,** de **basket américain,** de **corrida** et bien d'autres...
Alors pour 5 francs par jour, pour tous ces matches comme on en voit rarement à la télé, abonnez-vous à Canal +.

CANAL+

LA TÉLÉ PAS COMME LES AUTRES

La Bourgogne vaincra

L'EUROPE ! Ils n'ont que ce mot-là à la bouche, nos hommes politiques. Il faut faire l'Europe. L'Europe sera bientôt la plus grande force économique du monde. L'Europe marche d'un même pas vers son unité historique. Tu parles, Charles ! Essayez donc de rapporter un magnétoscope Philips des Pays-Bas, deux mille francs de chaussures italiennes ou une armoire bavaroise sans payer de droits de douane. Essayez aussi, si vous êtes médecin belge, d'aller pratiquer votre art en France ou en RFA. Le traité de Rome et le passeport européen sont de mignonnes choses en voie de développement, mais leurs limites sont tellement évidentes qu'il est risible de vouloir s'en gargariser. Et psychédélique de vouloir soumettre chaque secteur d'activité à une loi abrupte sans prendre en compte sa spécificité, son histoire, ses mœurs et ses intérêts.

Pourtant, nous y sommes. Pas aux frontières, où il faut toujours ouvrir son coffre. Pas dans les faits, le citoyen français n'ayant pas la possibilité d'ouvrir un compte bancaire au Luxembourg et de spéculer directement à la Bourse de Londres. Mais dans l'application de la loi et des principes auxquels ont souscrit les dix, puis les douze pays membres de la CEE.

Le football a appris la semaine dernière, à Berne, de la bouche du vice-président de la commission des Communautés européennes (l'Espagnol M. Manuel Marin), qu'il allait devoir se plier à la règle commune et abattre les barrières restrictives qui limitent actuellement, dans chaque pays, le nombre des footballeurs dits étrangers. Quand ? Tout de suite ou presque, « l'acte unique de 1992 devant consacrer de plein droit tous les habitants de la CEE citoyens européens ». Français, Allemands, Italiens, Belges, Luxembourgeois, Hollandais, Espagnols, Grands-Bretons (Anglais, Ecossais, Gallois), Irlandais, Danois, Grecs, Portugais, tous enfants de la même terre, tous autorisés à s'échanger leurs chômeurs, tous encouragés à bâtir un art de vivre commun. Footballistique pour commencer.

Ce n'est pas la première fois que le football sera le pionnier dans la voie de l'universalité. Mais, dans le cas précis de la CEE, il se serait bien passé d'une médication aussi forte en vitamines. On peut crever d'une surdose d'idées farfelues, tous les psys vous le diront.

POUR être objectif, il faut préciser que le problème de la mise en conformité du football avec les règlements de l'Europe communautaire n'est pas vraiment nouveau. On en parle depuis fort longtemps et on va bientôt fêter le trentième anniversaire de ce fameux traité de Rome, qui consacrait bellement le principe de « la libre circulation des travailleurs », bien que s'entendant répondre le plus souvent : « Circulez, y a rien à faire. »

Plusieurs fois, à partir de 1978, la CEE intervint auprès de l'UEFA pour que les fédérations nationales normalisent leurs règlements et sortent de leurs « situations constitutives d'infractions ». L'UEFA, en soulignant — à juste titre — le caractère spécifique du football, retarda l'échéance autant que faire se pouvait. Mais sa position fut minée à la fois de l'extérieur par l'évolution philosophique du concept européen et de l'intérieur par les dirigeants de grands clubs rêvant d'un « marché » ouvert. Ce n'est un secret pour personne que MM. Agnelli et Boniperti, avec la puissance économique de la Fiat, la puissance médiatique de leur secteur d'édition et leurs appuis politiques, avaient les moyens de faire accélérer le mouvement, sans être les seuls dans ce cas. Ils ont pratiquement gagné et, malgré l'opposition du « pouvoir » fédéral italien, il est probable que Laudrup, Platini et Rush pourront jouer ensemble (Laudrup sans doute remplacé par un autre pour des raisons sportives) dès la saison 1987-1988 ; et que les Girondins, aux deux frères Vujovic, ajouteront Harald Schumacher, dont, l'engagement, croyons-nous savoir, est déjà conclu. Ce qui placera peut-être Gernot Rohr dans une situation délicate si Harald se fait traduire les termes d'une interview télévisée récente, dans laquelle l'Allemand de Bordeaux savatait durement son compatriote. Mais c'est une autre histoire.

La véritable et rocambolesque histoire de l'application intégrale du traité de Rome, c'est que, dans un proche avenir, chaque club de la Communauté européenne pourra engager autant de joueurs non nationaux qu'il le souhaitera. Onze s'il le veut. Avec les conséquences inévitables que cette situation entraînera aux différents plans de la formation, des compétitions de clubs (les pays et les clubs les plus riches raflant systématiquement les meilleurs joueurs) et des sélections nationales.

Le football, avant d'admettre ce diktat, doit chercher des parades. Il en cherche. La FFF songe à rendre obligatoire pour le joueur étranger, ainsi que l'a révélé Gérard Ernault dans *L'Equipe,* une formation stagiaire comparable à celle par laquelle le professionnel français doit transiter. Une autre, bien qu'illusoire, serait de revenir à un statut amateur ou semi-professionnel qui n'implique pas l'application du traité de Rome. Une troisième serait de respecter naturellement ses racines. Vous ne serez pas étonnés d'apprendre que Guy Roux a pris sa décision : quand tous les clubs joueront à fond sur les possibilités offertes par le traité de Rome, l'AJ Auxerre sera cent pour cent française, pour ne pas dire cent pour cent bourguignonne. Par fierté. Par originalité. Et peut-être simplement par souci d'efficacité.

Il est rassurant de savoir, à l'instant où un cataclysme se déclenche sur l'Europe, que la Bourgogne, en tout état de cause, vaincra.

CE grand chambardement n'est pas le seul auquel va être soumis le football français. Celui-ci est en train de vivre « la révolution fatale des temps à qui tout cède ». Sans être, personnellement, d'un naturel particulièrement inquiet, nous devons admettre que le PFF (Paysage du football français) imbriqué dans l'autre PAF (Paysage audioviduel français) nous peroxyde le bonnet phrygien. Il risque, à court terme, d'écraser plus d'un pif, les paléogéographes ayant toutes chances de ne plus savoir lire les cartes.

France Football vous présente, cette semaine, une enquête minutieuse, complète et très informée sur le phénomène PFF-PAF, c'est-à-dire la place que va prendre le football sur les chaînes de la télévision française, et sur celle que les six concurrents câblés malins souhaitent lui donner. Vous avez lu les détails des grandes manœuvres dans vos quotidiens habituels, mais vous n'avez peut-être pas saisi, et l'on vous pardonnera, toutes les subtilités et les dessous des actions en cours.

Il s'avère que deux des grands personnages de l'économie française, MM. Lagardère et Tapie, sont également présidents de deux de nos plus grands clubs et également candidats à la reprise de TF 1, l'un avec son groupe de presse Hachette, l'autre avec les capitaux de Bouygues et les siens propres. Hachette est favori, Tapie outsider.

Il s'avère aussi que Jean-Claude Darmon, ordonnateur institutionnel des pompes publicitaires dans le football, est pratiquement en charge des négociations fédérales (FFF et Ligue) avec les télévisions. C'est-à-dire qu'il défend actuellement les intérêts publicitaires présents et à venir du football tout entier, les intérêts des clubs qui sont sous contrat avec son organisation, ses intérêts personnels liés aux précédents, en négociant des contrats de télévision destinés à générer des recettes spécifiques (retransmissions) et des recettes indirectes de publicité. Lesquelles, disent ses adversaires, profiteront plus à ses clubs clients qu'aux autres. En résumé, le FC Metz, pas inscrit dans la filière Darmon, se retrouvera en support-chaussettes devant Bordeaux, super client de Darmon. Encore que Bordeaux soit en négociation avec ISL, émanation du groupe Horst Dassler (Adidas) et adversaire déclaré du groupe Darmon. Adidas équipant et sponsorisant la FFF, et Darmon gérant les budgets publicitaires de celle-ci, l'articulation n'est pas vraiment simple.

Décisionnaires en matière de football et bientôt décisionnaires en matière de télévision (notamment de télévision sportive), MM. Lagardère et Tapie exigeront la clarté complète dans les rapports football-télévision-publicité. En l'exigeant, ils contestent l'ampleur du rôle et le mélange des genres chez Jean-Claude Darmon. Ils lui reprocheraient presque de pratiquer le patois bourguignon pour tenter de les vaincre sur le terrain mouvant de la dialectique et de la stratégie.

DE l'Europe à la télévision, nous n'avons pourtant parlé que de football, sujet qui nous intéresse, ici, plus que tout autre. Mais, du football, c'est surtout le jeu qui attire nos regards et aiguise nos sentiments. Or, le jeu, en ces temps de froidure... Lens-Bordeaux, Monaco-Racing, Paris-SG -Toulon, Racing - Paris-SG, Nantes-Monaco, et nous en oublions volontairement, furent au football ce que les cochons sont à la confiture, ou l'inverse. Nous dévions, messieurs. Les murs à cinq mètres, Fofana en paillasson, l'antijeu institutionnalisé, les passes à l'adversaire, la technique à la patère — mettre en parallèle l'engagement de Nantes-Monaco et les quatre occasions immanquables non transformées —, la croûte sans le pâté et le cheval plutôt que le merle, le menu est indigeste. On a beau nous dire que les vrais amoureux sont aveugles, il serait bon que le produit assure sa promotion par lui-même pour ne pas avoir à se plaindre de la mauvaise promotion que, prétendument, on lui fait.

Luis Fernandez est tout à fait de notre avis. Il déclarait, samedi, dans *L'Equipe Magazine,* qu'une équipe ne se fait pas à coups de millions et qu'il lui faut autre chose pour réussir. Ce que nos ancêtres appelaient une âme. Le Racing n'a pas perdu sa nouvelle âme parce qu'il a perdu le derby devant Paris-SG. Il a peut-être même gagné à sa cause quelques cœurs parisiens en offrant des friandises (Bossis, Francescoli) et en contribuant à redonner un peu d'âme au Paris-SG. Cette âme que les Toulonnais de Courbis redécouvrent en se la chevillant au corps.

Le problème est de savoir si, demain, trois Teutons, deux Bataves, trois Italiens, un Ecossais, un Portugais et un Zaïrois (pour la couleur), réunis sous le même maillot d'un club français, feront phosphorer en direct sur Canal Plus (publicité exempte de droits) une âme qui vive ou une âme damnée.

A Auxerre, on ne se pose pas la question. Ayant charge d'âme et ayant pénétré le mystère de la conscience collective, Guy Roux répète sa litanie : de toute façon, la Bourgogne vaincra.

France Football

Edition de la S.N.C. *L'Equipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Editions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Equipe* 10, rue du Fg-Montmartre 75438 Paris Cedex 09 Tél. : 42-48-92-33

nº 2.136

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL

Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE

Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT

Adjoint à la rédaction en chef : Denis CHAUMIER

Leader : François de MONTVALON

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Eric MAITROT, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Marc VAN MOERE, Jean-Jacques VIERNE.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint)
Jean-Luc COURTHIAL, Hugo BONNEVAL

ADMINISTRATION
S.N.C. L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN, 10, rue du Faub.-Montmartre 75439 Paris Cedex 09
Tél. : 42-46-92-33
C.C.P. Paris 9427-90 C

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*, Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48.09.67.11 (9 h-12 h 30/13 h 30/17 h 30)

FRANCE DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 135 F; 6 mois : 270 F; 12 mois : 530 F

ETRANGER
3 mois : 200 F; 6 mois : 400 F; 12 mois : 790 F

VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre 75009 Paris. Tél. 42-46-88-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire nº 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ 1985

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 10 mars 1987 nº 2.135 a été tiré à 215.152 exemplaires

Impression : Imprimerie de Massy - Jean Didier Imprimerie de La Noue Imprimerie IFAR

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright *France Football* et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sur le petit écran, le football est le seul sport qui puisse rivaliser avec les grandes émissions de variétés et les grands films. Emballer les indices d'écoute. Un exemple. Le huitième de finale de la dernière Coupe du monde au Mexique a recueilli 45 points Audimat. Un Français sur trois était ce soir-là devant son poste. Quand la balle crève à ce point l'écran, personne ne reste indifférent, ni insensible. Surtout à l'heure où la loi Léotard a totalement modifié le paysage audiovisuel français.

De la Une à M6, toutes les chaînes s'intéressent de très près aux courses des footballeurs et aux rebonds du ballon. Dame, toutes les six veulent que le téléspectateur appuie sur le bon bouton. Et depuis quelques années, le football est devenu terriblement porteur. Il a fait une partie du succès de Canal +, accélérant une révolution en

marche.

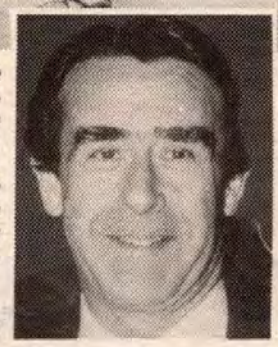
Aujourd'hui, devant ce nouveau P.A.F., les dirigeants du football français ne se sentent plus désarmés, comme ils l'ont longtemps été. Le vent a tourné en leur faveur, et ils comptent en exploiter les avantages. Tout en connaissant les dangers de cette nouvelle situation. Trop de football à la télévision serait nuisible.

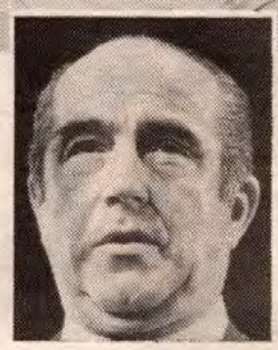
C'est pourquoi Jean Sadoul et ses proches prennent leur temps, étudient sagement et tranquillement toutes les données du problème. L'enjeu est, il est vrai, de taille.

En face, tous les décideurs et tous les repreneurs peaufinent leurs dossiers et ajustent leurs propositions à la virgule et au franc près.

Qui sortira vainqueur de cette grande bataille ?

Ce dossier de *France Football* cherche à répondre à cette question au moment où le nouveau paysage audiovisuel du football se met en place.





On s'agite beaucoup dans la coulisse et le contrat passé entre Canal Plus et le football, l'an dernier (de gauche à droite, Jean Fournet-Fayard, président de la FFF, André Rousselet, président de Canal Plus, Charles Biétry, Jean Sadoul, président de la Ligue), en annonce d'autres. Au centre des prochaines négociations, trois hommes clés : Jean-Luc Lagardère, Francis Bouygues et Philippe Ramond.

(Photos PRESSE SPORTS, AFP, Franco RICHIARDI)

Le nouveau

Depuis dix ans, le football et la télévision n'ont cessé d'aller l'un au-devant de l'autre. Ils étaient fait pour se rencontrer, aucun doute, mais comment s'est passé ce rapprochement, et de quelle nature était le contrat unissant les deux partis jusqu'ici ?

Jacques Thébault, administrateur de la Ligue nationale, affiche presque un sourire d'ancien combattant quand il rappelle. « Le premier accord que nous avons signé avec Georges De Caunes et TF1 en 1977 nous a rapporté 450 000 francs. C'était le début de Téléfoot, première émission régulière consacrée au football. »

Le « Téléfoot » de Pierre Cangioni ouvre une brèche dans le système. C'est la fin de la situation de monopole dans laquelle se trouvait l'ORTF. Jusque-là, le football, impuissant, n'avait guère son mot à dire. Il ne touchait rien sur l'image. « Il faut se souvenir d'où l'on vient, répète Jacques Thébault. Nous subissions, en passant par les quatre volontés des chaînes. »

Une tête de pont ayant été établie, les instances fédérales poursuivent leur avancée. Les rapports avec les gens de la télé s'intensifient, s'équilibrent. Le foot est porteur, ce qui joue en leur faveur. En deux ans, le prix de « Téléfoot » a été multiplié par sept. La concurrence entre les chaînes fait irruption dans le paysage et profite au football.

En 1984, sous l'égide de la Haute Autorité, un premier accord global est signé avec les chaînes publiques. Le maître d'œuvre est TF1 ; on parle d'un contrat d'exclusivité sur les retransmissions d'images de football nationales ou internationales. La réaction A 2 et de FR 3 est vive, pas d'exclusivité, mais, avec le lancement d'une nouvelle émission, « Multifoot », TF 1 se positionne de plus en plus. Le foot y trouve son bonheur. Dans la corbeille de mariage, la télé dépose 10 millions de francs, plus les indemnités versées coup par coup.

En octobre 1985, nouvel accord, nouveau contrat avec les chaînes. TF 1 obtient la priorité sur les images de Championnat. Prix à payer 12 millions de francs mais, parallèlement, le football négocie avec Canal Plus. « Cette arrivée a bouleversé les données, dit Jacques Thébault. Dès le départ, pour 200 000 abonnés, nous avons perçu 250 000 francs pour la retransmission d'un match en direct ; c'était énorme par rapport à ce que nous recevions des autrse chaînes. »

Avec Canal Plus, toutes les barrières tombent. « La concurrence s'est mise à jouer davantage encore » confie Jacques Thébault. C'est pratiquement une autre ère qui s'ouvre, puisque les droits sur un match vont passer en cinq années, de 150 000 francs à 2 millions de francs environ.

Si on additionne les différents contrats signés par le football avec l'ensemble des chaînes, cela représente, cette saison, une somme de 45 millions de francs. En ajoutant les rencontres à caractère exceptionnel comme la Coupe de France, les Coupes d'Europe, l'équipe de France, on dépasse les 55 millions de francs.

Où va cet argent ? Toutes ces recettes sont encaissées par la Ligue, qui, après un prélèvement de 5,8 %, les redistribue intégralement aux clubs professionnels : 66 % aux clubs de Division I à parts égales, et 34 % à la Division II dans les mêmes conditions. En dix ans, le chemin parcouru est impressionnant. « Nous nous attendions à voir le football tirer un jour bénéfice de cette situation, avoue Jacques Thébault. Pendant longtemps, nous avons été désarmés. Maintenant, nous ne le sommes plus. »

Le nouveau paysage audiovisuel français (P.A.F.) offre en effet toutes les possibilités au football. La 5, M6, FR3, TF1 privatisée, A 2 chaîne publique, Canal Plus chaîne cryptée, toutes veulent du ballon. C'est la conséquence de la loi Léotard, qui a tout remis en question. Personne ne s'en plaint à la Ligue nationale, boulevard de Courcelles, où avenue d'Iéna, siège de la FFF.

TF 1 privatisée restera-t-elle la chaîne du football ? Quelles sont les intentions des deux repreneurs, Hachette et Bouygues ?

Dès l'annonce de la privatisation de TF 1, la Ligue a lancé ses plus fins juristes sur le dossier foot-TV afin qu'ils déterminent si, oui ou non, le contrat passé avec la chaîne, en 1985, restait d'actualité. Après mûre réflexion, le verdict est tombé : le football peut profiter du bouleversement du paysage audiovisuel pour se délier de l'accord qui l'attachait à TF 1, chaîne publique. « Puisque son élément moteur sera privatisé, confirme Jacques Thébault, le contrat en cours avec les trois chaînes de service public deviendra caduc. »

Personne ne conteste cette analyse du côté des candidats repreneurs de TF 1 et Etienne Mougeotte, du groupe Hachette, reconnaît pour sa part : « La nouvelle situation entraînera obligatoirement une renégociation des accords conclus avec les uns et les autres, notamment avec le football. Nous en sommes bien conscients. Dès lors, si la CNCL retenait notre candidature, notre souci serait d'ouvrir immédiatement des négociations avec la Ligue afin d'assurer une certaine continuité des programmes et de définir de nouveaux objectifs. »

Chez Bouygues, autre candidat à la reprise de TF 1, on n'envisage pas autrement la situation. Ce que nous confirme M. Du Peloux, chargé de la diversification audiovisuelle au sein du groupe : « J'entends dire un peu partout que le contrat existant pourrait être dénoncé. J'en prends bonne note et, s'il devient nécessaire de renégocier l'accord, nous nous y emploierons. »

Une chose est sûre : ni Hachette, dont le président, rappelons-le, est Jean-Luc Lagardère, ni Bouygues, qui s'est assuré le concours de Bernard Tapie dans son tour de table, n'envisagent une seule seconde d'abandonner le football au profit des autres chaînes, publiques ou privées. « Le football est un acquis du patrimoine de TF 1 et l'un des plus beaux spectacles de télévision. Comment pourrions-nous nous en désintéresser ? » interroge Etienne Mougeotte. Ce à quoi M. Du Peloux répond : « Il n'y a aucun doute à nourrir à ce sujet. TF 1 doit rester la grande chaîne du football en France. »

Paysage Audiovisuel Football

THIERRY ROLAND : « L'ADVERSAIRE DE TF 1, C'EST LA CINQ »

Thierry Roland est journaliste à la télévision depuis trente-deux ans. Cette formidable ancienneté mais aussi son statut de patron du foot sur TF 1 font de lui un acteur assez singulier dans le nouveau paysage audiovisuel du football. Entretien express.

« TF 1 privatisée restera-t-elle la chaîne du football ?

— J'ai toujours été à fond pour cette privatisation. C'est l'occasion de faire de TF 1 une grande chaîne moderne. Reste à savoir qui sera le repreneur. On se doute que ce sera Hachette. Dans ce cas, avec des hommes comme Mougeotte et Lagardère, on peut imaginer que l'effort vers le sport sera poursuivi et même accru.

— Si vous étiez le repreneur, que feriez-vous ?

— Avant tout, je garderais Hervé Bourges comme président. c'est un des meilleurs que j'ai connu depuis le début de ma carrière. Et en matière de sport, il a réussi à inverser le leadership détenu auparavant par Antenne 2. Il a été parfaitement secondé par Jean-Michel Leulliot que je conserverais également à la tête des sports.

— Pensez-vous que TF 1 est la mieux placée pour obtenir le football ?

— Ce n'est pas une certitude. Il y a une assez forte rivalité, notamment avec La Cinq, à mon avis l'adversaire n° un. Mais je vois mal Lagardère ou Tapie, les repreneurs, regarder le foot sur une autre chaîne. Nous nous battrons pour. Car j'ose espérer que nous serons consultés.

— Si on vous demande votre avis, que direz-vous ?

— Pour éviter les discussions de marchand de tapis auxquelles donnent lieu à peu près toutes les retransmissions actuelles, il faut que l'accord avec le foot prévoie tout. Pour dix, onze ou quinze milliards, est-ce que je sais ? La télévision doit savoir exactement quels sont ses droits et, à partir de là, faire ce qu'elle veut. Sinon c'est à devenir fou.

— Que dites-vous de la raréfaction des directs ?

— Quand on négocie à de tels tarifs, on peut difficilement interdire les directs en Championnat. Il y en aura quelques-uns.

— Pensez-vous qu'une seule chaîne aura tout le football ?

— Si c'est TF 1, il y aura certainement un accord avec Canal Plus pour boucler entièrement le foot et écarter la Cinq.

— « Monsieur Football » est-il prêt à travailler avec Charles Biétry ? La nouvelle star de la télé vous fait-elle de l'ombre ?

— Biétry ? Mais c'est un vieux copain ! Je serais ravi de collaborer avec lui. Il a fait des débuts à la télé remarquables et possède énormément de qualités. Le bruit court que, si Hachette reprend TF 1 et obtient le football, Charly viendrait sur la Une. Je lui ai posé la question, il m'a répondu qu'il n'avait pas trop envie de quitter Canal Plus où il est très bien.

— Existe-t-il une course aux vedettes du petit écran ?

— Ça va commencer. Mais le marché des journalistes n'est pas encore ouvert, puisque l'on ignore qui va faire quoi. Personnellement, je n'ai pas été contacté, pas même par les éventuels repreneurs de TF 1.

— Si le foot est vendu à la Cinq, vous y allez ?

— Ce qui est exclu, c'est que je quitte Jean-Michel Larqué qui est un super-journaliste et avec lequel, je crois, nous formons un bon duo. Maintenant, si nous étions contactés par la future chaîne du foot, que ce soit TF 1 ou la Cinq, oui, effectivement, on irait. On est là pour ça.

— Quel est l'état d'esprit de la rédaction du Téléfoot actuellement ?

— Il est un peu fébrile. Surtout des garçons comme Jalliant et Kupferminc qui ne sont que pigistes. Si je suis concerné, je me battrai pour garder tout le monde, à deux ou trois exceptions près. Téléfoot, depuis que Didier Roustan y a mis sa patte (bien qu'il y ait un peu trop de musique à mon goût !) est très apprécié. »

Dossier réalisé par
Denis CHAUMIER, Pierre-Marie DESCAMPS et Jean-Marie LORANT

Tous ces engagements qui convergent vers le même objectif, la Ligue en a pris bonne note, à travers des réunions de travail avec les deux candidats. Chacun a exposé son plan et c'est avec un immense intérêt que Jacques Thébault constate, au-delà de la guerre d'influence que se livrent Hachette et Bouygues : « Nous entrons enfin dans une ère de véritable concurrence. »

« Elle ne nous fait pas peur, affirme Mougeotte. Pour le cinéma comme pour le football, c'est la loi du marché qui prévaudra et nous ne manquerons pas d'arguments pour nous imposer. Lors de notre audience publique devant la CNCL, nous prendrons un certain nombre d'engagements solennels, notamment en matière de football. Contrairement à notre concurrent, me semble-t-il, notre dossier football est déjà au point et je peux vous garantir que, trois jours après l'éventuel feu vert de la Commission, nous pourrons nous asseoir à la table de négociations et boucler l'affaire en 24 heures. » Un arguments de poids que ne reprend pas M. Du Peloux, pour des raisons de déontologie professionnelle : « Nous ne voulons pas nous faire passer pour ce que nous ne sommes pas. Bouygues se propose de racheter TF 1 mais n'a pas pour vocation de faire des programmes de télévision. Dans notre tour de table figurent des hommes comme Maxwell père et fils ou des journaux comme *Le Point* ou *L'Expansion*, qui possèdent mieux que nous le métier de la communication. Le moment venu, ce sera à eux de jouer. »

Cette prudence, Bernard Tapie ne la fait pas sienne. On dit qu'il pourrait se voir confier un rôle important à TF 1 si Bouygues enlevait le morceau, un rôle qui l'amènerait certainement à s'intéresser de près au football. Comment voit-il les rapports foot-TV ? « Premier élément de réponse : la télévision est un élément promotionnel indispensable pour le football, dit-il. Lorsqu'un sport n'est pas télévisé, il est pratiquement condamné. Deuxième élément, non négligeable : on sait que les matches de Bordeaux, Marseille ou Paris ont plus de chances d'être retransmis que ceux de Nancy, Le Havre ou Rennes. Pour sauvegarder les intérêts de tous, il convient donc d'instituer un pot commun pour une répartition égalitaire des indemnités. Enfin, troisième élément, un match en différé ou la succession de bouts de matches ne font pas l'affaire de la télévision. Seul le direct est vendeur, au besoin en avançant un match au vendredi... Le reste relève d'une grande simplicité. Pour qu'une chaîne soit compétitive, il lui faut de gros moyens et beaucoup de talent. Autrement dit, on ne remplace pas l'argent par le talent ni le talent par l'argent. »

Là-dessus, Etienne Mougeotte se veut tout aussi convaincant : « Nous apporterons au football de l'argent frais. Mais nous irons plus loin encore par une grande politique de promotion du football. Nous avons un projet précis en la matière. »

Une certitude : la Ligue a une opportunité formidable pour réaliser une opération financière fabuleuse. Avec Hachette ou avec Bouygues, elle joue placé et gagnant à tout coup.

Canal Plus, sous contrat avec la Ligue, conservera-t-il sa place actuelle, ou bien va-t-il chercher à élargir son champ d'influence ?

De toutes les chaînes actuellement en compétition, Canal Plus est la seule à bénéficier d'un contrat avec le football. Il lui assure, jusqu'en 1988, la retransmission d'une vingtaine de matches de Championnat de France par saison, la plupart en direct, dont le prix est fonction du nombre d'abonnés de la chaîne à péage (cf. encadré). L'accord, signé en 1985, prévoit également la diffusion de deux ou trois matches étrangers, un petit extra que Canal Plus s'est empressée d'offrir à ses clients, en ce début d'année, avec Barcelone-Real Madrid le 31 janvier, lequel sera suivi, le 29 mars, de Naples-Juventus.

Dès l'ouverture de son antenne, le 4 novembre 1984, Canal Plus avait adopté une attitude offensive vis-à-vis du football qui, avec le cinéma, devait constituer l'essentiel de ses programmes. Sa formule originale — chaîne codée — lui permettait de contourner la difficulté majeure des rapports entre le football et la télévision et la grande crainte des présidents de club : la désertion progressive des stades, conséquence de la multiplication des retransmissions. Avec ses 200 000 abonnés de départ, Canal Plus ne présentait pas de grand risque en la matière, et c'est la raison pour laquelle la Ligue joua à fond la carte Canal Plus, tout en enfermant le service public dans un accord plus strict.

La qualité des commentaires, le brio de la réalisation et la politique de promotion du football de la chaîne modifièrent très vite la place de Canal Plus dans le circuit. De simple partenaire, elle devint au gré des événements (Bordeaux-Dniepropetrovsk, Bordeaux-Torpedo Moscou, par exemple) l'interlocutrice privilégiée de la Ligue. Et l'un des vecteurs principaux du football en France. Autre atout de la chaîne : la symbiose totale entre Pierre Lescure et Charles Bietry d'un côté, Jean Sadoul et Jean-Claude Darmon de l'autre, lesquels entretiennent des rapports « au beau fixe ». Qui douterait un seul instant que, dans cette vaste et complexe négociation entre décideurs, la qualité des relations entre les hommes ne joue un rôle fondamental ?

L'annonce de la privatisation de TF 1 a-t-elle été perçue, rue Olivier-de Serres, comme une menace potentielle dans la guerre que se livrent les chaînes pour s'assurer la retransmission des matches de football ? Tout semble l'indiquer et Pierre Lescure, directeur de Canal Plus, précise à ce sujet : « Tout va tellement vite qu'on a tendance à perdre le fil des événements. Reportons-nous au mois de mai dernier. A l'époque, le gouvernement dit : deux chaînes vont être privatisées et tout sera bouclé lors de la session parlementaire de septembre. A Canal Plus, nous nous sommes posé la question : dans cette totale dérégulation du jeu médiatique, où va-t-on ? Pourrons-nous préserver nos accords avec le football ?

Nous avons immédiatement pris contact avec Jean Sadoul pour obtenir de sa part l'assurance de pouvoir continuer à diffuser des matches de Championnat sans risque d'être victimes de surenchères. Et nous avons profité de l'occasion pour lui soumettre un contrat d'exclusivité des droits de télévision, histoire de prendre les devants. Nous étions prêts à le signer sur la base de 100 millions de francs » (1).

« Nous voulons l'exclusivité des droits et non celle des images », souligne Charles Bietry, responsable des sports, qui souhaite mettre un terme à la confusion des genres. « Il n'a jamais été dans nos intentions, rappelle-t-il, de diffuser des matches de l'équipe de France ou des émissions du type « Télé Foot » ou « Multifoot », qui intéressent le plus large public. Ce n'est pas la vocation de Canal Plus. Imaginez que nous retransmettions le prochain URSS-France : quelle extraordinaire contre-publicité pour notre chaîne ! »

Il n'en reste pas moins vrai que Canal Plus tente, à l'heure actuelle, de pousser un peu plus loin encore son avantage en officialisant son rôle central dans les relations foot-TV. « Cela irait dans le sens de la simplification des rapports que souhaitent la Ligue et la Fédération, indique Biétry. A charge pour nous de redistribuer le football entre les chaînes. » Conclusion — provisoire — à cette affaire de Pierre Lescure : « Il me paraît évident que, dans six mois ou un an, nous verrons beaucoup moins de films à la télévision. Et que le cinéma restera un produit type Canal Plus. En revanche, le football est un produit attractif pour tout le monde et, forcément, il se partagera entre plusieurs chaînes. »

Le tout est de savoir si, dans ce domaine, Canal Plus mènera ou non le jeu.

(1) Jacques Thébault, administrateur de la Ligue, parle, lui, d'une proposition de 120 millions de francs. Il semblerait que les 20 millions « oubliés » par Pierre Lescure concernent des accords de promotion entre Canal Plus et le football.

LE BARÈME CANAL PLUS

Créé le 4 novembre 1984, Canal Plus programmait dès le 9 un match de Championnat en direct entre Nantes et Monaco. A l'époque, il lui en avait coûté 250 000 francs. Samedi dernier, pour le Nantes-Monaco version 1987 diffusé, cette fois, en différé, Canal Plus a déboursé 1 million de francs. Voici le barème des indemnités versées par la chaîne à péage depuis trois ans, calculé en fonction de ses abonnés, actuellement au nombre de 1 760 000.

Nombre d'abonnés	Indemnités (en francs)
200 000	250 000
à partir de 400 000	370 000
à partir de 550 000	420 000
à partir de 650 000	490 000
à partir de 750 000	1 000 000 (direct) 600 000 (différé)
à partir de 1 100 000	1 350 000 (direct) 800 000 (différé)
à partir de 1 500 000	1 750 000 (direct) 1 000 000 (différé)
à partir de 1 900 000	2 200 000 (direct) 1 500 000 (différé)

Le nouveau P.A.F. (Paysage Audiovisuel Football)

Le service public est-il hors course ?

Pour la première fois en Europe, la diffusion des matches de football va peut-être échapper aux chaînes publiques. Face à TF 1 privatisée, à la 5 et à Canal Plus, les deux chaînes publiques, Antenne 2 et FR 3, auront du mal à s'imposer dans l'impitoyable bataille qui va se jouer pour obtenir le foot.

Dans le cas de FR 3, les ambitions sont forcément modestes et de toute façon délimitées. « Nous ne nous faisons aucune illusion, reconnaît le responsable du sport de la chaîne régionale, Michel Dhrey. Tout se passera au niveau financier, et nous n'avons pas les moyens de rivaliser. Mais nous gardons des arguments spécifiques comme notre infrastructure dans les régions et nos relations privilégiées, voir nos accords avec les clubs. Cela nous autorise à espérer ne pas rentrer complètement bredouilles de la négociation. Nous envisageons, par exemple, la création d'un magazine omnisports le samedi matin, où le football serait souvent à l'honneur. »

Antenne 2 inquiète beaucoup plus. Il est loin le temps où A 2 s'enorgueillissait d'être la chaîne du sport sous le houlette de Chapatte, de Couderc et de Roland. Aujourd'hui, sur le plan du football, on expédie les affaires courantes. Les quelques retransmissions que le principe de l'alternance finissant laisse encore à la chaîne ne masquent pas le grand désert qui s'installe.

Le drame d'Antenne 2 est double. D'une part, les relations avec les instances du football se sont dégradées, essentiellement parce que les patrons successifs de la chaîne se sont désintéressés du sport et, accessoirement, à cause de la personnalité du responsable de la rubrique football, Bernard Père. D'autre part, le service sportif souffre de l'absence d'un chef depuis deux mois, Christian Quidet ayant annoncé à sa direction qu'il souhaitait se retirer pour raisons personnelles. La nomination de son successeur est imminente. Plusieurs « placardisés » ont été cités : Pierre-Henri Arnstam, Jacques Séguy, Patrick Lecoq. Sans oublier Pierre Salviac, mais cette promotion entraînant presque à coup sûr le départ de Gérard Holtz, elle est un luxe que ne peut se permettre la chaîne...

On voit donc mal comment Antenne 2 pourrait créer la surprise. A moins que Zorro n'arrive dare-dare. Or, Zorro, c'est peut-être Jean-Marie Cavada. L'actuel directeur de l'antenne est monté en première ligne pour négocier lui-même, en compagnie du directeur général Henri Perez, la retransmission en léger différé du match aller Bordeaux-Torpedo. Un joli coup. Et, surtout, une formule de coopération avec Canal Plus qui a eu le mérite de séduire les dirigeants du football et, par conséquent, de remettre en selle Antenne 2. A cela, Jean-Marie Cavada ajoute une détermination et une ambition qui impressionnent.

« Que je sache, Antenne 2 possède un contrat avec la FFF pour au moins un an. Il est bien sûr urgent d'engager des conversations pour entrer de plain-pied dans le nouveau paysage audiovisuel français. Ce qui est net, c'est qu'il est inimaginable que l'une des deux grandes chaînes nationales du pays soit privée de football. A 2 est un partenaire fondamental de ce sport. Nous sommes prêts pour la discussion, avec pour argument majeur vingt-trois ou vingt-cinq millions de téléspectateurs derrière nous, qui attendent de notre part une programmation football. »

Il reste le problème financier. Face au privé, le service public semble, *a priori*, démuni. Ce n'est pas l'avis de Cavada : « Notre idée de gestion de la chaîne consiste à proposer à nos téléspectateurs un certain nombre de spectacles dont le football fait partie au même titre que les films ou les variétés. Nous nous donnerons les moyens de nos ambitions. »

HACHETTE OU BOUYGUES ?

Hachette ou Bouygues ? Bouygues ou Hachette ? A un peu plus de trois semaines de la décision de la Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL), qui devait être rendue publique le 10 avril, la rumeur s'enfle. Un jour elle fait de Jean-Luc Lagardère le grand favori de la reprise de TF 1, un autre de Francis Bouygues le candidat idéal. Qui croire ? Et que croire ?

Pour l'heure, la guerre est engagée entre les deux candidats à la suite du dépôt, par le groupe Bouygues, d'un « recours gracieux » devant la CNCL pour réclamer la disqualification de son unique concurrent. Selon Bernard Tapie, associé au tour de table de Bouygues, cette procédure est obligatoirement vouée au succès : « Je ne suis pas absolument sûr à 100 % que Bouygues aura TF 1. Mais ce dont je suis certain c'est que TF 1 reviendra à Bouygues ou à personne d'autre. Pourquoi ? Tout simplement parce que, dans le premier tour de table d'Hachette figurait la BNP, qui avait agi en tant que banque conseil du gouvernement pour la fixation du prix de la Une. Or, depuis, et fort logiquement, la CNCL a demandé à Hachette d'écarter la BNP et de la remplacer par un autre partenaire. Par conséquent, le tour de table d'Hachette n'était pas achevé à la date de clôture de l'appel d'offres comme l'exigeait la procédure dictée par la CNCL. C'est pourquoi je dis qu'Hachette ne peut pas avoir TF 1, malgré tous les soutiens, notamment politiques, dont elle semble bénéficier. »

Estimant qu'avec le dépôt de ce recours les limites du fair-play ont été largement dépassées, Jean-Luc Lagardère a réuni autour de lui quarante-cinq directeurs et responsables d'Hachette pour faire connaître son sentiment. Dans un message rendu public samedi, il précise qu'Hachette, « solide comme un roc, ira au bout et ne s'éloignera pas du chemin que trace l'interprétation stricte de la loi et de la jurisprudence ». Et conclut de la manière suivante : « Je n'ai — je l'assure — aucune certitude sur l'issue de la compétition, mais je reste confiant, fort de nos compétences, de notre expérience et du travail énorme fourni. »

Aujourd'hui beaucoup plus qu'hier la télévision est appelée à jouer un rôle central dans la promotion du football. Forcément, la technique des retransmissions a suivi cette évolution ainsi qu'en atteste cette nouvelle caméra pivotante qu'utilise Canal Plus.
(Photos PRESSE SPORTS et Pierre BUET)

Quelles sont les prétentions des nouveaux, la 5 et M 6 ?

Interviewé dans *Libération*, il y a quelques jours, Carlo Freccero, chargé de préparer une grille de programmes pour la 5, déclarait : « Il faut quitter les vieux schémas. Faire que notre télé surprenne. » La chaîne de Robert Hersant et Silvio Berlusconi va-t-elle déboucher en tête dans la course au football ? Le bruit court, en tout cas, qu'elle serait plus ambitieuse qu'elle ne veut le dire. Car, officiellement, le discours est prudent. Ainsi, M. De Carolis, responsable de l'information, confie : « Notre ligne générale prévoit que nous jouions tous les coups, et, bien sûr, ceux du football. Le sport compte beaucoup pour la 5, comme spectacle et comme information, et nous allons bien sûr nous mettre sur le marché du foot, du tennis, du vélo, de l'automobile. »

La 5 sera donc présente sur les événements sportifs, ce qui n'est nullement étonnant. En effet, Silvio Berlusconi, qui règne sur Canale 5 en Italie, est convaincu depuis longtemps que le football doit bénéficier d'une bonne place de choix sur une chaîne de télé. Il a même créé sa propre épreuve, le Mundialito des clubs, qui, en 1983, avait réuni l'Inter, Milan AC, la Juve, Flamengo et Penarol. Cette année, cette compétition rassemblera les trois mêmes clubs italiens, plus Dynamo Kiev et une équipe française. Pierre Duraincie négocie avec Marseille et Bordeaux.

Rappelons encore que Bruno Bogarelli, responsable des sports sur les trois chaînes italiennes de Berlusconi, dit : « Le foot, c'est le meilleur moyen d'attirer un public masculin aux télévisions commerciales. »

Enfin, Philippe Ramond, directeur délégué de TVES, a participé aux premières discussions entre la Ligue et Canal Plus, et on imagine mal qu'il puisse aujourd'hui se désintéresser du football.

Du côté de la toute nouvelle M 6 inaugurée le 1er mars dernier, on serait plutôt adepte du profil bas. En matière de sport, l'héritage de TV 6 est totalement inexistant, et M 6 ne compte pas bouleverser la tendance. Actuellement, un match par semaine en moyenne est couvert par une équipe de reporters pour nourrir les deux journaux d'information et le mini journal des sports du dimanche soir.

Pour le reste, la chaîne de la Lyonnaise des eaux et de RTL n'entend pas participer à la course au football. « La place du sport n'est pas encore définie dans nos esprits, explique le secrétaire général de la rédaction, M. Charetier. Il n'est donc pas question de participer à une guerre suicidaire sur le plan financier, du moins dans un premier temps. Notre problème de base est de ne pas faire partie de l'Eurovision, ou plus exactement de l'OFRT, sa section française. Mais nous avons déposé notre candidature, tout comme la 5 et TF 1. »

Ce qui sous-entend que M 6 a peut-être des projets lointains, mais actuellement, il n'existe ni budget, ni rédaction, ni même de responsable des sports sur cette chaîne.

Comment le football compte-t-il exploiter ce changement ?

Les dirigeants du football disent volontiers que, dans la négociation avec les chaînes de télévision, ils ne sont pas demandeurs et attendent passivement les propositions. N'en croyez pas un mot. Quand Jean Sadoul, chargé des négociations, rencontre tel ou tel patron de chaîne, il a sous les yeux un dossier soigneusement préparé. Par qui ? L'homme que la FFF et la ligue ont mandaté pour « débroussailler le terrain », selon sa propre expression, n'est autre que Jean-Claude Darmon, par ailleurs responsable des questions de publicité (réélu à l'unanimité par le conseil fédéral le 7 janvier dernier). Le patron de Média Foot a pour mission de rencontrer les interlocuteurs de chaque chaîne dans un dessein bien précis. Et là, plus question de passivité. « Dans ma nouvelle façon de démarcher les chaînes, je ne dis pas : combien offrez-vous ? Je n'ai même jamais parlé d'argent, laissant cela à mes présidents (NDLR : MM. Sadoul et Fournet-Fayard). Mon message est différent : je présente ce que l'on pourrait appeler un cahier des charges. »

En fait, ce cahier des charges, élaboré en relation avec l'administrateur de la ligue, Jacques Thébault, n'est pas imposé aux chaînes. Il constitue seulement une base de travail pour la négociation. L'existence d'une telle requête était bien sûr prévisible, mais son contenu en est inédit. Le voici :

1. REMPLIR LES STADES. — Il est demandé aux chaînes de faire la promotion du football pour compenser leur influence néfaste sur les affluences. Un accord vient d'ailleurs d'être passé avec TF 1 pour que cette chaîne finance une campagne publicitaire incitant les gens à assister aux matches dans les tribunes des stades. Coût : 6 millions de francs.

2. FIN DES DIRECTS EN CHAMPIONNAT. — Seuls les grands matches internationaux (Coupe d'Europe, équipe de France) seront retransmis en direct. Pour le Championnat, le différé sera généralisé. Une mesure destinée à protéger l'environnement des rencontres et imposée par l'impossibilité prochaine de décaler un match pour le téléviser. En effet, la saison prochaine, un contrat assure au Loto trente-quatre journées le samedi pour quatre seulement le mercredi. Or, la fin des validations des bulletins du Loto est prévue le samedi midi. Impossible donc d'avancer un match ni même de le repousser au dimanche après-midi, qui appartient aux amateurs. Le foot est pris entre deux feux. Une chute de ses revenus publicitaires est à prévoir (le prix des panneaux de pub diminue de quarante pour cent environ lors des différés). Le passif sera comblé par une forte augmentation des tarifs des directs. Parce que, comme le dit Jacques Thébault, « un produit rare est un produit cher ».

3. VENTE DES IMAGES ET NON PLUS DES DROITS. — Le football veut à l'avenir pouvoir contrôler et encaisser le fruit de la revente des images à l'étranger. Il compte donc vendre à la télévision française des images des matches mais pas le droit de renégocier à son seul profit ces images.

4. DROIT DE REGARD SUR LES DIFFUSIONS RELAYÉES PAR R.F.O. — Des accords culturels existent entre la France et les pays francophones permettant à RFO de relayer des matches disputés en métropole vers nos amis francophones. Les instances du football ne sont pas hostiles à ce principe qui favorise la francophonie mais ils souhaitent dorénavant être consultés sur l'opportunité de chaque retransmission.

5. FIN DU PRINCIPE DE RÉCIPROCITÉ. — Il devrait disparaître presque automatiquement avec la mort de l'alternance TF 1-A 2. Le football ne veut plus qu'un Bordeaux-Torpedo acheté par une chaîne française soit diffusé gratuitement en URSS afin que ladite chaîne française (ou une autre !) puisse retransmettre le match retour gracieusement. C'est tout le problème — déjà posé en son temps par un Juventus-Bordeaux — du droit que possèdent ou non les équipes françaises sur les rencontres qu'elles vont disputer à l'étranger.

6. PARTICIPATION AUX RECETTES PUBLICITAIRES TÉLÉ. — L'idée qui a germé dans la tête des dirigeants du football est énoncée ainsi par Jacques Thébault : « Le football est un spectacle générateur de recettes publicitaires pour la télévision. A la mi-temps d'un match disputé à 20 h 30, soit à 21 h 15, les spots de pub de vingt secondes sont vendus aux annonceurs 390 000 F. Un tarif très élevé qui tient compte du bon indice d'écoute du foot. Et des spots qui, les autres soirs, ne pourraient être diffusés à cette heure correspondant au milieu du film ou de l'émission de la soirée. Etant donné que c'est notre spectacle qui permet les recettes, il ne serait pas du tout anormal que nous y soyons associés. »

La remarque est pertinente. Et le chiffre d'affaires énorme. La page publicitaire tournée à la mi-temps des matches suffit quelques fois à payer les droits de retransmission versés au football. Alors celui-ci propose l'accord suivant : un grand match en direct coûte aujourd'hui environ 2 millions de francs. Le nouveau tarif serait de 1 million seulement. Mais pour une audience de 12 points Audimat (un point audimat valant 400 000 spectateurs). Pour chaque point supplémentaire, ce serait 80 000 francs de plus. Estimant dans ce cas s'associer aux risques de la télévision (des risques minimes puisque la moyenne pour un match diffusé à 20 h 30 en direct est de 34 % sur une chaîne nationale), le football demanderait alors un petit taux (1 ou 2 %) sur les recettes publicitaires télé.

LES SPONSORS D'ACCORD

Selon Jean-Claude Darmon, l'homme qui injecte chaque saison dans le football un pactole de 170 millions de francs par le biais de la publicité, les annonceurs et les sponsors sont « très intéressés par ce qui se passe actuellement dans les rapports foot-télé. » Leur satisfaction vient de la perspective de voir le football valorisé en amont par les nouvelles chaînes privées, incitant de la sorte les gens à regarder les matches et, par conséquent, les panneaux. Un désengagement de leur part n'est donc pas à redouter, sachant qu'une réticence existe néanmoins vis-à-vis des retransmissions codées : les annonceurs ont beau débourser moitié moins dans ce cas, ils sont moyennement empressés pour acheter les retransmissions cryptées. Le foot en exclusivité sur Canal Plus, c'est donc bien une solution inconcevable.

Le chiffre d'affaires de la pub sur les matches télévisés ne devrait pas baisser. Certes, les différés sont vendus 40 % moins cher que les directs et leur multiplication provoquera un déficit. Mais il est prévu d'augmenter sensiblement les tarifs pour les directs, la rareté se payant au prix fort.

Le nouveau PAF ne devrait pas, d'autre part, modifier le paysage des annonceurs du foot. Si la grande distribution (Auchan, Codec, Euromarché) risque de retirer ses billes, c'est en raison de son possible accès aux spots télé. Mais Darmon n'est pas inquiet. D'autres secteurs industriels restent à démarcher, par exemple l'alimentaire visant la jeunesse (Suchard, Bahlsen, Poulain).

Sur le rôle de la télé, voici le point de vue d'un sponsor, Pierre Guichard, patron des magasins Casino et ancien président de l'AS Saint-Etienne, au micro de notre ami Claude Chevally : « Nous consacrerons dix millions de francs chaque année à l'AS Saint-Etienne mais notre intérêt est également moral envers une ville qui a permis notre épanouissement et notre développement. Sur le plan économique, nous trouvons notre compte avec cet investissement qui constitue environ le vingtième de notre budget publicitaire. Mais si la télévision est un amplificateur non négligeable, je crois qu'il ne faut pas se méprendre sur ses effets. En dehors de deux ou trois équipes vedettes et de quelques matches internationaux importants, je ne pense pas que les sponsors « maillots » bénéficient d'une publicité télé déguisée à l'occasion des mini-séquences dans telle ou telle émission spécialisée. A mon avis, cette situation profite plus à la télé elle-même qu'aux clubs et aux sponsors, au sens où le football attire à coup sûr des téléspectateurs alors que rien ne prouve que le nom d'une firme sur un maillot « lève » des clients pour cette entreprise. Le sponsoring est plutôt une question d'image de marque alors que les retransmissions télé sont un argument de vente pour les chaînes. On comprend donc que celles-ci s'arrachent les images du foot. »

SADOUL : « JE RÉFLÉCHIS »

Dans quelques jours, Jean Sadoul, président de la Ligue nationale, devra se déterminer. Mandaté par le Conseil fédéral, il a tous les pouvoirs pour prendre la décision finale. D'où la longue réflexion qu'il s'est accordée, chez lui, à Alès.

« Pour la première fois de ma carrière, je ne sais pas ce qu'il faut faire. Autrefois, les recettes du football venaient à 90 % des guichets. Aujourd'hui, ce pourcentage est tombé à 30 % environ, le complément étant apporté par la télévision, la publicité et les sponsors. Ça, c'est clair, et nous sommes obligés d'en tenir compte.

Mon problème est donc de traiter avec l'audiovisuel, tout en pensant à notre spectacle et à nos spectateurs. Car mon seul souci, c'est le public. Nous avons besoin de monde dans les stades, et je ne cesse de multiplier les actions dans ce sens, entrée gratuite pour les scolaires et les chômeurs par exemple. C'est à nous de ne pas nous tromper.

Rappelez-vous, il y a quarante ans, les Championnats de boxe avec Dempsey et Carpentier attiraient quarante mille à cinquante mille spectateurs au Madison Square Garden. Maintenant, les combats se déroulent dans une arrière-salle du Hilton devant deux cents ou trois cents spectateurs et sont télévisés en direct. Comme les droits sont très élevés, la boxe n'a rien perdu au plan financier, mais le public n'est plus là. En football, on ne peut pas jouer devant des tribunes vides.

C'est pourquoi je vous fais cet aveu. Je me demande quelle décision je dois prendre. J'ai rencontré tous les repreneurs, et tous m'ont fait part de leurs idées et de leurs propositions. J'ai donc le choix, mais je préfère encore réfléchir avant de prendre une décision. On dit que le football se trouve dans une situation favorable, c'est vrai d'un certain côté, mais pour ma part je me sens plutôt en position de faiblesse. Parce que je ne sais pas.

Or, je dois fixer les règles pour trois ou quatre ans, et à la Fédération comme à la Ligue, nous savons que cet accord que nous allons signer avec les chaînes est capital.

Voyez-vous, je ne peux pas dire si je vais signer avec une chaîne ou deux ou trois. Il y a en effet deux possibilités. Si je traite avec plusieurs, je peux gagner plus d'argent, mais je pense également à notre tranquillité morale. Je peux avoir la paix et signer avec une seule qui rétrocédera tout ou partie de ses droits aux autres, ce qui m'apporterait le calme.

Mon souhait final, c'est surtout de parvenir à une solution qui serve au maximum les intérêts du football, et j'espère que nous allons y arriver. Toutefois, je suis prudent. A mon âge, je ne sais qu'une chose, c'est qu'on ne sait rien. »

Le football joue-t-il à l'apprenti sorcier ? Devant quels choix se trouve la Ligue ?

Le danger existe, et les risques d'une overdose de football à la télévision sont parfaitement mesurés par les dirigeants français. Jacques Thébault dit : « Notre souci principal est de préserver notre spectacle et l'environnement du match, sans négliger la ressource financière que représente la télévision. Il y a donc un équilibre à trouver, mais nous veillerons avant tout à ne pas perdre de spectateurs. Si nous nous retrouvions dans des stades vides, cela n'aurait plus aucun sens. Jusqu'à présent, nous avons fait attention à ne pas nous couper du soutien des spectateurs, nous n'allons pas changer de ligne de conduite. Nous pensons même que, pour éviter la saturation ou la banalisation de notre jeu, nous ne devons pas donner trop d'images. »

Ce raisonnement est exactement celui de Jean-Claude Darmon, qui plaide de son côté « pour des différés », et affirme « qu'il faut sauvegarder absolument le football ». Faire le contraire, c'est-à-dire développer le direct et multiplier les images, serait aller à l'encontre des intérêts du football et « tuer la poule aux œufs d'or », précise-t-il.

Pour le moment, pas d'inquiétude. Malgré la présence de plus en plus insistante de la télévision, les moyennes de spectateurs en Division I connaissent une étonnante stabilité : 10 060 en 1985-1986 ; 9 778 en 1984-1985 ; 10 090 en 1983-1984 ; 10 885 en 1982-1983.

« Les textes prévoient que seules la Ligue et la FFF sont habilitées à signer des contrats et à autoriser des retransmissions, indique Jacques Thébault. Ce domaine est de leur ressort exclusif, et, tant que cette règle subsistera, nous pourrons maîtriser l'évolution actuelle. D'ailleurs, dans tous les grands pays, ce sont les organismes fédéraux qui traitent ce genre de problèmes. »

Maîtriser le phénomène, c'est un autre souci de la Ligue et de la FFF. Sous-entendu, certains grands clubs aimeraient tirer profit de la situation plus directement. En traitant avec les chaînes : « Ce serait l'anarchie totale, estime Jacques Thébault. Cela ne pourrait se faire qu'au détriment de l'ensemble des spectateurs, et nuire à la fréquentation des stades. »

Or, de tous les côtés, on veut que les affluences gardent leur niveau. Ou bien qu'elles grimpent. Etienne Mougeotte confie à ce sujet. « Nous aussi, nous souhaitons que les stades soient pleins. Un spectacle est toujours meilleur s'il est joué devant un grand public. Il existe une ambiance, une chaleur, une qualité qui rendent le son, les images, la retransmission plus agréables. »

Tout le monde paraît donc sur la même longueur d'onde. Un football bien dosé, voici ce qui nous attend. Conclusion de Jacques Thébault. « Nous avons toujours en tête l'intérêt général, et nous savons que, derrière la Division I, il y a également tous les autres Championnats, Division II, Division III et tous les amateurs. » La Ligue est donc à l'écoute. Rassurant.

Quel pourrait être le scénario final ?

A partir du 10 avril et la privatisation de TF 1, l'ancien accord foot-télé sera dénoncé. Pour le moment, la seule certitude est qu'il sera remplacé par un autre contrat au contenu bien différent, avec des partenaires qui peuvent également ne pas être les mêmes et à un tarif nettement plus élevé. En aucun cas, donc, le système du coup par coup ne refera surface.

Cet accord, quel sera-t-il ? La volonté des dirigeants du football est de privilégier une chaîne pour garder un interlocuteur principal mais avec obligation pour l'acquéreur de rétrocéder certaines images et certains créneaux aux autres chaînes. Mieux, les démarches actuellement entreprises visent à ce que le football soit très étroitement lié à son futur partenaire, en quelque sorte à placer celui-ci sous tutelle pour pouvoir contrôler l'utilisation des images.

Cet interlocuteur privilégié a de fortes chances d'être choisi dans le nouveau secteur privé, finances obligent. Mais Canal Plus, encore sous contrat pour un an, pose un problème. Lequel pourrait être résolu si la chaîne à péage trouvait son compte immédiatement dans le nouveau paysage audiovisuel du football. Chacun des patrons de chaîne ou des repreneurs que nous avons interrogé à ce sujet, à commencer par Etienne Mougeotte, Bernard Tapie et Jean-Marie Cavada, sont aujourd'hui convaincus que la quatrième chaîne n'est pas un concurrent mais un complément. Si une chaîne d'audience nationale obtient le foot, elle rétrocédera donc naturellement les matches de Championnat à Canal Plus (diffusion en codé). Si c'est Canal Plus qui obtient le foot, il devra rétrocéder les grands matches internationaux, qui appartiennent au plus grand nombre.

En ce qui concerne ces grandes manifestations, le futur système a peut-être été inauguré lors du récent Bordeaux-Torpedo comptant pour les quarts de finale de la Coupe des Coupes. Canal Plus avait retransmis en codé et en direct à 20 h 30 (4 points d'audience) et Antenne 2 en léger différé à 21 h 30 (20,9 points). Cette solution à deux vitesses semble faire le bonheur de tout le monde :

1. Des abonnés de Canal Plus, qui paient le privilège du direct.
2. De l'ensemble des Français, qui peuvent assister à la rencontre dans les conditions du direct s'ils traînent un peu à table.
3. Des clubs, qui préservent l'environnement de leur match dans des proportions acceptables.
4. Des chaînes de télévision, qui partagent les frais de retransmission en deux.
5. Du football, qui récolte les mêmes subsides que si le match était diffusé en direct à 20 h 30 sur une chaîne nationale.
6. De la publicité, enfin, qui peut compter sur un bon impact, l'audience (25 points en tout) étant satisfaisante.

Cela fait beaucoup d'heureux, avouons-le. La formule mérite pourtant d'être revue. Histoire de la tester à l'usage.

Il manque à ce scénario le nom de la future chaîne du foot. Personne n'est capable de le citer aujourd'hui. Il semble pourtant que tout se jouera entre TF 1 et la Cinq de Silvio Berlusconi, Canal Plus se contentant d'un grand nombre de matches de Championnat comme aujourd'hui. Mais quel TF 1 ? Celui d'Hachette et de Lagardère aurait de sérieuses chances de l'emporter dans la négociation avec le football. Celui de Bouygues et de Tapie se heurterait à un conflit de personnes et d'intérêts entre Bernard Tapie et Jean-Claude Darmon. Le responsable du sport pour Bouygues et le représentant de la Ligue auprès des chaînes entretiennent de très mauvaises relations. Dérapage garanti. Cela ferait-il le jeu de la Cinq ?

Aujourd'hui, Tapie dit : « Quand je m'assois à une table de négociation, je veux savoir qui discute et au nom des intérêts de qui. Si Darmon était seulement le représentant ès qualités de la Ligue et de la FFF, il n'y aurait pas de problème. Mais quand quelqu'un défend les intérêts précis et ponctuels d'un organisme et en même temps a des arrière-pensées de sponsoring de deux ou trois grandes équipes comme Bordeaux, Monaco ou Nantes, je dis non. Comprenez que le sponsor de Metz, par exemple, qui ne passe pas par Jean-Claude Darmon, a moins de chance d'être télévisé que les autres. Il risque donc de réduire le montant de sa subvention au club lorrain. C'est une situation inadmissible que je ne suis pas le seul à dénoncer. Lagardère aussi m'a dit qu'il ne la supportait plus. »

De tels propos font bondir Jean-Claude Darmon : « Jamais je n'ai interdit ou imposé une retransmission, dit-il. Je travaille honnêtement et mes affaires sont propres. C'est pour cela que l'on me garde à la Fédération et à la Ligue. »

Le procès d'intention instruit par Bernard Tapie pourrait lui être retourné : ne sera-t-il pas tenté, s'il occupe de TF 1, de favoriser le club dont il est président ? La riposte de Tapie ressemble à celle de Darmon : « Favoriser l'OM ? C'est impossible. J'en ai parlé à Lagardère, lui non plus ne favoriserait pas le Racing. Il faudrait être con pour le faire. Quand on est propriétaire du *Provençal*, on peut se le permettre ; quand on possède une chaîne de télévision nationale, non. »

La virulence des déclarations situe l'âpreté et l'enjeu des négociations. Il est vrai qu'elles engagent le football et la télévision dans une nouvelle voie. Signalons à ces messieurs que, dans cinq à dix ans, l'impact du foot aura peut-être beaucoup diminué et que, de toute façon, le câble aura encore une fois totalement redistribué le jeu. Le scénario est sans fin.

Mercredi soir, face au Torpedo,
les chances de qualification des Bordelais
pèseront exactement soixante-sept kilos.
C'est le poids de Philippe Fargeon,
un attaquant fluet, mais qui pèse
beaucoup plus que ça
dans le système de Jacquet
C'est lui qui a marqué le but
du match aller. Et, en Championnat,
il a scoré six fois en huit rencontres.
On n'arrête plus la pile.
Si Fargeon secoue tellement les filets,
c'est qu'il ne veut pas passer
au travers des mailles.
Ça lui est déjà arrivé une fois,
à Auxerre. Il y a gagné un an et demi
d'exil en Suisse. Mauvais souvenir.
Qui l'a fait hésiter à l'idée
d'escalader le monument girondin.
Depuis, il n'hésite plus.

par Marc VAN MOERE

Le jaillissement est la force principale de Philippe Fargeon. Même Nicol, des Glasgow Rangers, n'y résiste pas.
(Photo André LECOQ)

Fargeon

Monsieur Pile côté face

PIGÉ. Philippe Fargeon a tout pigé. Au foot, à sa technique, tellement simple qu'elle en est devenue compliquée, à son code d'honneur, contraignant mais incontournable, et à son arithmétique enfantine. Question : comment intégrer le plus rapidement possible une grande équipe, catégorie champion et label européen reconduit chaque année ? Si l'élément est compris entre le gardien et le milieu de terrain une seule solution : multiplier les sélections ou les exploits, ou les deux. Condition sine qua non. Si l'élément appartient à l'ensemble des attaquants, il lui suffit de savoir compter jusqu'à un. Et de ne pas se gourer dans les additions. Ça tombe bien, Fargeon a la bosse des maths.

Avec ses airs de ne pas y toucher, il ajoute les buts aux buts comme on enfile les perles. Méticuleusement. Obstinément. Un par match, pratiquement. Trois jours après avoir signé aux Girondins de Bordeaux il est aligné contre Lille, le 5 décembre dernier. Vingt et unième minute : but de Fargeon. Huit jours plus tard, à Paris, Racing-Bordeaux : but victorieux de Fargeon à la quatre-vingt-deuxième. Et ainsi de suite. Arrive la trêve, deux mois sans Championnat pour se faire la main et une opération de l'appendice pour lui faire les pieds. Reprise. Bordeaux-Nantes, Fargeon, soixante-douzième minute. Jusqu'à maintenant ça fait huit matches et six buts. Plus celui marqué contre Torpedo en Coupe d'Europe qui permet aux Girondins d'aller en URSS le sourire en coin. Et ainsi de suite ?

Un Chinois en Suisse

A priori, Fargeon est bien placé. Avec son mètre soixante-douze, ses soixante-sept kilos et des vingt-deux ans qui n'ont peur de rien, il vaut beaucoup plus qu'il n'en a l'air. « C'est simple, affirme Jacquet, il a beaucoup plus de possibilités que l'image qu'il donne. C'est « Monsieur Pile » : un jaillissement formidable, une facilité de placement et de déplacement à vitesse grand V et un rendement maximal. C'est une bombe. » Ce n'est pourtant pas l'effet qu'il a produit en débarquant chez nous. Le lendemain de sa signature, *L'Equipe* annonçait l'événement sous la forme d'un petit écho même pas grisé coincé entre l'avancement de Toulouse-Marseille et le retour de Guillochon. Dans *France Football*, un souligné du 23 septembre signalait bien que le Racing et Monaco s'intéressait au phénomène, mais sa venue à Bordeaux mérita tout juste son encadré. C'est que des phénomènes de ce genre, il en fut annoncé des dizaines, de tous les acabits, à toutes les époques. La majorité d'entre eux (on ne donnera pas de noms) s'est dégonflée avec autant de bruit qu'un pet de lapin. Ce qu'ils devaient valoir. Alors, un de plus...

D'accord, Fargeon avait une bonne cote à la bourse des buteurs suisses. Dans la première partie du Championnat helvétique en cours, il avait inscrit dix buts en quinze matches, ce qui le plaçait dans les temps de son total de la saison passée où ses vingt et un buts en moins de trente matches avaient poussé Bellinzone de D II en D I. Mais sa grande chance fut de marquer chaque fois que Couécou est venu le voir. A Berne, contre les Young Boys de Berne, champions sortants (but décisif, comme contre le Servette, à Genève) et contre Lausanne. « Je le suivais depuis deux ans par *France Football*, raconte Couécou. Un Français qui marque des buts, ça attire l'attention. S'il y en avait un en Chine on irait le chercher. » Curieux hasard, pendant que Genghini dit non à Bordeaux, Marseille dit non à Fargeon. Le chassé-croisé s'effectue. Simple ? Eh non, pas tant que ça.

En novembre dernier, Fargeon n'avait pas dit oui à Couécou qui était venu lui faire une proposition officielle. « Je n'étais pas prêt. Je voulais asseoir ma cote en Suisse. A l'époque, je n'avais inscrit que six buts et pas un seul contre un grand club. » Chinoiseries ? Mais non, vous n'avez pas encore compris que Fargeon a tout pigé. C'était pourtant dit dès le début. En décembre, un duffle-coat et une casquette reviennent à Bellinzone avec Couécou dedans. Le contrat est prêt. Fargeon aussi : il a marqué contre Berne et le Servette. « Là, c'était tout bon », dit-il. Mais il ne signe toujours pas. Couécou revit le cauchemar. « Nous avions discuté tout l'après-midi au siège du club, à Lugano, et il n'arrivait pas à se décider ». Je lui ai dit : « Viens à Bordeaux te rendre compte. » J'avais un avion privé, on pouvait partir tout de suite. Il me répond : « Mais, et ma fiancée ? » Alors je les ai emmenés tous les deux. Nous sommes arrivés à deux heures du matin. Plus tard, au siège des Girondins, mon bonhomme se dégonfle encore. Alors là je l'ai emmené au stade, voir les installations. Coup de pot, il faisait un temps splendide. Et là, il a craqué. » Version confirmée par l'intéressé. « J'ai eu vingt minutes pour me décider. Je ne voyais pas clair du tout. Et puis j'ai eu un coup de cœur, ou plutôt c'est mon coup de cœur qui m'a décidé. » C'est joliment dit. Pour les esprits chagrins qui voudraient salir cette belle histoire d'amour en supputant que Fargeon l'a joué « suisse » pour faire monter les enchères, nous sommes en mesure d'annoncer son salaire : 35 000 F. Un peu plus du double de ce qu'il touchait à Bellinzone.

Auxerre, port de l'angoisse

Comme il y a une explication à tout, il n'est pas bien difficile de trouver les vraies raisons de ces hésitations. On peut même passer au singulier. Cette raison, elle s'appelle Auxerre. Une vraie déception amoureuse. De celles qui marquent pour longtemps. Quand Philippe arrive dans l'Yonne il a dix-neuf ans, tout l'amour de son père, de sa mère et de ses trois sœurs aînées dans sa valise. Ses rêves, il les porte en bandoulière. « Je suis arrivé de Carouge la fleur au fusil, reconnaît-il. A dix-neuf ans, on ne cherche pas trop à comprendre. » La vie va s'occuper de lui faire la leçon. D'abord, il s'ennuie. « Auxerre, quand on arrive de Carouge qui est à dix minutes de Genève, c'est un peu mort. » Ensuite, il ne joue pas, ou peu. Et pas en équipe première. « J'avais deux buteurs, plaide Guy Roux, Garande et Szarmach, respectivement deuxième et troisième du classement national. Et derrière, il y avait du monde : Cantona, Ferrer, Vahirua, Roger Boli... » Fargeon prend la queue, pigeant en Division III quand Cantona est blessé. Roux ressort une pièce à conviction. « Lorsque Cantona a eu ses problèmes de cheville, Philippe a joué neuf matches d'affilée sans marquer. » Ça fait d'autant plus mal qu'on a vu que ce n'était pas dans ses habitudes.

Quant aux rapports humains, ce Savoyard réservé et silencieux n'y trouve pas son compte. Garande, qui joua en Suisse, au Chenois, le comprit très vite. « Philippe a été surpris, il s'est retrouvé dans la jungle. Comme il avait déjà une petite réputation, les jeunes ne tenaient pas particulièrement à ce qu'il flambe. Alors qu'à Bordeaux, les mecs sont pros : ils ont besoin que Philippe marque des buts. » Vous voyez la différence ? Fargeon, lui, la voit. Il coule. Après son départ, il pensera arrêter le foot, ou continuer en semi-pro, en Suisse. Comme un vieux de vingt ans. Cela durera un mois, jusqu'à ce que Paszmandy, l'ex-entraîneur du Servette, l'appelle à Bellinzone pour un vrai départ.

De cette expérience, Philippe gardera une conviction.

(Quarts de finale retour)

C1

ANDERLECHT (Belg.) (G. Zabrze, 2-0, 1-1 ; Steaua Bucarest, 3-0, 0-1)	0	**BAYERN MUNICH (RFA)** (PSV Eindhoven, 0-2, 0-0 ; Austria Vienne, 2-0, 1-1)	5
DYNAMO KIEV (URSS) (S. Zagora, 1-1, 2-0 ; Celtic Glasgow, 1-1, 3-1)	5	**B. ISTANBUL (Turquie)** (D. Tirana, 2-0, 1-0 ; A. Nicosie, par forfait)	0
REAL MADRID (Esp.) (Young Boys, 1-0, 0-5 ; Juventus, 1-0, 0-1 (1 pen. à 3)	2	**ET. R. BELGRADE (Roug.)** (Panathinaïkos, 3-0, 1-2 ; Rosenborg, 0-3, 1-4)	4
BRONDBY (Dan.) (Honved, 4-1, 2-2 ; Dynamo Berlin, 2-1, 1-1)	0	**FC PORTO (Port.)** (Rabat Ajax, 9-0, 1-0 ; Vitkovice, 1-0, 0-3)	1

C2

VITOCHA SOFIA (Bulg.) (1903 Copenhague, 1-0, 0-2 ; Velez Mostar, 2-0, 3-4)	0	**REAL SARAGOSSE (Esp.)** (AS Roma, 2-0, 0-2 (3 pen. à 4) ; Wrexham, 0-0, 2-2 a.p.)	2
AJAX AMSTERDAM (PB) (Bursaspor, 0-2, 0-5 ; Olympiakos, 4-0, 1-1)	0	**MALMÖ (Suède)** (A. Limassol, 6-0, 1-2 ; N. Tirana, 0-3, 0-0)	1
FC SION (Suisse) (Aberdeen, 2-1, 0-3 ; Katovice, 2-2, 0-3)	0	**L. LEIPZIG (RDA)** (Glentoran, 1-1, 2-0 ; Rapid Vienne, 1-1, 0-2 a.p.)	2
TORP. MOSCOU (URSS) (H. Valkeakoska, 2-2, 3-1 ; Stuttgart, 2-0, 5-3)	0	**BORDEAUX (Fr.)** (Waterford, 1-2, 0-4 ; Benfica, 1-1, 0-1)	1

C3

BARCELONE (Esp.) (Flamurtari, 1-1, 0-0 ; Sporting, 1-0, 1-2 ; B. Uerdingen, 0-2, 0-2)	0	**DUNDEE Utd (Ec.)** (Lens, 0-1, 2-0 ; Craiova, 3-0, 0-1 ; Hajduk Split, 2-0, 0-0)	1
VITORIA GUIMAR. (Port.) (S. Prague, 1-1, 2-1 ; A. Madrid, 2-0, 0-1 ; FC Groningue, 1-0, 3-0)	0	**B. M'GLADBACH (RFA)** (Partizan, 1-0, 3-1 ; Feyenoord, 5-1, 2-0 ; G. Rangers, 1-1, 0-0)	3
FC TYROL (Autr.) (S. Sofia, 3-0, 0-2 ; Standard, 2-1, 2-3 ; Spartak Moscou, 1-0, 0-2)	0	**TORINO (It.)** (Nantes, 4-0, 1-1 ; Rabat Eto, 4-0, 1-1 ; Beveren, 2-1, 1-0)	0
INTER MILAN (It.) (AEK Athènes, 2-0, 1-0 ; Legia Varsovie, 2-3, 1-0 ; Dukla Prague, 0-1, 0-0)	0	**IFK GOTEBORG (Suède)** (Olomouc, 1-1, 4-0 ; Brandenburg, 2-0, 1-1 ; La Gantoise, 0-1, 0-4)	0

- **Les matches retour ont lieu ce mercredi.**
- **Le tirage au sort des demi-finales aura lieu le vendredi 20 mars à Genève.**

« Pour moi, le foot c'est un job, ce n'est pas toute la vie. La vie, c'est plein d'autres choses, les voyages, la musique, les balades... A Auxerre, ça ne pouvait pas coller. Mais mon passage m'a sûrement apporté quelque chose. » Il indique aussi, du bout des lèvres, qu'on lui aurait fait des promesses qu'on n'aurait pas tenues. Sans insister. « Je n'aime pas trop parler de ça. J'aurai peur d'en dire trop. » Fargeon a tout pigé.

Derrière la porte

Son adaptation éclair à la mentalité et au jeu bordelais en est la meilleure preuve. De plus grands joueurs perdent soudain tous leurs moyens lorsqu'il s'agit de changer de dimension et de vie. Fargeon, lui, s'est coulé dans le moule. Comme si une place lui était réservée. Jacquet, d'habitude si prolixe, est soudain sec de mots pour expliquer cette facilité, cette aisance. Finalement, il lance : « Tout a été très simple parce qu'il n'est pas compliqué. » Sous ses cheveux longs, notre « Suisse » ne s'est pas fait une montagne de Bordeaux. « Il y a plus de responsabilités ici, mais elles sont réparties sur plus d'épaules. » Il n'offre même pas un petit complexe à glisser sous la dent des journalistes. Assailli par les reporters après son but contre Torpedo, il leur tiendra le crachoir sans bafouiller, comme s'il avait pensé, entre le terrain et la salle de conférence, à ce qu'il allait dire. Tout pigé. Un vrai pro. « Des complexes, j'ai le temps d'en faire. Chaque jour je m'entraîne et je joue avec des stars, alors ce ne sont pas les occasions qui manquent. De temps en temps, j'ai des éclairs, je réalise par qui je suis entouré, avec qui je vis. Mais ça ne m'arrive jamais sur le terrain. » Ça ressemble à de l'assurance, même s'il avoue ne pas vraiment connaître sa valeur. « J'ai toujours besoin qu'on me rassure. » Vraiment ? Guy Roux, qui ne lui en veut pas de s'être senti mal à l'aise chez lui, a relevé chez Fargeon quelque chose de fondamental. « Il a une conviction intérieure très forte. Just Fontaine était aussi comme ça. Les vrais buteurs possèdent tous cette force. »

Demain soir, Philippe Fargeon marquera peut-être un but. Ça le rassurerait. Il oublierait alors la clause qui, dans le contrat de trois ans qui le lie aux Girondins, lui permet de partir s'« il n'y arrive pas avant la fin de la saison ». « Bordeaux, c'est une porte qui s'ouvre », aime-t-il à dire. Elle finira vraisemblablement par se fermer derrière lui. Mais, ce coup-ci, il sera à l'intérieur.

Forts comme des Ukrainiens

Comme il était prévisible, le Besiktas d'Istanbul a trouvé plus fort que lui avec le Dynamo Kiev vainqueur 5-0 du quart de finale aller de C1. Retour demain à Kiev, où Igor Belanov sera honoré avec la remise du Ballon d'Or de *France-Football*.

par Pierre AVDEYEV

« Si le Dynamo joue le même football qu'à Monaco, je vois très bien mon équipe emporter ce match. » Tels furent les propos de Milos Milutinovic, l'entraîneur du Besiktas, avant la rencontre.

L'ombre de la finale perdue au stade Louis-II par Kiev planait sur ce quart de finale aller de la Coupe des Champions. On a pu remarquer, en effet, que face au Steaua, les joueurs de Dynamo n'étaient pas très au point physiquement et, comme on savait que après Monaco, Valeri Lobanovski n'avait pas eu beaucoup d'occasions de faire travailler son équipe sur le gazon vert, tous les doutes étaient permis. Les blessures de Bessonov, d'Yevseyen et d'Yakovenko aggravaient encore la situation. Bref, de l'euphorie de l'année dernière, on est vite tombé dans l'angoisse de la nouvelle saison. Cette angoisse a duré un seul quart d'heure quand Besiktas, par la vitesse de son ailier droit Metin et par un jeu direct et sans fioritures au milieu de son impitoyable défense, nous a quelque peu rappelé le champion roumain. Et puis Kiev retrouva ses marques. Les mouvements collectifs des Blancs, leur couverture du terrain devenaient de plus en plus sûrs et, individuellement, Blokhine, Belanov, Yevtouchenko et Zavarov commençaient à survoler le match.

A la 18e, Zavarov s'empara du ballon près de la ligne médiane, adressa une longue balle à droite pour Baltatcha, qui prolongea pour Yevtouchenko. Ce dernier trouva merveilleusement Belanov, démarqué en pleine surface. Un ballon en or pour le Ballon d'Or. Un tir puissant qui heurta la base du poteau gauche avant d'entrer dans le but de Jurkovic. 1-0, Kiev pouvait respirer !

Le Besiktas essaya alors de renverser la situation en se battant rageusement et Kiev préféra laisser passer l'orage en se resserrant un peu au milieu et n'attaquant que par des percées cosaques de Zavarov, de Belanov et de Blokhine. Cette tactique porta ses fruits car, à la 40e minute, l'éternel Zavarov, d'une ouverture de 40 mètres, trouva Blokhine en position d'ailier droit. Oleg, devançant tous les défenseurs turcs, entra dans la surface et d'un tir canon logea la balle dans les filets.

On pouvait attendre un sursaut d'orgueil des Turcs en seconde mi-temps. Mais il était déjà trop tard pour Besiktas. Sur le terrain régnait le Dynamo de nos amours. On revit notamment le pressing presque parfait des Ukrainiens, les actions collectives d'attaque qui ont fait couler tant d'encre et de salive l'année dernière.

Les occasions de but se succédaient et Zavarov adressa une bonne passe à Yevtouchenko, qui, de six mètres, ne laissa cette fois aucune chance au pauvre Jurkovic (49e) 3-0. Le bateau turc coula définitivement lorsque Blokhine, à la 53e, après une folle course toujours sur le flanc droit, devança tout le monde et, du droit, ce qui est rare pour ce gaucher pur, marqua le quatrième but de la rencontre. C'était un bel exercice d'entraînement plutôt qu'un exploit authentique.

Nous n'allons pas énumérer toutes les occasions de but qui suivirent. Kiev aurait pu marquer encore une demi-douzaine de fois, mais n'ajouta qu'un but. Belanov à droite, splendide façon, adressa une passe millimétrée à Yevtouchenk, qui attendait patiemment à six mètres du but (64e).

Il restait encore vingt-cinq minutes à jouer. Le Dynamo a permis à Sikret, à Sinan et à leurs confrères d'adresser quelques ballons en direction de Tchanov, et Metin rata une occasion en or. Mais tout cela était déjà superflu. Le Dynamo Kiev s'est réservé une place en demi-finale. CQFD, pour le moment.

La fête de Belanov

L'élection d'Igor Belanov comme Ballon d'Or européen de *France Football* 1986 fut ressentie au mois de décembre dernier comme un honneur et un hommage au football soviétique tout entier.

Dynamo Kiev a donc décidé de donner un relief particulier à la remise du trophée par *France Football*. Et la fête se déroulera mercredi, avant le coup d'envoi de quart de finale retour de C1 Dynamo-Besiktas, devant... 100 000 spectateurs. Malgré, pourrait-on dire la qualification pratiquement acquise au match aller, samedi dernier (5-0 à Izmir).

Les dirigeants de Dynamo Kiev assurent que 200 000 demandes de places ont été formulées pour applaudir Belanov (et voir le match sans doute). Igor, lui, chasse les billets pour sa famille proche et lointaine, et pour ses amis. Il chasse aussi les numéros de *France Football* relatant son élection, avec le dessin de Hours à la une. C'est ainsi que nous n'avons pratiquement plus d'invendus et d'exemplaires de collection.

Il est agréable de constater que certains lauréats du Ballon d'Or apprécient autant sinon plus la réception de leur trophée que l'impact direct sur leurs recettes publicitaires.

Bonne fête donc à Belanov, meilleur joueur d'Europe !

Rats : « Vivement mercredi ! »

« Vassili Rats, peut-on dire de la victoire de Kiev qu'elle fut facile ?

— Non, pas tellement. D'accord, le Besiktas a craqué après notre deuxième but. Mais, durant les quarante premières minutes, il nous a livré un vrai combat. Il nous a fallu batailler dur pour ne pas permettre à Metin et à Sinan, les meilleurs joueurs turcs, d'inquiéter sérieusement notre gardien. Bien sûr, en seconde mi-temps, ça a été plus facile. Nous nous sommes décontractés en montrant quelques jolies actions, mais franchement, dans ce match, le résultat nous intéressait davantage que la manière.

— Vous nourrissiez quelque crainte concernant le résultat ?

— On a dû attendre ce match dix jours supplémentaires et ce temps use inévitablement le moral. Durant ces dix jours, nous n'avons eu guère de possibilités de « taper dans le ballon », car le terrain était impraticable à Kiev comme à Istanbul et on a passé la plupart de notre temps dans les avions, les trains, les cars. Ce n'était pas la meilleure manière de préparer un quart de finale européen. Finalement, on a fait l'essentiel en assurant notre qualification pour le tour suivant. Et le match retour, le 18 mars, nous offre une belle possibilité de retrouver notre jeu spectaculaire de l'année dernière.

— Vous y tenez vraiment ?

— Mais oui ! Toute l'équipe attend avec impatience ce premier rendez-vous de la saison avec son public. Et puisqu'on nous dit que le stade va être plein, c'est notre devoir de faire plaisir aux supporters. »

P. A.

QUARTS DE FINALE ALLER

C1

A Izmir, DYNAMO KIEV (URSS) b. *BESIKTAS ISTANBUL (Turquie) : 5-0 (2-0). Buts : Belanov (17e), Blokhine (41e, 51e), Yevtushenko (47e, 61e). Arbitre : M. Krchak Dusan (Tch.). Spectateurs : 40 000. Avertissements : Rats (22e), Kousnetsov (39e) à Kiev.

Besiktas : Jurkovitch — Ali (Paprica, 65e), Samet, Ulvi (Ziya, 45e), Kadir — Riza, Fikret, Gokhan, Metin — Feyyaz, Sinan.

Dynamo Kiev : Chanov — Bal, Baltacha, Kousnetsov, Demianenko — Gorini, Zavarov, Rats (puis Morozov, 59e), Yevtushenko — Belanov, Blokhine (puis Mikhailitchenko, 59e).

C2

*MALMÖ FF (Suède) b. AJAX AMSTERDAM (PB) : 1-0 (1-0). — But : Persson (43e sur penalty). 20 186 spectateurs.

Malmö FF : Moeller — Andersson, Borg, Joensson, Persson — Thern, Engvist, Erlandsson, Palmer — Larsson, Magnusson.

Ajax Amsterdam : Manzo — Blind, Spelbos, Rijkaard, Silloy — Winter, Wouters, Muehren — Boeve, Van't Schip, Van Basten.

LARIOS PERD 300 000 F EN UNE MI-TEMPS

Après une courte absence, le Niçois Jean-François Larios a eu la désagréable surprise de retrouver, mardi dernier, le rez-de-chaussée de sa villa vençoise visité. Quelque quarante-cinq minutes ont en effet suffi à des cambrioleurs particulièrement audacieux pour faire main basse sur des bijoux, un manteau de fourrure et du matériel hifi. Le milieu de terrain niçois et son épouse ont estimé, après un rapide inventaire, le préjudice subi à environ 300 000 F. Plainte a été déposée.

● Fidèle client du stade Geoffroy-Guichard, qui porte donc le nom de son père, Pierre Guichard suit de près la politique de recrutement de son club préféré : « Je pense qu'en fin de saison dernière, Saint-Etienne a eu le tort de remplacer tel ou tel par des joueurs qui ne sont pas mauvais, mais qui ne sont pas non plus franchemet meilleurs. Seule exception : Dimitrov qui, lui, a vraiment apporté un plus. »

● Après quatre mois et demi d'indisponibilité (sérieuse blessure à un genou), le Rennais Patrice Rio a été contraint de s'accorder dix jours d'arrêt supplémentaire à la suite d'un problème de tendinite consécutif au travail intensif qu'il a consenti pour revenir le plus vite possible dans le coup. Les temps sont dur pour le doyen (38 ans).

● Nettement fautif sur le but stéphanois, puisqu'il rata alors complètement son contrôle, Basile Boli n'a fait l'objet d'aucun reproche de quiconque à la mi-temps du match Saint-Etienne-Auxerre. Au contraire, Guy Roux et ses équipiers ont tout fait pour remonter le moral de leur libero en lui rappelant qu'il faisait si peu d'erreurs qu'il était obligatoire de lui en pardonner une, bien qu'elle ait coûté un but.

● Pascal Coiffier joue de malchance. Alors qu'il avait trouvé sa place dans l'équipe brestoise avant la trêve, il s'est blessé à la cheville et n'est toujours pas guéri. On parle maintenant de l'opérer.

ils l'ont dit

De l'arbitre de Brest-Laval, M. Rideau, à propos d'une faute sur Goudet :

« J'ai hésité entre penalty et coup franc. Mon hésitation a duré trop longtemps et finalement, je n'ai rien sifflé. »

Il aurait dû hésiter plus longtemps avant de devenir arbitre.

D'Henri Guérin, après la défaite de Rennes au Havre :

« Je n'ai rien à dire. Et c'est grave quand on n'a rien à dire. »

Rien à ajouter ?

De Stefan Kovacs, l'entraîneur de Monaco :

« Je ne cesse de répéter aux joueurs que notre seul but est d'être européen. Je ne vais quand même pas le crier aussi pendant les matches avec un haut-parleur. »

Et s'il essayait de leur parler tactique ?

De Victor Zvunka, l'entraîneur du Racing, après RCP-P-SG :

« Dès le début du match, j'ai compris que ça se jouerait sur un coup de dés. »

Le public aurait préféré voir du foot.

● Le conseil régional du Nord a décidé de faire un effort important pour le LOSC et le RC Lens : il leur accordera six millions de subvention pendant au moins trois ans.

● Et si, du côté Geoffroy-Guichard, on avait rêvé d'avoir la saison prochaine à Saint-Etienne un tandem technique s'inspirant largement de ce qui a été fait cette année à Marseille avec l'arrivée d'Hidalgo et de Banide. Bref, ceux qui prônait un attelage Herbin-Kasperzack avaient bel et bien une idée derrière la tête. En guise de quoi, aux dernières nouvelles, on pourrait bel et bien s'acheminer vers la constitution d'un tandem Herbin-Repellini...

● L'air de rien, les Rennais ont doublé leur capital de la saison à l'extérieur, mercredi dernier, à Sochaux en allant grappiller un point. N'empêche, Patrick Rampillon n'était qu'à moitié satisfait : « Ce match, nous aurions dû le gagner. Mais, pour cela, il n'aurait évidemment pas fallu commencer à jouer en seconde mi-temps seulement... »

● Pour son match à Rennes contre Nantes, en Coupe, samedi, Brest pourra compter sur un peu plus de deux mille supporters qui effectueront le déplacement en cars et en voitures.

● L'entraîneur « démissionné » de Rennes, Pierre Mosca, a suivi de près les événements de Sochaux. Non seulement aussi parce que le club sochalien lui tient particulièrement à cœur, mais parce qu'il se trouve dans la même situation que Fauvergue, qui est son ami. Il n'en a pas pour autant été étonné.

● Auteur du but stéphanois contre Auxerre, Gilles Peyceion estimait que la scoumoune s'abattait sur les Verts en cette fin d'hiver : « Encore une fois, sur notre dernier contre, nous avons commis un énorme péché de jeunesse, en cherchant à marquer un deuxième but alors que l'on était entré dans la dernière minute de la rencontre. Mieux aurait valu temporiser, Auxerre n'aurait pas égalisé. »

● La révélation du FC Metz Noël Miranda est un ancien de l'AS Nancy-Lorraine; où il a passé huit saisons dans les équipes de jeunes. Le vice-président nancéien, M. André Gauthrot, après que Miranda eut brillé avec Blénod, souhaitait l'engager cette année à Nancy. Malgré la concurrence, il avait un atout dans sa manche : le frère de Miranda est contremaître dans l'entreprise de M. Gauthrot. Mais cela n'a pas suffi, le FC Metz a eu des arguments plus convaincants.

● On se souvient que la première rencontre entre Auxerrois et Stéphanois avaient engendré un duel Cantona-Françoise, qui avait tourné à l'aigre pour les deux hommes. Du coup, samedi soir, la tête de Turc des supporters des Verts fut toute trouvée, l'attaquant de l'AJA Auxerre faisait longtemps l'objet d'un slogan aussi vulgaire que déplacé. Cantona a été l'un des meilleurs joueurs de la rencontre et tout s'est passé au mieux avec Françoise.

● De l'équipe de Nancy, à laquelle il a appartenu pendant de longues années, le Niçois Carlos Curbelo ne connaissait pratiquement plus personne lors de sa visite en Lorraine, mercredi dernier. En fait, il ne connaissait plus que Didier Casini, qui est le plus ancien Nancéien.

● De Pierre Guichard, fondateur et président d'honneur de l'AS Saint-Etienne : « Franchement, je ne vois pas qui, mieux qu'André Laurent, pourrait être président du club aujourd'hui. Car il s'agit d'un homme remarquable, ce qu'atteste sa réussite dans les affaires ».

● Le Lensois Claude Deplanche n'a pas été retenu dans le groupe des treize pour participer au derby nordiste. Néanmoins, il était, samedi, à Grimonprez-Jooris et était l'un des rares spectateurs à pronostiquer la victoire du RC Lens. Ce qui s'appelle ne pas être rancunier.

● Heureux ! William Ayache était heureux après son match contre le Racing. De quoi ? De sa rentrée ? Oui, un peu. Mais surtout du but marqué par son ami José Touré avec Bordeaux : « Il le mérite », confiait-il. Les deux compères se téléphonent toujours de temps en temps.

● Avant Nancy-Nice, mercredi dernier (1-0), le club de la presse avait offert une réception dans la nouvelle salle du stade Marcel-Picot. Mais l'ambiance était quelque peu crispée. Les dirigeants nancéiens étaient plus détendus après le match...

● Fabrice Poullain souffre toujours de sa fracture au métatarse du pied droit qu'il s'était faite contre Lille. Pour faire passer la douleur, le Parisien utilise une pommade anesthésiante qui fait effet le temps du match.

DEVINE QUI VIENT DINER ?

Première sensation, première hésitation, première défonce. Liazid Sandjak est allé au bout samedi face au Racing. Tout le monde a reconnu qu'il avait fait du bon et du beau travail. Tout le monde, sauf quelques cerbères gardant la porte d'entrée du restaurant du parc où les joueurs se présentent quelques fois après le match. Son faciès ne lui a pas permis de franchir une première fois la grille humaine. « Mais j'ai joué ! » dira-t-il pour se justifier. Son sac à la main, pour tout bagage, il franchira, après vérification, la porte du paradis. Lui qui n'avait qu'une hâte, manger et dormir. Pour rêver certainement à ce premier match en pro. Ses premières réflexions ? « Pas trop dur finalement. Tu n'as pas de mec qui te prend à la culotte. A la limite, il te laisse te retourner et te présenter devant lui. Par contre, je me suis aperçu de quelques erreurs, notamment au niveau du pressing. Jamais je n'aurais dû aller sur Bossis. Ils ont fait ça pour m'attirer et je l'ai payé par la suite, j'ai demandé à sortir car j'étais cuit. » Il le saura, pour la prochaine fois où Gérard Houllier fera appel à lui, car Sandjak ne doute de rien et surtout pas de ses qualités : « Cette année, j'ai véritablement l'impression de progresser. » La D III en est ravie, contente. Quant à la D I, elle ne demande qu'à être séduite par ce garçon qui a failli partir à Laval et qui, maintenant, veut réussir au Paris-SG. La pelouse de Noisy-le-Sec a gardé ses empreintes, mais celle du Parc est quand même plus agréable.

● Geoffroy-Guichard à la baisse ! Pour la première fois de la saison, il y a en effet eu moins de 10 000 spectateurs dans l'enceinte stéphanoise pour un match de Championnat, 8 360 personnes ayant assisté au dernier Saint-Etienne-Auxerre.

● L'ex-Nancéien aujourd'hui libero de Nice Carlos Curbelo, très sportivement, a accepté la victoire de Nancy sur Nice. Il a simplement un peu regretté l'engagement excessif des Lorrains qui, il est vrai, disputaient un match capital.

LE RACING FAIT DE RUEIL SA MAISON

Le Racing change d'air. Il respire désormais celui de Rueil-Malmaison, exactement celui qui baigne le stade Esso de cette ville de la banlieue ouest de Paris. Ce nouveau centre d'entraînement a été choisi pour la qualité de ses installations et non, comme s'est plu à le rappeler Jean-Louis Piette, en raison d'un quelconque divorce entre le club professionnel et le Racing Club de France amateurs. Colombes était tout simplement plus adapté aux souhaits des dirigeants du RCP et la découverte de leur nouvelle retraite, mardi au cours d'un cocktail de presse, a permis de mieux comprendre le bien-fondé de cette décision. A noter qu'au cours de cette manifestation, le Racing a reçu, pour la première fois de la saison à Paris, le prix de la meilleure attaque attribué par la poste à chaque journée de Championnat pour sa large victoire sur Lens, 5-0.

A propos de l'avenir, Jean-Louis Piette a déclaré : « Nous sommes là jusqu'à la fin de la saison. Si Colombes a évolué pour accueillir dignement les pros du Racing, nous y retournerons. Sinon, nous prolongerons notre séjour ici ou nous partirons ailleurs. Nous ne manquons pas de demandes. »

Mercredi 18. TF 1, 16 h 55. En direct : Torpedo de Moscou-Bordeaux. Commentaires Thierry Roland et Jean-Michel Larqué. — TF 1, 23 h 40. En différé. Torpedo de Moscou-Bordeaux.

Dimanche 22. TF 1, 12 heures, Téléfoot. Le Championnat et les Coupes d'Europe. Présentation de Thierry Roland et Didier Roustan.

Lundi 23. Canal Plus, 22 h 10. Etoiles et buts. Les étoiles de *FF* et les buts italiens, espagnols et anglais. Le carton jaune et le Lexifoot. — Présentation de Pierre Sled.

SÉNAC, LE SOMMET DE L'ICEBERG

Didier Sénac a joué à Lille, samedi. Moyennement bien. Il a obtenu trois étoiles, mais sans doute le joueur nordiste a-t-il quinze jours de prison ferme qui lui courent dans la tête. A ce sujet, son avocat, Jean-Pierre Mignard, du barreau de Paris, se montre très actif. Il suit de près l'appel qu'il a déposé auprès du tribunal, tout en cherchant à approfondir le problème posé par le cas Sénac.

« Dans cette affaire, dit-il, on peut effectivement s'interroger sur les réactions de Didier et se demander comment il se fait qu'il ne se soit pas rendu à certaines convocations, si bien que la justice a pu croire à une indifférence de sa part, à une attitude hautaine.

La réalité est beaucoup plus simple. Ce comportement est lié à un mode de vie. Les footballeurs professionnels sont des personnes qui vivent à côté des obligations de la vie civile et je suis persuadé qu'il y a des dizaines de lettres recommandées qui traînent dans leurs boîtes à lettres.

Les sportifs, que je connais bien, n'arrivent pas à planifier leurs affaires ni à les gérer. Pourtant, ils ont tout pour réussir, notamment une intelligence très vive, mais ils sont fragiles et trop protégés.

Il leur appartient de trouver une solution et je suis sûr qu'elle existe. Ce serait dommage de ne pas se pencher sur ce problème. Car voyez-vous, l'affaire Sénac, c'est le sommet de l'iceberg. »

Encore un sponsor-président

Mohed Altrad futur président de Toulon ? C'est la rumeur qui circulait samedi soir au stade Mayol. L'entrepreneur parisien, actuel sponsor du Sporting pour les matches à l'extérieur, a eu un long entretien samedi matin avec François Trucy, le maire de Toulon.

TIGANA RESTERA A BORDEAUX

Le milieu de terrain international des Girondins de Bordeaux, Jean Tigana, jouera encore la saison prochaine au sein de la formation bordelaise. Le joueur, qui avait prolongé la saison dernière son contrat pour une durée de cinq années, dispose toutefois d'une clause qui lui permet de partir à la fin de chaque saison. Jean Tigana a décidé de ne pas en profiter et donc de rester aux Girondins une année supplémentaire. La semaine dernière, Aimé Jacquet l'entraîneur, avait pris lui aussi la même décision.

● Paroles de Silvio Croci, le secrétaire général du FC Sochaux, après le match Sochaux-Rennes : « Il devient difficile d'être optimiste quand Rennes et Nancy ont réussi à vous prendre trois points cette saison. » De fait...

L'AUTRE MATCH DU T.F.C.

Gros émoi après ce qui est arrivé au TFC au départ de Nice, samedi. Alors que tout s'était bien passé sur le terrain entre joueurs et avec les responsables du club azuréen avant le match, à un kilomètre du stade, sur le trajet qui les ramenait à l'aéroport, les joueurs de la Haute-Garonne ont été victimes d'une inqualifiable agression de la part de supporters (?) un peu trop chauds, de la formation locale.
Une grosse pierre a fracassé une vitre du car qui les véhiculait et est passée à cinq centimètres de la tête de Philippe Bergeroo, lequel a été, ainsi que son voisin de place Benoit Tihy, recouvert d'éclats de verre. Que dire de tels agissements, sinon qu'ils déshonorent leurs auteurs ?

● Lors de sa venue à Laval au mois de janvier, M. Bergelin, secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, avait décidé d'attribuer à la ville de Laval une subvention de 1,8 million de francs pour l'amélioration des installations d'accueil du stade Francis-Le Basser. Le ministre a tenu ses promesses. Le président Louis Béchu a, en effet, eu confirmation de cette aide par lettre de la préfecture en date du 26 février.

● André Laurent, le président stéphanois, se veut optimiste malgré la menace pesant sur son équipe : « En continuant à faire preuve de cet allant, de cette énergie et de cette solidarité qui sont la nôtre, je pense que nous finirons par assurer notre maintien. Après quoi, il sera temps de viser plus haut ! »

● Il y a vraiment des équipes qui ne réussissent pas aux Brestois, cette saison. Toulouse, Lens et Laval leur ont pris quatre points. Nice peut encore compléter le tableau...

JULIO CESAR A FROID

Il se confirme que Julio Cesar n'a plus envie de rester à Brest. Deux choses lui manquent trop : la chaleur du public et surtout celle du climat.

MOSCA, LE PÈLERIN

Pierre Mosca a décidé de prendre son bâton de pèlerin et d'aller poursuivre sa quête de savoir aux côtés de grands entraîneurs de clubs étrangers. C'est ainsi qu'il part ce mardi pour la Yougoslavie. Il doit rester une semaine à Vojvodina et au Partizan de Belgrade, entraîné par Bejkovic. Des stages qu'il a pu obtenir par l'intermédiaire de l'ancien Sochalien Ivesic. Figurent au programme de l'ex-entraîneur du Stade Rennais : l'Espagne (Valladolid) et l'Italie.

● Les Lavallois Jean-Marc Miton, Jean-Michel Godart et Eric Stéfanini entraînent tous les trois des petits clubs de la banlieue lavalloise. Une belle occasion pour retourner aux sources, et passer des dimanches après-midi bien agréables. Faut-ils qu'ils aiment le foot ?

● José Luis Brown ne participera pas, le 19 mars, au match amical Rome-Argentine. Brest joue contre Nantes, deux jours plus tard, et ne veut pas le libérer. De son côté, Nantes ne laissera pas partir non plus ses deux sélectionnés, Burruchaga et Olarticoechea.

● Show laser et troupe brésilienne ont précédé le derby du Nord. Le public lillois est resté froid. Et il ne s'est certes pas dégelé quand les Lensois ont marqué leur but juste avant la mi-temps.

● Jusqu'ici, l'air du pays (il est originaire de Rennes et a joué à Angers) n'avait guère été favorable à Michel Audrain, prêté pour un an à Laval par Marseille. Victime d'une pubalgie, qui le tint éloigné de la compétition de septembre à mars, il a eu la joie de marquer contre Saint-Etienne son premier but sous les couleurs du Stade Lavallois.

● Toulon et Toulouse se sont entendus pour avancer du samedi au vendredi le match de Coupe qui doit les opposer sur le terrain de Montpellier. La raison qui les a incités est simple : ainsi leurs joueurs, qui auront à disputer deux matches de Championnat la semaine suivante, pourront bénéficier d'une journée de récupération supplémentaire.

● Le contrat de César Tobollik a été revu la semaine dernière par le comité directeur lensois. Et ce, afin de se mettre en conformité les promesses faites lors de la signature.

● Venancio Ramos a repris timidement l'entraînement depuis jeudi. Séance de bicyclette pour commencer et petit footing. L'évolution allant bon train, le retour de l'Uruguayen de Lens est annoncé pour samedi face au Havre en Coupe de France.

● A l'occasion du match de Coupe de France Montpellier-Nice, qui se déroulera samedi prochain, les supporters niçois organisent un déplacement en car jusqu'à Alès (au tarif de 160 F). Les Aiglons se rendront quant à eux dans les Cévennes par avion, la proximité de leur rendez-vous à Lens, pour le compte du Championnat, nécessitant il est vrai, un moyen de déplacement plus rapide.

● Conscient que, cette saison, il n'a pas toujours répondu aux espérances placées en lui, le Stéphanois Jean-Luc Ribar dit de lui : « J'ai l'impression de ne plus progresser, de plafonner. Bref, il me manque quelque chose pour passer au niveau supérieur. Mais je ne perds pas courage. Et je me fais violence pour réussir mieux encore dans ce merveilleux métier de footballeur qui est le mien ! » A méditer.

BANKS, BETTEGA, PUSKAS AUX VARIÉTÉS C.F.

Pour son 1 000e match qui aura lieu en lever de rideau de HAC-Bordeaux le 25 mars, le Variétés Club de France organise une « énorme » fête avec de très nombreux invités. Nombreux et prestigieux. Sans pouvoir les nommer tous, sachez que Banks, Bathenay, Bettega, Carnus, Combin, Dahleb, Fontaine, Gardon, Guillou, Hulshoff, Janvion, Larqué, Mesones, Mulder, Puskas, Trésor notamment seront là. Que De Martigny viendra spécialement du Gabon. Que le président de l'UEFA, M. Jacques Georges, présidera la soirée. Que la plaquette d'or du VCF (une création) sera remise à MM. Sadoul et Hureau. Et que les vrais amis de Thierry Roland, MM. Bennaceur et Foote arbitreront chacun une mi-temps.

une deux

JACQUES THOUZERY

Jean Fauvergue est mis sur la touche, Paul Barret arrive. Il y a comme un air de déjà vu dans la décision des dirigeants du FC Sochaux. Cela sera-t-il suffisant pour ramener le calme dans une équipe troublée ? Le présidentJacques Thouzery le pense, en estimant avoir fait le nécessaire en accord avec l'encadrement technique. A Sochaux, tout se passe en famille.

« N'y allons pas par quatre chemins : comment en êtes-vous arrivé, Jacques Thouzery, à remplacer Jean Fauvergue par Paul Barret ?

— Pendant la trêve, Jeannot Fauvergue m'avait dit que si l'intérêt du club passait par son remplacement, il n'y avait qu'à le faire. A l'époque, nous étions pourtant tous persuadés que les choses iraient en s'arrangeant à la reprise. Hélas, il y a eu ce Sochaux-Rennes de mercredi dernier. Et le lendemain, après avoir retourné le problème dans tous les sens, après avoir beaucoup discuté avec Silvio Croci, le secrétaire général du club, avec Fauvergue lui-même, avec d'autres encore, j'en suis arrivé à la conclusion qu'il fallait faire quelque chose. Et ce quelque chose ne pouvait guère passer que par le remplacement de Jeannot Fauvergue.

— Par Paul Barret, ex-entraîneur du club, et prédécesseur de Fauvergue...

— Exactement.

— Pourquoi Paul Barret ?

— Eh bien ! parce qu'il s'agit d'un Sochalien, de quelqu'un qui connaît d'autant mieux la maison qu'il faisait toujours partie de notre encadrement. Je vous ferais du reste remarquer qu'il ne s'agit là que d'un intérim voué à durer jusqu'à la fin de la saison. Après quoi, il sera temps d'aviser. En espérant bien sûr très fort que là nous aurons conservé notre place en D I.

— De ce côté-là, êtes-vous franchement optimiste ?

— Jusqu'au match contre Rennes, je l'étais. Vraiment ! Car si nous avions perdu contre le Racing et à Nantes, ce fut chaque fois de justesse. Et sans qu'il y ait matière à reprocher quoi que ce soit ou presque à l'équipe. Bref, jusqu'à mercredi dernier, j'étais persuadé que nous avions certes connu un gros passage à vide de quatre ou cinq mois, mais le bout du tunnel me paraissait en vue, le groupe paraissait avoir retrouvé un véritable esprit durant la trêve...

— Le soir du match Sochaux-Rennes, vous êtes tombé de haut ?...

— Tout à fait. D'où mon désir de bousculer les événements dans les plus brefs délais. Pendant qu'il en était encore temps pour l'intérêt du club. Et sachant que Fauvergue, à l'issue de ce très mauvais match, m'a réitéré sa proposition de la trêve...

— On dit que la crise couvait donc depuis plusieurs semaines entre Fauvergue et les joueurs. Peut-on en déduire que les joueurs ont une nouvelle fois gagné, en obtenant la mise à l'écart d'un entraîneur contesté ?

— Pas du tout. Jeudi, j'ai réuni tout le monde : les joueurs, Jean Fauvergue et Paul Barret. Chacun a eu le loisir de s'exprimer. Je peux vous dire qu'à la fin plusieurs joueurs sont allés spontanément serrer la main de Fauvergue. Preuve que le rejet n'était pas catégorique ! Maintenant si certains pensent qu'ils ont gagné, ils se trompent lourdement. Qu'ils ne fassent surtout pas de triomphalisme. N'oublions pas que Sochaux est dix-huitième et qu'ils y sont pour quelque chose...

—En début de saison, aviez-vous imaginé que votre club en arriverait à ces extrémités ?

— Bien sûr que non ! Du reste, je vous rappelle qu'à l'automne, nous avons été les premiers à battre Nantes, puis Marseille. On ne pourra pas me faire admettre que ce fut un hasard ! C. C.

● A l'initiative du président du club de football agenais M. Rinderknech, à partir du 29 juin, fonctionnera, dans la préfecture du Lot-et-Garonne un centre d'entraînement qui portera le nom de Jacques Santini. L'entraîneur du TFC assistait, à Agen, à la réunion au cours de laquelle a été officialisée cette création. Signalons que c'est lui qui définira les programmes que suivront les stagiaires.

● En préambule au match Saint-Etienne-Auxerre, le speaker du stade Geoffroy-Guichard a cru bon de faire savoir au public qu'il était de son devoir de bien se comporter après les pénalités subies par le club à la suite des jets de bouteille. Un appel entendu.

● Soucieux de conserver au Championnat national cadets une allure élitiste sans laquelle le niveau risquerait de baisser et de faire problème au niveau de la formation dans les clubs pros, Guy Roux a d'ores et déjà décidé de faire appel du projet concocté à la FFF visant à multiplier les poules régionales et donc à délayer l'élite de nos quinze-seize ans.

● M. Pignol ayant sifflé la fin du match Saint-Etienne-Auxerre quelques secondes seulement après que Perdrieau a égalisé, les joueurs de Guy Roux ont littéralement explosé de joie sur le chemin des vestiaires, Basile Boli et Geraldes décompressant même subitement comme s'ils venaient de gagner la Coupe.

● Samedi soir à Geoffroy-Guichard, M. Pignol a eu du mal à s'extraire de l'enceinte stéphanoise pour regagner son véhicule, sous prétexte qu'on l'accusait d'avoir prolongé à l'excès la partie et d'avoir ainsi autorisé les Auxerrois à égaliser in extremis. Il a d'ailleurs fallu l'intervention de la police pour protéger sa sortie.

● Souvenirs, souvenirs. Daniel Bourgeois, l'ancien du Stade de Reims et de l'US Dunkerque notamment, aujourd'hui membre du comité directeur du RC Lens, eut l'agréable surprise lors de Lille-Lens de se voir remettre une enveloppe contenant une série de photos qui couvraient l'ensemble de sa carrière.

● L'AS Nancy-Lorraine avait souhaité avancer au vendredi son match de Coupe de France à Epinal contre le Paris-Saint-Germain. Mais les Parisiens ont refusé sans donner de raison particulière.

● Les Lavallois ont connu quelques tribulations lors de leur récent voyage à Metz, qu'ils avaient effectué à bord de deux petits avions de douze places. Ils ne purent, en effet, quitter après le match l'aéroport lorrain à cause du brouillard. Ils couchèrent donc à Metz, qu'ils quittèrent le lendemain pour, deux heures plus tard, survoler l'aéroport de Laval, lui aussi dans le brouillard. Après deux essais infructueux, les pilotes réussirent enfin à poser sans dommage leurs appareils.

● Le stoppeur niçois Pierre Dréossi (rupture du ligament externe du genou), qui a été opéré récemment par le professeur Bousquet, ne s'est pas éternisé à la clinique Saint-Jean. Il y est resté tout au plus quatre jours au lieu de la semaine habituelle. Samedi dernier, le genou encore très douloureux, le défenseur azuréen était néanmoins au Ray pour l'affiche Nice-TFC et ensuite pour remonter le moral de ses coéquipiers dans les vestiaires. Dréossi commencera sa longue rééducation cette semaine : « Il me faudra, je le sais, beaucoup de patience et encore plus de travail pour revenir. » Courage !

● Les Lensois, depuis deux semaines et leur fameuse correction au Parc des Princes, ont changé leurs habitudes à Bollaert. Avant chaque rencontre à domicile, en effet, le groupe se met au vert. Vendredi, les Artésiens s'ébattaient dans la forêt de Saint-Amand, où ils préparèrent ce derby dans le fief habituellement réservé au LOSC.

BECHU 49 ANS APRÈS

La désignation du stade municipal de Vannes comme théâtre du match de Coupe de France, Laval-Lorient, a rappelé un vieux souvenir au président Louis Béchu. C'est en effet sur ce terrain qu'il a disputé son premier match en équipe première du Stade Lavallois. C'était en 1938 ! « Je me souviens, le Velos l'avait emporté par 2-1 », dit-il.

● Canal Plus retransmettait en différé la rencontre Nantes-Monaco. Aux côtés de Charles Biétry et Robert Budzinski, Eric Pécout a été recruté au dernier moment pour tenir le micro. Il a été parfait.

LES PUNIS

Un match ferme : Pascal Despeyroux (Toulouse), Safet Susic (P-SG), Jean-Guy Walemme (Lens), Didier Casini (Nancy), Bernard Pardo (Toulon).
Un match ferme avec sursis : Christophe Frankowski (Nantes), Jean-Philippe Primard (Saint-Etienne), Alim Ben Mabrouck (RC Paris), Enzo Francescoli (RC Paris).

Delors-Mauroy en doublette

Jacques Delors était venu assister au match Lille-P-SG mercredi dernier. Sa visite au stade Grimonprez-Jooris s'est terminée par une redoutable partie de baby-foot où, associé à Pierre Mauroy, il a fait match nul avec une équipe d'industriels belges...

CARRIEU LE SAVAIT...

EGCEC, l'entreprise de génie civil fondée par Jean Carrieu, l'ancien président de l'Olympique de Marseille qui s'est donné la mort le 10 février dernier, a été placée en redressement judiciaire par un jugement du tribunal de commerce de Marseille en date du 2 mars. Les difficultés de la firme, qui avait réalisé le percement des tunnels de Monaco, du Vieux-Port de Marseille ou de l'autoroute de l'Esterel, avait été mises en avant à l'époque pour expliquer le geste de M. Carrieu, unanimement décrit comme un homme d'une grande force de caractère.

● Le Toulouse FC est saisi de nombreuses demandes de matches amicaux pour la reprise de la prochaine saison. Probablement en retiendra-t-il deux. Les plus « chaudes » pour le recevoir sont les cités balnéaires de la côte Atlantique. Seignosse-le-Penon est la mieux placée pour obtenir satisfaction.

FAUVERGUE BARRÉ BARRET REVIENT

Jean Fauvergue, l'entraîneur du FC Sochaux, a été démis jeudi soir de ses fonctions. Il a été immédiatement remplacé par Paul Barret. Au cours des années 60, Paul Barret avait entraîné pendant huit ans l'équipe réserve du FCSM. En 1969, le club sochalien lui avait confié, pendant huit autres saisons, la responsabilité de l'équipe professionnelle. En 1977, Jean Fauvergue lui avait succédé.

Sochalien d'origine et ancien joueur professionnel, Paul Barret, qui faisait toujours parti des cadres du club sochalien, a accepté d'assurer l'intérim jusqu'à la fin de la saison, à la demande de Jacques Thouzery, président du FCSM. Jean Fauvergue était revenu à la direction du club au début de la saison 1985-1986. Il avait signé un contrat de deux ans qui arrivait à terme à la fin de la saison.

● Aperçu dans l'enceinte de la Beaujoire, lors de Nantes-Monaco, Pierre Mosca, venu en voisin. Il y avait pourtant dans le même temps un match capital à Rennes où l'équipe de Pierre rencontrait Le Havre.

● L'AS Nancy-Lorraine, en quête d'un public pour sa Division III, a signé un accord avec le maire d'une commune de la banlieue nancéienne, Jarville-la-Malgrange, où la réserve de Nancy-Lorraine se produira désormais.

GIRESSE ET LES POTES

Dimanche matin avait lieu à Paris une grande manifestation contre le projet de Code de la nationalité mis au point par le ministre de la Justice, Albin Chalandon. A notre connaissance, il n'y avait aucun footballeur parmi les marcheurs, ce qui n'a pas empêché certains d'entre eux de signer l'appel de SOS Racisme contre ce texte. Dominique Rocheteau, par exemple, l'a paraphé en précisant sa position au journal *Libération* : « Il y a dans ce texte une logique d'exclusion (des immigrés) qui ne peut que conforter l'extrême droite. C'est ce qui motive principalement mon opposition. »

De son côté, Europe 1 annonçait samedi que des Marseillais (onze, paraît-il), dont Förster, Papin et Giresse, avaient également paraphé la pétition pour le retrait du texte. Mais dimanche, Giresse, sans démentir l'information, affirmait que sa bonne foi avait été abusée. « J'ai signé un appel que je croyais contre le racisme parce que le racisme je n'aime pas. Mais je ne savais pas qu'il s'agissait d'une pétition appelant au retrait d'un texte sur lequel je ne peux pas me prononcer car je ne l'ai pas lu. Vous savez, à la sortie d'un stade, on signe beaucoup de choses et il est malhonnête d'être imprécis. Être contre le racisme ou contre un projet de loi, c'est différent. »

Michel Hidalgo devait contacter ces jours-ci les dirigeants de SOS Racisme pour leur faire part de son mécontentement.

● Remarquable travail du service médical du club toulousain, vendredi dernier. En quarante-huit heures, le docteur Chandercier et le « kiné » Damon ont remis sur pied Marcico et Passi (deux buts chacun à Nice) ainsi que Durand et Stopyra, blessés (assez sérieusement) le mercredi contre Lille. La performance du duo est considérée chez les « Violets » comme une véritable prouesse.

● Bernard Tapie fait décidément des émules : il y avait samedi soir des « Pom-Pom Girls » et un spectacle pyrotechnique après le match Toulon-OM.

● C'est mardi dernier que le Monégasque Frédéric Christen a été opéré du genou droit à la clinique des Maussins (Paris) par le professeur Combelles. Ce dernier est le seul à opérer le dysfonctionnement dont souffrait Christen au niveau du ligament latéral externe.

● Bernard Tapie n'a pas tari d'éloges sur M. Swirog, l'arbitre du match Toulon-Marseille : « J'ai rarement vu un arbitre avoir d'entrée autant de lucidité dans des conditions aussi difficiles », a-t-il dit.

● Pas de Coupe de France pour Jean-Guy Wallemme, la découverte 87 du RC Lens. Il a écopé d'un match de suspension ferme pour deux avertissements. Son absence risque d'être un peu plus longue encore car, lors du derby, samedi soir à Lille, il fut une nouvelle fois averti.

● Dès que le calendrier lui ménagera deux jours de liberté, l'Argentin de Toulouse, Marcico, quittera la cité des violettes pour se rendre en voiture... à Nice. C'est du moins ce qu'il a expliqué samedi dernier après avoir inscrit deux des quatre buts du TFC au stade du Ray. L'Argentin semble s'être pris d'une passion pour la capitale azuréenne.

● Surprise à l'annonce de la composition des équipes du match Nantes-Monaco. Der Zakarian ne figurait même pas sur le banc des remplaçants. Sa prestation plutôt moyenne du Havre lui aurait coûté sa place au profit d'un libero original : Yvon Le Roux !

● Explication de Charles Biétry sur la non retransmission (même en différé) de Racing-Paris-SG. « Ce sont les dirigeants du Racing qui nous ont refusé ce match. Il faut savoir que seul le Paris-SG aurait perçu les retombées financières liées à la publicité-panneaux selon le contrat inégalitaire de la location du Parc. Je comprends donc très bien les Racingmen. »

● Initiative sympa : le Conseil général des Alpes-Maritimes invitera dorénavant cinquante élèves du haut pays à chaque match à domicile de l'OGC Nice et prendra à sa charge le déplacement en car et la collation d'après-match. Les enfants de Tourette-Levens ont été les premiers à profiter de cette riche idée, et ont donc pu assister à la rencontre Nice-Toulouse.

● En lever de rideau de Nantes-Monaco, l'équipe de Division IV nantaise rencontrait Concarneau (2-1). Le stoppeur de cette jeune formation canaris n'était autre que le fils de Jean-Claude Suaudeau.

● Le milieu de terrain niçois Joël Henry, qui avait eu quelques problèmes avec son tendon d'Achille gauche, se plaint aujourd'hui de celui de la jambe droite. Dans une impulsion pour reprendre le ballon de la tête à Nancy, il s'est fait une petite élongation qui l'a sérieusement handicapé en fin de partie samedi dernier devant le TFC. Avec du repos et beaucoup de soins, Henry espère bien être au rendez-vous de la Coupe de France, à savoir samedi prochain à Alès devant Montpellier.

● En débarquant sur la Côte d'Azur samedi dernier, les Toulousains n'imaginaient certainement pas y trouver... la neige. Après quelques chutes matinales, celle-ci avait, en effet, recouvert les collines niçoises ainsi que Sofia-Antipolis, base des hommes de Santini.

LE CONSTAT DU CHEF

Monté à la hâte, le dernier « Multifoot » (mercredi dernier) diffusé dans les conditions du direct à... 23 heures, fut loin d'être une réussite, la qualité des matches choisis, mais aussi les imperfections techniques y étant pour beaucoup. Le chef du football sur TF1, Thierry Roland, absent à ce moment-là car souffrant, tire les conclusions suivantes de cet échec :

« L'émission a été mise sur pied à la sauvette, la retransmission du seul Lens-Bordeaux ayant été refusée au dernier moment. D'où plusieurs problèmes techniques comme l'absence d'écran de contrôle pour le meneur de jeu, Georges Dominique. Moyennant quoi, cette expérience ne devrait pas être renouvelée. Elle n'est pas satisfaisante. Il faut revenir à l'horaire habituel (21 h 30) et au principe de l'invité entre les directs et les résumés. »

que deviens-tu ?

LAURENT ROBUSCHI

- **Né le 5 octobre 1935 à Nice.**
- **1,65 m, 69 kg (+ 4 kg).**
- **Clubs : Monaco (1954-56), Cannes (1956-59), Bordeaux (1959-67), Marseille (1967-68).**
- **Postes : tous ceux de la ligne d'attaque.**
- **Palmarès : finaliste de la Coupe 1964 (Lyon b. Bordeaux 2-0). Coupe du monde 1966.**
- **Cinq sélections, de 1962 à 1966.**
- **Marié, deux filles, quatre petits-fils, dont un footballeur.**
- **Moniteur chef municipal à Antibes et entraîneur du FC. Antibes.**

« Je suis arrivé à Antibes le 19 novembre 1968. J'y ai été joueur dans un premier temps. Puis, la saison suivante, je suis passé joueur-entraîneur. Comme cela, je n'avais pas de problèmes pour être titulaire *(rire)*. En fait, j'ai continué à jouer jusqu'à un âge assez avancé. Certes, je ne jouais pas les parties dans leur intégralité, mais je jouais. Tenez, pendant la saison 1981-82, j'ai marqué le but qui a permis au FC Antibes de gagner sa place en Troisième Division. J'avais plus de quarante-sept ans à ce moment-là. L'un des joueurs antibois avait oublié sa carte d'identité et il m'a fallu le remplacer au pied levé.

En Division III, nous sommes restés jusqu'à la fin de la saison passée où nous avons terminé derniers du groupe Sud.

Sans trop de regrets car, vu l'état de nos installations, je pense que de toute façon nous aurions été relégués d'office. Il faut rappeler que notre terrain, la saison dernière, se trouvait à Nice, le stade du fort Carré, à Antibes, n'étant pas équipé d'installations pour les nocturnes. Actuellement, notre problème de terrain et d'éclairage n'est toujours pas résolu. Tout doit, à ce qu'on dit, devenir moderne, mais pour l'instant rien ne se fait. Il est vrai que le fort Carré, qui domine la ville d'Antibes et au pied duquel se trouve notre terrain actuel, est un site classé. Bien entendu, si on se met à construire une tribune,à installer des projecteurs et le reste, on risque de gâcher ce site. Ou tout au moins de le cacher. Il est donc impératif de trouver, pour les nouvelles installations, un système de « transparence », afin que le fort Carré reste visible depuis la route.

Un système de vestiaires surélevés, par exemple, pourrait convenir. Une fois obtenu l'agrément du service des sites, nous pourrons commencer les travaux. Nous devrions ainsi disposer d'un stade de 15 000 places avec une salle omnisports pour les rencontres internationales de handball et de basket. Si tout va bien, les travaux prendront fin dans deux ans. Pour l'instant, nous vivotons dans notre vieux stade.

Cette saison, je dois reconnaître que nous ne sommes pas très fringants dans le Championnat de Division IV. Dans le groupe H, nous sommes parmi les derniers. Tout le monde dit que nous jouons bien. L'ennui, c'est que nous ne marquons pas. A un moment, j'ai même envisagé, malgré mes cinquante et un ans, de faire ma rentrée. Pour donner une leçon à mes joueurs. Quand je regarde évoluer certains de mes gars, cela me met en colère ! Enfin, je leur pardonne beaucoup de choses car ils doivent consentir beaucoup de sacrifices. Pour ma part, je ne suis pas entraîneur à temps complet au FC Antibes. Je suis en premier lieu employé par la municipalité comme moniteur chef. Chaque jour, j'enseigne le football dans les écoles de la ville, et, le mercredi, je dirige l'école municipale.

Mes meilleurs moments, ce n'est pas en équipe de France que je les ai vécus (j'ai notamment passé la Coupe du monde 1966 sur le banc de touche) mais dans les clubs. Je marquais une moyenne de quinze à vingt buts par an. On m'avait surnommé « le Poison violent » parce que j'étais quelqu'un de très em.... pour les défenseurs et qu'une fois sur la pelouse je ne connaissais plus ni père ni mère. Ce qui me caractérisait, c'était la volonté, la hargne. Qualités qui se font de plus en plus rares chez les footballeurs, aujourd'hui. »

Hervé OLCZYK.

n'en croyez pas un mot

Luis est de retour

Comme au match aller, le derby au couteau entre le Racing et le P-SG est donc revenu à l'équipe qui se déplaçait.

Ce duel entre les frères ennemis parisiens a été aussi serré que le premier et le destin a mis longtemps avant de choisir son camp.

Finalement, c'est l'ancien nouveau joueur du Paris-Saint-Germain, Luis Fernandez, qui a été l'instrument de ce destin. Il a marqué le seul but du match, fêtant ainsi dignement son retour parmi ceux qu'il n'avait jamais pu totalement oublier !

A l'issue du match, Luis était radieux. Grâce à son action décisive, les nuages qui s'amoncelaient au-dessus du P-SG avaient été poussés au loin. L'avenir du champion de France en titre s'annonçait plus souriant.

Volubile, Luis expliquait volontiers comment il avait marqué son superbe but.

« Je voyais avec angoisse la fin du match; qui approchait, disait-il. Le Racing jouait de mieux en mieux et allait sans doute crucifier le P-SG qui déclinait lentement. Une nouvelle défaite et c'était la crise dans le club de papa Borelli, des démissions, des sanctions. Je n'ai pas pu le supporter ! Franchement, je suis bien au Racing. Le président Lagardère est un grand manager. Tous les joueurs sont sympas et ont du talent, surtout mon pote Ben Mabrouck. Mais mes racines sont au P-SG. C'est là que j'ai grandi et que j'ai eu mes premiers cartons rouges. Ça ne s'oublie pas ! Alors, quand Sène a tiré, j'ai adroitement dévié un ballon que Leclerc allait arrêter et j'ai réussi à le prendre à contre-pied. Je suis ravi d'avoir été, une fois de plus, le sauveur du Paris-SG. »

De son côté, le président Borelli était radieux.

« C'est le retour de l'enfant prodigue, lançait-il. Ah ! Je savais que Luis ne nous avait pas oubliés. Bien entendu, il touchera comme les autres sa prime de match gagné ! »

Pierre Courtois

Contre-pied patriotique

Aveu de Guy Roux à propos des futures contraintes imposées par la CEE au football en matière de libre circulation des joueurs : « Dans ce cas, je sais déjà ce que je ferai : je constituerai une équipe exclusivement française et, sur le maillot, je ferai imprimer une cocarde tricolore. »

C'était la journée portes ouvertes. Cinq clubs sont allés gagner à l'extérieur. Le plus méritant ? Lens, qui gagne à Lille, après son trou noir du Parc. Le plus brillant ? Toulouse, qui profite de l'escale à Nice pour larguer ses poursuivants pour l'Europe. Le plus content ? Le Paris-SG, même si ça ne résout pas ses problèmes. Paris a toujours son nombril qui le démange.

Susic et Fernandez couraient après la même chose. Mais c'est le Paris-SG qui a mis deux points dans sa poche, à défaut de les avoir mis sur les i. Safet grimace, Luis est sur les genoux. Tout Paris cherche sa voie.
(Photo Didier FEURE)

Paris fouette ses chats

par Marc VAN MOERE

COMMENT vous dire ? Il y a des soirs où l'on se sent l'âme provinciale. Des soirs où l'on se dit que le nombril parisien, après tout, n'est ni plus beau ni plus grand qu'un autre. Qu'il y a beaucoup d'aveuglement à y voir l'épicentre d'un football hexagonal, certes ébranlé tout entier par ses secousses sonnantes et trébuchantes, mais dont les points d'appui sont historiquement établis en province. Ces soirs-là, c'est à se demander pourquoi il nous gratte tant, ce nombril. Il y avait pourtant sel et poivre, ce samedi, où devaient s'affronter les deux P de Paris, RC et SG.

C'est sûr, il allait y en avoir du P. Du fier, de l'orgueilleux, du saignant, du transcendant. Révolution et résurrection. Au bout d'une semaine éprouvante, petite sœur gigogne de beaucoup d'autres, Gérard Houllier avait décidé de rappeler les morts et d'inventer des vivants pour trouver une couleur au Paris-Saint-Germain. Debout Ayache, Sène, Couriol ! A moi, Rabat et Sandjak ! En face, des sourires s'esquissaient, laissant apparaître des canines qui avaient écorné Sochaux, déchiré Lens, et effrayé Monaco. Le Racing de Zvunka sortait du cercueil. Les parallèles se rapprochaient : Paris n'était plus qu'à trois points de Paris. Il y aurait du bruit au croisement.

On pouvait toujours rêver. Le derby s'est débiné. Il a mis une heure à se débrider, donnant maladroitement de la cuisse jusqu'à celle de Fernandez détournant dans ses buts un tir de Sène, et travaillant gentiment du crampon à l'occasion (quatre cartons jaunes, deux de chaque côté). En ce moment, Paris a bien d'autres soucis que d'aller s'agacer l'oreille gauche avec sa main droite, et inversement. Il cherche des points et de la confiance, peu importe où il les prend. La preuve : après le match, Jean-Luc Lagardère tapotait gentiment l'épaule de Fernandez en lui murmurant quelque chose du genre : « Il faut être sport. » Autour, on n'avait pas l'air d'enrager plus que ça.

« SOYONS SPORTS »

De l'autre côté, nous sommes persuadés que le fait d'avoir battu le Racing ne démultipliait pas le plaisir de la victoire. D'ailleurs, « ce n'était pas un grand match », reconnaissait le grand Max. Quand Paris à d'autres chats à fouetter, le derby manque de chien.

Zvunka aussi n'avait pas trouvé le match très « grand ». « On a joué trop tard, soupirait Jules. Il a fallu qu'on prenne ce but pour se libérer. Le problème, c'est qu'on a pas su donner le rythme au début de la partie. Peut-être étions nous un peu crispés. » Il n'en est même pas sûr. Il a à peine l'air déçu, sans doute parce que, comme l'infortuné Fernandez, il pense que « le Racing a montré qu'il pouvait pratiquer un beau football ». C'est vrai. Quand les Racingmen se sont réveillés, le public, poliment enthousiaste, s'est souvenu que ce genre de rencontre est le terrain de jeu favori des acrobates.

Francescoli jonglait soudain avec ballon et adversaire jusqu'à s'offrir un coup franc brossé, privé de lucarne par un Bats bondissant (75e). En première mi-temps, quand le match n'avait l'air de rien, Bureau s'offrit un de ces petits riens qui peut vous faire changer d'air : une reprise de volée frôleuse de transversale (21e). Ce n'était pas assez. Et Bossis le savait. « Nous étions en dessous de la qualité montrée contre Lens ou Monaco. Les joueurs du Paris-SG étaient plus volontaires, plus en jambes que nous. On savait que ceux qui rentraient dans cette équipe seraient déterminés. Pourtant, je ne pensais pas que nous pouvions prendre un but. » Mais voilà, ils l'ont pris. « Du coup, c'est nous qui nous sommes posé des questions. C'était sûr, après la mi-temps, celui qui marquait gagnait le match. »

Simple ? Evidemment. Aucune des deux équipes n'avait les moyens de faire compliqué. Ni sur le terrain ni dans les commentaires. « Ils ont eu de la réussite », constatait Luis, sans amertume. « Comme ils en avaient manqué au match aller, cela rétablit l'équilibre. » Et comme s'il avait craint de s'être montré trop fataliste, il ajouta : « Un match nul aurait été équitable, mais il faut savoir accepter la défaite. Il faut savoir être sport. » Au bout de ces analyses d'une sérénité désarmante, qui, après tout, pourrait bien constituer le principal atout du Racing dans les semaines à venir, il y a cette restriction de Maxime Bossis : « Ce résultat n'est pas catastrophique, mais il nous freine au niveau points. » Il fallait bien que la défaite se fasse sentir à un certain niveau.

Dans leur vestiaire, c'est-à-dire chez les autres en la circonstance, les Parisiens, vainqueurs, savouraient le paradoxe flatteur d'une victoire à l'extérieur obtenue dans son jardin. Vous suivez ? Si on démêle les fils blancs dont ce paradoxe est cousu, on découvre la trame d'une logique qui pourrait expliquer bien des choses.

LA FÊTE A SAFET

Que disait Joël Bats, par exemple ? « Ce soir, nous avons disputé un très bon match à l'extérieur. Pour une fois, nous avons pu jouer en contre au Parc, car ce n'était pas à nous de faire le jeu. Et ça, c'était très important. » Raisonnement tortueux ? Au contraire. Pour artificiel qu'il fût, ce préjugé a sûrement contribué plus que tout autre facteur à gommer le complexe qui taraude le Paris-SG depuis le début de saison, et qui rend fou Gérard Houllier.

Safet Susic, l'homme clé du Paris-SG, celui qui peut tout, bâtir ou détruire, l'avait dit avant le match. « Le Racing ne restera pas derrière comme Nice ou Toulon. Ce sera beaucoup plus facile pour nous, car nous allons enfin pouvoir développer nos attaques. » Ce qui fut dit fut fait. Ce fut la fête à Safet. Abandonnant le jeu au Racing, il s'est approprié le terrain dans toute sa largeur, et, pour une fois, sa profondeur. Il l'a envahi comme une herbe folle qui partout éclôt ses fleurs : ici, un dribble ; là, un centre parfait ; ailleurs, encore une passe en or. Radieux au milieu de partenaires qui « lui offraient la mobilité dont il a besoin autour de lui » (Houllier).

Il a tout réussi, sauf un but. Il s'en fallut de quelques mailles lorsque, à la suite d'une action Sandjak-Sène à une touche de balle, il s'avisa que le premier était sans doute démarqué, mais, après tout, pas yougoslave, et s'arracha à Bossis et Leclerc pour frapper le petit filet d'un but qui était comme tout le monde, bouche bée. Les derbys sont les gourmandises des stars. Susic, après Francescoli, aura dégusté la sienne, mais sans chantilly.

« QUEL COUP DE POKER ? »

Pour les autres, tous les autres, pas d'extra. Le seul miel fut de pouvoir prononcer, à l'heure des interviews, ce mot rempli de nostalgie : « Solidarité. » Fabrice Poullain prenait sa part à grosses cuillerées. « Nous avons prouvé que le Paris-SG est vraiment une équipe. Tout le monde avait la hargne, la volonté de se battre. Cette victoire, nous l'avons construite de la première à la quatre-vingt-dixième minute, même si nous avons passé les dix dernières à dégager. C'était un bloc. »

La surprise leur fut d'autant plus agréable que les sept changements effectués par Gérard Houllier ne laissaient pas présager une telle unité. Sauf pour Houllier, lui-même. « Je n'ai rien chamboulé dans les structures de l'équipe. C'est le même système de jeu que l'année dernière. J'ai simplement effectué un rééquilibrage compte tenu de ce qui s'était passé, c'est-à-dire que, en trois matches, nous avons pris quatre buts en n'en rendant qu'un seul. » Voilà pourquoi il se refuse à parler de « coup de poker », comme le qualifiait Fernandez, ce qui en était tout de même un de faire rentrer d'ex-blessés comme Ayache et Sène, de déplacer Poulain au poste de libero, ou encore de titulariser Rabat, Couriol et Sandjak.

« Je n'ai gagné ni une partie de cartes ni un pari. Ces changements étaient une obligation naturelle. » Naturel pour le jeu, mais sans doute contre nature pour Houllier. Quand on connaît son amour pour des « noms », on imagine la contrariété qui a dû être la sienne lorsqu'il a dû se résoudre à ce coup de... à cette obligation. « Je ne suis pas l'homme de la condamnation », assènait-il chaque fois qu'il entendait le mot sanction pour qualifier son geste. Et on le sentait indécis lorsqu'il était interrogé sur la viabilité de cette équipe *bis*. « Ces hommes, je ne vais quand même pas les enlever demain », répondait-il.

Adossé au mur, qui n'était pas celui des lamentations, il recevait de toutes parts des « bravos » et des « félicitations » dont il se défia devant les journalistes. « Faites pas les cons, peut-être que j'ai été le plus fort, mais... » Il y avait dans ce *mais* une ironie amère, qui prouve qu'il a dans son jeu encore trop de questions par rapport aux réponses.

Ainsi avance Paris, essayant, tant bien que mal, de remonter son froc, car il n'est plus question de frac pour cette saison.

Vandenbergh:

Vandenbergh en situation de but. Cela devient tellement rare que même le Belge s'interroge. (Photo PRESSE-SPORTS)

«Suis-je vraiment un buteur?»

En sept ans, de Championnat belge, il avait inscrit 205 buts. A Lille, aujourd'hui, son compteur est bloqué à 7 buts et Erwin s'interroge sur le rôle qui lui revient sur un terrain. Alors, buteur ou pas buteur ?

« ERWIN Vandenbergh, comment jugez-vous le football français ?

— Si l'on parle de l'équipe de France, je crois que les années fastes sont terminées. Il n'est jamais facile de remplacer une génération aussi exceptionnelle que celle qui a gagné le Championnat d'Europe. Il existe du talent en France, mais il ne faut pas surestimer la valeur technique des joueurs français. Elle n'est pas au-dessus de la moyenne comme on aurait tendance à le penser.

Ce qui me frappe également, ici, c'est l'arbitrage, beaucoup trop laxiste. En France, un attaquant ne se sent pas protégé. Et évidemment, cela nuit à la qualité du spectacle. Une faute comme celle que Sénac a commise sur moi en fin de première période, samedi, lui aurait valu à coup sûr un carton rouge en Belgique. Au lieu de cela, l'arbitre l'a laissé faire des fautes pendant toute la partie.

Je dois reconnaître cependant que le Championnat français est beaucoup plus difficile, beaucoup plus équilibré qu'en Belgique où, chaque année, la lutte pour le titre se résume à un challenge entre Anderlecht et une ou deux autres équipes.

— En Coupe d'Europe, les équipes belges réussissent pourtant beaucoup mieux que les équipes françaises. Comment l'expliquez-vous ?

— Peut-être, justement, parce que les forces sont beaucoup plus dispersées en France. Ici il y a de bons joueurs partout. En Belgique, ils sont réunis dans trois ou quatre formations qui dominent le Championnat. Mais je crois que le football français se porte mieux. Malgré quelques bons résultats européens, le football belge stagne dangereusement depuis quelque temps. En fait, l'affaire des caisses noires lui a porté un coup très sévère. Toutes ces mauvaises histoires lui ont causé beaucoup de tort, et aujourd'hui il se trouve sur la mauvaise pente. Comme si un ressort s'était cassé. Les spectateurs sont désabusés, ne sont plus aussi motivés. Ils s'intéressent moins à notre Championnat.

« J'AI DIT NON AU BARÇA ! »

— En somme, vous êtes heureux d'être à Lille ?

— Pourquoi ne le serais-je pas ? L'important, pour moi, était de quitter Anderlecht. Arie Haan et moi avions des positions trop éloignées pour qu'un compromis puisse être trouvé. Alors, comme il n'était pas question qu'il perde ses responsabilités, la seule solution était que je parte...

— On dit que des clubs aussi importants et riches que Marseille, Monaco et... Barcelone se sont manifestés ? Vous pouvez le confirmer ?

— Le contrat pour le Barça était sur la table. Il ne manquait que ma signature (*large sourire*), mais je n'ai pas hésité une seule seconde : j'ai refusé l'offre. Pourtant, croyez-moi, j'aurais gagné beaucoup d'argent ? (*Nouveau sourire*). Jouer dans un grand club comme Anderlecht est vraiment quelque chose de formidable. J'y ai vécu des moments merveilleux. Mais vous savez il règne dans ce type de club une ambiance qu'il est difficile de supporter très longtemps. Parce que vous avez souvent l'impression de n'être qu'un numéro. Parce que le moindre mauvais match risque d'hypothéquer votre avenir. Parce que toujours vous êtes remis en question. Vivre dans le stress sous une constante pression, plus de trois ou quatre saisons, je préfère laisser ça à d'autres. Alors signer à Barcelone, ce n'était vraiment pas ça que je voulais...

« JE NE SUIS PAS UNE MACHINE »

Et puis, je dois aussi avouer que je suis très casanier. Des journalistes belges ont écrit que j'étais perdu dès que je partais à plus de trente kilomètres de chez moi, que tout ce que je voulais c'était pouvoir m'occuper de mes oiseaux. Ce n'est pas tout à fait faux. Barcelone c'était vraiment trop loin pour moi. Je crois que j'aurais eu du mal à m'adapter... et l'expérience prouve que là-bas il n'y a pas de pitié !

Mon arrivée au LOSC était donc presque naturelle. Il fallait que je parte d'Anderlecht. Il n'était pas concevable que je puisse rejoindre un autre club belge. Les dirigeants du parc Astrid ne l'auraient pas admis. Le LOSC était donc la seule solution acceptable. La seule qui me convenait vraiment, d'autant que Georges Heylens et Filip Desmet étaient déjà là. Leur présence, ici, a été déterminante dans ma décision.

— Cette décision serait la même aujourd'hui ?

— Après huit mois au LOSC, je ne regrette vraiment rien. Je me sens comme un poisson dans l'eau. Chez moi, au sein d'un groupe sensationnel. Et ne croyez pas que ce sont des paroles de circonstances. L'ambiance est vraiment formidable dans le club comme dans le groupe. Je fais tout ce que je peux pour apporter le maximum à l'équipe. Et les autres me le rendent au centuple. Je sais qu'ils comptent sur moi et je tiens à ne pas les décevoir. A Anderlecht, nous étions quinze vedettes. Quand je marquais deux ou trois buts dans une rencontre, je savais qu'à la suivante je risquais fort de ne recevoir aucun ballon. C'était la dure loi d'un grand club européen où marquer était pourtant ma raison de jouer... parce que j'étais payé pour cela ! En fait, j'avais souvent l'impression de n'être qu'une machine à produire. A force ce n'était plus très stimulant. Depuis mon arrivée à Lille, j'ai au contraire le sentiment de participer pleinement au jeu, d'être investi de responsabilités élargies. Et j'en suis très heureux.

— Très bien ! Mais vous aviez inscrit deux cent cinq buts en sept ans de Championnat belge. Et cette saison, vous n'en êtes qu'à sept. Votre réputation risque d'en souffrir ?

— Vous croyez que c'est vraiment important ?

— On m'a toujours dit qu'un buteur doit être égoïste ?

— Alors je me demande si je suis vraiment un buteur. Car, franchement, peu m'importe que ce soit moi ou un autre qui marque, pourvu que l'équipe gagne. C'est vrai qu'on a davantage parlé de Filip que de moi depuis notre arrivée à Lille. Mais ce n'est vraiment pas un problème. Ce n'est vraiment pas dans mon caractère de vouloir tirer la couverture à moi.

— Vous refusez les offres des grands clubs, vous ne revendiquez pas un statut particulier de buteur... On pourrait croire que vous manquez d'ambition ?

— On peut toujours se tromper. Car venir au LOSC et aider ce club à progresser, lui permettre de viser plus haut, c'est aussi, selon moi, un défi intéressant. De l'ambition, je crois qu'on n'en manque pas ici. Je n'ai jamais eu le sentiment d'avoir fait un mauvais choix. D'autant que (*clin d'œil*), croyez-moi, dans deux ou trois saisons le LOSC sera aussi un grand club. »

Serge VERKRUSSE.

Les douze coups de Zénier

L'absence prolongée de Black a conduit Zénier à la pointe de l'attaque messine. Avec la collaboration de Micciche, il semble avoir retrouvé tout son instinct de buteur, ainsi qu'en témoigne sa première place au classement.

BERNARD Zénier meilleur buteur après vingt-sept journées ! Tout le monde paraît surpris mais pas l'intéressé qui a encore frappé dans le derby lorrain contre l'AS Nancy-Lorraine dont il porta les couleurs pendant cinq saisons : « J'en suis à ma dixième saison en Division I et j'ai toujours réussi une moyenne de dix buts, quel que soit mon club ; je ne suis donc pas étonné outre mesure de ce qui m'arrive, simplement peut-être la réussite est-elle actuellement au rendez-vous. Il est vrai également que je dois jouer davantage en pointe en raison de l'absence prolongée d'Eric Black qui vient d'être opéré d'une pubalgie. Qu'on sache bien toutefois que marquer n'est pas une obsession. Ainsi, à Marseille, ai-je réussi deux buts mais à la sortie j'étais déçu car nous avons perdu. Le club, la collectivité passent avant tout et si je fais marquer un partenaire j'en éprouve autant de satisfaction ».

C'est aussi cela l'esprit qui souffle sur Metz depuis plusieurs saisons et qui explique pour une large part le bon parcours d'un club pourtant affecté par une kyrielle de blessures successives, la dernière en date étant celle de Pauk dans le derby lorrain. Ce qui frappe aussi, c'est la complicité existant entre Bernard Zénier et Carmelo Micciche qui ont fait la différence dans ce match contre l'AS Nancy-Lorraine : « J'ai connu Carmelo, rappelle Bernard Zénier, alors qu'il était gamin à Florange. Il était déjà au-dessus du lot. Je l'ai ensuite perdu de vue pour me retrouver cette saison à ses côtés. Il sait tout faire, va vite, sent bien les coups ; pour moi, c'est le type même de l'attaquant moderne. En plus, depuis quelques mois, il a acquis le mental indispensable, devenant aussi plus constant dans l'effort. L'équipe de France ? A condition d'évoluer dans un milieu favorable, il a à mon sens la pointure pour y figurer. »

De Nancy à Metz, Zénier a perdu beaucoup de cheveux. Mais il a gardé son talent. Il est à l'aise à l'Est. **(Photo PRESSE-SPORTS)**

Bernard Zénier sait ce dont il parle car, sur les douze buts inscrits à ce jour, la plupart sont venus de passes décisives de son coéquipier au point qu'il espère très rapidement lui renvoyer l'ascenseur afin de lui permettre d'occuper une place intéressante dans le concert des buteurs français.

Quant au derby lorrain proprement dit, Bernard Zénier n'y trouve plus le même environnement qu'il y a quelques saisons : « Quand j'ai quitté Metz pour Nancy, je retrouvais chaque saison mes copains dans le camp d'en face. Aujourd'hui, je ne connais pratiquement plus personne à Nancy et l'impact sentimental s'en trouve singulièrement amoindri. » Cela n'empêcha pas le meneur messin de se multiplier tout au long de cette rencontre avec le succès que l'on sait : « C'était un match délicat à négocier pour les deux équipes. Nancy était dans l'obligation de confirmer sa bonne réaction devant Nice pour ne pas s'enfoncer davantage. Les Nancéiens m'ont surpris par la qualité de leur jeu et leur solidarité. Ils ont eu pratiquement autant d'occasions de but que nous mais sans parvenir à en transformer une seule. C'est ainsi depuis le début de saison et c'est sans doute ce qui les conduit dans cette position qui, au demeurant, m'attriste car j'aimerais bien qu'ils s'en sortent. Quant à nous, nous désirons rester dans le coup jusqu'à la fin. Cela implique absolument de faire la loi à domicile et de grappiller quelques points à l'extérieur. Le tableau de marche est pour l'instant respecté alors que nous prenons plaisir à jouer dans ces conditions. »

Buteur presque par hasard cette saison, Bernard Zénier savoure à sa juste valeur cette réussite car il n'avait pas forcément choisi la facilité en revenant dans le club de ses débuts. D'autres, avant lui, s'y étaient cassé le nez. Lui, se sent parfaitement bien dans sa peau. C'est aussi l'un des secrets du bon parcours actuel du FC Metz.

Jean-Marie SCHIFFMACHER.

BERNARD ZÉNIER

105 buts inscrits en Première Division :
53 buts avec Nancy.
30 buts avec Metz.
18 buts avec Marseille.
4 buts avec Bordeaux.

A marqué pour la première fois le 16 août 1974 face à Lyon (86e minute).

1974-1975 : 4 buts (Metz).
1975-1976 : 6 buts (Metz).
1976-1977 : 5 buts (Metz).
1977-1978 : 3 buts (Metz).
1978-1979 : 15 buts (Nancy).
1979-1980 : 5 buts (Nancy).
1980-1981 : 16 buts (Nancy).
1981-1982 : 13 buts (Nancy).
1982-1983 : 4 buts (Nancy).
1983-1984 : 4 buts (Bordeaux).
1984-1985 : 10 buts (Marseille).
1985-1986 : 8 buts (Marseille).
1986-1987 : 12 buts (Metz).

BORDEAUX 3 (1) — SOCHAUX 0

Fargeon (17e, 47e)
Lucas (58e, c.s.c.)

BORDEAUX		SOCHAUX	
DROPSY	3	ROUSSET	2
THOUVENEL (ROHR, 77e)	3	BRISSON	2
		CROCI	2
ROCHE	3	SYLVESTRE	3
BATTISTON	3	PELTIER	2
Zo. VUJOVIC	4	LUCAS	3
GIRARD	2	COLIN	3
TIGANA	4	SAUZÉE	3
TOURÉ (LASSAGNE, 80e)	3	FERNIER	3
		PAILLE	2
FERRERI	2	SUNDSTRUP	2
Zl. VUJOVIC	4	(MORIN, 46e)	2
FARGEON	5		
Total	36	Total	28

Entr. : Jacquet. Entr. : Barret.

15 700 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel : 2

Avertissement : Brisson (61e) à Sochaux.

17e : Tigana, à trente mètres des buts, sollicite Zoran Vujovic sur la gauche, lequel centre pour Ferreri qui lui redonne le ballon. Centre de Zoran, que Zlatko laisse passer pour Fargeon qui marque de près. (1-0)

43e : faute de Thouvenel sur Sundstrup dans la surface non sanctionnée par M. Harrel.

47e : centre de Ferreri récupéré par Zoran Vujovic qui a adressé une longue passe en cloche pour Zlatko. Ballon mal repoussé par Rousset que récupère Fargeon pour marquer. (2-0)

59e : coup franc accordé, semble-t-il à tort, Touré le tire, Lucas détourne de l'épaule, ce qui prend Rousset à contrepied. (3-0)

12/20

TOULON 0 — MARSEILLE 0

TOULON		MARSEILLE	
MOTTET	3	BELL	4
BERENGUIER	4	GALTIER	2
ALFANO	4	(BONNEVAY, 70e)	
MENDY	4	FORSTER	3
MARSIGLIA	4	DOMERGUE	4
VERNET	3	BADE	4
PARDO	3	PASSI	4
CASONI	3	ZANON	3
PAGANELLI (GINOLA, 73e)	3	(MEYRIEU, 65e) GIRESSE	3
DOMINGUEZ	3	SLISKOVIC	3
RICORT	3	PAPIN	3
		DIALLO	4
Total	37	Total	37

Entr. : Courbis. Entr. : Banide.

13 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Swirog : 5

13e : splendide mouvement Sliskovic, Passi, Diallo, qui se termine par un bolide de Giresse sur la transversale.

30e : renvoi moyen de Bell. Récupération de Ricort qui ajuste mal sa reprise.

37e : Galtier perd la balle au profit de Paganelli qui, à l'entrée de la surface de réparation, tente de lober Bell. Magnifique réflexe du gardien marseillais.

51e : contre de Diallo sur Mendy, qui dribble Mottet, mais trop déporté sur la droite ne peut éviter le retour de Mendy.

55e : main de Förster dans la surface réclamée par les joueurs toulonnais.

60e : tir raté de Dominguez qui oblige Bell à intervenir dans les pieds de Ricort face au but.

78e : reprise de la tête d'Alfano qui franchit la ligne mais but refusé par l'arbitre pour faute.

8/20

NICE 1 (1) — TOULOUSE 4 (1)

Larios (35e)
Marcico (9e, 78e)
Passi (47e, 83e)

NICE		TOULOUSE	
AMITRANO	3	BERGEROO	4
RICO	2	LESTAGE	4
MATTIO	2	RUTY	4
CURBELO	2	TARANTINI	4
BLANC	3	TIHY	4
GUERIT	2	DESPEYROUX	4
LARIOS	3	DURAND	4
MEGE (MASSA, 59e)	3	PASSI	4
		BELLUS	3
HENRY	4	MARCICO	5
MORALES (PASCAL, 59e)	2	STOPYRA	3
N'DIORO	3		
Total	29	Total	43

Entr. : Sérafin. Entr. : Santini.

8 452 spect. + 1 488 scolaires. Recette : 368 512 F.
Arbitrage de M. Vénel : 4

Avertissement : Despeyroux (66e) à Toulouse.

8e : coup franc de Larios sur la barre transversale.

9e : Marcico récupère tranquillement un ballon et va battre Amitrano d'un tir croisé à ras de terre (0-1)

35e : coup franc de Blanc au deuxième poteau. Tarantini essaie de détourner la balle du bras, mais Larios réussit à placer une tête qui lobe Bergeroo. (1-1)

47e : envolée de Durand qui entre dans la surface et s'efface au profit de Passi. Ce dernier, d'un tir croisé, bat le gardien niçois. (1-2)

78e : échappée de Tihy qui centre au millimètre au premier poteau sur la tête de Marcico. (1-3)

83e : longue course de l'impressionnant Marcico qui centre en retrait à ras de terre pour Gérald Passi. Ce dernier pousse tranquillement le ballon dans le but vide. (1-4)

14/20

ST-ETIENNE 1 (1) — AUXERRE 1 (0)

Peycelon (20e)
Perdrieau (90e)

ST-ETIENNE		AUXERRE	
CASTANEDA	4	MARTINI	5
CLAVELLOUX	3	PERDRIEAU	3
PRIMARD	4	PRUNIER	4
DIMITROV	4	B. BOLI	3
GROS	4	BARRET	3
FRANÇOISE	4	FIARD	4
PEYCELON	4	FERRER	3
RIBAR	3	BURCSA (VAHIRUA, 65e)	3
DANIEL	4	GERALDES	4
BENEDET	4	DUTUEL	4
KRIMAU (MUSQUERE, 65e)	3	CANTONA	4
Total	41	Total	40

Entr. : Kasperczak. Entr. : Roux.

8 360 spect. Recette : 355 819 F.
Arbitrage de M. Pignol : 4

Avertissements : Ferrer (34e) à Auxerre ; Dimitrov (64e) à Saint-Etienne.

20e : ballon en profondeur de Dimitrov à destination de Peycelon. Sur la trajectoire, Boli « se troue ». Ce qui facilite, bien sûr, la tâche du milieu de terrain stéphanois, qui fusille Martini d'un tir placé du pied gauche aux dix mètres (1-0)

27e : bonne intervention de Martini sur un centre de la gauche de Françoise que convoitait Krimau.

37e : Martini s'interpose efficacement devant Ribar à la suite d'un centre de Bénédet.

52e : centre de la gauche de Barret et déviation de la tête de Burcsa : le ballon passe de peu à côté de la cage stéphanoise.

70e : joli mouvement Cantona-Vahirua-Cantona-Ferrer qui se termine par un tir de près de ce dernier, passant de peu au-dessus.

80e : Martini détourne en corner un centre au cordeau de Peycelon particulièrement dangereux.

90e : rapide relance de Martini après un contre stéphanois. Le ballon parvient dans les pieds de Cantona, qui résiste à la charge de Primard, glisse à Perdrieau, lequel, démarqué en position d'avant-centre, égalise du pied droit. (1-1)

12/20

NANTES 0 — MONACO 0

NANTES		MONACO	
B.-DEMANES	3	ETTORI	4
DESAILLY	3	PUEL	3
LE ROUX	4	SONOR	4
KOMBOUARÉ	3	BUSK	3
DEBOTTÉ	3	AMOROS	3
DESCHAMPS	4	LERBY	3
MORICE	2	ROHR	3
(BARONCHELLI, 80e)		BIJOTAT	3
BURRUCHAGA	3	DIB	3
RIO	3	BRAVO	3
(GARANDE, 70e)		(DA FONSECA, 81e)	
ANZIANI	3	FOFANA	4
AMISSE	4		
Total	30	Total	33

Entr. : Suaudeau. Entr. : Kovacs.

10 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. R. Lopez : 4

5e : sur un centre d'Anziani, Morice, démarqué aux six mètres, rate sa reprise.

26e : centre en retrait d'Amisse repris par Anziani qui voit son tir détourné en corner.

27e : cafouillage devant les buts d'Ettori, le tir de Debotté des vingt mètres est détourné.

54e : Bijotat seul devant Bertrand-Demanes tergiverse et perd le ballon.

76e : Garande adresse un tir des dix-huit mètres qui passe juste à côté des buts d'Ettori.

84e : reprise instantanée d'Anziani bien bloquée par Ettori.

11/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

27e JOURNÉE — SAMEDI 14 MARS 1987

	MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
1.	14	10	3	1	13	5	6	2	27	15	9	3	Bordeaux	39	29	7	9	8	38	15	+23
2.	14	11	3	0	13	2	9	2	27	13	12	2	Marseille	38	30	9	7	9	37	18	+19
3.	13	9	4	0	14	3	5	6	27	12	9	6	Toulouse	33	23	3	14	16	37	19	+18
4.	13	8	3	2	14	3	7	4	27	11	10	6	Auxerre	32	18	7	13	15	31	22	+ 9
5.	13	9	3	1	14	2	6	6	27	11	9	7	Monaco	31	15	4	11	18	26	22	+ 4
6.	14	9	4	1	13	1	6	6	27	10	10	7	Nantes	30	16	5	10	17	26	22	+ 4
7.	13	8	4	1	14	0	9	5	27	8	13	6	Metz	29	29	7	9	15	38	22	+16
8.	14	9	3	2	13	2	4	7	27	11	7	9	Nice	29	18	11	10	18	28	29	— 1
9.	14	5	5	4	13	5	3	5	27	10	8	9	Paris-SG	28	13	11	8	12	21	23	— 2
10.	13	5	7	1	14	2	6	6	27	7	13	7	Laval	27	13	7	9	17	22	24	— 2
11.	13	7	4	2	14	2	4	8	27	9	8	10	Lille	26	23	11	7	16	30	27	+ 3
12.	13	3	6	4	14	5	4	5	27	8	10	9	Brest	26	9	11	18	19	27	30	— 3
13.	14	5	6	3	13	3	4	6	27	8	10	9	Lens	26	15	12	11	20	26	32	— 6
14.	14	6	6	2	13	1	5	7	27	7	11	9	Le Havre	25	23	15	7	20	30	35	— 5
15.	13	4	5	4	14	4	2	8	27	8	7	12	RC Paris	23	17	13	8	20	25	33	— 8
16.	13	5	8	0	14	0	4	10	27	5	12	10	St-Etienne	22	12	3	6	21	18	24	— 6
17.	14	5	6	3	13	1	3	9	27	6	9	12	Toulon	21	14	8	7	23	21	31	—10
18.	14	3	7	4	13	2	3	8	27	5	10	12	Sochaux	20	15	15	7	24	22	39	—17
19.	14	5	5	4	13	0	4	9	27	5	9	13	Nancy	19	11	9	3	17	14	26	—12
20.	14	5	4	5	13	0	2	11	27	5	6	16	Rennes	16	9	9	6	30	15	39	—24

METZ 2 (1) — NANCY 0

Zénier (37e)
Micciche (82e)

METZ		NANCY	
ETTORE	4	MATRISCIANO	4
KASTENDEUCH	4	FOURNIER	3
COLOMBO	3	(MARCIALIS, 78e)	
ZAPPIA	3	CARTIER	3
PONS	3	NAGY	2
GAILLOT	3	CASINI	3
HINSCHBERGER	4	HINDELANG	3
PAUK (MARKOV, 40e)	3	DI MECO (SIMON, 65e)	3
ZENIER	4	ZAHOUI	4
MICCICHE	4	PIETTE	3
MIRANDA	3	PHILIPPE	3
(DURAND, 80e)		STEPHEN	2
Total	38	Total	33

Entr. : Husson. Entr. : Wenger.

11 791 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot : 3

Avertissement : Philippe (43e) à Nancy.

37e : sur le flanc droit Miranda et Kastendeuch réalisent un double une-deux ponctué d'un centre que Zénier au second poteau reprend de volée du gauche (1-0).

82e : un bon mouvement messin se développe sur la droite avec en conclusion un centre de Kastendeuch sur lequel Micciche de l'intérieur du pied droit réussit une reprise victorieuse (2-0).

12/20

RC PARIS 0 — PARIS-SG 1 (0)

Fernandez (59e c.s.c.)

RC PARIS		PARIS-SG	
LECLERC	3	BATS	4
THYS	3	AYACHE	2
MAHUT	3	RABAT	3
BOSSIS	4	POULLAIN	4
TUSSEAU	2	TANASI	4
BEN MABROUCK	2	MARTIN	1
FERNANDEZ	3	COURIOL	3
LITTBARSKI	3	SENE	2
UMPIERREZ	2	SANDJAK	4
FRANCESCOLI	3	(BOCANDÉ, 70e)	
BUREAU	2	SUSIC	4
(OUDJANI, 67e)		HALILHODZIC	2
Total	30	Total	33

Entr. : Zvunka. Entr. : Houllier.

40 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Biguet : 2

Avertissements : Rabat (15e) et Ayache (20e) au P-SG ; Umpierrez (20e) et Ben Mabrouck (27e) au Racing.

21e : corner de Littbarski repris aux quatorze mètres par Bureau. Sa volée lobée-rétro frôle la transversale.

22e : Martin déclenche un tir hasardeux aux dix-huit mètres et voit la balle effleurer la transversale.

25e : de l'aile droite, Couriol adresse un centre qu'Halilhodzic et Sandjak ne peuvent reprendre, mais après le rebond, Tanasi place une tête que Leclerc sort d'une manchette.

40e : dans les seize mètres, Sandjak reprend une passe de Susic, mais Leclerc se couche bien.

59e : après un centre de Tanasi et une situation confuse devant le but, Sène adresse un tir que Fernandez détourne dans ses buts de la cuisse, en prenant Leclerc à contre-pied (0-1)

65e : lancé par Sène, Susic dribble Bossis et Tihy sur la gauche, oublie Sandjak au centre, efface Leclerc mais tire sur le petit filet dans un angle fermé.

75e : coup franc brossé de Francescoli en lucarne mais arrêt bondissant de Bats.

9/20

BREST 1 (1) — LAVAL 2 (1)

Buscher (43e)
Youm (20e)
Delamontagne (71e)

BREST		LAVAL	
CHASLERIE	3	OSMOND	3
POULIQUEN (BOSSER, 74e)	3	REUZEAU DOGON	4
JULIO CESAR	3	PAILLARD	4
BROWN	3	MITON	3
SORIN	4	LAMBERT	3
GOUDET	4	EYDELIE	3
LE GUEN (CADDEO, 62e)	3	DELAMONTAGNE YOUM	4
BOUQUET	3	OWUBOKIRI	4
GUERIN	3	AUDRAIN	3
COLLETER	3		
BUSCHER	4		
Total	36	Total	39

Entr. : Keruzoré. Entr. : Le Milinaire.

6 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Rideau : 3

Avertissements : Pouliquen (71e) à Brest ; Dogon (75e) à Laval.

20e : balle perdue par Brown qui profite à Youm. Ce dernier ponctue son sprint de trente mètres d'un tir à ras de terre qui ne laisse aucune chance à Chaslerie (0-1).

43e : Osmond ne peut que repousser un tir croisé de Goudet dans l'axe de ses buts. Buscher du bout du pied obtient l'égalisation (1-1).

48e : après un relais avec Bouquet, Goudet est fauché à l'entrée de la surface, M. Rideau ferme les yeux.

71e : coup franc des vingt mètres, face au but, de Patrick Delamontagne qui trouve la lucarne gauche des buts brestois (1-2).

77e : longue percée d'Audrain sur le côté droit qui pousse trop loin son ballon au moment où il se présentait seul devant Chaslerie.

11/20

LILLE 0 — LENS 1 (1)

Krawczyk (43e s. pen.)

LILLE		LENS	
LAMA	4	HUARD	3
PRISSETTE (MEUDIC, 68e)	3	WALLEMME (PAGAL, 86e)	4
BUISINE	3	SENAC	3
PEAN	3	GILLOT	4
THOMAS	3	CATALANO	3
PASTINELLI (S. PLANCQUE, 46e)	3	LEFEBVRE	3
		SIKORA	4
PERILLEUX	3	KRAWCZYK	4
LACOMBE	3	DEWILDER	4
LACUESTA	3	NJO-LEA	3
VANDENBERGH	4	TOBOLLIK	4
DESMET	3	(CARRENO, 77e)	
Total	35	Total	39

Entr. : Heylens. Entr. : Marx.

15 592 spect. Recette : 772 156 F.
Arbitrage de M. Benali : 3

Avertissements : Lacuesta (45e) à Lille ; Wallemme (19e), Sénac (45e) à Lens.

43e : penalty transformé par Krawczyk, consécutif à une main de Thomas. (0-1)

17e : bon tir de Dewilder sur lequel Péan ne s'interpose pas. Lama est vigilant.

23e : sortie de Lama qui vient contrer Njo-Léa, pourtant bien lancé par Sénac.

29e : centre de Tobollik. Reprise de la tête de Lefebvre. Nouvelle envolée de Lama.

12/20

RENNES 0 — LE HAVRE 1 (0)

Jacquet (87e)

RENNES		LE HAVRE	
HIARD	3	CASANOVA	4
GALLOU (CHARRIER, 42e)	4	GUILLOCHON ROMBY	3
MARAIS	4	(MONTEILH, 31e)	3
NINOT	3	ZAREMBA	4
DOARE	3	ZAJAKOWSKI	3
CHRISTOPHE	3	DELAUNAY	3
ZAMBELLI	3	VIDOT	4
DANIO	3	VIZEK	3
BARRAUD	3	LLORENS	3
REINDERS	3	JACQUET	4
RELMY	3	PAIN (PICOT, 71e)	3
Total	35	Total	37

Entr. : Rampillon. Entr. : Notheaux.

5 138 spect. Recette : 243 489 F.
Arbitrage de M. Bouillet : 2

Avertissements : Doaré (19e) à Rennes ; Guillochon (42e), Delaunay (76e) au Havre.

19e : Pain file au but mais il est crocheté par Doaré.

30e : but de Zambelli après action menée par Barraud, mais le Rennais est hors jeu.

76e : échappée de Reinders servi par Relmy, mais Delaunay le stoppe irrégulièrement.

87e : contre-attaque havraise et joli but de Jacquet de l'aile droite (0-1).

8/20

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Le Noël de Jacquet

Philippe JACQUET
Né le 30 octobre 1962
à Saint-Etienne.
1,73 m, 66 kg.
Premier match en D I :
le 16 juillet 1985,
Le Havre-Marseille : 1-0.
Premier but en D I :
le 30 août 1985,
Le Havre-Rennes : 1-0 (83e).

Il y a des périodes où la vie est belle, où tout marche bien, où tout vous réussit en même temps. Le Havrais Philippe Jacquet a vécu ça la semaine dernière. Jacquet, celui qui n'existait que parce qu'il formait le duo d'attaque du HAC au moment de la montée, avec... Pain. Jeu de mots éculé. Derrière lequel se cache un joueur de talent et un garçon direct, simple, chaleureux. La semaine dernière, donc, Jacquet ne s'attendait pas à vivre une telle cascade de bons moments. A l'arrivée, le bilan dégage un solde impressionnant.

Il y a eu ce but contre Nantes, qui donnait au Havre sa première victoire (1-0) depuis sept matches. Il y a eu aussi ce but à Rennes, qui sort le plus vieux club français de l'ornière (1-0). Et puis au milieu de tout ça, pour compléter ces deux premiers buts de la saison et mettre du baume au cœur d'un garçon que le sort n'a pas épargné jusque-là, il y a eu la naissance d'une petite fille au foyer des Jacquet. Le bon-heur. « C'est l'euphorie », a seulement dit Philippe. Pour l'ancien stagiaire d'Auxerre (encore un attaquant de valeur formé chez papa Roux), joueur vif, altruiste, excellent de la tête malgré sa taille, c'était Noël au mois de mars. Mieux vaut tard que jamais. Maintenant, au Havre, il est aimé, Jacquet.

Saisons	Championnat D I			Equipe France A		Coupe d'Europe		Titres
	M.	Buts	Clubs	M.	B.	M.	B.	
1985-1986....	25	6	Le Havre					
1986-1987....	8	2	Le Havre					
Total.....								

Fair-play

(26e journée)

Auxerre : néant.
Brest : 1 pt (Sorin).
Le Havre : néant.
Lille : 1 pt (Pastinelli).
Metz : 1 pt (Pauk).
Nancy : 2 pts (Fournier, Casini).
Nice : 2 pts (Larios, N'Dioro).
RC Paris : 1 pt (Fernandez).
St-Etienne : 1 pt (Ribar).
Toulon : néant.
Bordeaux : 1 pt (Roche).
Laval : néant.
Lens : 1 pt (Njo-Léa).
Marseille : 1 pt (Bade).
Monaco : néant.
Nantes : 1 pt (Burrachaga).
Paris-SG : 1 pt (Martin).
Rennes : 2 pts (Zambelli, Gallou).
Sochaux : 1 pt (Helt).
Toulouse : néant.

(27e journée)

Auxerre : 1 pt (Ferrer).
Brest : 1 pt (Pouliquen).
Le Havre : 2 pts (Guillochon, Delaunay).
Lille : 1 pt (Lacuesta).
Metz : néant.
Nancy : 1 pt (Philippe).
Nice : néant.
RC Paris : 2 pts (Umpierrez, Ben Mabrouck).
St-Etienne : 1 pt (Dimitrov).
Toulon : néant.
Bordeaux : néant.
Laval : 1 pt (Dogon).
Lens : 2 pts (Wallemme, Sénac).
Marseille : néant.
Monaco : néant.
Nantes : néant.
P-SG : 2 pts (Rabat, Ayache).
Rennes : 1 pt (Doaré).
Sochaux : 1 pt (Brisson).
Toulouse : 1 pt (Despeyroux).

● Classement général par équipes

1. Metz, 18 pts.
2. Nice, Laval, 19 pts.
4. Auxerre, 21 pts.
5. Monaco, 22 pts.
6. Nancy, 24 pts.
7. St-Étienne, Bordeaux, 25 pts.
9. Sochaux, Marseille, 26 pts.
11. Le Havre, 27 pts.
12. Toulouse, 29 pts.
13. Brest, 35 pts.
14. Lens, 40 pts.
15. Rennes, 41 pts.
16. Toulon, 46 pts.
17. Paris-SG, 48 pts.
18. RC Paris, 51 pts.
19. Lille, 53 pts.
20. Nantes, 55 pts.

Les invincibles

Pour trois petites minutes supplémentaires d'invincibilité, Joseph-Antoine Bell a ravi cette semaine la première place du classement à Dominique Dropsy, leader depuis le départ du Championnat. Mais avec une nouvelle série en cours de cinq cent huit minutes, le gardien bordelais paraît idéalement placé pour retrouver son rang.

1. Bell, 538' s.t. (90')
2. Dropsy, 535' s.t (508').
3. Huard, 447' s.t. (187')
4. Martini, 441' s.t. (70')
5. Rust, 427' s.t. (65')
6. Huc, 386' s.t. (85')
7. Lama, 368' s.t. (47')
8. Mottet, 361' s.t. (50')
9. Barrabe, 360' s.c.
10. B.-Demanes, 358' s.t. (56')
11. Matrisciano, 356' s.t. (8')
12. Castaneda, 348' s.t. (0')
13. Bats, 334' s.t. (6')
14. Amitrano, 316' s.t. (7')
15. Godart, 321' s.t. (36')
16. Bergeroo, 279' s.t. (55')
17. Olmeta, 279' s.t. (193')
18. Ettori, 278' s.c.
19. Chaslerie, 263' s.t. (19')
20. Ettore, 261' s.t. (110')
21. Leclercq, 256' s.t. (31')
22. Casanova, 237', s.t. (194')
23. Hiard, 227' s.t. (3')
24. Osmond, 213' s.t. (47')
25. Hugues, 197' s.t. (35')
26. Marraud, 183' s.c.
27. Lemasson, 180' s.t. (75')
28. Bourges, 144' s.c.
29. Borelli, 115' s.t. (46')
30. Rousset, 103' s.t. (32')
31. Rousseau, 88' s.t. (21')
32. Moutier, 79' s.c.

Box-office

● Les meilleures affluences de la saison :

1. Marseille - Monaco (1re j.), 46 411 spectateurs.
2. Marseille - Bordeaux (13e j.), 46 110 spectateurs.
3. RC Paris - Paris-SG (27e j.), 40 000 spectateurs.
4. Marseille - Toulouse (3e j.), 38 586 spectateurs.
5. Marseille - Nantes (15e j.), 38 317 spectateurs.
6. RC Paris - Marseille (4e j.), 37 504 spectateurs.
7. Marseille - Paris SG (19e j.), 37 479 spectateurs.

buteurs

JOUEURS	26e	27e	Tot.	D	G	T	P	M
1. Zénier (Metz).....	+2	+1	12	1	6	2	3	26
2. Buscher (Brest).....	0	+1	11	8	1	0	2	27
Oudjani (RC Paris).....	0	0	11	6	1	4	0	24
Llorens (Le Havre).....	0	0	11	2	0	2	7	24
Desmet (Lille).....	0	0	11	8	0	0	3	24
Ramos (Toulon).....	0	0	11	9	0	0	2	22
7. Micciche (Metz).....	0	+1	10	8	1	1	0	22
Zl. Vujovic (Bordeaux)....	0	0	10	5	2	2	1	25
Francescoli (RC Paris)....	0	0	10	4	3	1	2	26
Stopyra (Toulouse).....	0	0	10	6	2	2	0	27
Black (Metz).....	0	0	10	3	1	4	2	19

12. Papin (Marseille), 9.
13. Vandenbergh (Lille), Passi (Toulouse), 8.

15. Cantona (Auxerre), Vercruysse (Bordeaux), Cubaynes (Marseille), Anziani (Nantes, Halilhodzic (Paris-SG), Durand (Toulouse), 7.

21. Ferrer, Vahirua (Auxerre), Fargeon (Bordeaux), Youm, Owubokiri (Laval), Sliskovic (Marseille), Bijotat (Monaco), Cabrera (Nice), Paille (Sochaux), 6.

30. Lacombe (Bordeaux), Pascal, Henry (Nice), Relmy (Rennes), Fernier (Sochaux), Marcico (Toulouse), 5.

36. Bouquet, Mariini (Brest), Giresse, Domergue (Marseille), Bellone (Monaco), Burruchaga (Nantes), Bocandé (Paris-SG), Christophe (Rennes), Krimau, Bénédet (Saint-Etienne), Sauzée (Sochaux), Vizek (Le Havre), 4.

48. Prunier, Perdrieau (Auxerre), Ferreri (Bordeaux), Delamontagne (Laval), Dewilder, Njo-Léa, Carreno, Ramos (Lens), G. Lacombe (Lille), Amoros, Da Fonseca (Monaco), Philippe, Piette (Nancy), Le Roux, Garande, Morice (Nantes), Mège (Nice), Musquère (Saint-Etienne), 3.

66. Géraldès, Burcsa (Auxerre), Zo. Vujovic (Bordeaux), Colleter (Brest), Stefanini (Laval), Tobollik, Krawczyk (Lens), P. Plancque, Périlleux (Lille), Passi (Marseille), Lopez (Metz), Lerby, Busk, Fofana, Dib, Tibeuf (Monaco), Stephen (Nancy), Olarticoechea (Nantes), Moralès, Rico, N'Dioro (Nice), Jeannol, Rocheteau, Xuereb (Paris-SG), Danio (Rennes), Jacques (Saint-Etienne), Lada (Sochaux), Dominguez, Testa, Ricort, Paganelli (Toulon), Bellus, Pavon (Toulouse), Jacquet, Picot, Montelih, Sab, Zaremba (Le Havre), 2.

PASSES DÉCISIVES

VINGT-SIXIÈME JOURNÉE

Auxerre : néant ; **Bordeaux :** néant ; **Brest :** néant ; **Laval :** Owubokiri ; **Lens :** néant ; **Lille :** néant ; **Le Havre :** néant ; **Marseille :** Papin ; **Metz :** Micciche (2) ; **Monaco :** néant ; **Nancy :** néant ; **Nantes :** néant ; **Nice :** néant ; **Paris-SG :** Susic ; **RC Paris :** néant ; **Rennes :** Reinders ; **Saint-Etienne :** Dimitrov ; **Sochaux :** Helt ; **Toulon :** néant ; **Toulouse :** néant.

VINGT-SEPTIÈME JOURNÉE

Auxerre : Cantona ; **Bordeaux :** Zoran Vujovic ; **Brest :** néant ; **Laval :** néant ; **Lens :** néant ; **Lille :** néant ; **Le Havre :** néant ; **Marseille :** néant ; **Metz :** Kastendeuch (2) ; **Monaco :** néant ; **Nancy :** néant ; **Nantes :** néant ; **Nice :** néant ; **Paris-SG :** néant ; **RC Paris :** néant ; **Rennes :** néant ; **Saint-Etienne :** Dimitrov ; **Sochaux :** néant ; **Toulon :** néant ; **Toulouse :** Durant, Tihy, Marcico.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Morice (Nantes), 7.

2. Desmet (Lille), Marcico (Toulouse), Micciche (Metz), 6 ; 5. Ferreri, Tigana (Bordeaux), Reuzeau (Laval), 5 ; 8. Géraldès (Auxerre), Marlini (Brest), Picot (Le Havre), Lopez, Black (Metz), Lerby (Monaco), Henry (Nice), Passi (Toulouse), 4 ; 16. Vahirua, Cantona (Auxerre), Thouvenel, Zo. Vujovic (Bordeaux), Bouquet (Brest), Velitchkov (Le Havre), Tobollik, Ramos (Lens), Vandenbergh (Lille), Pons (Metz), Mège (Nice), Dib (Monaco), Charrier (Rennes), Daniel (Saint-Etienne), Morin (Sochaux), Durand (Toulouse), 3.

Rétro

CHAMPIONNAT 1961-1962

(26e journée)

Metz - Nîmes	3-1
Montpellier - Lens	2-0
Le Havre - Rennes	2-0
Reims - Monaco	1-0
St-Etienne - Sedan	1-0
Toulouse - Nancy	2-0
RC Paris - Strasbourg	3-3
Angers - Rouen	1-0
Nice - Stade Français	1-0
Sochaux - Lyon	1-2

(27e journée)

Nîmes - RC Paris	2-4
Toulouse - Reims	1-2
Rennes - Montpellier	1-1
Lens - Metz	5-2
Rouen - Sedan	2-3
Monaco - Angers	5-0
Nancy - Sochaux	1-0
Ste Français - Le Havre	1-1
Strasbourg - Lyon	5-2
St-Etienne - Nice	1-2

Classement général

1. Nîmes, 35 pts (51/42) ; 2. Reims, 33 pts (55/42) ; 3. Lens, 32 pts (51/36) ; 4. Sedan, 31 pts (49/34) ; 5. Rennes, 31 pts (44/45) ; 6. RC Paris, 30 pts (58/47) ; 7. Monaco, 30 pts (49/44) ; 8. Nancy, 30 pts (37/35) ; 9. Toulouse, 30 pts (43/43) ; 10. Montpellier, 26 pts (43/45) ; 11. Angers, 25 pts (36/41) ; 12. Nice, 25 pts (40/50) ; 13. Stade Français, 24 pts (41/37) ; 14. Strasbourg, 24 pts (34/36) ; 15. Rouen, 24 pts (35/38) ; 16. Lyon, 23 pts (41/50) ; 17. Saint-Étienne, 22 pts (42/42) ; 18. Le Havre, 21 pts (26/43) ; 19. Sochaux, 20 pts (38/44) ; 20. Metz, 20 pts (34/53).

Meilleurs buteurs

Sekou (Montpellier), 18 buts ; Koza (Strasbourg) et Lafranceschina (Lens) 15 buts.

Flashes

● Daniel Krawczyk est le troisième tireur de penalties utilisé par Lens depuis le début de saison. Avant lui, Ramos avait déjà transformé le sien contre Toulouse (1re journée) et Tobollik, échoué face à Castaneda (23e journée).

● De Burcsa à Ferrer il y a un pas qu'il ne fallait pas franchir. C'est bien le demi hongrois qui avait tiré, à Laval, le second corner amenant le premier but auxerrois inscrit de la tête par Prunier.

● Série inquiétante pour les Brestois, qui restent sur deux défaites lors de leurs deux dernières rencontres disputées à domicile.

● Une nouvelle rentrée à signaler. Celle de Bernard Romby, le stoppeur havrais, absent depuis la neuvième journée.

● Panne de buts, à Lille. Les Nordistes n'ont plus marqué depuis trois matches.

● Etonnant. Les Marseillais ont obtenu le même résultat au cours de leur quatre derniers déplacements : 0-0 (Toulouse, Laval, Auxerre et Toulon).

● Quatre matches sans but pour les Monégasques, qui restent sur trois matches nuls et une défaite.

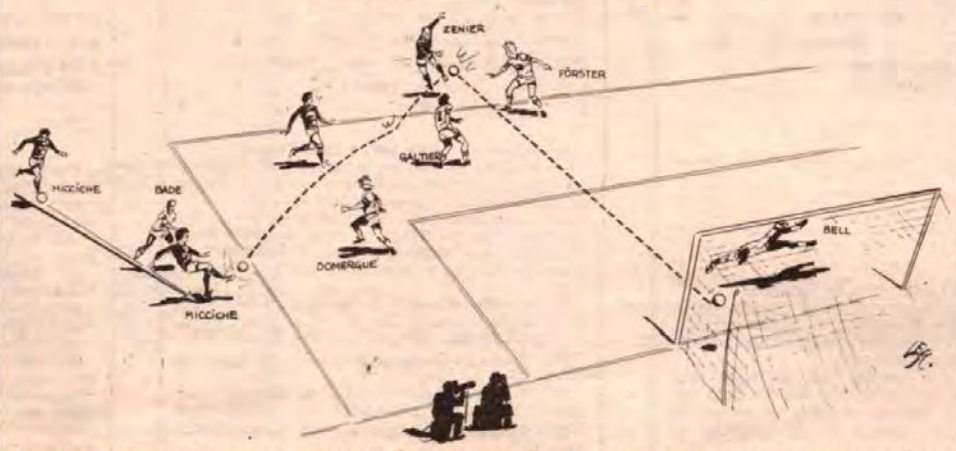
● Un derby comme baptême. Liazid Sandjak a disputé, avec le Paris-SG, contre le RC Paris, son premier match de Première Division.

La question de la semaine

Battu 2-0 à Metz, Nancy demeure la plus mauvaise attaque du Championnat. A quand remonte le dernier but inscrit par les Nancéiens sur terrain adverse ?

Au 26 août dernier. Ce jour-là, les Lorrains s'étaient inclinés 4-3 à Lille. Depuis, en dix rencontres disputées à l'extérieur, plus rien. Si ce n'est qu'un bilan alarmant : sept défaites, trois matches nuls et neuf buts encaissés.

Le but de la semaine



Des trois buts réalisés par Bernard Zénier cette semaine, nous avons conservé le deuxième. Celui inscrit d'une reprise de volée très pure contre l'Olympique de Marseille mercredi soir. Une équipe qui réussit bien à Zénier déjà auteur du but messin lors du match aller.

STAGES DE FOOTBALL JEAN-MICHEL LARQUÉ

Capitaine de l'Équipe de France MAJOR DES ENTRAÎNEURS

POUR TOUS LES JEUNES DE 8 À 17 ANS (licenciés ou non).

ÉTÉ 1987 : À SAINT-JEAN-DE-LUZ ET CAMBO. UNE SEMAINE DE STAGE : 1400 F (hébergement, assurance, repas... : tout compris). Programme d'entraînement conçu et dirigé par JEAN-MICHEL LARQUÉ (éducateurs diplômés).

Avec la participation des Pros :
Sont venus : D. Rocheteau – Ph. Mahut – L. Fernandez – J.-Cl. Lemoult – T. Roland – J. Castaneda – G. Houllier – T. Tusseau – Le Variétés Club de France.

MALARDEAU – ONZE – ADIDAS – SUD-RADIO.

BON À DÉCOUPER

Je desire recevoir gratuitement
La documentation pour participer aux stages Jean-Michel LARQUE

NOM : _____ Prénom : _____
ADRESSE : _____
_____
Tél. : _____ ÂGE AU 1/07/87 : _____

À retourner : Jean-Michel LARQUÉ
B.P. 31 - 78590 NOISY-LE-ROI – Tél. : (1) 34.62.94.30

LENS 0 — BORDEAUX 0

HUARD	4	DROPSY	3
SIKORA	4	THOUVENEL	4
SENAC	4	SPECHT	3
GILLOT	2	BATTISTON	4
CATALANO	4	Zo. VUJOVIC	4
PAGAL	3	GIRARD	4
(LAGRANGE, 72e)		ROCHE	3
WALLEMME	2	TIGANA	3
KRAWCZYK	2	FERRERI	3
DEWILDER	3	(FARGEON, 64e)	
NJO-LEA	2	ZI. VUJOVIC	4
(CARRENO, 84e)		TOURE	3
TOBOLLIK	3		
Total	33	Total	38

Entr. : Marx. Entr. : Jacquet.

11 667 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Wurtz 4

Avertissements : Njo-Léa (39e) à Lens ; Roche (66e) à Bordeaux.

14e : balle en profondeur de Roche pour Zlatko Vujovic qui frappe en pivot. Petit filet.

38e : tir de Krawczyk. Njo-Léa récupère, se retrouve face à Dropsy et marque. Le but est refusé pour un hors-jeu de Tobollik.

55e : contre bordelais mené par Zlatko Vujovic qui subtilise le ballon à Sénac, fixe la défense et sert Ferreri qui se heurte à Huard.

10/20

MARSEILLE 3 (1) — METZ 2 (0)

Giresse (23e), Passi (47e), Domergue (70e) — Zénier (54e, 90e)

BELL	3	ETTORE	3
BADE	3	KASTENDEUCH	3
FORSTER	4	COLOMBO	3
DOMERGUE	4	ZAPPIA	3
GALTIER	3	PONS	3
PASSI	3	HINSCHBERGER	3
SLISKOVIC	4	PAUK	3
GIRESSE	4	GAILLOT	4
BRISSON	3	MARKOV	2
(MEYRIEU, 57e)		(MIRANDA, 76e)	
PAPIN	3	MICCICHE	5
CUBAYNES	3	ZENIER	4
Total	37	Total	36

Entr. : Banide. Entr. : Husson..

22 479 spect. Recette : 664 182 F.
Arbitrage de M. Vautrot 4

Avertissements : Pauk (36e) à Metz ; Bade (84e) à Marseille.

23e : Giresse récupère le ballon, bouscule Markov et tire des vingt mètres. Le ballon est contré par le dos de Zappia et trompe Ettore. (1-0)

47e : corner tiré par Brisson. La défense lorraine dégage sur Passi qui reprend de volée. (2-0)

64e : après plusieurs exploits dont un sur Förster, Micciche réussit à centrer sur la tête de Zénier qui marque. (2-1)

70e : Domergue, lancé par Giresse, prend appui sur Papin et se présente seul face à Ettore. D'une pichenette, il trompe le gardien messin. (3-1)

90e : à la dernière seconde, Micciche déborde une nouvelle fois. Son centre parfait est repris par Zénier qui trompe Bell pour la seconde fois. (3-2)

13/20

TOULOUSE 0 — LILLE 0

BERGEROO	4	LAMA	5
LESTAGE	3	PRISSETTE	3
RUTY	3	BUISINE	3
TARANTINI	4	PEAN	3
TIHY	3	THOMAS	3
DESPEYROUX	3	LACOMBE	3
DURAND	3	PASTINELLI	3
PASSI	3	PERILLEUX	3
BELLUS	3	LACUESTA	3
MARCICO	3	(MEUDIC, 75e)	
STOPYRA	3	MOBATI	3
(PAVON, 77e)		(S. PLANCQUE, 62e)	
		VANDENBERGH	3
Total	35	Total	35

Entr. : Santini. Entr. : Heylens.

9 141 spect. Recette : 382 540 F.
Arbitrage de M. Quiniou 3

Avertissement : Pastinelli (47e) à Lille.

18e : Bellus profite d'une erreur des défenseurs lillois mais croise un peu trop son tir.

36e : tête de Stopyra sur la transversale.

59e : reprise de Despeyroux sur la barre.

89e : contre mené par Lacombe mais Meudic se fait subtiliser le ballon par Bergeroo.

12/20

AUXERRE 1 (0) — BREST 0

Cantona (79e)

MARTINI	4	CHASLERIE	5
PERDRIEAU	3	BOSSER	3
PRUNIER	4	BROWN	3
B. BOLI	3	JULIO CESAR	4
BARRET	3	SORIN	3
FIARD	4	GUERIN	4
DUTUEL	3	BOUQUET	4
BURCSA	4	(POULIQUEN, 61e)	
ZGUTCZYNSKI	3	GOUDET	4
CANTONA	5	LE GUEN	3
VAHIRUA	4	BUSCHER	4
(FERRER, 84e)		COLLETER	3
		(CADDEO, 84e)	
Total	40	Total	40

Entr. : Roux. Entr. : Keruzoré.

5 313 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bourgeois 3

Avertissement : Sorin (87e) à Brest.

79e : Vahirua, à la réception d'un centre aérien, adresse un tir que Chaslerie ne peut que repousser dans les pieds de Cantona, pourtant déporté sur la droite, qui loge la balle entre le poteau de but et le gardien breton. (1-0)

12/20

MONACO 0 — RC PARIS 0

ETTORI	4	LECLERC	4
AMOROS	3	THYS	3
SONOR	3	MAHUT	4
BUSK	4	BOSSIS	4
PUEL	3	TUSSEAU	3
DIB	4	BEN MABROUCK	3
ROHR	3	FERNANDEZ	3
BIJOTAT	4	UMPIERREZ	3
BRAVO	4	LITTBARSKI	4
DA FONSECA	3	OUDJANI	3
(FOFANA, 66e)		BUREAU	3
BELLONE	2		
Total	37	Total	37

Entr. : Kovacs. Entr. : Zvunka.

4 386 spect. Recette : 164 310 F.
Arbitrage de M. Hirtz 3

Avertissement : Fernandez (43e) au RC Paris.

6e : centre d'Oudjani. Belle sortie d'Ettori.

52e : tir violent de Dib que Leclerc capte difficilement.

64e : corner parisien tiré par Littbarski. Bureau adresse une belle tête.

12/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

26e JOURNÉE — MERCREDI 11 MARS 1987

	MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
1.	13	9	3	1	13	5	6	2	26	14	9	3	Bordeaux	37	26	7	9	8	35	15	+20
2.	14	11	3	0	12	2	8	2	26	13	11	2	Marseille	37	30	9	7	9	37	18	+19
3.	13	9	4	0	13	2	5	6	26	11	9	6	Toulouse	31	23	3	10	15	33	18	+15
4.	13	8	3	2	13	3	6	4	26	11	9	6	Auxerre	31	18	7	12	14	30	21	+ 9
5.	13	9	3	1	13	2	5	6	26	11	8	7	Monaco	30	15	4	11	18	26	22	+ 4
6.	13	9	3	1	13	1	6	6	26	10	9	7	Nantes	29	16	5	10	17	26	22	+ 4
7.	13	9	3	1	13	2	4	7	26	11	7	8	Nice	29	17	7	10	18	27	25	+ 2
8.	12	7	4	1	14	0	9	5	26	7	13	6	Metz	27	27	7	9	15	36	22	+ 14
9.	12	7	4	1	14	2	4	8	26	9	8	9	Lille	26	23	10	7	16	30	26	+ 4
10.	12	3	6	3	14	5	4	5	26	8	10	8	Brest	26	8	9	18	19	26	28	— 2
11.	14	5	5	4	12	4	3	5	26	9	8	9	Paris-SG	26	13	11	7	12	20	23	— 3
12.	13	5	7	1	13	1	6	6	26	6	13	7	Laval	25	13	7	7	16	20	23	— 3
13.	14	5	6	3	12	2	4	6	26	7	10	9	Lens	24	15	12	10	20	25	32	— 7
14.	14	6	6	2	12	0	5	7	26	6	11	9	Le Havre	23	23	15	6	20	29	35	— 6
15.	12	4	5	3	14	4	2	8	26	8	7	11	RC Paris	23	17	12	8	20	25	32	— 7
16.	12	5	7	0	14	0	4	10	26	5	11	10	St. Etienne	21	11	2	6	21	17	23	— 6
17.	13	5	5	3	13	1	3	9	26	6	8	12	Toulon	20	14	8	7	23	21	31	—10
18.	14	3	7	4	12	2	3	7	26	5	10	11	Sochaux	20	15	15	7	21	22	36	—14
19.	14	5	5	4	12	0	4	8	26	5	9	12	Nancy	19	11	9	3	15	14	24	—10
20.	13	5	4	4	13	0	2	11	26	5	6	15	Rennes	16	9	8	6	30	15	38	—23

LE HAVRE 1 (1) — NANTES 0

Jacquet (34e)

CASANOVA	4	B. DEMANES	3
GUILLOCHON	4	OLARTICOECHEA	3
ROMBY	5	LE ROUX	4
ZAREMBA	4	DER ZAKARIAN	4
ZAJAKOWSKI	4	(RIO, 68e)	
DELAUNAY	3	FRANKOWSKI	2
VIDOT	3	BARONCHELLI	4
VIZEK	4	BURRUCHAGA	4
LLORENS	3	DESCHAMPS	3
JACQUET	4	MORICE	3
(PICOT, 70e)		ANZIANI	4
PAIN	3	AMISSE	3
Total	41	Total	37

Entr. : Notheaux. Entr. : Suaudeau.

6 289 spect. Recette : 379 000 F.
Arbitrage de M. Leduc 3

Avertissement : Burruchaga (89e) à Nantes.

34e : Frankowski à la hauteur du rond central veut transmettre à Olarticoechea. Jacquet anticipe, intercepte et dribble Bertrand-Demanes avant de marquer du pied droit. (1-0)

77e : Picot alerté par Vizek parvient à glisser à Pain qui lobe Bertrand-Demanes. Le but est refusé pour un hors-jeu limite.

12/20

NANCY 1 (0) — NICE 0

Piette (73e)

MATRISCIANO	4	AMITRANO	4
FOURNIER	4	RICO	3
CARTIER	5	MATTIO	4
NAGY	4	CURBELO	3
CASINI	4	BLANC	3
DI MECO	5	GUERIT	3
PIETTE	5	LARIOS	3
SIMON	4	HENRY	3
ZAHOUI	4	MEGE	3
PHILIPPE	4	(MASSA, 78e)	
STEPHEN	4	MORALES	3
		(PASCAL, 72e)	
		N'DIORO	5
Total	47	Total	37

Entr. : Wenger. Entr. : Séraﬁn.

3 561 spect. Recette : 123 586 F.
Arbitrage de M. Delmer 4

Avertissements : Fournier (9e), Casini (80e) à Nancy ; Larios (28e), N'Dioro (68e) à Nice.

23e : tir violent de Philippe. Amitrano relâche, en dehors.

33e : Mattio enlève la balle à Philippe tout près du but.

44e : Zahoui échappe aux défenseurs niçois mais est accroché avant de pouvoir tirer.

48e : coup franc de Zahoui. Tête de Cartier. Amitrano repousse.

73e : coup franc tiré de la droite par Zahoui repoussé dans l'axe par un défenseur niçois. Piette récupère et du pied gauche trompe Amitrano. (1-0)

13/20

PARIS S-G 1 (1) — TOULON 1 (1)

Bocandé (40e) — Casoni (34e)

BATS	2	MOTTET	3
LOWITZ	2	BERENGUIER	3
PILORGET	2	ALFANO	3
JEANNOL	2	MENDY	4
TANASI	2	MARSIGLIA	3
MARTIN	2	CASONI	3
POLANIOK	2	PARDO	3
(RABAT, 79e)		RICORT	3
SUSIC	2	GINOLA	3
VERMEULEN	2	TESTA	3
ROCHETEAU	2	(N'KOUKA, 87e)	
(COURIOL, 77e)		DOMINGUEZ	3
BOCANDE	2	(THOLOT, 65e)	
Total	22	Total	34

Entr. : Houllier. Courbis.

9 278 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sculfort 3

Avertissement : Martin (59e) au Paris-SG.

34e : corner de Pardo, tiré de la gauche. Martin repousse le ballon faiblement, au premier poteau. Casoni surgit aux six mètres et marque du pied gauche sans réelle opposition. (0-1)

40e : corner « à la rémoise » de Vermeulen pour Susic, lequel centre et trouve la tête de Bocandé, au centre de la défense toulonnaise. Mottet se détend mais laisse échapper le ballon derrière sa ligne. (1-1)

5/20

LAVAL 2 (1) — ST-ETIENNE 1 (1)

Youm (24e), Audrain (84e) — Bénédet (39e)

OSMOND	3	CASTANEDA	3
REUZEAU	3	CLAVELLOUX	3
PAILLARD	3	PRIMARD	3
SOKAL	3	DIMITROV	3
MITON	3	GROS	3
LAMBERT	3	FRANÇOISE	3
(DOGON, 65e)		PEYCELON	3
EYDELIE	3	RIBAR	3
DELAMONTAGNE	3	DANIEL	3
YOUM	3	BENEDET	4
OWUBOKIRI	4	KRIMAU	3
STEFANINI	3	(MUSQUERE, 78e)	
(AUDRAIN, 58e)			
Total	34	Total	34

Entr. : Le Milinaire. Entr. : Kasperczak.

5 583 spect. Recette : 156 781 F.
Arbitrage de M. Blouet 4

Avertissement : Ribar (46e) à Saint-Étienne.

9e : superbe service en profondeur de Stéfanini pour Owubokiri qui contrôle d'un pied puis frappe de l'autre. Le ballon passe au-dessus.

24e : coup franc, pour une faute de Clavelloux sur Owubokiri, tiré par Miton. La balle parvient à Delamontagne puis successivement à Owubokiri et Youm. Ce dernier, du pied droit, fusille Castaneda. (1-0)

39e : montée offensive de Dimitrov. Trois défenseurs lavallois restent figés. Au milieu d'eux, Bénedet reçoit le ballon. Osmond sort mais en vain. (1-1)

77e : centre de Reuzeau. Réception manquée par Owubokiri et Audrain.

84e : Dogon fonce dans l'axe du but de Saint-Étienne puis passe à Owubokiri qui de la poitrine donne à Audrain qui du pied droit trompe Castaneda. (2-1)

10/20

SOCHAUX 1 (1) — RENNES 1 (0)

Sundstrup (42e) — Reimy (82e)

ROUSSET	4	HIARD	4
COLIN	3	LE GOFF	3
CROCI	3	(CHARRIER, 55e)	
SILVESTRE	3	MARAIS	4
THOMAS	3	NINOT	4
PELTIER	3	DOARE	3
HELT	3	GALLOU	3
SAUZEE	4	ZAMBELLI	3
FERNIER	3	DANIO	3
SUNDSTRUP	4	BARRAUD	4
(MORIN, 67e)		REINDERS	3
LADA	4	SOLER	3
		(RELMY, 46e)	4
Total	37	Total	38

Entr. : Fauvergue. Entr. : Rampillon.

2 048 spect. env. Recette : 68 221 F
Arbitrage de M. Girard 3

Avertissements : Helt (26e) à Sochaux ; Zambelli (31e), Gallou (52e) à Rennes.

21e : service de Soler pour Zambelli. De quinze mètres, celui-ci expédie un bon tir du droit qui atterrit sur la base du poteau gauche des buts sochaliens.

33e : bel arrêt de Hiard sur une reprise à bout portant au deuxième poteau de Sauzée.

42e : centre de la droite de Helt. Sundstrup reprend victorieusement de la tête. (1-0)

75e : Fernier rate de nouveau de peu le coche.

81e : Morin échappe à Hiard, mais Marais dégage en corner un ballon que le Sochalien aurait pu négocier autrement.

82e : bon travail de Reinders sur le côté droit. Le centre de l'Allemand est repris de l'intérieur du pied droit par Reimy, qui égalise. (1-1)

8/20

étoiles

Un leader tout neuf

Classement général	Etoiles	Etoiles de la semaine	Classem. précédent	DETAIL						
				Moyen.	1 ét.	2 ét.	3 ét.	4 ét.	5 ét.	6 ét.
1. Martini (Auxerre)	105	4+5	2e	4,04			5	16	4	1
2. Durand (Toulouse)	104	3+4	1er	4			5	16	5	
3. B. Boli (Auxerre)	101	3+3	3e	3,88			9	11	6	
4. Matrisciano (Nancy)	99	4+4	6e	3,81			9	13	4	
5. Pardo (Toulon)	99	3+3	4e	3,81			6	18	2	
6. Dropsy (Bordeaux)	98	3+3	5e	3,77			8	16	2	
7. Battiston (Bordeaux) ...	97	4+3	7e	3,73			8	17	1	
Dimitrov (St-Etienne) ...	97	3+4	7e	3,73		1	7	14	4	
9. Casanova (Le Havre)....	96	4+4	9e	3,69			9	16	1	
Domergue (Marseille) ..	96	4+4	9e	3,69		1	7	17	1	

LES BORDELAIS DEPUIS LA REPRISE

Zl. Vujovic..... 16 étoiles (4 matches)
Zo. Vujovic 16 (4)
Battiston 15 (4)
Dropsy 14 (4)
Girard 13 (4)
Tigana 13 (4)
Fargeon 13 (3)
Thouvenel..... 11 (3)
Roche..... 10 (3)
Ferreri 9 (3)
Touré 9 (3)
Rohr 8 (2)
Specht 6 (2)

LES TROIS MEILLEURS À CHAQUE POSTE

Gardiens : 1. Martini (Auxerre), 105 ét. ; 2. Matrisciano (Nancy), 99 ét. ; 3. Dropsy (Bordeaux), 98 ét.
Arrières latéraux : 1. Kastendeuch (Metz), 91 ét. ; 2. Zo. Vujovic (Bordeaux), 89 ét. ; 3. Miton (Laval), 86.
Stoppeurs : 1. Primard (Saint-Etienne), 92 ét. ; 2. Prunier (Auxerre), 90 ét. ; 3. Ruty (Toulouse), 88 ét.
Libéros : 1. B. Boli (Auxerre), 101 ét. ; 2. Battiston (Bordeaux) et Dimitrov (Saint-Etienne), 97 ét.
Demis défensifs : 1. Pardo (Toulon), 99 ét. ; 2. Tigana (Bordeaux), 93 ét ; 3. Poullain (Paris-SG), 91 ét.
Demis offensifs : 1. Durand (Toulouse), 104 ét. ; 2. Delamontagne (Laval), 95 ét. ; 3. Bouquet (Brest), 92 ét.
Avants : 1. Youm (Laval), 91 ét. ; 2. Buscher (Brest), 89 ét. ; 3. Zl. Vujovic (Bordeaux), 89 ét.

77 étoiles : Barret (Auxerre), Tobollik (Lens), Bijotat (Monaco), B.-Demanes (Nantes), Angloma (Rennes).
76 étoiles : Lopez (Metz), Bats (Paris-SG), Ferreri (Bordeaux), Thomas (Sochaux).
75 étoiles : Reuzeau (Laval), Curbelo (Nice), Zambelli (Rennes).
74 étoiles : Sliskovic, Passi, Laurey (Marseille), Bellone (Monaco), Fournier (Nancy), Fernier (Sochaux).
73 étoiles : Burcsa (Auxerre), Zajakowski (Le Havre), Micciche (Metz), Jeannol (Paris-SG), Ferri, Ribar (St-Etienne), Bergeroo, Bellus (Toulouse).
72 étoiles : Vidot (Le Havre), Sikora (Lens), Markov (Metz), Lerby (Monaco), Der Zakarian (Nantes), Casoni (Toulon).
71 étoiles : Alberto (Laval), Anziani (Nantes), Pilorget (Paris-SG), Danio (Rennes).
70 étoiles : Perdrieau (Auxerre), Dogon (Laval), Ramos (Toulon).
95 étoiles : Delamontagne (Laval), Dropsy (Bordeaux).
94 étoiles : Bell (Marseille), Ettore (Metz).
93 étoiles : Huard (Lens), Chaslerie (Brest), Tigana (Bordeaux).
92 étoiles : Bouquet (Brest), Amitrano (Nice), Primard (St-Etienne).
91 étoiles : Youm (Laval), Pean (Lille), Giresse (Marseille), Kastendeuch (Metz), Poullain (Paris-SG).
90 étoiles : Prunier (Auxerre), Nagy (Nancy), Tarantini (Toulouse).
89 étoiles : Goudet, Buscher (Brest), Busk, Dib (Monaco), Zo. Vujovic, Zl. Vujovic (Bordeaux).
88 étoiles : Zappia, Zénier (Metz), Ruty, Stopyra (Toulouse).
87 étoiles : Sorin (Brest), Burruchaga (Nantes), Mottet (Toulon), Specht (Bordeaux).
86 étoiles : Fiard (Auxerre), Julio Cesar (Brest), Godart, Miton (Laval), Amoros (Monaco), Zahoui (Nancy), Sauzée (Sochaux).
85 étoiles : Brown (Brest), Paillard (Laval), Sab (Le Havre), Dewilder (Lens), Périlleux (Lille), Pauk, Hinschberger (Metz), Casini (Nancy), Le Roux (Nantes), Peltier (Sochaux).
84 étoiles : Cantona (Auxerre), Guérin (Brest), Vizek (Le Havre), Lacuesta, Desmet (Lille), Puel (Monaco), Marais (Rennes), Despeyroux, Passi, Tihy (Toulouse).
83 étoiles : Dréossi, Blanc (Nice), Hiard (Rennes), Castaneda (St-Etienne).
82 étoiles : Papin (Marseille), Pons (Metz), Hindelang (Nancy), Thouvenel (Bordeaux).
81 étoiles : Lama, Vandenbergh (Lille), Kombouare (Nantes), Mahut, Francescoli (RC Paris), Girard (Bordeaux), Paille (Sochaux).
80 étoiles : Géraldès (Auxerre), Llorens, Zaremba (Le Havre), Sénac (Lens), Martin (Paris-SG), Croci (Sochaux).
79 étoiles : Ettori (Monaco), Cartier (Nancy), Mege (Nice).
78 étoiles : Catalano (Lens), Henry (Nice), Daniel (St-Etienne).

coupe

rendez-vous

LES TRENTE-DEUXIÈMES

DIVISION I ENTRE EUX
A Lyon (samedi, 20 h) : RC Paris-Bordeaux
A Amiens (samedi, 20 h) : Lens-Le Havre
A Epinal (samedi, 20 h) : Paris-Saint-Germain-Nancy
A Montpellier (vendredi, 20 h) : Toulouse-Toulon
A Rennes (samedi, 20 h) : Brest-Nantes
DIVISION I CONTRE DIVISION II
A Gagny (samedi, 15 h) : Lille-Red Star
A Troyes (samedi, 20 h) : Metz-Reims
A Strasbourg (samedi, 20 h) : Sochaux-Mulhouse
A Alès (samedi, 20 h) : Nice-Montpellier
A Tours (vendredi, 20 h) : Auxerre-Niort
DIVISION I CONTRE DIVISION III
Au Mans (samedi, 20 h) : Marseille-Versailles
A Albi (dimanche, 15 h) : Saint-Etienne-Rodez
A Vannes (samedi, 20 h) : Laval-Lorient
DIVISION I CONTRE HONNEUR
A Versailles (dimanche, 15 h) : Rennes-Mantes
DIVISION I CONTRE PROMOTION
A Revel (samedi, 20 h) : Monaco-Castres
DIVISION II ENTRE EUX
A Pavilly (dimanche, 15 h) : Caen-Dunkerque
A Bar-le-Duc (dimanche, 15 h) : Beauvais-Gueugnon
A Marignane (samedi, 15 h) : Ajaccio-Cannes
A Saintes (samedi, 20 h) : Limoges-AEPB La Roche
DIVISION II CONTRE DIVISION III
A Forbach (dimanche, 15 h) : Thonon-Sarreguemines
A Saint-Gaudens (dimanche, 15 h) : Martigues-Muret
DIVISION II CONTRE DIVISION IV
A Cambrai (samedi, 20 h) : Bastia-Douai
A Clermont-Ferrand (dimanche, 15 h) : Lyon-Moulins
A La Ferté-Macé (dimanche, 15 h) : Angers-Alençon
DIVISION II CONTRE HONNEUR
A Besançon (dimanche, 15 h) : Saint-Dizier-Baume-les-Dames
DIVISION II CONTRE PROMOTION
A Saint-Ouen (dimanche, 15 h) : Strasbourg-JA Trenelle
A Digne (dimanche, 15 h) : Alès-Manosque
A Brest (samedi, 20 h) : Tours-Guipavas
DIVISION III CONTRE DIVISION IV
A Creil (samedi, 20 h) : Rouen-Senlis
DIVISION IV ENTRE EUX
A Lorient (dimanche, 15 h) : UCK Vannes-Concarneau
DIVISION IV CONTRE HONNEUR
A Avion (dimanche, 15 h) : Poissy-Loison
A Romans (dimanche, 15 h) : Périgueux-Montélimar

● **Les clubs hiérarchiquement supérieurs apparaissent en gras.**
● **Ce tour se joue sur un seul match.**

TELESCOPE

Le retour de Marcico

Il y a claquer et claquer. Alberto Marcico préfère la seconde solution, c'est-à-dire marquer, ce qu'il a fait par deux fois contre Nice. La première solution, il aime beaucoup moins. C'est pourtant ce qui lui était arrivé le 20 octobre dernier, lors d'un banal entraînement, deux jours avant le match de Coupe d'Europe contre le Spartak. Ce matin-là, son quadriceps droit avait explosé au cours d'un sprint. Et Beto était bêtement sorti du paysage.

Il n'est revenu dans le décor que pour la reprise. Et de quelle manière ! Un match à quatre étoiles contre Saint-Etienne, et deux cinq étoiles consécutifs face à Brest, puis Nice. Voilà qui pose le personnage à son vrai niveau. Celui d'un des tous meilleurs attaquants de notre Championnat. S'il n'a marqué que cinq buts depuis le début de l'épreuve, ses deux mois d'absence ne l'empêchent pas d'être le second meilleur passeur, derrière le Nantais Morice, avec six buts offerts à ses partenaires. Une bonne nouvelle : il paraît que les Italiens ne l'ont pas contacté. Le problème, c'est que s'il continue à ce rythme, il va finir par se faire remarquer...

ALBERTO MARCICO
(Toulouse).
Né le 13 mai 1960
à Corrientos (Argentine).
1,75 m, 73 kg.
57 étoiles :
Moyenne : 3,56.
Détail :
5 étoiles : 3 fois (Brest, Brest, Nice).
4 étoiles : 3 fois (Laval, RC Paris, St-Etienne).
3 étoiles : 10 fois (Lens, Monaco, Marseille, Auxerre, St-Etienne, Lille, Nice, Nantes, Metz, Lille).
La saison dernière
Après 27 journées : 97 étoiles, moyenne : 3,59.
Après 38 journées : 131 étoiles, moyennes : 3,54 (figurait dans l'équipe type des étoiles, saison 1985-1986).

CLASSEMENT DES JEUNES

(Nés après le 5 août 1965)

1. B. Boli (Auxerre) .....101 ét.
2. Prunier (Auxerre)..... 90 ét.
3. Sauzée (Sochaux) .... 85 ét.
4. Pauk (Metz) ..... 86 ét.
5. Despeyroux (Toul.) ... 84 ét.
6. Blanc (Nice)..... 83 ét.
7. Angloma (Rennes).... 77 ét.
8. Reuzeau (Laval) ..... 75 ét.
9. Passi (Marseille)..... 74 ét.
10. Sikora (Lens)..... 72 ét.

EQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

MARTINI
(Auxerre, 9 ét.)

KASTENDEUCH (Metz, 7 ét.) — **LE ROUX** (Nantes, 8 ét.) — **ZAREMBA** (Le Havre, 8 ét.) — **AMOROS** (Monaco, 7 ét.)
GOUDET (Brest, 8 ét.) — **PIETTE** (Nancy, 8 ét.) — **ZÉNIER** (Metz, 8 ét.) — **ZAHOUI** (Nancy, 8 ét.)
CANTONA (Auxerre, 9 ét.) — **MICCICHE** (Metz, 9 ét.)

A également obtenu neuf étoiles : Lama (Lille).

LUNDI 23 MARS A 22H05 POUR LES ABONNÉS

HCM

ETOILES ET BUTS

Pour tous les fous du ballon rond, Canal + va droit au but :
Tous les lundis à partir de 22 h 05 : "Étoiles et Buts", le magazine de l'actualité du football présenté par Pierre Sled, avec tous les meilleurs moments du foot : les buts du Championnat de France de 2e division, le classement des étoiles de Football en image, toutes les stars internationales du football, les buts des Championnats italien, espagnol et anglais commentés par Bruno Oppenheim et Stéphane Devergies.
Alors, fous du ballon rond, pour tout ce foot allez droit au but sur Canal + !

CANAL+

LA TÉLÉ PAS COMME LES AUTRES.

LOTO

FRANCE Football

Enfers latins

Découragés par la dernière journée du Championnat de France, nous pouvons l'être. L'inattendu a un peu tourné à la folie. Le retour cyclique des résultats déments n'explique pas tout. L'issue fatale n'est plus très éloignée et cela se sent. La hiérarchie se forme aussi pour les pro-européens. A coups de cravache.

Pour vous reposer mais pour fatiguer les joueurs et bouleverser les rapports de force, la France se versera dans la Coupe en fin de semaine et le Loto sportif accueillera les clubs des Championnats d'Espagne et d'Italie, non moins passionnants. Le système des play-off change bien des habitudes, tout comme la course effrénée de Maradona et de Naples. Et pour pimenter des débats qui n'en ont guère besoin, cinq clubs de ces deux pays défendront demain leurs chances, bien réelles, en Coupe d'Europe.

Les contours du problème étant posé, intéressons-nous à ses données. En Espagne, le titre se jouera entre le Real, Barcelone et son voisin l'Espagnol. La mauvaise passe du Barça — défait par le Sporting de Gijon au Nou Camp (0-4) et stoppé à Saragosse (2-0) — relance les pronostics. Et la course à l'Europe en C1 (Real Madrid), en C2 (Saragosse) et en C3 (Barcelone) vient encore perturber les prévisions (voir les pages Europe). Ces trois équipes devraient passer le cap des quarts de finale, mais dans quel état seront-elles dimanche ?

Malgré ces matches à répétition, le Real est favori face à Valladolid. Il va saisir sa chance et essayer de profiter de l'inefficacité actuelle du Barça. Cependant, l'Etoile Rouge de Belgrade lui donnera du fil à retordre. L'absence de Valdano, souffrant d'une hépatite virale, et les remous causés par les vélléités de départ, ou de renégociations de son contrat, du Mexicain Hugo Sanchez (26 buts marqués) ne jouent pas non plus en faveur du Real.

Barcelone, en déplacement au Real Sociedad, n'a plus vraiment le choix de l'action. C'est pourquoi ses faiblesses offensives et défensives actuelles, les ambitions et le potentiel de Sociedad conduisent à conseiller les trois signes ou le parti du match nul. L'Espanol, invaincu à la Sarria, doit être joué favori. Ses chances de remporter le titre sont bien réelles. Et, pour passionner encore plus la rencontre, l'entraîneur, Javier Clemente, qui nourrit des rancunes envers son ancien club, et adversaire du jour, l'Athletic Bilbao, qu'il a mené deux fois par le passé (en 1983 et 1984) vers la consécration, aura à cœur de se venger et de prouver sa réussite.

Toujours dans la catégorie des favoris, nous avons Gijon et le Betis de Séville. Le Sporting est suffisamment fort et bien placé pour se maintenir en bonne posture et gagner à domicile, surtout face à Cadix. Betis, ayant supporté la victoire du Barça, n'a plus de points à perdre s'il veut conserver des chances de finir la première partie de la compétition dans le groupe de tête. Attention toutefois à Santander, capable d'aller gagner à l'extérieur quand l'urgence l'exige.

Enfin, les trois rencontres restantes peuvent nous réserver beaucoup de choses. Murcie-Séville méritent trois signes. Murcie doit se sauver, et réussit bien chez lui pendant que Séville joue plus gros. Saragosse revient très fort et la Coupe d'Europe peut lui servir de catalyseur tandis que Majorque, après un nouveau succès, se met à l'abri. Jouez de préférence, le « 1 » ou le « N ». Enfin, Osasuna-Atletico Madrid représente beaucoup pur le club de Pampelune. Son salut se joue actuellement. C'est aussi un match à trois signes.

D'un coup d'aile, nous filons vers le pays du Calcio pour y découvrir que Naples maintient son avance, que Rome est la seule équipe du groupe des poursuivants à se détacher très légèrement de ses concurrents et que six matches nuls ont encore été enregistrés dimanche dernier. Et il ressort des matches qui nous sont proposés que quelques croix sur les « N » peuvent se révéler judicieuses. En premier sur Inter-Naples tant l'enjeu du match est important. Une victoire de l'Inter permettrait de relancer un peu le Calcio.

La Roma, la Sampdoria et Ascoli devraient gagner chez eux. La Roma peut garder quelques espoirs malgré la suspension de Boniek et l'adversaire de l'Ascoli, Udinese, est démobilisé. La Juventus ne retrouve pas sa superbe de l'année passée, Cabrini ne jouera plus cette saison, Mauro est blessé et Platini est méconnaissable. Si la victoire des Turinois est bien sûr possible, le match nul de Côme est aussi à prévoir. Enfin, l'Avellino part favori face au Torino, en très mauvaise posture actuellement, alors qu'Atalante-Vérone et Fiorentina-Milan AC sont plus équilibrés.

P. Th.

VALIDATION 18 et 19 Mars 87 **N° 12**

Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1 REAL MADRID	VALLADOLID	1	N	2	9 ASCOLI	UDINESE	1	N	2
2 ESPANOL	ATHLETIC BILBAO	1	N	2	10 ATALANTA BERGAME	VERONE	1	N	2
3 MURCIE	SEVILLE	1	N	2	11 AVELLINO	TORINO	1	N	2
4 GIJON	CADIX	1	N	2	12 FIORENTINA	MILAN A.C.	1	N	2
5 SARAGOSSE	MAJORQUE	1	N	2	13 INTER MILAN	NAPLES	1	N	2
6 BETIS	SANTANDER	1	N	2	14 JUVENTUS	COME	1	N	2
7 REAL SOCIEDAD	F.C. BARCELONE	1	N	2	15 ROMA	EMPOLI	1	N	2
8 OSASUNA	ATLETICO MADRID	1	N	2	16 SAMPDORIA	BRESCIA	1	N	2

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*.
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

CLUB	EQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DEFEN
REAL MADRID 1	Buyo — Chendo, Salgueiros, Sanchis, Camacho — Michel, Gordillo, Gallego — Butragueno, Juanito, H. Sanchez.	5	55 buts Moyenne : 1,77	5	27 buts Moyenne : 0,87
VALLADOLID	Fenoy — Jorge, Sanchez, Valles, Lemos, Juan Carlos — Eusebio, Miguela, More, Pena — Onesimo, Cabrera.	4	28 buts Moyenne : 0,09	2	31 buts Moyenne : 1
ESPANOL 2	N'Kono — Job, Inaqui, Golobar, Soler — Zuniga, Orejuela, Lauridsen — Valverde, Pineda, Pichi Alonso.	5	50 buts Moyenne : 1,61	5	28 buts Moyenne : 0,9
AT. BILBAO	Biurrun — Urquiaga, Niceranuzu, Andrinua, De la Fuente — Aguire, De Andres, Urtubi, Endika — Sarabia, Sarriugarte.	4	35 buts Moyenne : 1,12	3	36 buts Moyenne : 1,16
MURCIE 3	Amador — Nunez, Tendilla, Parra, Perez, Garcia — V. Sanchez, Ibeas, Timoumi, M. Sanchez — Manolo, Mejias.	4	28 buts Moyenne : 0, 9	2	40 buts Moyenne : 1,29
SÉVILLE	Fernando — Nino, Alvarez, Choyas, Jimenez — Rafa Pez, Francisco, José Luis, Cholo — Ramon, Ruda.	4	37 buts Moyenne : 1,19	3	31 buts Moyenne : 1
GIJON 4	Ablanedo II — Tati, Ablanedo I, Jimenez, Cundi — Esteban, Joaquim, Mesa, Villa — Flores, Eloy.	5	42 buts Moyenne : 1,35	4	34 buts Moyenne : 1,09
CADIX	Bermell — Juan José, Arreltu, Cartagena, Generelo — Montero, Dieguito, Carrasco, Pedraza — Cabrera, Magico.	3	20 buts Moyenne : 0,64	2	35 buts Moyenne : 1,12
SARAGOSSE 5	Cedron — Casuco, Biesa, Fraile, Garcia Cortes — Guerri, Senor, Juan Carlos — Pineda, Meijas, Ruben Sosa.	4	28 buts Moyenne : 0, 9	2	29 buts Moyenne : 0,93
MAJORQUE	Zaki — Izquierdo, Jimenez, Bernal, Amer — Luis Garcia, Orajuela, J. Bonet, Chano — Magdaleno, Hassan.	5	38 buts Moyenne : 1,22	4	38 buts Moyenne : 1,22
BETIS 6	Cervantes — Calleja, Habzibegic, Alex, Diego — Gall, Parra, Gabino, Chano — Rincon, Calderon.	4	29 buts Moyenne : 0,93	3	39 buts Moyenne : 1,25
SANTANDER	Alba — Tino, Sanudo, Villita, Roncal — Piru, Abad, Gelucho, Isidro — Alvero, Buckley.	3	30 buts Moyenne : 0,96	3	45 buts Moyenne : 1,45
REAL SOCIEDAI 7	Arconada — Sagarzazu, Gorriz, Gajate, Lopez Recarte — Mugica, Larranga, Beguiristain, Zamora — Loren, Lopez, Ufarte.	4	37 buts Moyenne : 1,19	3	32 buts Moyenne : 1,03
FC BARCELONE	Zubizarreta — Gerardo, Moratalla, Miguell, Manolo — Caldere, Carrasco, Victor, Roberto — Lineker, Marcos.	5	42 buts Moyenne : 1,35	4	19 buts Moyenne : 0,61
OSASUNA 8	Unzue — De Luis, Sabida, Castaneda, Aguela — Lumbieras, Rispodas, Bernerdo, Ibanez — Goicoechea, Bustingorri.	4	20 buts Moyenne : 0,64	2	34 buts Moyenne : 1,09
AT. MADRID	Elduayen — Tomas, Sergio, Ruiz, Rodolpho — Serien, Marina, Quique, Landaburu — Uralde, Julio Salinas.	5	34 buts Moyenne : 1,09	3	32 buts Moyenne : 1,03
ASCOLI 9	Pazzagli — Destro, Benedetti, Iachini, Trifunovic — Pusceddu, Bonomi, Carillo, Barbuti — Marchetti, Agostini.	3	11 buts Moyenne : 0,05	2	26 buts Moyenne : 1,18
UDINESE	Brini — Galparoli, Storgato, D. Bertoni, Edinho — Collovati, Branca, Miano, Graziani — Chierico, Colombo.	3	17 buts Moyenne : 0,77	3	32 buts Moyenne : 1,45
AT. BERGAME 10	Piotti — G.-P. Rossi, Barcella, Icardi, Progna — Frandelli, Francis, Bonacina, Stromberg — Magrin, Limido.	3	14 buts Moyenne : 0,63	2	24 buts Moyenne : 1,09
VÉRONE	Giuliani — Volpati, De Agostini, Galia, Fontolan — Tricella, Verza, Pacione, Di Gennaro — Elkjaer, Rossi.	5	25 buts Moyenne : 1,13	4	21 buts Moyenne : 0,95
AVELLINO 11	Di Leo — Colantuono, Boccafresca, Gazzaneo, Amodio — Romano, A. Bertoni, Benedetti, Schachner — Colomba, Alessio.	4	22 buts Moyenne : 1,	4	30 buts Moyenne : 1,36
TORINO	Copparoni — Rossi, Francini, Zaccarelli, Junior — Ferri, Beruatto, Sabato, Kieft — Cravero, Comi.	4	20 buts Moyenne : 0, 9	3	24 buts Moyenne : 1,09
FIORENTINA 12	Landucci — Contratto, Maldera, Geisi, Pin — Galbiati, Berti, Battistini, Diaz — Antognoni, Di Chiara.	4	22 buts Moyenne : 1	4	28 buts Moyenne : 1,27
MILAN A.C.	G. Galli — Maldini, Bonetti, Baresi, F. Galli — Lorenzini, Donadoni, Galderisi, Di Bartolomei — Hateley, Virdis.	5	22 buts Moyenne : 1	4	12 buts Moyenne : 0,54
INTER MILAN 13	Malgioglio — Calcaterra, Baresi, Piraccini, Ferri — Mandorlini, Fanna, Tardelli, Altobelli — Matteoli, Garlini.	5	28 buts Moyenne : 1,27	5	15 buts Moyenne : 0,68
NAPLES	Garella — Volpecina, Ferrara, Bagni, Ferrario — Renica, Caffarelli, De Napoli, Giordano — Maradona, Romano.	5	34 buts Moyenne : 1,54	5	12 buts Moyenne : 0,54
JUVENTUS 14	Tacconi — Favero, Caricola, Bonini, Brio — Scirea, Vignola, Manfredonia, Platini — Laudrup, Serena.	5	31 buts Moyenne : 1, 4	5	20 buts Moyenne : 0,9
CÔME	Paradisi — Moz, Bruno, Centi, Maccoppi — Albiero, Invernizzi, Casagrande, Borgonovo — Notaristefano, Todesco.	4	12 buts Moyenne : 0,54	2	14 buts Moyenne : 0,63
ROMA 15	Tancredi — Oddi, Gerolin, Righetti, Nela — Conti, Berggreen, Giannini, Agostini — Ancelotti, Desideri.	5	30 buts Moyenne : 1,36	5	15 buts Moyenne : 0,68
EMPOLI	Drago — Vertova, Gelain, Della Scala, Lucci — Brambati, Cotroneo, Urbano, Carboni — Balano, Ekstroem.	4	10 buts Moyenne : 0,45	2	25 buts Moyenne : 1,13
SAMPDORIA 16	Bistazzoni — Briegel, Mannini, Fusi, Vierchowod — Pellegrini, Cambaro, Cerezo, Salsano — Mancini, Vialli.	4	23 buts Moyenne : 1,04	4	17 buts Moyenne : 0,77
BRESCIA	Aliboni — Giorgi, Gentilini, Argentesi, Chiodini — Branco, Ceramicola, Bonometti, Gritti — Zoratto, Turchetta.	3	16 buts Moyenne : 0,72	3	22 buts Moyenne : 1

1. REAL MADRID-VALLADOLID
(1-1 au match aller)
Real Madrid : 1er, 45 pts
J. 31, G. 18, N. 9, P. 4, p. 55, c. 27.
Valladolid : 11e, 29 pts
J. 31, G. 10, N. 9, P. 12, p. 28, c. 31.
85-86 : 2-1, 84-85 : 2-0, 83-84 : 2-1.
Real Madrid (dom.) :
83 % de réussite ;
Valladolid (ext.) :
17 % de réussite.

2. ESPANOL-ATHL. BILBAO
(1-2 au match aller)
Espanol : 3e, 40 pts
J. 31, G. 16, N. 8, P. 7, p. 50, c. 28.
Athl. Bilbao : 12e, 29 pts
J. 31, G. 10, N. 9, P. 12, p. 35, c. 36.
85-86 : 1-0, 84-85 : 1-0, 83-84 : 0-0.
Espanol (dom.) :
83 % de réussite ;
AT Bilbao (ext.) :
27 % de réussite.

3. MURCIE-SEVILLE
(0-4 au match aller)
Murcie : 13e, 28 pts
J. 31, G. 11, N. 6, P. 14, p. 28, c. 40.
Séville : 6e, 32 pts
J. 31, G. 12, N. 8, P. 11, p. 37, c. 31.
84-85 : 2-0, 83-84 : 1-1, 80-81 : 0-0.
Murcie (dom.) :
70 % de réussite ;
Séville (ext.) :
33 % de réussite.

4. GIJON-CADIX
(0-2 au match aller)
Gijon : 7e, 32 pts
J. 31, G. 12, N. 8, P. 11, p. 42, c. 34.
Cadix : 17e, 23 pts
J. 31, G. 8, N. 7, P. 16, p. 20, c. 35.
85-86 : 2-2, 83-84 : 2-1, 81-82 : 2-1.
Gijon (dom.) :
67 % de réussite ;
Cadix (ext.) :
17 % de réussite.

5. SARAGOSSE-MAJORQUE
(0-2 au match aller)
Saragosse : 9e, 31 pts
J. 31, G. 11, N. 9, P. 11, p. 28, c. 29.
Majorque : 5e, 33 pts
J. 31, G. 13, N. 7, P. 11, p. 38, c. 38.
83-84 : 1-1.
Saragosse (dom.) :
73 % de réussite ;
Majorque (ext.) :
27 % de réussite.

6. BETIS-SANTANDER
(0-2 au match aller)
Betis : 10e, 30 pts
J. 31, G. 11, N. 8, P. 12, p. 29, c. 39.
Santander : 16e, 24 pts
J. 31, G. 8, N. 8, P. 15, p. 30, c. 45.
85-86 : 1-1, 84-85 : 1-2, 82-83 : 3-0.
Betis (dom.) :
70 % de réussite ;
Santander (ext.) :
20 % de réussite.

7. REAL SOCIEDAD-FC BARCELONE
(0-1 au match aller)
Real Sociedad : 8e, 31 pts.
J. 31, G. 12, N. 7, P. 12, p. 37, c. 32.
FC Barcelone : 2e, 44 pts.
J. 31, G. 16, N. 12, P. 3, p. 42, c. 19.
85-86 : 1-5 , 84-85 : 0-0, 83-84 : 0-1.
Real Sociedad (dom.) :
63 % de réussite ;
FC Barcelone (ext.) :
53 % de réussite.

8. OSASUNA-ATL. MADRID
(0-1 au match aller)
Osasuna : 15e, 25 pts
J. 31, G. 7, N. 11, P. 13, p. 20, c. 34.
Atl. Madrid : 4e, 33 pts
J. 31, G. 12, N. 9, P. 10, p. 34, c. 32.
85-86 : 1-1, 84-85 : 0-0, 83-84 : 1-2.
Osasuna (dom.) :
60 % de réussite ;
Atl. Madrid (ext.) :
33 % de réussite.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenus par chaque équipe lors de chacun de ses matches.

AVANTAGE DE TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

SIVE		LES ETOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RESULTATS		TOTAL	
	4	1 333 étoiles Moyenne : 43	5	Domicile : J. 15 ; G. 11 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 31 ; c. 12	5	*Real Madrid b. Séville ..... 2-1 *Real Madrid b. Osasuna (Coupe). 4-1 Real Madrid b. *At. Bilbao 2-1	6	30	★
	4	1 193 étoiles Moyenne : 38,48	3	Extérieur : J. 15 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 11 ; p. 8 ; c. 22	1	*Séville b. Valladolid ..... 2-1 *Valladolid b. At. Bilbao ..... 2-0 *At. Madrid b. Valladolid..... 1-0	2	16	☆
	4	1 314 étoiles Moyenne : 42,38	5	Domicile : J. 15 ; G. 12 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 31 ; c. 9	5	Espanol b. *Cadix ..... 2-0 *Espanol b. Sabadell ..... 3-1 *Séville b. Espanol 1-0	4	28	★
	3	1 206 étoiles Moyenne : 38,9	3	Extérieur : J. 15 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 9 ; p. 10 ; c. 23	2	*Valladolid b. At. Bilbao ..... 2-0 *Logrones b. At. Bilbao (Coupe).. 1-0 Real Madrid b. *At. Bilbao 2-1	1	16	☆
	2	1 224 étoiles Moyenne : 39,48	3	Domicile : J. 15 ; G. 10 ; N. 1 ; P. 4 ; p. 22 ; c. 13	4	*Majorque b. Murcie ..... 1-0 *Murcie b. Cadix ..... 1-0 *Sabadell b. Murcie 1-0	2	17	★
	4	1 271 étoiles Moyenne : 41	4	Extérieur : J. 15 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 8 ; p. 12 ; c. 21	2	*Séville b. Valladolid ..... 2-1 *Real Madrid b. Séville ..... 2-1 *Séville b. Espanol 1-0	4	21	☆
	3	1 271 étoiles Moyenne : 41	4	Domicile : J. 15 ; G. 8 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 26 ; c. 13	4	Gijon b. *Barcelone ..... 4-0 *Gijon b. Santander ..... 2-1 *Majorque b. Gijon 1-0	4	24	★
	3	1 131 étoiles Moyenne : 36,48	2	Extérieur : J. 15 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 11 ; p. 4 ; c. 25	1	Espanol b. *Cadix ..... 2-0 *Murcie b. Cadix ..... 1-0 Las Palmas b. *Cadix..... 2-1	1	12	☆
	4	1 193 étoiles Moyenne : 38,48	3	Domicile : J. 15 ; G. 8 ; N. 6 ; P. 1 ; p. 19 ; c. 8	4	*Osasuna b. Saragosse ..... 1-0 *Saragosse b. Barcelone ..... 2-0 Saragosse b. *Santander 2-1	4	21	★
	3	1 248 étoiles Moyenne : 40,25	4	Extérieur : J. 15 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 10 ; p. 13 ; c. 27	2	*Las Palmas b. Majorque ..... 2-0 At. Madrid b. *Majorque (Coupe).. 3-1 *Majorque b. Gijon 1-0	2	20	☆
	2	1 209 étoiles Moyenne : 39	3	Domicile : J. 15 ; G. 9 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 18 ; c. 12	4	*Real Sociedad b. Betis ..... 1-0 *Betis et Osasuna..... 0-0 *Barcelone b. Bétis 2-0	1	17	★
	2	1 178 étoiles Moyenne : 38	2	Extérieur : J. 15 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 11 ; p. 11 ; c. 31	1	*Santander b. Las Palmas ..... 1-0 *Gijon b. Santander ..... 2-1 Saragosse b. *Santander 2-1	2	13	☆
	4	1 224 étoiles Moyenne : 39,48	3	Domicile : J. 15 ; G. 8 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 24 ; c. 16	4	At. Madrid b. *Real Sociedad ..... 1-0 *R. Soc. b. Majorque At. (Coupe) . 10-1 Real Sociedad b. *Osasuna..... 3-1	4	22	★
	5	1 317 étoiles Moyenne : 42,48	5	Extérieur : J. 15 ; G. 3 ; N. 10 ; P. 2 ; p. 10 ; c. 9	3	Gijon b. *Barcelone ..... 4-0 *Saragosse b. Barcelone ..... 2-0 *Barcelone b. Betis 2-0	2	24	☆
	3	1 171 étoiles Moyenne : 37,77	2	Domicile : J. 15 ; G. 7 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 14 ; c. 12	4	Betis et Osasuna..... 0-0 *Real Madrid b. Osasuna (Coupe). 4-1 Real Sociedad b. *Osasuna..... 3-1	1	16	★
	4	1 240 étoiles Moyenne : 40	4	Domicile : J. 15 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 8 ; p. 14 ; c. 22	2	At. Madrid b. *Real Sociedad ..... 1-0 At. Madrid b. *Majorque (Coupe).. 3-1 *At. Madrid b. Valladolid..... 1-0	6	24	☆
	3	836 étoiles Moyenne : 38	2	Domicile : J. 10 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 5 ; c. 11	2	*Ascoli b. At. Bergame ..... 2-1 *Juventus et Ascoli ..... 2-2 *Côme et Ascoli 0-0	4	16	★
	2	880 étoiles Moyenne : 40	3	Extérieur : J. 11 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 6 ; p. 6 ; c. 17	2	Vérone b. Udinese ..... 3-1 *Udinese b. Brescia..... 1-0 Avellino b. *Udinese 6-2	2	15	☆
	3	814 étoiles Moyenne : 37	2	Domicile : J. 11 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 7 ; c. 7	3	*Ascoli b. At. Bergame ..... 2-1 Naples b. *At. Bergame ..... 1-0 *Torino et At. Bergame..... 0-0	1	14	★
	4	946 étoiles Moyenne : 43	5	Extérieur : J. 11 ; G. 1 ; N. 6 ; P. 4 ; p. 7 ; c. 10	2	*Vérone b. Udinese ..... 3-1 *Avellino et Vérone ..... 1-1 *Vérone et Fiorentina 2-2	4	24	☆
	2	902 étoiles Moyenne : 41	4	Domicile : J. 10 ; G. 2 ; N. 7 ; P. 1 ; p. 9 ; c. 7	3	Avellino b. *Côme..... 2-1 *Avellino et Vérone ..... 1-1 Avellino b. *Udinese 6-2	5	22	★
	3	902 étoiles Moyenne : 41	4	Extérieur : J. 11 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 7 ; p. 8 ; c. 16	1	*Empoli b. Torino ..... 2-0 *Roma b. Torino ..... 1-0 *Torino et At. Bergame..... 0-0	1	16	☆
	2	858 étoiles Moyenne : 39	3	Domicile : J. 10 ; G. 5 ; N. 1 ; P. 4 ; p. 15 ; c. 11	3	*Juventus b. Fiorentina..... 1-0 Côme b. *Fiorentina..... 2-1 *Vérone et Fiorentina 2-2	1	17	★
	5	968 étoiles Moyenne : 44	5	Extérieur : J. 11 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 10 ; c. 9	3	Milan AC b. *Inter..... 2-1 *Milan AC b. Empoli..... 1-0 *Brescia b. Milan AC 1-0	4	26	☆
	5	946 étoiles Moyenne : 43	5	Domicile : J. 11 ; G. 9 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 22 ; c. 6	5	Milan AC b. *Inter..... 2-1 *Sampdoria b. Inter ..... 3-1 *Inter b. Juventus..... 2-1	2	27	★
	5	990 étoiles Moyenne : 45	5	Extérieur : J. 10 ; G. 7 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 13 ; c. 5	5	*Naples et Sampdoria ..... 1-1 Naples b. *At. Bergame ..... 1-0 *Naples et Roma..... 0-0	4	29	☆
	4	968 étoiles Moyenne : 44	5	Domicile : J. 11 ; G. 7 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 18 ; c. 8	5	*Juventus b. Fiorentina..... 1-0 *Juventus et Ascoli ..... 2-2 *Inter b. Juventus..... 2-1	3	27	★
	5	902 étoiles Moyenne : 41	4	Extérieur : J. 11 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 5 ; c. 8	2	Avellino b. *Côme..... 2-1 Côme b. *Fiorentina..... 2-1 *Côme et Ascoli 0-0	3	20	☆
	5	968 étoiles Moyenne : 44	5	Domicile : J. 11 ; G. 7 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 19 ; c. 6	4	*Brescia et Roma ..... 1-1 *Roma b. Torino ..... 1-0 *Naples et Roma..... 0-0	4	28	★
	3	858 étoiles Moyenne : 39	3	Extérieur : J. 10 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 8 ; p. 3 ; c. 18	1	*Empoli b. Torino ..... 2-0 *Milan AC b. Empoli..... 1-0 *Empoli et Sampdoria 0-0	3	16	☆
	4	924 étoiles Moyenne : 42	4	Domicile : J. 11 ; G. 7 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 19 ; c. 6	4	*Naples et Sampdoria ..... 1-1 *Sampdoria b. Inter ..... 3-1 *Empoli et Sampdoria 0-0	4	24	★
	3	814 étoiles Moyenne : 37	2	Extérieur : J. 10 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 8 ; p. 5 ; c. 17	1	*Brescia et Roma ..... 1-1 *Udinese b. Brescia..... 1-0 *Brescia b. Milan AC..... 1-0	3	15	☆

9. ASCOLI-UDINESE
(0-3 au match aller)
Ascoli : 13e, 16 pts
J. 22, G. 4, N. 8, P. 10, p. 11, c. 26.
Udinese* : 16e, 8 pts
J. 22, G. 4, N. 9, P. 9, p. 17, c. 32.
(*Handicap de 9 points).
84-85 : 0-1, **83-84 :** 1-0, **82-83 :** 3-0.
Ascoli (dom.) :
40 % de réussite ;
Udinese (ext.) :
27 % de réussite.

10. ATAL. BERGAME-VERONE
(1-2 au match aller)
Atal Bergame : 15e, 14 pts
J. 22, G. 4, N. 6, P. 12, p. 14, c. 24.
Vérone : 6e, 25 pts
J. 22, G. 8, N. 9, P. 5, p. 25, c. 21.
85-86 : 0-0, **84-85 :** 1-1.
Atal. Bergame (dom.) :
50 % de réussite ;
Vérone (ext.) :
36 % de réussite.

11. AVELLINO-TORINO
(1-4 au match aller)
Avellino : 9e, 20 pts
J. 22, G. 5, N. 10, P. 7, p. 22, c. 30.
Torino : 10e, 19 pts
J. 22, G. 7, N. 5, P. 10, p. 20, c. 24.
85-86 : 0-0, **84-85 :** 1-3, **83-84 :** 0-0.
Avellino (dom.) :
55 % de réussite ;
Torino (ext.) :
23 % de réussite.

12. FIORENTINA-MILAN AC
(0-3 au match aller)
Fiorentina : 12e, 17 pts
J. 22, G. 6, N. 5, P. 11, p. 22, c. 28.
Milan AC : 4e, 28 pts
J. 22, G. 11, N. 6, P. 5, p. 22, c. 12.
85-86 : 2-0, **84-85 :** 0-0, **83-84 :** 2-2.
Fiorentina (dom.) :
55 % de réussite ;
Milan AC (ext.) :
55 % de réussite.

13. INTER MILAN-NAPLES
(0-0 au match aller)
Inter Milan : 5e, 28 pts
J. 22, G. 11, N. 6, P. 5, p. 28, c. 15.
Naples : 1er, 34 pts
J. 22, G. 13, N. 8, P. 1, p. 34, c. 12.
85-86 : 1-1, **84-85 :** 2-1, **83-84 :** 1-0.
Inter Milan (dom.) :
86 % de réussite ;
Naples (ext.) :
80 % de réussite.

14. JUVENTUS-COME
(0-0 au match aller)
Juventus : 3e, 28 pts
J. 22, G. 10, N. 8, P. 4, p. 31, c. 20.
Côme : 8e, 20 pts
J. 22, G. 4, N. 12, P. 6, p. 12, c. 14.
85-86 : 0-0, **84-85 :** 2-0, **81-82 :** 3-1.
Juventus (dom.) :
77 % de réussite ;
Côme (ext.) :
41 % de réussite.

15. ROMA-EMPOLI
(3-1 au match aller)
Roma : 2e, 29 pts
J. 22, G. 11, N. 7, P. 4, p. 30, c. 15.
Empoli : 11e, 18 pts
J. 22, G. 7, N. 4, P. 11, p. 10, c. 25.
Empoli en série B la saison passée.
Roma (dom.) :
73 % de réussite ;
Empoli (ext.) :
20 % de réussite.

16. SAMPDORIA-BRESCIA
(1-0 au match aller)
Sampdoria : 7e, 23 pts
J. 22, G. 8, N. 7, P. 7, p. 23, c. 17.
Brescia : 14e, 16 pts
J. 22, G. 5, N. 6, P. 11, p. 16, c. 22.
82-83 : 4-0 (en Coupe).
Sampdoria (dom.) :
73 % de réussite ;
Brescia (ext.) :
10 % de réussite.

Dossier réalisé par Pascal THIBERT et Xavier de PINEDO

PRONOSTICS

Xavier DE PINEDO (Espagne)

« Le Real a bien récupéré et dans ces circonstances, il se montre habituellement assez dangereux.

Javier Clemente, l'entraîneur de l'Espanol, voudra se venger de son ancienne équipe qu'il avait dû quitter par la petite porte après l'avoir menée deux fois au titre. L'Espanol va maintenant jouer le titre et assurer les points à la maison.

Murcie se bat pour éviter la de descente et Séville pour rester parmi les premiers. Mon favori est Séville parce qu'il fait grosse impression en ce moment et que son ambition est plus grande.

Pour Gijon-Cadix, je joue le Sporting sans hésitation. Il peut assurer tous les points à domicile pour se maintenir dans le peloton de tête. Cadix ne pèse pas lourd.

Saragosse-Majorque est plus équilibré. Majorque doit poursuivre son effort pour rester dans le groupe des leaders et Saragosse est toujours menacé. Un succès en C2 peut lui donner les moyens de l'emporter.

Le Betis de Séville veut non seulement terminer dans le peloton de tête mais aussi finir devant Séville.

Le Barça doit se reprendre et le Real Sociedad joue pour rejoindre la tête. Zubizarreta est assez moyen en ce moment, les Anglais ne marquent pas. Les trois signes peuvent être joués.

Osasuna joue gros et n'a pas perdu à domicile (en Championnat) depuis six matches. L'Atletico n'a plus une grande marge de manœuvre. Les trois signes sont jouables mais surtout le « 1 » et le « 2 ».

Victor SINET

« Ascoli marche plutôt bien alors que l'Udinese n'y croit plus. Sa défaite 6 à 2, dimanche, face à l'Avellino en témoigne.

L'Atalante doit s'accrocher et Vérone, qui joue l'Europe, ne perd pas souvent. Elkjaer-Larsen est revenu et a marqué contre la Fiorentina.

Torino est au plus mal, cela fait cinq matches qu'aucun but n'a été marqué, malgré la présence de Kieft. Et l'Avellino paraît une fois de plus tiré d'affaire.

La Fiorentina est toujours étrangement mal classée malgré un moral au beau fixe et un Antognoni toujours en pleine forme. Milan AC est irrégulier. Il vient de perdre à Brescia.

L'opposition de l'Inter et de Naples est la toute dernière occasion de voir l'attribution du titre remise en question. L'Inter va tout faire mais ce sera sans Passarella, sans Bergomi, sans Rummenigge et avec un Altobelli en forme moyenne. En plus, Naples est particulièrement serein en déplacement.

On croyait la Juventus capable de s'opposer à Naples. Sa défaite à San Siro est une nouvelle preuve du contraire. Son jeu est en demi-teinte. Il lui reste sa place européenne à défendre. « 1 » ou « N ».

La Roma, même à distance respectable du leader, confirme le succès des Sudistes. Elle devrait faire la différence même sans Boniek et malgré l'opiniâtreté d'Empoli, qui se défend très bien.

La Sampdoria est riche en individualités et en jeunes mais elle ne brille pas par sa régularité. Brescia est une équipe très méritante. Elle s'accroche avec ses moyens. La Sampdoria ou le nul. »

Équipe 1	Équipe 2				Équipe 1	Équipe 2			
1 REAL MADRID	VALLADOLID	X	N	2	9 ASCOLI	UDINESE	X	N	2
2 ESPANOL	ATHLETIC BILBAO	X	N	2	10 ATALANTA BERGAME	VERONE	1	X	2
3 MURCIE	SEVILLE	1	N	X	11 AVELLINO	TORINO	X	N	2
4 GIJON	CADIX	X	N	2	12 FIORENTINA	MILAN A.C.	X	N	2
5 SARAGOSSE	MAJORQUE	1	X	2	13 INTER MILAN	NAPLES	1	X	2
6 BETIS	SANTANDER	X	N	2	14 JUVENTUS	COME	X	N	2
7 REAL SOCIEDAD	F.C. BARCELONE	1	X	2	15 ROMA	EMPOLI	X	N	2
8 OSASUNA	ATLETICO MADRID	X	N	2	16 SAMPDORIA	BRESCIA	1	X	2

Ce qu'il fallait jouer N° 11

Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1 NICE	TOULOUSE	1	N	X	9 LILLE	LENS	1	N	X
2 NANTES	MONACO	1	X	2	10 TOULON	MARSEILLE	1	X	2
3 RENNES	LE HAVRE	1	N	X	11 GUINGAMP	ANGERS	X	N	2
4 BORDEAUX	SOCHAUX	X	N	2	12 LA ROCHE/YON	ORLÉANS	1	N	X
5 BREST	LAVAL	1	N	X	13 NIORT	QUIMPER	X	N	2
6 ST-ÉTIENNE	AUXERRE	1	X	2	14 AJACCIO	NIMES	1	X	2
7 METZ	NANCY	X	N	2	15 ALES	ISTRES	X	N	2
8 R.C. PARIS	PARIS-S.G.	1	N	X	16 BASTIA	MONTPELLIER	1	X	2

Les numéros de la chance

1 - 3 - 5 - 8 - 10 - 15 - 16

Les rapports du tirage N° 10

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
16 bons résultats	258	103 964,00 F
15 bons résultats	5 976	886,00 F
14 bons résultats	53 317	99,00 F
13 bons résultats	252 860	20,00 F
12 bons résultats	740 165	7,00 F
7 Numéros de la Chance	280 365	5,00 F

Il y a une semaine, après leur défaite à Mulhouse, les Chamois Niortais étaient un rien inquiets. Les voilà redevenus hilares. Vainqueurs de Quimper, ils comptent de nouveau cinq points d'avance sur les Alsaciens, qui sont tombés pour la première fois de la saison. A la même hauteur que les Mulhousiens, on retrouve Caen, vainqueur de Tours. Cette course au titre, elle ne concerne évidemment plus le RC Strasbourg.

Mais la sérénité y est revenue. Hechter, Dogliani et Herbin se sont penchés à temps sur le couffin abritant le Racing, et cela a payé... Dans le groupe B, le leader montpelliérain, quoique étant resté inactif, conserve le pouvoir. L'Olympique Lyonnais, neutralisé par Le Puy, se voit rejoindre par Alès. Cannes demeure à cinq longueurs. Malgré son carton devant Béziers.

Strasbourg: trois hommes et un couffin

par Hervé OLCZYK

« DITES donc, Flücklinger, vous vous foutez de ma gueule ?

— M..., m..., moi, m'sieur ?

— Oui, vous, Flücklinger ! Vous croyez peut-être que je n'ai pas remarqué votre petit manège. Ça va faire dix minutes que je vous entends papoter avec votre voisin de gauche, monsieur Fauchard, bien connu dans cette classe pour son éloquence. Si mes cours ne vous intéressent pas, restez donc chez vous ou bien allez à la pêche...

— Euh... si m'sieur, ça m'intéresse.

— Hypocrite avec ça ! Qu'avez-vous donc de si intéressant à vous dire, Fauchard et vous ?

— Ben... on parlait de foot, m'sieur.

— De foot !...

— Ouais... Moi et Fauchard, on échangeait des vignettes de foot. Fauchard, il a Robert Herbin en double. Et moi, il me manque plus que Herbin pour finir mon album. Alors, j'lui demandais s'il voulait pas me l'échanger contre un autre.

— Alors comme ça, monsieur Flücklinger échange des vignettes pendant les cours. Quatre de moyenne en calcul, trois en français, et on passe son temps à parler de foot. Croyez-en votre vieil instituteur, Flücklinger, ce n'est pas comme ça que vous réussirez dans la vie !... »

HERBIN, UNE FIGURINE DANS UN ALBUM

Philippe Flücklinger, il est aujourd'hui le premier. A vingt-trois ans. Le premier gardien du Racing Club de Strasbourg. Depuis le 7 novembre. Le jour où il a piqué à Philippe Schuth sa place dans les « cagettes » strasbourgeoises. Quand il parle du premier contrat pro qui l'attend l'an prochain, il se marre. Trop merveilleux pour être vrai ! « L'année dernière, je jouais à Merlebach, en D III et je vendais des photocopieuses chez Canon. A la fin de la saison, Merlebach est descendu en D IV et moi, je me suis retrouvé à Strasbourg. M. Szepeniak, mon entraîneur, a tout fait pour que je signe ici. Mais je ne suis pas venu pour être titulaire. D'ailleurs, au début, j'ai joué avec la PH du Racing. Ce n'est qu'au bout d'un mois que je me suis retrouvé en D III. »

Son avènement, Philippe Flücklinger le doit tout autant à la méforme de son concurrent, Schuth, qu'au flair développé de Robert Herbin, son nouvel entraîneur.

Il va rougir, Flücklinger en lisant les propos de son président Daniel Hechter, que nous interrogions vendredi soir sur l'éventuelle venue de Harald Schumacher au pays du riesling. « Pourquoi prendrions-nous Schumacher, interrogea le couturier parisien ? Nous avons déjà deux étrangers et un excellent gardien. »

On résume vite fait les épisodes du feuilleton pour ceux qui ont loupé le début. Le vendredi 6 septembre 1986, André Bord, président général du RCS, donne le pouvoir à Daniel Hechter. Lequel, dans les heures qui suivent, invite à dîner un célèbre rouquin qu'on appelle Herbin et lui propose un contrat de huit mois. Gilbert Gress, l'idole des Strasbourgeois, a également été contacté mais a décliné l'offre. La mission d'Herbin, s'il l'accepte (et il l'accepte) sera d'empêcher le Racing de finir le nez dans le purin ainsi qu'il semble, à ce moment-là, parti pour le faire. « J'ai voulu donner à Robert Herbin une seconde chance, explique Hechter. Bien que beaucoup de gens lui aient tourné le dos. »

SOUVENEZ-VOUS DE LEEDS...

A peine la bande s'était-elle autodétruite que le Sphinx se mettait au boulot. Sa recette, on l'a vu plus haut, a permis au RC Strasbourg de gagner neuf places au classement. Son équipe peut même aujourd'hui envisager de finir cinquième. Une recette miracle, à l'évidence. Herbin nous l'a disséquée dans son spacieux bureau de la Meinau. « Je voudrais d'abord vous raconter quelque chose. Il y a quinze jours, un supporter anglais m'a envoyé une lettre pour me demander si je trouvais normal que le RC Strasbourg, un ex-champion de France, végète aujourd'hui en D II. Dans ma réponse, je lui ai parlé de Leeds United, le fameux club anglais qui fut vice-champion d'Europe en 1975 et qui maintenant se traîne lui aussi en D II. Sans doute cet échec, comme celui du Racing, peut-il s'expliquer par des raisons extra-sportives... Mais revenons au cas de Strasbourg. Lorsque je suis arrivé en Alsace, en septembre, j'ai commencé par observer. Et essayé de rassembler. Il était évident pour moi que le classement de cette équipe ne correspondait nullement à la qualité des joueurs qui la composaient. J'ai vite compris qu'il n'y avait plus ce climat de confiance qui doit impérativement exister pour qu'un club obtienne des résultats. Premier point. Je me suis dit que le meilleur moyen de faire oublier aux joueurs strasbourgeois les moments néfastes qu'ils venaient de vivre était de ne surtout plus y faire référence. Et savez-vous de quoi j'ai parlé pour remettre mes joueurs sur de bons rails ? De l'équipe de France pendant le dernier Mundial... Avant Strasbourg-Tours, le 13 septembre, je me suis souvenu du papier de présentation que j'avais écrit pour le *Quotidien de Paris*, lors de la demi-finale France-Allemagne. J'y disais ma crainte de voir les Tricolores, auréolés de leur exploit devant le Brésil, considérer les Allemands comme étant à leur portée. Manquer d'humilité. Car je savais que les hommes de Beckenbauer, conscients de leurs forces et de leurs faiblesses, ne souffriraient d'aucun complexe de supériorité. Avant de rencontrer Tours, j'ai dit ceci aux gars : « Vous êtes dix-septièmes et votre adversaire est considéré comme meilleur que vous. Peu importe. Si vous ne cherchez pas à vous croire supérieurs et que vous jouez pour vous imposer, vous y arriverez. » Résultat : 1 à 0 pour le Racing. C'était mon premier match... »

DES JOUEURS... NEUFS

En second lieu, Herbin s'est attaché à stabiliser la défense strasbourgeoise. Laquelle, avant que Herbin ne rapplique, avait encaissé quatorze buts. En sept matches ! « Le règlement nous autorisant à nous renforcer, nous avons décidé d'engager le libero argentin de Monaco, Juan Ernesto Simon. Je l'ai fais rentrer contre Valenciennes, le 7 novembre. En même temps que Flücklinger et ce n'est pas un hasard. Quand une formation débute mal la saison, le doute s'y installe. Simon et Flücklinger étaient des joueurs... neufs. Ils ne traînaient pas derrière eux cette angoisse, cette appréhension. Ils n'étaient pas concernés par ce qu'avait vécu Strasbourg précédemment. Ils ont apporté non seulement de la stabilité en défense mais aussi du calme. »

Le stade de la Meinau puait l'indifférence, vendredi soir, pour la venue de Saint-Dizier. Deux mille pékins tout au plus dans ce joyau. Un scandale ! Pas de mal pour entendre cet imbécile gueuler : « Jenner, t'es un nul ! » C'est donc dans l'indifférence que le Racing s'est imposé. Après avoir été mené au score. Mais après s'être aussi créé une foultitude d'occasions de but. « Le score aurait dû être plus lourd, commenta Robby. Mais notre prestation a un côté extrêmement positif. C'est la première fois depuis que j'entraîne Strasbourg, que nous nous imposions après avoir été menés à la marque. »

Juan Ernesto Simon ajoute, dans un français hyper-correct. « Après mon premier match ici, j'avais presque eu envie de rentrer à la maison. Ce soir, contre Saint-Dizier, nous avons démontré que nous méritions autre chose que notre classement actuel. Avec quelques petites retouches, Strasbourg aurait le niveau de la D I... »

Hélas pour lui, le Racing jouera encore la saison prochaine en D II. L'info n'est en rien révolutionnaire. Mais constitue un événement. C'est en effet la sixième fois

***Robert Herbin est parvenu à redonner à Strasbourg sa volonté de conquête. Celle-ci est illustrée par le stoppeur Rémy Vogel qui tente de mettre hors d'état de nuire le buteur de Saint-Dizier, Marc Guardiola.* (Photos Ch. GROS. *Dernières Nouvelles d'Alsace.*)**

Parlons chiffres...

BUDGET 1986-1987

Recettes spectateurs : 1,5 million de francs.
Recettes sponsors : 2 millions de francs.
Subvention municipale : 12 millions de francs.
Total des recettes : 15,5 millions de francs.
Total des dépenses : 27,5 millions de francs.
Total des pertes : 12 millions de francs.
● Les pertes seront compensées par une garantie d'emprunt d'environ 28 millions de francs. Cet emprunt devrait être débloqué à la fin de ce mois.

BUDGET PRÉVISIONNEL POUR LES TROIS SAISONS A VENIR

	1987-1988	1988-1989	1989-1990
Recettes spectateurs	2	6	8
Recettes sponsors	8	12	14
Régie	0	3	5
Subvention municipale	18	20	22
Subventions régionales ou départementales	0	2	3
Total des recettes espérées en millions de francs	28*	43	52

*Auxquels s'ajouteront 6 millions de subvention exceptionnelle consacrés au recrutement.

que le club bas-rhinois est éjecté de l'élite. Semblable mésaventure lui est déjà arrivée en 1952, 1957, 1960, 1971 et 1976. A chaque fois, pourtant, il est remonté dès la saison suivante. La remarque ne se vérifiera pas en mai prochain. La roue tourne. Dans le mauvais sens. A Strasbourg, on s'en est fait une raison... « D'autres équipes étaient meilleures que nous, c'est tout », dit Herbin, laconique.

LE CHAMPION DE LA REMONTÉE

Ce retour parmi l'élite, le président Daniel Hechter l'attend pour l'année prochaine. Elle fait partie du plan qu'il a mis sur pied et qui s'étale sur trois ans *(voir tableau)*.

« Je constate d'abord avec joie que le calme est revenu à Strasbourg », commence par dire le couturier. « Le Racing est en train de redevenir un club pro, alors qu'il n'y pas si longtemps, il faisait davantage penser à un patronage. Quand j'ai pris le club en main, il « mangeait » 150 millions de centimes par mois. J'ai découvert une dizaine de contrats qui feraient le bonheur de toutes les gazettes du monde. A commencer par celui de l'ancien directeur général, qui se permettait de dire au président ce qu'il avait à faire. J'ai décidé de mettre en place une direction « à l'anglaise », style Marseille ou Monaco. J'ai mis à la tête de ce club un homme qui est mon collaborateur depuis dix ans, Jean-Pierre Dogliani (1). Il occupe la fonction de directeur général depuis la mi-novembre. »

Le « plan Hecther », c'est tout naturellement Dogliani qui s'est chargé de nous le détailler. « Actuellement, la subvention municipale représente environ 77 % du budget du Racing. Nous souhaitons voir ce pourcentage tomber, dans trois ans, à environ 45 %. Pour cela, il existe différents moyens. Les recettes aux guichets. Si nous bâtissons une équipe compétitive, nous pouvons espérer une moyenne de spectateurs de 8 000 au lieu de 5 000 actuellement. Et mieux encore si nous retrouvons la D I. Rappelez-vous qu'en 1979, l'année du titre, nous tournions à 22 000. Mais la grande idée du plan Hechter, c'est de créer une société (le terme exact est régie) qui va générer de l'argent et donc des bénéfices destinés au Racing. Le but de l'opération étant de faire en sorte de rendre le budget du club moins lourd pour la ville, ainsi qu'on l'a vu plus haut. Il s'agira de sponsoring... de manière professionnelle. Cette régie, nous souhaiterions la faire démarrer dès la fin de saison. »

Sur cette fameuse société, Daniel Hechter n'a pas voulu trop en dire. « Les bonnes idées, on se les fait piquer, assure-t-il. Je vous dirai simplement que le comité de gestion travaille à la constitution de sociétés uniquement vouées à produire des bénéfices pour le Racing. Des bénéfices et des emplois. Car on étudie aussi des possibilités de reclassement pour nos joueurs. Avec des plans de carrière, comme dans les banques. Derrière lui, le FC Sochaux a Peugeot, le RC Paris a Matra. Nous, nous n'avons rien. C'est pourquoi, nous allons créer notre propre Matra, notre propre Peugeot. Voilà ce que va être la régie... »

Jean-Pierre Dogliani poursuit : « Quand nous serons en D I, cette régie représentera une rentrée d'argent supplémentaire. Ce sera un plus, si vous préférez... »

Cette remontée en D I, si elle se réalise l'an prochain, un homme n'y participera pas. Robert Herbin. On sait qu'il a récemment reçu des offres du président Laurent à Saint-Etienne... Le Sphinx a beau dire : « Je suis strasbourgeois jusqu'à la fin du Championnat », personne n'est dupe. Herbin va retourner chez les Verts. « Soyons francs, dit Dogliani. Nous n'avons plus d'espoir de voir Robert rester parmi nous. Il a une aventure à revivre à Saint-Etienne et je comprends tout à fait qu'il ait envie d'y goûter. » Aveu du Sphinx. « Je ne peux pas ignorer les contacts que j'ai eus avec l'ASSE. J'ai des attaches avec elle. Si ces offres avaient émané d'un autre club, je n'aurais sans doute pas donné suite. Mais, c'était Saint-Etienne ! »

Qui succédera à Herbin ? « On a dû annoncer au Racing la moitié des entraîneurs français, dit Dogliani en souriant. On a cité Guy Roux, Guillou, Parizon, et même Lucien Muller, qui est alsacien. Ces rumeurs sont sans fondement. J'ai même renoncé à les démentir. J'y consacrerais tout mon temps... »

(1) Chez Daniel Hechter, Jean-Pierre Dogliani s'occupait précédemment du département enfants.

Six le délicat pari

L'ex-Strasbourgeois faisait, ce week-end son grand retour sur la pelouse de Nungesser. La fête a tourné au drame avec une défaite ahurissante de l'USVAA devant Beauvais. Six n'a pas choisi la facilité en rentrant au pays...

« Dans cette direction », semble indiquer Didier Six. Les Valenciennois ne devront pas se tromper de chemin pour gagner le droit de rester en Division II.
(Photo Jackie DELORME)

Didier Six joue gros à Valenciennes. Tout le monde en est conscient. Lui le premier. Il a tenté un exercice périlleux en revenant sur la pelouse de ses débuts. Difficile d'expliquer comment, à partir d'un scénario aussi bien préparé, la pièce jouée samedi soir au stade Nungesser devant un public ne demandant qu'à vibrer ait pu se transformer au point de tourner au drame. Après une demi-heure, le décor était planté et l'action engagée ne paraissait laisser que peu de chances aux Picards de se sortir du guêpier valenciennois. A l'origine de ce premier acte, Didier Six, qui n'avait pas raté son entrée en scène, démontrant ses qualités techniques et son pouvoir de maîtriser le jeu en milieu de terrain. Et puis... tout à coup le vent qui tourne...

« En dehors du résultat, qu'est-ce que ça fait de retrouver le stade de ses débuts ?

— Ça fait plaisir. Je pensais seulement, en rentrant, que nous prendrions deux points. Le public était revenu, le drame est que nous l'avons déçu.

— Trois semaines d'adaptation pour s'intégrer au jeu valenciennois, n'est-ce pas un délai trop court ?

— Rester trois mois et demi sans compétition a été le plus dur pour moi. Ma réadaptation va de pair avec une vie professionnelle stricte. Actuellement, je ne vis que pour l'entraînement. Il ne reste pas grand-chose à côté, mais cela fait partie de ma vie, je veux revenir le plus tôt possible à un bon niveau.

— Didier Six, à son arrivée à Valenciennes, a déclaré : « VA, c'est du provisoire. » As-tu changé d'avis ?

— C'est du provisoire sur le contrat. Je suis employé jusqu'au 25 mai. Le reste, après, c'est un grand point d'interrogation ?

— Le paiement match par match est-il une formule satisfaisante ?

— Mon problème en venant à Valenciennes n'était pas un problème financier. Mon souci était de rejouer, de me retrouver dans une équipe. Avec VA la cote d'amour a joué, j'était sensible au fait de revenir au club de mes débuts. Ici on me demande beaucoup, j'en suis conscient.

— Un nul à Angers, une défaite à domicile. Si l'on tient compte des déclarations du président, Didier Six va-t-il gagner sa vie à ce rythme-là ?

— Ça n'est vraiment pas une question d'argent. Mon idée est d'aider un club à sortir de l'ornière. La défaite contre Beauvais est paradoxale par rapport à notre production d'Angers. Nous aurions dû doubler la mise dès la première demi-heure.

— Dans le but d'aider VA, est-ce qu'une tâche très précise t'a été confiée ?

— Tout sera fonction du moment. Je n'ai pas la science infuse. Je ne vais rien changer au système de jeu. J'ai mon expérience. Ce qui m'est demandé, c'est d'apporter un plus et le plus vite possible. Ce qui m'a le plus frappé, c'est que certains joueurs, au lieu de se rebiffer devant la tournure des événements, sont plutôt rentrés dans leur coquille. Le métier de joueur professionnel est difficile, il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus. Il faut sans cesse se battre pour garder une place, et on n'a pas le droit de décevoir. Les jeunes l'apprendront à leurs dépens.

— Comment expliquer que le ressort se soit cassé après une demi-heure où VA était parfaitement maître de la situation ?

— Les jeunes qui sont ici ont tout à apprendre, à l'image de leurs prédécesseurs, Laurey et Papin. Les résultats sont ce qu'ils sont. On ne peut être que déçu en constatant que nous n'avons pas pu conserver notre capital de trois buts. Les résultats des équipes qui sont proches de nous au classement nous laissent un espoir, mais il n'empêche que j'ai pris un coup de bâton derrière la tête. Il nous reste beaucoup de travail... cela me concerne comme les autres.

— Après avoir connu Daniel Leclercq comme équipier à Lens, tes relations avec lui ont-elles changé ?

— L'entraîneur a une place délicate. Il est seul aux commandes du navire. Il n'est pas facile de diriger des hommes. On prend du plaisir à travailler avec lui. Pourtant, contre Beauvais nous sommes passés à côté de quelque chose. Espérons que le public ne nous mettra pas au « clou » sur un coup pareil ! »

Henri DUPREZ.

Cuiseaux à bout de souffle

Rien ne va plus pour le club bressan. Eliminé de la Coupe par Reims, il vient de se faire piéger à domicile par le voisin montcellien...

S'ils peuvent être déçus de ne pas avoir su prendre leur revanche sur leur voisin, montcellien, les footballeurs bressans ne doivent en fait s'en prendre qu'à eux-mêmes. Fébriles, incapables de s'organiser, de construire, de porter le danger devant le but de Szatny, Christian Felci et ses partenaires ont à coup sûr bien mal passé l'hiver.

A cela, plusieurs raisons majeures : une épidémie de grippe collective qui aura causé des ravages lors du stage jurassien de Grande-Rivière. Le fait également que René Le Lamer n'ait pu programmer convenablement ses entraînements par suite des intempéries mais également en raison de carences fortement préjudiciables dans le domaine des infrastructures sportives du chef-lieu d'arrondissement de la bresse louhannaise. Et puis, par dessus tout, une kyrielle de blessés avec Corian tout juste remis d'une mauvaise tendinite, Germain dont le bref séjour sous les drapeaux aura perturbé le travail foncier, Lemesle, victime d'une entorse à la cheville, Jean-Luc Jacquinot souffrant des deux pieds et son frère, Daniel, touché au mollet.

Daniel Jacquinot et Khirat furent à coup sûr les grands absents du derby de samedi au stade de Bram. Le premier nommé pour sa maîtrise du jeu et son expérience, le second par sa vivacité, son enthousiasme, ses crochets déroutants des deux pieds qui auraient permis d'ébranler le solide deuxième rideau montcellien. Or, précisément, rien de tout cela samedi soir : une équipe bressane abandonnant les vertus de son football méthodique, ordonné, rigoureux. Une équipe bressane, incapable de faire convenablement circuler le ballon, de créer la menace pour son adversaire. C'est tout de même bien vrai dans la mesure où les protégés de Jacky Duriez ne se virent offrir qu'une seule occasion de but digne de nom à la 89e minute sur une magistrale volée de Mario Corian, percutant la transversale alors que Szatny semblait battu.

UN PHÉNOMÈNE DE DÉCOMPRESSION

A nos côtés, dans la tribune de presse, Khirat maugréait : « Nous avons manqué d'agressivité, de cohésion dans le jeu, et inconsciemment après le match de Reims, qui avait pris beaucoup d'importance pour nous, l'ensemble des joueurs aura été atteint moralement. Cette fois, nous avons quinze jours pour travailler d'arrache-pied, reprendre confiance avec notre football de la première phase du Championnat. »

C'est fort justement ici que le bât blesse... Cuiseaux-Louhans au fonds de jeu séduisant, Cuiseaux-Louhans qui sait pratiquer un excellent football de mouvement mis en harmonie par des appels de balle, des une-deux renouvelés dans l'axe, une occupation rationnelle du champ de jeu. Cuiseaux-Louhans a, comme par hasard, perdu toute sa panoplie technique, toute sa maîtrise collective, tout son jus.

Aux vestiaires, René Le Lamer l'admettait sans la moindre équivoque : « Je suis déçu bien sûr, car une défaite ne fait jamais plaisir. Je le suis d'autant plus par la manière. On ne parvient pas à retrouver ce style qui a fait notre force tout au long de la première partie du Championnat. Cette défaite confirme en tout cas le phénomène de décompression enregistré depuis notre rencontre de Coupe de France. Nous en subissons le contrecoup. La coupure provoquée par ces 32e de finale semble bienvenue pour remettre les pendules à l'heure. En tout cas, sur le plan physique, nous avons été plutôt apathiques et beaucoup moins tranchants qu'une équipe montcellienne plus solidaire, plus lucide dans le jeu.

Comment du reste ne pas admettre que le CSCL offrit à plusieurs reprises de véritables boulevards aux Montcelliens ? Ne fallut-il pas en ce sens une certaine maladresse de Bousdira, lequel se vit offrir et par trois fois la balle du break ?

A contrario, la joie, du devoir accompli était de mise dans les vestiaires du FC Montceau. Ainsi Jean-François Jodar affichait une légitime satisfaction tout en restant cependant mesuré : « Je pense que notre victoire n'est pas usurpée. Nous avons raté quatre occasions très nettes, mais le plus important est surtout notre excellent match au niveau du mental et de l'organisation. D'ailleurs, chaque fois que nous avons mis en place ce système de jeu, cette organisation tactique a réussi. »

Montceau, revigoré, attend désormais Gueugnon de pied ferme. Quant au CSCL, seule une véritable prise de conscience collective à tous les niveaux et une totale remise en cause peuvent constituer la thérapeutique draconienne à ses maux.

Michel SYLVAIN.

L'AS Red Star 93 recherche pour son Institut de formation intégrée un directeur d'école possédant une licence et justifiant cinq ans d'expérience ou une maîtrise et trois ans d'expérience. Les candidatures devront être adressées au siège du Red Star, à l'attention du président du club, 92, rue du Docteur-Bauer, 93400 Saint-Ouen.

A l'heure où Charles Mighirian se croit plus ou moins attaqué de l'intérieur à l'OL, le maire de Lyon, M. Francis Collomb, a clairement choisi son camp : « Sachez bien que je suis pro-Mighirian à 100 % et que nous ne cautionnerons aucune OPA sur l'OL, d'où qu'elle vienne. » Autrement dit, Lyon n'est pas Marseille !

« Certes, Le Puy-Lyon ne fut pas un supermatch, et je suis bien conscient que nous avons, pour notre part, bien des progrès à faire. Mais par rapport à nos deux précédentes sorties, contre Grenoble et contre Sète, il y a néanmoins du mieux. » Constat dressé par Robert Nouzaret, l'entraîneur lyonnais, alors que la bataille fait de plus en plus rage en tête du groupe B en vue de la montée.

Auteur du but lyonnais contre Roanne, samedi dernier, avec la réserve, Laurent Sevcenko pourrait prochainement retrouver sa chance en pro. C'est du moins ce que laisse entendre l'entraîneur lyonnais Robert Nouzaret, quand il évoque le nom de son jeune attaquant à propos des éventuelles solutions de rechange qui sont à sa disposition en l'état actuel des choses.

Victime d'un tacle très appuyé de Pastor, le Lyonnais Yannick Bajeot, indisponible pour au moins quinze jours, était en pétard à l'issue du match Le Puy-Lyon : « On ne peut tolérer des fautes comme celle m'ayant expédié au tapis. Car, dans l'affaire, mon adversaire voulait vraiment me descendre. Et il a, hélas, atteint son objectif... »

Remarqué au Puy, à l'occasion du match Le Puy-Lyon, la présence d'une bonne partie de l'état-major lyonnais, celle de Jean-Michel Aulas, qui continue donc de travailler à un plan de relance, qu'il présentera au prochain conseil d'administration du club, ou encore celles d'André Laurent, président de Saint-Etienne et de Roger Rocher, qui aime donc bien venir de temps en temps en Haute-Loire.

Alain Vergnet portait un masque lors de la rencontre Limoges-Thonon. Le Limougeaud voulait ainsi se protéger d'une fracture du nez. C'est dans la semaine et au cours d'une séance d'entraînement que Vergnet, dans un choc avec Dobraje, s'était blessé.

Dans un souci de rendre plus accessibles les entrées au stade, les dirigeants limougeauds avaient considérablement baissé les prix à l'occasion de la venue de Thonon : 35 F et 22 F. Le public n'a pas pour autant répondu à cet appel. A peine 1 500 spectateurs.

Jean Fernandez, l'entraîneur de Cannes, était au stade Massot. Qui était-il venu superviser ? Les Ponots ou les Lyonnais ? A moins qu'il ne cherche du renfort pour la prochaine saison !

Le Gueugnonnais Patrick Rey, qui n'a joué que six minutes au cours du match Gueugnon-Martigues, n'en a pas moins fêté par une victoire son 28e anniversaire.

L'espionnite est de règle entre Gueugnon et Beauvais, prochains adversaires en Coupe de France. L'entraîneur beauvaisien Bialas est venu superviser les Forgerons à Bourges, et Georges Bernard, le secrétaire général de Gueugnon, a été le témoin attentif du succès de Beauvais à Valenciennes.

Cuiseaux-Louhans rencontrera Grenoble en amical, dimanche 22 mars, à 15 heures, au stade de Bram. Le club dauphinois, entraîné par l'ex-international Christian Dalger, constituera un excellent test pour une équipe bressane visiblement mal en point. .

LES CANNOIS FURIEUX

Les responsables de l'AS Cannes sont particulièrement furieux après avoir enregistré le report du match Bastia-Montpellier : « On nous a refusé le report de notre rencontre à Thonon sous prétexte qu'il ne fallait pas fausser le Loto sportif. Or, nous avions un voyage nécessitant plus d'une cinquantaine d'heures de vol avec tous les pépins que nous avons connus au retour de Nouvelle-Calédonie. A ce que je sache pour l'instant, les intempéries en Corse n'ont duré que l'espace d'un après-midi et qui plus est tout pouvait laisser penser que le matin entre Corses et Montpelliérains aurait pu avoir lieu le dimanche après-midi. J'espère maintenant, explique encore Richard Comte que les instances fédérales feront jouer ce match au plus tôt afin de ne pas fausser le Championnat. D'autant que je vous rappelle que nous devrons nous rendre au stade de la Mosson dans quinze jours. » Reste à savoir à présent si le directeur général de l'AS Cannes sera entendu par qui de droit...

Le Cannois Serge Bellisi affiche un système pileux particulièrement développé. « Depuis que j'ai débuté dans le football, j'ai adopté le même principe en Coupe de France, à savoir me laisser pousser la barbe. Je ne sais pas, mais je crois que, cette année, elle deviendra très longue. » Ce n'est pour l'instant qu'une impression...

Aveu de Goursat, le milieu de terrain lyonnais, qui, à l'image de l'OL, a du mal à retrouver son rythme d'avant la trêve : « Aujourd'hui, la pression sur nous est de plus en plus forte. Et notre état d'esprit mais aussi notre jeu s'en ressentent. Bref, pour l'instant, je reconnais que nous ne maîtrisons pas tout ! »

L'Entente sportive de Nanterre, et son dirigeant M. Pierrucci, pour son traditionnel tournoi organisé par le conseil général les 5, 6 et 7 juin prochain, est à la recherche d'équipes cadets nationaux et Promotion d'Honneur (pupilles, poussins, minimes, cadets).

Le public du stade Auguste-Delaune fut étonné de la décision prise par M. Vautrot, lorsqu'il annula le but du 3-0, inscrit par Calderaro pour un hors-jeu peu évident, puisque N'Diaye couvrait l'avant-centre rémois. En fait, l'homme en noir ne s'était pas trompé. Tempet étant sorti, le Mulhousien de couleur était bel et bien le seul à être resté derrière Calderaro lorsque celui-ci dévia le ballon. Le hors-jeu était, par conséquent, valable et le but, non. Bien vu !

Depuis que Bianchi est revenu aux commandes du Stade de Reims, celui-ci n'avait jamais pu battre Mulhouse. Alors Carlos, le rusé, a innové. En programmant, tout au long de la semaine précédant le match contre les Alsaciens, des séances d'entraînement avec le ballon, afin que ses joueurs ne pensent pas trop au match. L'innovation aura été payante.

Pour Reims et Mulhouse, la Coupe de France arrive au bon moment. Bianchi pense que le face à face avec Metz avortera tout excès de confiance pouvant découler de la nette victoire de vendredi soir. Domenech, de son côté, voit en la personne de Sochaux le parfait dérivatif du sévère revers que l'on sait.

expliquez-vous

JEAN-PIERRE TEMPET

Jean-Pierre Tempet n'y croit plus. La défaite de Mulhouse, vendredi soir à Reims, a porté un coup fatal aux espoirs alsaciens de rejoindre l'élite. Ceux-ci étaient pourtant bien vivaces depuis la victoire face à Niort. Le plus dramatique étant que cet échec à Reims est le premier depuis le coup d'envoi de la saison.

« Jean-Pierre Tempet, pouvez-vous nous fournir une explication à cette défaite inattendue à Reims ?

— C'est assez simple. Nous avons manqué le rendez-vous le plus important de la seconde partie de la saison. Nous voulions absolument ramener au moins un point de notre déplacement en Champagne. Mais, le fait est là, nous n'avons pas su prendre cette rencontre par le bon bout. Nous avons fait preuve de trop de prudence. Il en est résulté un manque total d'agressivité. Par malheur, nous sommes tombés sur des Rémois déchaînés. En fait, c'est le rendement général de l'équipe qui a été défaillant. N'oublions pas non plus l'absence d'Ali Banafia, que nous avons payé au prix fort.

— Ne peut-on pas plutôt attribuer cette défaite à la décompression évidente après la victoire face au leader ?

— Il est vrai que le choc de la reprise face à Niort était présent dans nos esprits depuis de longues semaines. Après la victoire, nous n'avons pas su réagir. Du coup, la préparation de la rencontre face à Reims n'a pu être parfaite. Ce match est arrivé trop tôt. Il est évident qu'il y a eu trop de bruit autour de notre exploit au stade de l'Ill. Mais cela ne doit pas constituer une excuse.

— Aujourd'hui, la déception doit être énorme ? Surtout après la victoire aisée des Chamois face à Quimper ?

— A vrai dire, la déception vient plus de la manière dont nous avons joué contre Reims que des conséquences de cette défaite. Nous comptions, en effet, beaucoup plus sur nous-mêmes que sur un hypothétique échec de Niort. Mais il est évident que nous ne devons plus nous faire beaucoup d'illusions sur la montée directe en Division I.

— Devons-nous entendre par là que vous n'y croyez plus ?

— Malheureusement, oui.

L'espoir n'est plus de mise. Niort est une formation trop solide pour lâcher du lest d'ici à la fin de la compétition. Les Chamois ne sont pas leaders depuis sept mois pour rien. Non, il faut se faire une raison. Il va falloir, à présent, lutter pour la deuxième place.

Arnaud LECONTE.

Le Stade de la Venise verte à Niort a subi des transformations qui lui permettent aujourd'hui d'accueillir 17 000 personnes. Une inauguration en quelque sorte parfaitement réussie, samedi, avec la victoire contre les Quimpérois.

Yvon Augustin, le dynamique directeur sportif des Chamois, était tout heureux samedi soir. Il avait en effet prévu d'offrir le champagne le lendemain à l'issue de l'entraînement pour fêter son 36e anniversaire. Les joueurs ne pouvaient pas lui faire plus beau cadeau que ce succès sur Quimper.

Bruno Steck ne dissimulait pas sa joie samedi. Le libero niortais ne se pardonnait pas la faute commise sur le second but encaissé par Niort à Mulhouse. Les pendules ont été remises à l'heure par le « grand », auteur du second but face à Quimper.

Le soigneur de Bourges a été « oublié » à l'aéroport de Montpellier-Frejorgues. Les dirigeants berruyers se sont en effet aperçus en plein vol qu'il répondait aux abonnés absents alors qu'ils voulaient lui montrer les flamants roses.

La déception de Georges Eo, l'entraîneur abbevillois, était tellement énorme après la défaite de son équipe contre le Red Star qu'il a quitté précipitamment les vestiaires quelques minutes seulement après la rencontre, sans faire la moindre déclaration.

« Je suis malheureux pour Georges Eo », a déclaré Gérard Laurent, l'entraîneur audonien, après la victoire de ses hommes sur Abbeville. « Ma joie n'est pas tout à fait complète. » Laurent a en effet travaillé voici quelques années avec Eo au Red Star et les deux hommes s'apprécient.

Ajaccio a fait appel de la décision sanctionnant Cavalli et Faedda d'un match de suspension. En effet, les dirigeants ajacciens, se référant au règlement, estiment qu'il s'est écoulé plus de trois mois depuis la dernière sanction, intervenue au mois de novembre, et que, en conséquence, le sursis n'aurait pas dû tomber.

Le Brésilien Barros est redoutable sur les coups de pied arrêtés, qu'il s'agisse de coups francs ou de corners. comme on a pu s'en rendre compte lors de la rencontre Ajaccio-Nîmes.

Jean-Noël Luccioni, qu'une douleur persistante à un genou avec épanchements de synovie avait relégué sur la touche, effectuait sa rentrée contre Nîmes. Il suppléa son capitaine et, après un moment de flottement, donna, comme d'habitude, le meilleur de lui-même.

Il n'y a plus que deux téléphones dans la tribune de presse du stade Pierre-de-Coubertin. Une fois encore, le téléphone devient un gros problème au stade de la Bocca. Des négociations sont en cours entre le syndic de presse et les responsables du club et de la municipalité cannoise afin de remédier à une situation tout à fait illogique et incongrue.

LE VRAI DEPART

L'entraîneur du Red Star, Gérard Laurent, était très heureux après la victoire de son équipe à Abbeville. Les Audoniens couraient après un succès depuis le... 9 août 1985 et ils avaient établi une sorte de record. Mais la trêve a fait beaucoup de bien aux joueurs du Red Star qui ont su faire le vide avant leur test contre Abbeville.

« Désormais, ils n'ont plus le spectre de la défaite au-dessus de leur tête », nous avait déclaré Gérard Laurent avant le match. Après la rencontre, le coach audonien mettait surtout l'accent sur les qualités morales de ses joueurs :

« Avant la trêve, nous ne serions jamais revenus après avoir encaissé un but. Mais depuis le mois de janvier, mes joueurs ont retrouvé leur niveau, ils sont libérés sur le terrain et c'est tout le collectif qui s'en ressent.

Aussi, samedi, contre Lille en Coupe de France, l'entraîneur du Red Star envisage tout simplement la victoire :

« Nous croyons fermement à la qualification, répétait Gérard Laurent qui récupérera d'autre part son défenseur Tinmar, absent à Abbeville. »

Tu périras par le feu !

Les jeunes supporters d'Abbeville ont mal réagi après la défaite de leur équipe devant le Red Star. Ils ont, en effet, brûlé un drapeau du club, juste devant les vestiaires abbevillois.

Marius Florent, l'adjoint de Camille Choquier, était venu assister au match Abbeville-Red Star. S'il était évidemment heureux d'apprendre qu'Amiens avait triomphé à Dunkerque, il était également triste après la défaite d'Abbeville.

Patrice Ségura, qui jouait à Amiens, et Jean-Luc Arribart (ex-sociétaire de Laval et d'Orléans) sont à la Réunion depuis quelques jours. Deux pros dans un Championnat de Division d'Honneur, c'est le tour de force réussi par notre confrère Yves Morel, à la base de ces deux opérations.

M. Garonnaire, l'intendant stéphanois, entretient des contacts réguliers avec l'USVA. Il était, en effet, présent au match amical Valenciennes-Amiens. C'est la deuxième visite qu'il rend au club nordiste en trois mois.

D'après les déclarations de l'adjoint aux finances, la subvention de la municipalité de Valenciennes (800 000 F), dont le versement avait été décidé par fractions, pourrait maintenant être payée en bloc.

Le président de la commission sportive de l'USVA a fait ses comptes : vingt-huit joueurs dont huit titulaires en Division II arrivent en fin de contrat. D'où un sérieux remue-ménage en perspective. M. Moreau nous a déclaré : « C'est une possibilité de brasser et de construire qui place VA sur l'orbite du renouveau. »

Même s'il n'a pas marqué, Jacky Vercruysse, à droite, à la lutte avec le Mulhousien Dupraz, a réalisé une superbe prestation contre les Alsaciens. **(Photo Jackie DELORME)**

Thierry Wolf se morfond dans l'équipe réserve du Puy. Et il déclare volontiers : « Le seul vrai bonheur que j'aie connu jusqu'ici au Puy est la naissance de ma fille Tamara. »

Désormais, rassuré sur sa santé, Topalovic a repris du service en Division III. Et il pose ainsi, de nouveau, sa candidature à l'équipe fanion de l'OL, sachant que le jeune Christophe Breton a cependant encore marqué des points ces derniers temps.

Roger Milla n'était pas le seul ancien Bastiais à se retrouver samedi à Furiani. A ses côtés, il y avait aussi Jean-Marc Furlan, qui, à cette occasion, devait effectuer son retour au sein de l'équipe montpelliéraine, à la suite de la suspension de Stojkovic. Malheureusement, à cause du report du match, le stoppeur montpelliérain n'a donc pas pu retrouver le stade de Bastia.

Les dirigeants bastiais n'étaient pas mécontents du tout, mais alors pas du tout, du report du match contre Montpellier. En effet, si le match avait eu lieu, il se serait sans doute déroulé devant des banquettes pratiquement vides, et la recette escomptée ne serait pas tombée dans les caisses du club.

Les deux entraîneurs, Roland Gransart et Michel Mézy, auraient souhaité que le match Bastia-Montpellier puisse se dérouler. Car, comme on le sait, le calendrier est particulièrement encombré, d'autant que les deux équipes sont, à l'heure actuelle, toujours en lisse pour la Coupe de France.

Le troisième but amiénois contre Dunkerque, accueilli par le plus grand enthousiasme au stade Tribut, fut un modèle du genre : une reprise de volée fantastique dans la lucarne de Bonalair dont la joie fut indescriptible. C'est assurément le but de sa carrière.

Il y avait du beau monde, samedi soir, à Cuiseaux-Louhans. René Beaumont, président du conseil général et député de Saône-et-Loire, Georges Gaillard et Maurice Duvernois, tous deux vice-présidents du conseil régional de Bourgogne, et Maurice Caillot, président du district du Pays saônois.

Quand on l'interroge sur les projets de recrutement de son club, le président de l'OL, Charles Mighirian, joue décidément la prudence : « Notre premier souci, en effet, c'est d'assurer la fin de la saison. Ensuite, il est vrai que nous avons peut-être besoin de deux ou trois nouveaux joueurs pour franchir encore un palier. A fortiori, si nous devions monter en D I.

Les Berruyers ont porté réclamation sur le terrain des Métairies, pourtant homologué depuis des lustres. Les barres de buts ne sont, paraît-il, pas face à face. Ce qui n'a pas empêché Bourges de marquer un but par mi-temps, contre Sète.

Le Norvégien de Guingamp Henriksen, dont le genou reste encore un peu raide, ne veut pas prendre le risque de reprendre l'entraînement trop tôt.

Les Caennais étaient tout heureux, en rentrant aux vestiaires, d'apprendre la lourde défaite de Mulhouse devant Reims (3-0). Pierre Mankovski, l'entraîneur, fit ce commentaire : « Nous voici désormais revenus à la hauteur des Alsaciens avec de surcroît un meilleur goal-average. De plus, nous les recevrons le 2 mai à Venoix. » « Manko » était vraiment ravi !

Yvon Jublot, l'entraîneur tourangeau, pensait bien être le premier à prendre un point aux Caennais à Venoix, d'autant plus que ce match se déroula un vendredi 13 et qu'il s'agissait du treizième match du SM Caen en Championnat sur son terrain depuis le début de la saison.

BÉZIERS : CONCORDAT ACCORDÉ

Comme nous l'avions pressenti la semaine dernière ici même, le tribunal de grande instance de Béziers a rendu son jugement, accordant le concordat à l'ASB et nommant un administrateur M. Guiraud.

Il reste à présent aux créanciers, mairie, URSSAF, joueurs et commerçants... à donner leur accord et aux représentants du comité provisoire à convoquer une assemblée générale pour élire le comité directeur de manière que le club soit (enfin) régulièrement dirigé pour finir une saison bien perturbée et néfaste pour le football biterrois.

Un Brésilien ne fait pas le printemps du football. José Silva a quitté Le Puy et est reparti vers son Sao Paulo natal. Jamais, en vérité, il ne s'était intégré dans l'équipe ponote.

Le Guingampais Didier Heyman, qui devait reprendre la compétition avec l'équipe de D III, a dû retarder son entrée après un ultime essai. Cependant, la reprise de la compétition n'est plus qu'une question de temps pour l'ex-Angevin.

Cavalli, incertain avant le coup d'envoi du match Ajaccio-Nîmes, effectua un ultime essai, à la suite duquel il se déclara apte pour le service. Mais, en définitive, il dut quitter le terrain au bout de treize minutes de jeu, la douleur (points se suture) s'étant réveillé.

Jean-Luc Lemonnier jouait les Auvergnats à l'issue du match opposant Le Puy à Lyon : « Un point c'est un point. Il faut le prendre. » Interrogé sur les circonstances du but ponot, il reconnaissait que le ballon avait ricoché involontairement sur sa main avant qu'il ne marque.

Jean-Paul Rabier, qui s'occupe des équipes de jeunes, à Guingamp, cherche un club à entraîner pour la saison prochaine. L'ancien professionnel de Valenciennes et de Laval possède son diplôme du second degré. « La responsabilité d'un centre de formation de jeunes ne me déplairait pas non plus », devait-il ajouter.

BASTIA-MONTPELLIER : LE RAISONS

La rencontre qui devait opposer samedi soir à Bastia le leader Montpellier à l'équipe corse n'a pas eu lieu. L'arbitre de la rencontre M. Hirtz a en effet décidé de l'annuler, et ce, en raison de l'état du terrain. Il avait plu toute la nuit et la majeure partie de la journée au-dessus de Bastia et la pelouse était recouverte par une épaisse couche d'eau. Dans ces conditions donc M. Hirtz a décidé qu'il valait mieux remettre purement et simplement cette rencontre. Elle se déroulera à une date qui devrait être fixée par la Ligue nationale.
En effet, il faut savoir que dans la mesure où cette rencontre figurait dans la grille du loto, elle n'aurait pu se dérouler dimanche que si deux autres matches prévus dans cette grille s'étaient également déroulés ce jour-là. Comme ce ne fut pas le cas, le match sera donc rejoué ultérieurement.

Le traditionnel bal des festivités pascales aura lieu le dimanche 19 avril, à Cuiseaux-Louhans, au Palace. L'ensemble lyonnais de Jean-Marie Garel animera la soirée. Dans le même temps, les supporters de Cuiseaux-Louhans procéderont au tirage de leur grande tombola, le samedi 4 avril.

Cuiseaux-Louhans rencontrera une entente composée de joueurs du FC Chalon-sur-Saône et du FC Montceau, le mardi 12 mai, à 20 h 30, au stade Léo-Lagrange de Chalon-sur-Saône. Les trois clubs de Saône-et-Loire ont décidé d'apporter leur aide à une œuvre humanitaire, puisque le bénéfice de la rencontre ira droit à une association de soutien qui met tout en œuvre pour améliorer l'état de santé de Romain, un petit garçon de trois ans.

Olivier Blino, le libero de Cuiseaux-Louhans, lequel fut franchement décevant lors du derby, s'était pourtant vu remettre, juste avant le coup d'envoi, les clés d'une voiture, une AX Citroën, superbe cadeau offert par les Caisses d'Epargne Écureuil.

La société LTA Informatique, qui sponsorise Alès avait prévu, samedi soir après le match contre Istres, un spectacle au laser. Hélas, le vent violent qui soufflait n'a pas permis de tendre l'écran prévu à cet effet et c'est contre un mur voisin que fut faite la projection.

Pierre Mankowski, l'entraîneur caennais, n'était pas très heureux d'avoir encaissé le but tourangeau de la 52e minute : « Un but de la tête au premier poteau sur un corner. C'est pourtant un mouvement que nous avions prévu. Nous avions travaillé à l'entraînement cette semaine pour empêcher les Tourangeaux de marquer de cette façon... Eh bien Manon se montra plus malin !

Yvon Jublot, l'entraîneur tourangeau, était bien sûr fort déçu de cette défaite étriquée contre Caen, mais aussi de l'arbitrage de M. Frénot : « Un arbitre qui empêche les deux équipes de s'exprimer, c'est comme un jockey qui empêcherait son cheval de sauter ! » Une comparaison qui a le mérite de l'originalité.

Depuis 7 ans **STAGES**

BERNARD BOSQUIER

• 42 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1966
• 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER
Major Entraîneur Instructeur 3e Degré
Professeur E.P.S. - Directeur Sport Études Marseille
5 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1958

Centres d'Entraînement au Football (été 87)

CARPENTRAS
(Vaucluse)
Jeunes de 10-16 ans
Stage 1 semaine : 1.390 F

LE CHAMBON-SUR-LIGNON
1000 mètres (Haute Loire)
Jeunes de 10-14 ans
Stage 10 jours : 2.200 F

• *Nourriture, hébergement, encadrement, assurance, cotisation compris*
Stages du Chambon : visite des installations du stade et des vestiaires de l'A.S. Saint-Étienne, plus présence à un entraînement des professionnels.

SPÉCIAL GARDIEN DE BUT
Entraînement quotidien avec Jean-Paul ESCALE ou Gérard MIGEON ou Bernard GRÉGORI ou Georges CARNUS (24 sélections équipe de France A).

Je désire recevoir une documentation gratuite
Coupon à retourner à S.A.S. - 12, Rue Liandier - 13008 Marseille - Tél. 91.79.86.67
Nom et Prénom ..... Ville .....
Adresse ..... Code Postal ....

avec le concours de
France Football — Radio Monte Carlo

LA PANTOFOLA D'ORO
LA GRIFFE DU GOLEADOR
nr ennerre
LA MARQUE DE L'ÉLÉGANCE NEWLINE

25e JOURNÉE — 13 ET 14 MARS 1987

MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
12	9	3	0	13	10	1	2	25	19	4	2	1. Niort	42	20	5	18	7	38	12	+26
13	13	0	0	12	4	3	5	25	17	3	5	2. Caen	37	37	10	14	14	51	24	+27
12	9	3	0	13	4	8	1	25	13	11	1	3. Mulhouse	37	26	8	17	13	43	21	+22
12	8	2	2	13	5	4	4	25	13	6	6	4. Reims	32	25	13	14	11	39	24	+15
12	5	5	2	13	4	5	4	25	9	10	6	5. Quimper	28	20	12	16	18	36	30	+ 6
13	5	4	4	12	2	4	4	25	9	8	8	6. Guingamp	26	21	18	16	13	37	31	+ 6
13	5	6	2	12	3	4	5	25	8	10	7	7. Tours	26	15	10	12	14	27	24	+ 3
13	8	2	3	12	2	3	7	25	10	5	10	8. Strasbourg	25	25	14	11	18	36	32	+ 4
11	5	4	2	14	5	1	8	25	10	5	10	9. Beauvais	25	15	9	17	24	32	33	— 1
13	6	4	3	12	2	4	6	25	8	8	9	10. Angers	24	18	12	9	21	27	33	— 6
14	6	3	5	11	2	3	6	25	8	6	11	11. Orléans	22	20	16	6	13	26	29	— 3
13	6	2	5	12	1	6	5	25	7	8	10	12. Dunkerque	22	13	15	9	16	22	31	— 9
12	4	4	4	13	3	3	7	25	7	7	11	13. La Roche	21	15	12	12	21	27	33	— 6
13	6	2	5	12	1	5	6	25	7	7	11	14. Abbeville	21	15	12	10	21	25	33	— 8
12	3	6	3	13	3	2	8	25	6	8	11	15. Valenciennes	20	11	9	10	20	21	29	— 8
13	5	5	3	12	0	4	8	25	5	9	11	16. Saint-Dizier	19	19	14	6	19	25	33	— 8
12	1	6	5	13	3	4	6	25	4	10	11	17. Amiens	18	2	12	16	26	18	38	—20
12	0	3	9	13	1	0	12	25	1	3	21	18. Red Star	5	9	22	10	37	19	59	—40

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS : Malgré la défaite, dramatique pour la suite de la compétition, de Mulhouse à Reims, Tony Kurbos reste solidement accroché à sa première place. Derrière, notons l'apparition du duo Bouflet (Abbeville), Calderaro (Reims). Ce dernier, auteur d'un des trois doublés du jour, tourne actuellement à la moyenne d'un but par match. L'Amiénois Khirat et le Guingampais Furic ont également inscrit deux buts ce week-end.

Classement : 1. Kurbos (Mulhouse), 19 buts ; 2. Bouflet (Abbeville) et Calderaro (Reims), 13 ; 4. Pécout et Prieur (Caen), Belabde et Pelé (Niort), 12.

ATTAQUES : Excellent score global pour cette vingt-cinquième journée. 32 buts : voilà l'un des meilleurs totaux de la saison. A signaler que, sur neuf rencontres, aucun nul n'a été enregistré. Ce qui est assez rare. Peu de changement au classement. En effet, ce sont surtout les mal classés qui se sont rebiffés avec les performances à l'extérieur de Beauvais, du Red Star et d'Amiens. Caen conserve son poste de leader qui paraît bien accroché avec huit buts d'avance sur son grand rival mulhousien.

Classement : 1. Caen, 51 buts ; 2. Mulhouse, 43 ; 3. Reims, 39 ; 4. Niort, 38.

DÉFENSES : Mulhouse a craqué ! Il est vrai que l'attaque rémoise est actuellement dans une forme éclatante. Cependant, le retard de la défense mulhousienne sur celle de Niort devient irrémédiable. A l'image du classement général.

Classement : 1. Niort, 12 buts ; 2. Mulhouse, 21 ; 3. Caen, Reims et Tours, 24.

CURIOSITÉS : première défaite de Mulhouse cette saison. Il fallait bien que cela arrive un jour. Mais ce n'était peut-être pas le meilleur moment. A l'opposé, première victoire du Red Star. Et à fortiori, à l'extérieur. Voilà qui est encourageant pour la suite de la compétition. Les illusions n'ont plus court depuis un bon bout de temps. Belle série pour Beauvais : quatrième victoire d'affilée. Pourvu que ça dure ! Reims fait mieux : cinquième victoire de suite. Et, de plus, face à Mulhouse.

AFFLUENCES : Deux belles galeries à noter ce week-end. Pour le match au sommet, 8 894 Rémois s'étaient déplacés vendredi soir. Mulhouse chuta pour la première fois. D'autre part, à signaler les 8 000 supporters niortais présents à la Venise verte samedi. Visiblement, ceux-ci n'on pas tenu rigueur à leurs protégés de leur défaite à Mulhouse la semaine précédente. Comme ils ont eu raison !

CLASSEMENT DES ÉTOILES

102 étoiles : Gastien (Niort).
101 étoiles : Pelé (Niort).
95 étoiles : Nadon (Guingamp).
94 étoiles : Falette (Angers).
92 étoiles : Beaufreton (Angers) ; Blanchard et Robert (AEPB La Roche).
91 étoiles : Bensoussan (Caen).
89 étoiles : Prieur (Caen) ; Amanallah et Boucher (Niort) ; Agerbeck (Orléans) ; Pariset (Saint-Dizier) ; Desrousseaux et Rubio (Tours).

François Calderaro vient de marquer son deuxième but devant Mulhouse. Le Dauphin est tombé pour la première fois, à Reims.

(Photo Jackie DELORME)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

BOUDET (Amiens, 4 ét.)
DIGUINY (Guingamp, 4 ét.) — **ROBERT** (La Roche, 4 ét.) — **STECK** (Niort, 4 ét.) — **BEAU** (Beauvais, 4 ét.)
ZABA (Beauvais, 4 ét.) — **ÉTAMÉ** (Strasbourg, 5 ét.) — **VERCRUYSSE** (Reims, 5 ét.)
LERAT (Red Star, 5 ét.) — **CALDERARO** (Reims, 5 ét.) — **MAKUKULA** (Amiens, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Lebourgeois (Caen), Lafond (Reims).

NIORT 3 (3) — QUIMPER 0

Pelé (36e)
Steck (39e)
Augustin (44e)

MERELLE	4	WANTZ	3
SQUAGLIA	4	PÉRU	3
EYQUEM	4	VIALA	3
STECK	4	GOADEC	3
BOUCHER	4	COLLEU	3
GASTIEN	4	GARRAUD	3
AMANALLAH	4	LEVÊVE	3
(RIBREAU, 46e)	4	LE DIZET	3
PELÉ	4	FERRIGNO	4
AUGUSTIN	4	TLEMCANI	2
GLADINES	4	GILET	3
BELABDE (CHOMLAFEL, 23e)	4		
Total	44	Total	33

Entr. : Parizon — Entr. : Garcia
8 000 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Le Barillier

9e : Belabde trompe Wantz, mais l'arbitre ne valide pas le but pour une faute de Gastien.
15e : Mérelle est sauvé par un poteau sur un tir de Levêve.
36e : après une bonne remise de Chomlafel, **Pelé** reprend de vitesse la défense bretonne et ouvre la marque **(1-0)**.
39e : **Steck** du bout du pied double la mise en reprenant un ballon de Gladines **(2-0)**.
44e : des vingt-cinq mètres, Augustin adresse un boulet de canon qui se loge dans la lucarne de Wantz **(3-0)**.

CAEN 2 (2) — TOURS 1 (0)

Lebourgeois (8e)
Pécout (37e)
Manon (52e)

BENSOUSSAN	4	DESROUSSEAUX	4
AVRILLON	4	DARMENDRAIL	3
MUSLIN	4	MORABITO	4
SCIPION	4	ZDUN	4
BALA	4	MINDJA	3
POINT	4	ZANKO	4
DELVAL	4	RUBIO	4
MOREAU	3	SOUTO	4
(PICHARD, 73e)		MANON	3
LEBOURGEOIS	5	(LOISEAU, 68e)	
(HAMON, 80e)		VARGAS-RIOS	3
PRIEUR	4	ALMIRON	4
PÉCOUT	4		
Total	44	Total	40

Entr. : Mankowski — Entr. : Jublot
3 733 spect. Recette : 128 815 F.
Arb. : M. Frenot.

Avertissements : Scipion (11e), Moreau (16e) à Caen ; Almiron (41e), Vargas-Rios (69e) à Tours.
8e : coup franc frappé par point. Tête plongeante de Lebourgeois **(1-0)**.
20e : Morabito devance de peu de la tête la sortie de Bensoussan, mais tire au-dessus.
35e : essai de Pécout qui frôle les buts de Desrousseaux.
37e : dans un premier temps Lebourgeois ne peut frapper au but, après plusieurs échanges aériens devant la cage de Desrousseaux, Lebourgeois de la tête parvient à servir **Pécout** dont le tir du pied gauche fait mouche **(2-0)**.
52e : corner frappé de la droite par Almiron, tête au premier poteau de **Manon (2-1)**.
58e : corner frappé de la gauche, cette fois, par Souto, tête de Vargas-Rios qui frôle l'arête des buts de Bensoussan.

REIMS 3 (2) — MULHOUSE 0

Giannetta (21e)
Calderaro (30e, 65e)

MARY	4	TEMPET	3
CARTELLIER	3	SUBIAT	3
PRINCE	3	NATIVI	2
BOZON	4	KOJEDAL	3
DRIEU	3	GLASSMANN	3
BADJIKA	4	TOFFOLO	2
WOLF	3	N'DIAYE	3
VERCRUYSSE	5	MORGANTE	3
GIANNETTA	4	SELAND	3
CALDERARO	5	(KELLER, 69e)	
LAFOND	5	KURBOS	3
		DUPRAZ	3
Total	43	Total	31

Entr. : Bianchi — Entr. : Domenech
8 894 spect. (dont 982 scolaires). Recette : n.c.
Arb. : M. Vautrot

Avertissements : Vercruysse (49e) à Reims ; Kurbos (49e) à Mulhouse.
13e : mauvaise relance mulhousienne, Giannetta hérite du ballon. Seul face à Tempet, il lobe celui-ci, mais son tir passe à côté.
21e : Vercruysse se joue de Toffolo et de Glassmann, puis sollicite le une-deux avec Calderaro. Parvenu aux vingt mètres, il ouvre sur **Giannetta** dans l'angle droit de la surface, celui-ci fusillant Tempet d'un tir croisé du droit **(1-0)**.
30e : petit corner en guise de coup franc tiré par Vercruysse. Balle plongeante que dévie **Calderaro** d'une tête piquée et croisée se fichant dans le petit filet gauche des buts gardés par Tempet **(2-0)**.
41e : sur l'aile droite, Seland centre. Dupraz dévie au second poteau où Prince dégage de la tête un ballon qui rebondit sur sa transversale.
70e : contre rémois, Lafond sur l'aile gauche sert **Calderaro** dans l'axe, seul face à Tempet, celui-ci devance la sortie du gardien d'un tir tendu et précis **(3-0)**.
75e : tir de Lafond sur la transversale

GUINGAMP 3 (1) — ANGERS 0

Furic (16e, 70e)
Diguiny (90e)

NADON	3	BEAUFRETON	4
DIGUINY	4	FALETTE	3
TREMEL	4	(CLAUDIEN, 76e)	
LE FOLL	4	PERROCHEAU	4
VIDOT	4	LE GALL	3
SAMSON	4	DESBOUILLONS	4
(FUHRMANN, 72e)		MELHI	3
THIBOULT	3	GROSBOIS	4
(JOUAN, 80e)		LARVARON	3
NELSON	3	THIAM	3
LANGERS	4	MOULIN	3
SZARMACH	4	ACOSTA	3
FURIC	4	(SAUVAGET, 63e)	
Total	41	Total	37

Entr. : Le Quéré — Entr. : Atamaniuk
2 189 spect. Recette : 59 406 F.
Arb. : M. Chiab

Avertissements : Furhmann (76e), à Guingamp ; Perrocheau (74e), Grosbois (47e), à Angers.
15e : Premier but collectif. Szarmach, servi sur l'aile gauche glisse subtilement à Thiboult, lequel de très près, après une feinte de tir, donne en retrait à **Furic** qui ne laisse pas passer si belle occasion **(1-0)**.
69e : Excellente combinaison en plein cœur du tandem Langers-Szarmach, le long centre « rentrant » de ce dernier est repris par **Furic** qui croise hors de portée de Beaufreton **(2-0)**.
90e : Encore et toujours le tandem Langers-Szarmach à l'origine de cette combinaison. Le premier centrant pour le second qui ne peut reprendre. Mais **Diguiny**, monté à toutes jambes de l'arrière, reprend en force **(3-0)**.

STRASBOURG 2 (2) — ST-DIZIER 1 (1)

Gousset (17e)
Andrieux (38e)
Guardiola (11e)

FLUCKLINGER	4	PARISET	3
JENNER	2	ABRASSART	3
VOGEL	4	(PEIGNOIS, 80e)	
SIMON	3	JACQUEMIN	2
GOUSSET	4	(REVERDY, 52e)	
(GUDIMARD, 46e)		PFRUNNER	2
ANDRIEUX	3	JACQUINOT	2
COBOS	3	MOSTOWSKI	3
ÉTAMÉ	5	H. MARTIN	3
MAZERAND	3	DOMEON	3
REICHERT	4	ENANGA	3
SCHAER	2	ZUJIC	2
		GUARDIOLA	4
Total	37	Total	30

Entr. : Herbin — Entr. : Korac
2 000 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Rousseaux

Avertissement : Reverdy (85e), à Saint-Dizier.
11e : Martin glisse à Marc **Guardiola** qui résiste à Jeener et va battre Flücklinger du plat du pied **(0-1)**.
17e : Suite à un corner d'Etamé et un renvoi hasardeux de la défense haut-marnaise, Pascal Gousset tire de 25 mètres. Le ballon, dévié par un arrière bragard prend Pariset à contrepied **(1-1)**.
38e : Ballon perdu par Martin à hauteur de la ligne médiane. Reichert récupère et file au but sans être inquiété. Il frappe. Pariset repousse du pied. Marc Andrieux reprend et marque du gauche **(2-1)**.
53e : Guardiola échappe à Jenner et centre de la gauche. Le ballon roule devant la ligne de but, mais ni Zujic, ni Domeon, bien placés, n'arrivent à le reprendre.
80e : Un défenseur bragard repousse sur sa ligne de but une reprise de Thierry Gudimard.
82e : Centre de Gudimard de la droite. Peter Reichert, au second poteau, effectue un superbe amorti et reprend de volée. Poteau.

VALENCIENN. 3 (3) — BEAUVAIS 4 (1)

Bruynaert (4e)
Corroyer (10e)
Papeau (30e)
Beau (41e)
Ferrière (48e)
Zaba (70e)
Platto (87e)

LAURICELLA	3	CAULLERY	3
BRUYNAERT	3	BEAU	4
BLANC	3	MOUYABI	3
MANDART	3	(TITECA, 71e)	
BURGIO	3	DELARGILLIÈRE	4
GROSSELIN	3	CARRÉ	3
(NERRIÈRE, 65e)		PINOT	3
SIX	4	ZABA	4
CARDINET	3	LUMOVIC	3
CORROYER	3	FERRIÈRE	4
PAPEAU	3	MARTET	3
BOSKOVIC	3	(PLATTO, 65e)	
(LEGRET, 75e)		ROUX	4
Total	34	Total	38

Entr. : Leclercq — Entr. : Bialas
2 963 spect. Recette : 82 067 F.
Arb. : M. Kaiser

Avertissement : Carré (78e), à Beauvais.
4e : Corner bien frappé de l'extérieur du gauche par Six. **Bruynaert**, venu de derrière, glisse la balle au fond **(1-0)**.
10e : Penalty de **Corroyer** sanctionnant un fauchage de Grosselin **(2-0)**.
30e : Corroyer sert **Papeau** sur le flanc droit qui décoche un tir croisé à ras de terre **(3-0)**.
41e : Centre de Roux mal dégagé. **Beau** ajuste **(1-3)**.
48e : Contre rapide de Roux ponctué d'un centre. **Ferrière** est seul à la réception **(2-3)**.
70e : Balle en profondeur de Mouyabi. **Zaba** part à la limite du hors-jeu **(3-3)**.
82e : Coup franc de Six. Tête de Nerrière sur le poteau.
87e : **Platto** reprend une balle mal dégagée **(3-4)**.

LA ROCHE 1 (1) — ORLEANS 2 (2)

Robert (45e)
Poirier (14e c.s.c.)
Agerbeck (19e)

HAGENBACH	3	JANIN	4
POIREAUD	3	BOITARD	3
MOREAU	3	SESNIAC	3
BLANCHARD	4	TRASSARD	4
ROBERT	4	LEOPOLDES	3
POIRIER	3	NOËL	3
LUBIN	4	ANDEVSKI	3
BAUSSON	3	VINUESA	4
BOISSINOT	3	BACCONNIER	3
(BURNEAU, 73e)		AGERBECK	4
FOUNINI	3	(SOLOMENKO, 88e)	
(BOSSIS, 64e)		CALASSAN	3
PASQUEREAU	4		
Total	37	Total	37

Entr. : Letard — Entr. : Lemée
1 376 spect. Recette : 41 000 F.
Arb. : M. Renoux

Avertissement : Calasan (88e) à Orléans.
14e : Noël centre de l'aile droite à ras de terre **Poirier** dévie dans les buts d'Hagenbach et marque contre son camp **(0-1)**.
19e : centre de Boitard au second poteau pour Calasan qui remet de la tête pour **Agerbeck** seul devant Hagenbach **(0-2)**.
28e : Founini lance Pasquereau et Boissinot, mais Janin sort au-devant des deux attaquants yonnais.
35e : Pasquereau de l'extérieur du pied gauche rate totalement son tir.
45e : coup franc de Bausson à l'aile gauche. La balle cafouillée par la défense orléanaise parvient à **Robert** qui réduit la marque **(1-2)**.
88e : tête de Bausson devant les buts de Janin, mais Solomenko dégage in extremis sur la ligne des six mètres.

DUNKERQUE 0 — AMIENS 3 (1)

Khirat (8e, 75e)
Muller (83e)

JALLAMION	3	BOUDET	4
OLIO	3	ADJOVI-BOCCO	3
LEVASSEUR	3	DOBELLE	3
MOYROUD	3	AMOURET	4
(GOBA, 57e)		PUJADAS	4
BOURRÉ	3	BONALAIR	4
WESTELYNCK	3	LECONTE	3
TANNAI	3	MULLER	4
CARON	3	PREFACI	4
BENSAOULA	3	(WINIESKI, 75e)	
MARGUERITE	3	KHIRAT	4
PÉRON	4	MAKUKULA	5
Total	34	Total	42

Entr. : Smerecki — Entr. : Choquier
829 spect. Recette : 18 943 F.
Arb. : M. Marescot

Avertissements : Levasseur (87e), à Dunkerque ; Pujadas (32e), à Amiens.
8e : Sur une contre-attaque, Makukula sert **Khirat** qui tire sur Jallamion, mais reprend victorieusement **(0-1)**.
11e : Sur un coup franc de Tannai, Levasseur de la tête met au-dessus.
39e : Un tir du gauche de Westelynck frôle le montant.
73e : Le gardien dévie en corner un tir de Caron.
75e : Sur un centre de Makukula, Prefaci, d'une passe en cloche, sert **Khirat** dans le dos de la défense **(0-2)**.
78e : Percée de Bensaoula et arrêt de Boudet.
83e : Sur un débordement de Winieski, **Bonalair** reprend d'une superbe volée et loge la balle dans la lucarne **(0-3)**.

ABBEVILLE 1 (0) — RED STAR 3 (0)

Bouflet (48e)
Drouilhat (50e s. p.)
Gutierrez (80e)
Lerat (89e)

ROBERT	3	RUFFIER	4
GEFFRIAUD	3	FAURY	3
MOUCHON	3	MORIN	3
DUFOUR	3	DROUILHAT	4
ROGER	2	ANIOL	4
COUTO	3	KEDADOUCHE	3
ALI KPARAH	3	(LECARPENTIER, 73e)	
MOREL	3	BESANÇON	4
ALDAYA	3	OLTRA	4
(KACEM, 58e)		YALLY	4
KUTERMAK	3	LERAT	5
BOUFLET	3	GUTIERREZ	3
Total	32	Total	41

Entr. : Eo — Entr. : Laurent
1 362 spect. Recette : 44 322 F.
Arb. : M. Sculfort

Avertissement : Guttierez (30e), au Red Star.
48e : Tir de **Bouflet**, Ruffier relâche la balle qui franchit la ligne de but **(1-0)**.
50e : Roger fauche honnêtement Yally dans la surface. **Drouilhat** transforme le penalty **(1-1)**.
80e : Drouilhat effectue une descente sur le côté gauche. Il adresse un centre pour **Guttierez** dont la reprise est imparable **(1-2)**.
89e : **Lerat** part seul sur le côté droit et vient de battre d'un tir croisé le gardien Robert **(1-3)**.

BASTIA — MONTPELLIER

MATCH REPORTÉ

LE PUY 1 (1) — LYON 1 (0)

Lemonnier (41e) — **N'Domba (58e)**

THOMAS	3	BRETON	3
GANDOLFI	3	BAJEOT	3
VALLEAU	3	(Durix, 76e)	
H. BARGAS	3	NONO	3
LEPELTIER	3	FUGIER	3
ANTONETTI	4	ROBIN	3
HERRERO	3	GOURSAT	3
CARROT	3	FOURNIER	4
LEMONNIER	4	N'DOMBA	4
PASTOR	4	FRÊCHET	3
NOSIBOR	3	ORTS	3
		REMARK	3
Total	36	Total	35
Entr. : U. Bargas		Enr. : Nouzaret	

2 445 spect. Recette : 98 402 F.
Arb. : M. Rivière.

Avertissements : Antonetti (23e), Bargas (44e), Pastor (75e), au Puy ; Goursat (41e), Nomo (41e), à Lyon.

10e : faute de Valleau à la limite de la surface de réparation. Fournier expédie un tir tendu dans le petit filet de Thomas.

41e : long centre de Carrot, **Lemonnier** et Breton se jettent sur le ballon ; le contre est favorable à l'attaquant ponot qui marque de près **(1-0).**

58e : touche pour les Lyonnais à la suite d'un mauvais contrôle de Pastor. Remark prolonge instantanément pour **N'Domba** qui s'avance et arme son tir. Le ballon va finir dans les filets du Puy **(1-1).**

ALÈS 1 (0) — ISTRES 0

Amouyal (58e)

SENCE	3	RAVEL	3
DALL'OGLIO	3	GAUTIER	2
CABANEL	3	DJEFAFLIA	2
ZAGO	3	FOLCHER	2
MALBEAUX	3	FRANCIOLI	2
DA SILVA	4	MOGIS	2
MARTINEZ	3	(GOUPIL, 75e)	
PASQUALETTI	3	KERJEAN	2
CHAINTREUIL	3	DIAZ	2
CANGINI	4	(ZINSZ, 73e)	
AMOUYAL	3	BENCHENAFI	2
		PIQ	2
		FAUCHER	3
Total	35	Total	24
Entr. : Lavagne		Entr. : Coinçon	

2 698 spect. Recette : 43 115 F.
Arb. : M. Soulerot.

Avertissement : Folcher (29e), à Istres.

58e : corner de Martinez pour la tête de Cabanel. Le ballon est dévié et **Amouyal** en profite et reprend de volée **(1-0).**

95e : Amouyal bien placé rate de peu le second but.

CANNES 7 (4) — BEZIERS 1 (0)

Primorac (1er)
Samba (5e, 85e, 87e)
Savic (31e)
Charbonnier (34e)
Bellisi (84e)

Auret (64e)

MORISSEAU	3	SAGNES	4
CHAVEROT	3	VINDIGNI	2
BURNIER	3	GOIADIN	3
(RAVERA, 69e)		MARTINEZ	2
MOIZAN	3	DARBAS	2
CHARBONNIER	4	(ALCOVERO, 76e)	
PRIMORAC	4	SABATTINI	2
BARBERAT	4	PONT	2
(BELLISI, 69e)		GIL	2
EMON	4	(MORENO, 46e)	
SAMBA	5	EL HAFA	3
SAVIC	4	PUJADE	2
GUION	3	AURET	4
Total	40	Total	28
Entr. : Fernandez		Entr. : Armand	

1 500 spect. Recette : n. c.
Arb. : M. Dozol.

Avertissement : Vindigni (81e), à Béziers.

1re : corner botté par Guion repris de la tête par **Primorac (1-0).**

8e : toile de Darbas et de près **Samba** double la mise **(2-0).**

30e : mauvais renvoi de Darbas dans les pieds de **Savic (3-0).**

33e : corner brossé par Emon, et **Charbonnier**, de la tête, prolonge le ballon dans les filets biterrois **(4-0).**

64e : El Hafa sert dans l'axe **Hauret** qui sauve l'honneur **(4-1).**

83e : Bellisi amorce un une-deux avec **Samba** qui marque le 5e but cannois **(5-1).**

85e : Samba de près au terme d'un cafouillage ajoute le 6e but **(6-1).**

87e : Samba signe son hat-trick d'une volée du droit **(7-1).**

AJACCIO 1 (0) — NIMES 1 (1)

Levenard (60e) — **Merry (5e)**

GOBERT	4	DEBATY	3
FAEDDA	3	CHARLES	3
LAMON	4	DEVOT	4
GENTILI 1	3	McDONACH	3
CAVALI		PLACE	3
(LUCCIONI, 13e)		POORTVLIET	3
FERRI	3	SIRVENT	3
(MUSELLI, 46e)	3	LOKHOFF	5
FOCONE	4	LANTHIER	4
BARROS	4	MERRY	4
MAKANAKY	4	PEREZ	4
LOBE	3		
LEVENARD	4		
Total	40	Total	39
Entr. : Calleja		Entr. : Nygaard	

1 163 spect. Recette : 44 350 F.
Arb. : M. Ramos.

Avertissement : Faedda (20e), à Ajaccio.

6e : tergiversation dans la défense ajaccienne, **Merry** évite la sortie de Gobert, et dans une position excentrée ouvre la marque **(0-1).**

13e : Lokhoff évite Gentili et tire sur Gobert bien sorti.

15e : Gobert effectue un arrêt réflexe sur une reprise à bout portant de Lokhoff servi par Lanthier.

34e : sur un coup franc de Barros, le ballon heurte le bas du montant.

56e : Levenard alerté en plein milieu de la défense nimoise pivote et marque un but superbe sous la transversale **(1-1).**

62e : Lanthier semble sur le point de conclure, mais il est contré au dernier moment par Lamon.

83e : Makanaky servi par Barros et fort bien placé ne peut cadrer son tir.

CUIS.-LOUH. 0 — MONTCEAU 1 (1)

Justier (19e)

MATIELLO	4	SZATNY	3
CORIAN	3	REGAISSÉ	3
FELCI	3	LECLAIR	3
BLINO	2	BELLOT	3
BRICON	3	BABIC	4
(MORETTO, 60e)		JUSTIER	4
J.-L. JACQUINOT	3	PANIAGUA	4
BOSQUE	3	MASTROIANI	3
T. GIANETTA	3	BOUSDIRA	3
TOURNAY	3	(CANO, 72e)	
ZEMB	4	REMPP	5
GERMAIN	3	BERTUCCI	4
(TRABELSI, 72e)			
Total	34	Total	39
Entr. : Le Lamer		Entr. : Jodar	

3 193 spect. Recette : 112 899 F.
Arb. : M. Ghesquier.

Avertissements : Bellot (56e), Regaissé (58e), à Montceau ; Blino (52e), Corian (75e), à Cuiseaux.

19e : Bousdira tire un coup franc. Corian renvoie loin devant sur Babic, lequel démarque Bellot. Le libero montcellien centre, Rempp détourne astucieusement au passage pour **Justier** qui, étrangement seul au deuxième poteau, fusille Matiello. **(0-1).**

65e : Bousdira récupère un ballon, s'engage sur un vaste boulevard et, seul devant Matiello, manque complètment son tir.

68e : Bousdira en embuscade sur le flanc gauche tire instantanément mais Matiello bien placé au deuxième poteau détourne en corner.

89e : à la suite d'un ballon renvoyé trop faiblement par la défense montcellienne, Corian exécute des seize mètres, une fulgurante volée en ciseau, le ballon percute la barre transversale alors que Szatny semblait battu.

LIMOGES 1 (0) — THONON 0

Volpatti (67e)

DOBRAJE	3	FILLON	3
GOUTOULE	3	FISSON	3
(SAMAKE, 65e)		ONDRUS	3
JEAN	3	BUHLMANN	3
LE BLAYO	3	DEHOUCK	3
AUFFRET	3	CARLIER	3
VOLPATTI	4	FAURE	3
AUJOULAT	3	LOPEZ	3
FEGIC	3	M'BIDA	3
VERGNET	3	ROBIN	3
(ARDISSON, 82e)		LALEVÉE	3
MARLOT	3		
SPADINY	3		
Total	34	Total	33
Entr. : Dewilder		Entr. : Ondrus	

1 343 spect. Recette : 25 000 F.
Arb. : M. Couchalou.

Avertissements : Jean (88e), à Limoges ; Lopez (60e), Lalevée (88e), à Thonon.

3e : sur un centre de M'Bida, Dobraje sort devant Lalevée et contre le tir de l'attaquant savoyard.

23e : Marlot démarqué par Aujoulat à l'intérieur de la surface, ajuste une frappe rasante. Fillon parvient à repousser la balle.

40e : coup franc de Volpatti côté droit. Spadiny, à la réception au deuxième poteau, reprend le ballon de la tête. Fillon est sauvé par le montant et parvient à se saisir de la balle juste devant Marlot.

55e : Aujoulat sert **Volpatti** côté droit. Le milieu de terrain limougeaud ajuste un centre tir qui lobe Fillon avancé. Le ballon finit sa course derrière la ligne au second poteau. **(1-0).**

72e : Volpatti, en position d'ailier gauche, parvient à adresser un centre tendu. Spadiny, en pleine course, ne peut contrôler la balle.

SETE 0 — BOURGES 2 (1)

Vandeputte (38e)
Brusseau (78e, c.s.c.)

DEPLAGNE	4	DAVIAUD	4
Ga. BRUSSEAU	4	RENAUD	4
GOFFIN	4	PETRON	4
BATHENAY	3	DOSTANIC	4
GADJI-CELI	3	AMOURS	3
ESTEVAN	3	CHEBEL	4
SABATIER	3	(GURY, 77e)	
LECLERCQ	3	KOZAK	4
(PAPINI, 73e)		MARZOLINO	3
BEN SALAH	4	TUFFIN	3
MENGUAL	2	MELAZZA	3
RODRIGUEZ	3	VANDEPUTTE	5
Total	36	Total	41
Entr. : Bathenay		Entr. : Michel	

1 200 spect. Recette : n. c.
Arb. : M. Chéron.

Avertissements : Rodriguez (56e), Brusseau (62e), à Sète ; Chebel (79e), à Bourges.

38e : alors que Bourges acculait les Sétois en défense, un mauvais renvoi de Bathenay était exploité par **Vandeputte** qui de près réussissait à tromper Deplagne. **(0-1).**

78e : Chebel était sérieusement touché à la cheville dans un choc avec Estevan. Le coup franc qui s'ensuivit était tiré par Kozak mais **Brusseau** voulant s'interposer détournait la balle au fond des filets une balle qui allait être captée par Deplagne. **(0-2).**

GUEUGNON 1 (1) — MARTIGUES 0

Wathelet (44e)

DURAND	4	LAUGIER	4
BUISSON	3	TABERNER	3
A. BERNARD	4	KNAYER	3
CHAUSSIN	3	FLAK	3
ACEDO	5	(N'BOUP, 84e)	
SOULIER	3	ICHAS	3
WATHELET	4	CANET	4
GAGNEUX	4	BOUBACAR	3
STROPOLI	3	DHO	4
DUFLOT	3	MARTIN	3
PERCHE	3	BLONDEAU	4
(REY, 84e)		DEVILLECHABROLLE	3
Total	39	Total	37
Entr. : Briet		Entr. : Herbet.	

876 spect. Recette : n. c.
Arb. : M. Meyer.

Avertissements : Knayer (17e), Martin (40e), à Martigues.

32e : ouverture de Acédo pour Duflot dont le centre en retrait est repris de plein fouet par Soulier, mais la balle est contrée par Perche, son coéquipier.

25e : nouvelle action d'Acédo qui intercepte une passe de Flak. Perche redonne à Acédo qui, à bout portant, est contré.

43e : Acédo sollicite Gagneux sur le flanc gauche ; ce dernier adresse un centre au deuxième poteau repris de la tête par **Whathelet. (1-0).**

51e : sauvetage de Alain Bernard qui supplée son gardien sur un tir à bout portant de Canet.

62e : ouverture d'Acédo pour Perche dont le tir dans la foulée passe de peu à côté du but de Laugier.

25e JOURNÉE — 13, 14 ET 15 MARS 1987

	Matches J	G	N	P	Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	Buts Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
1. Montpellier	12	11	1	0	12	4	5	3	24	15	6	3													
2. Lyon	13	10	2	1	12	3	7	2	25	13	9	3													
3. Alès	13	9	4	0	12	4	5	3	25	13	9	3													
4. Cannes	12	9	1	2	13	5	3	5	25	14	4	7													
5. Nîmes	12	8	4	0	13	1	6	6	25	9	10	6													
6. Bastia	11	9	1	1	13	3	3	7	24	12	4	8													
7. Cuis.-Louh.	12	8	2	2	13	2	6	5	25	10	8	7													
8. Limoges	12	6	3	3	13	4	5	4	25	10	8	7													
9. Montceau	12	7	4	1	13	3	3	7	25	10	7	8													
10. Sète	13	8	4	1	12	2	1	9	25	10	5	10													
11. Gueugnon	13	6	7	0	12	1	3	8	25	7	10	8													
12. Martigues	13	7	3	3	12	0	4	8	25	7	7	11													
13. Le Puy	13	5	6	2	12	1	3	8	25	6	9	10													
14. Istres	13	5	4	4	12	1	4	7	25	6	8	11													
15. Ajaccio	13	5	6	2	12	1	2	9	25	6	8	11													
16. Bourges	13	4	5	4	12	1	0	11	25	5	5	15													
17. Thonon	12	3	4	5	13	1	2	10	25	4	6	15													
18. Béziers	12	2	4	6	13	0	3	10	25	2	7	16													

	J	G	N	P	Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	Buts Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
1. Montpellier	12	11	1	0	12	4	5	3	24	15	6	3													
2. Lyon	13	10	2	1	12	3	7	2	25	13	9	3													
3. Alès	13	9	4	0	12	4	5	3	25	13	9	3													
4. Cannes	12	9	1	2	13	5	3	5	25	14	4	7													
5. Nîmes	12	8	4	0	13	1	6	6	25	9	10	6													
6. Bastia	11	9	1	1	13	3	3	7	24	12	4	8													
7. Cuis.-Louh.	12	8	2	2	13	2	6	5	25	10	8	7													
8. Limoges	12	6	3	3	13	4	5	4	25	10	8	7													
9. Montceau	12	7	4	1	13	3	3	7	25	10	7	8													
10. Sète	13	8	4	1	12	2	1	9	25	10	5	10													
11. Gueugnon	13	6	7	0	12	1	3	8	25	7	10	8													
12. Martigues	13	7	3	3	12	0	4	8	25	7	7	11													
13. Le Puy	13	5	6	2	12	1	3	8	25	6	9	10													
14. Istres	13	5	4	4	12	1	4	7	25	6	8	11													
15. Ajaccio	13	5	6	2	12	1	2	9	25	6	8	11													
16. Bourges	13	4	5	4	12	1	0	11	25	5	5	15													
17. Thonon	12	3	4	5	13	1	2	10	25	4	6	15													
18. Béziers	12	2	4	6	13	0	3	10	25	2	7	16													

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS : C'était le Brésil sur la Côte d'Azur dimanche après-midi. La samba était de mise. Avec surtout le hat-trick du Cannois... Samba. Cela constitue le seul véritable point à noter pour cette vingt-cinquième journée. Les goleadors n'avaient visiblement pas l'intention de faire parler d'eux. N'Gouete (Bastia), sans jouer, conserve la tête des opérations. Derrière, rien de nouveau.

Classement : 1. N'Gouete (Bastia), 19 buts ; 2. Orts (Lyon), 14 buts ; 3. Milla (Montpellier), 12 buts ; 4. Monczuk (Alès) ; Fegic (Limoges) et Perez (Nîmes, 11 buts.

ATTAQUES : 18 buts pour huit rencontres, dont huit à Cannes, le score n'est guère brillant. La bonne affaire du jour est donc à mettre à l'actif de Cannes, dont la ligne offensive n'a fait qu'une bouchée des pauvres Biterrois, déjà peu servis par la chance. Statu quo au classement, où l'on retrouve cinq formations se tenant en quatre buts.

Classement : 1. Lyon, 51 buts ; 2. Montpellier, 49 buts ; 3. Bastia et Nîmes, 48 buts ; 5. Cannes, 47 buts.

DÉFENSES : La lutte reste très serrée dans ce groupe. Alès tient toujours la corde mais ses poursuivants représentent un danger permanent. A l'autre bout du classement, Béziers vient de passer la barre des soixantes buts concédés. L'addition devient lourde...

Classement : 1. Alès, 16 buts , 2. Cannes, 19 buts ; 3. Montpellier, 20 buts ; 4. Lyon, 21 buts.

CURIOSITÉS : *Première défaite à domicile de Sète, et ceci face à Bourges, qui obtient ainsi sa première victoire hors de ses bases.

*Ça va mal à Thonon : cinq défaites de suite. Deux de moins à Istres, où cela ne va guère mieux.

*Les deux derbys ayant opposé cette saison Montceau et Cuiseaux-Louhans se sont soldés par deux victoires à l'extérieur.

*Cannes marche au super : cinq victoires de suite. Série en cours.

AFFLUENCES : Les semaines se suivent mais ne se ressemblent pas, concernant les affluences, dans ce groupe. Seul, le derby bressan a attiré plus de 3 000 spectateurs (3 193). Alès et Le Puy suivent juste derrière. Mais on attend beaucoup mieux de la prochaine journée.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

95 étoiles : Laugier (Martigues) ; Lokhoff (Nîmes).

93 étoiles : Perez (Nîmes) ; Deplagne (Sète).

92 étoiles : Da Silva (Alès).

91 étoiles : Piq (Martigues) ; Bertucci (Montceau) ; Mengual (Sète).

90 étoiles : Gobert (Ajaccio) ; Emon (Cannes).

89 étoiles : Amouyal (Alès) ; Fournier (Lyon).

88 étoiles : Wathelet (Gueugnon) ; Dobrage (Limoges).

Savic et ses partenaires ont fait exploser la défense biterroise à la Bocca en lui passant sept buts.

(Photo Jackie DELORME)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

DAVIAUD (Bourges, 4 ét.)

ACEDO (Gueugnon, 5 ét.) — **DEVOT** (Nîmes, 4 ét.) — **BABIC** (Montceau, 4 ét.) — **CHARBONNIER** (Cannes, 4 ét.)

JUSTIER (Montceau, 4 ét.) — **LOKHOFF** (Nîmes, 5 ét.) — **N'DOMBA** (Lyon, 4 ét.)

REMPP (Montceau, 5 ét.) — **SAMBA** (Cannes, 5 ét.) — **VANDEPUTTE** (Bourges, 5 ét.)

Rodez sort de sa boîte et joue au plus malin avec Grenoble en allant battre l'équipe de Dalger, 1-2. Fontainebleau, le mal-aimé, parce que le mal classé, prend sa revanche sur Clermont, 1-0. Dans le même groupe, Chaumont perd son deuxième match à Auxerre, 2-0. Châtellerault joue, s'amuse et marque (3-1 contre Toulouse FC).

par Stéphane GRODET

Il va vite, très vite même, Eric Bellay le Parisien. Si vite que Synakowski, qui n'est pas une flèche, a bien du mal à le rattrapper. Compiègne court dans le vide et laisse tomber ses rêves après sa défaite au camp des Loges. (Photo Pascal LALANDRE)

Rodez : le diable au corps

INFLUX

UN BON ROUPILLON

C'est désormais une habitude. Avant chaque rencontre disputée à 20 h 30, toute l'équipe de Rodez fait la sieste de 17 h à 18 h 45 afin d'emmagasiner l'influx nécessaire. Michel Poisson, l'entraîneur, après ses études passées au CREPS, a décidé de renouveler l'opération. De plus, l'échauffement d'avant-match se trouve raccourci, mais l'intensité augmente, et Rodez semble se satisfaire de cette nouvelle méthode. Après avoir battu Niort chez lui, il y a deux ans, puis Angoulême à domicile, l'an dernier, les Ruthénois se sont amusés à Grenoble cette semaine. Michel Poisson ayant tranquillement mis en condition ses joueurs. « Je craignais un peu que les esprits soient déjà en Coupe de France. Certains se sont amusés à nous mettre plus bas que terre, et notre victoire nous replace idéalement avant d'affronter Saint-Etienne. Je me suis aperçu que Grenoble ne jouait pas libéré. Cette formation était trop sûre d'elle. J'avais donc demandé à mon équipe de jouer très rapidement tous les temps morts, et nous avons pratiqué un double verrouillage derrière. » Selon Poisson, Grenoble a oublié ses fondamentaux, pour balancer trop de balles dans le vide.

Après une première partie de Championnat très difficile, Rodez revient donc à deux points de Grenoble après avoir remporté trois victoires en quatre matches.

SURMOTIVATION

LES IRRÉPROCHABLES

« Nous devons être irréprochables dans la combativité et dans l'engagement » : Gérard Delacroix, entraîneur de Fontainebleau, après la victoire de son équipe face à Clermont. Pour la deuxième fois de la saison, sa formation n'a pas encaissé de but pendant une rencontre. Malgré tout, il est vrai que l'équipe visiteuse eut la maîtrise du jeu et un certain ascendant sur son adversaire du jour. « Nous avions plusieurs éléments de surmotivation, avoue Delacroix. C'était notre premier match à domicile après la trêve, donc l'occasion pour nos nouveaux joueurs de se montrer. Il fallait confirmer aussi notre nouvel état d'esprit, et évacuer cette peur de perdre, qui nous paralysa certaines fois cette saison. » Résultat réussi avant de rencontrer Dijon, samedi, lors d'un match en retard. Le coach craignait que son équipe ne s'enlise définitivement et perde confiance. Un penalty plus ou moins généreux transformé par Lenartowicz l'a rassuré, d'autant que Clermont venait de manquer le sien quelques minutes auparavant. Fontainebleau veut montrer un autre visage, et la coupure psychologique due à la trêve semble avoir gommé les traits disgracieux qui cisaillaient son visage.

RÉSUMÉ

TOUT ET RIEN

Centre-Ouest : Châtellerault vit sur plusieurs nuages tellement son plaisir est grand. Face à Toulouse, la formation de Felden a signé sa quatrième victoire d'affilée en Championnat (3-1).

Est : Meaux n'a toujours pas gagné une seule rencontre en quatre matches. Cette semaine, la troupe d'Anziani a fait match nul à Sarreguemines, 1-1. Melun et Sedan auraient pu en profiter pour s'approcher, mais eux aussi ont décidé de faire grève. A Thionvile, pour les hommes de Malherbe, et à Mulhouse, pour les protégés de Tordo.

Nord : Compiègne a beaucoup perdu ce week-end. Premièrement, son match face au Paris-SG, qui présentait une équipe amputée de plusieurs titulaires indiscutables, deuxièmement ses chances de revenir sur Rouen, qui a écrasé Evreux, 4-0.

Ouest : Le Mans UC 72 perd un point à Guingamp, et voit Lorient, qui compte un match en retard, prendre de l'avance, après sa victoire sur l'AS Brest.

rendez-vous

MATCHES EN RETARD

(21 mars)

CENTRE
Chaumont - Clermont
Vichy - Annecy
Saint-Etienne - Montluçon
Fontainebleau - Dijon

CENTRE-OUEST
Pau - Cholet

EST
Metz - Corbeil

NORD
Saint-Quentin - Roubaix
Fécamp - Saint-Omer
Calais - Evreux

(25 mars)

EST
Charleville - Metz

NORD
Reims - Saint-Quentin

OUEST
Lisieux - Lorient

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
1 573 (Rouen), 1 000 (Cholet), 969 (Châtellerault), 805 (US Montagnarde), 700 (Saint-Raphaël), 638 (Fécamp), 517 (Sarreguemines), 500 (Brive), 489 (Maubeuge), 476 (Valence).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS
Allibert (Libourne), Vesir (Pau), Lada (Sochaux), Montibeller (Rouen), F. Soler (Nice), Cubaynes (Marseille).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY
Lenartowicz (Fontainebleau), Allibert (Libourne), Maloroff (Châtellerault), Weiss (Epinal), Groutche (Sarreguemines), M. Ousfane (Reims), N'Daye (Calais), Verien (Le Mans UC 72), Westerloppe (Grenoble), Barbier (Annecy).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP
Denquin (Lens), Elmira (Grenoble).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
14 buts : Affaire (Clermont-Ferrand).
13 buts : Vahirua (Auxerre).

CENTRE-OUEST
13 buts : Lalanne (Bordeaux).
12 buts : Miguel (Mont-de-Marsan).

EST
11 buts : Weiss (Epinal).
10 buts : Madar (Sochaux).

NORD
16 buts : Marquet (P-SG).
13 buts : Rolland (Rouen).

OUEST
12 buts : Colas (Lorient).
10 buts : Prado (Lorient), Grimbert (Redon).

SUD
11 buts : Gomez (Aix).
8 buts : Marsiglia (Aix), Eyraud (Marseille), Rioust (Montpellier), Llorens (Saint-Priest).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
7 étoiles : Laigneau (Chaumont).
6 étoiles : Chiesa (Clermont-Ferrand), Perche (Gueugnon), Courtet (INF Vichy), Garcia (Villefranche).

CENTRE-OUEST
9 étoiles : Lazaar (ex-Toulouse-Fontaines).
8 étoiles : Aouiriri (Montauban).

EST
8 étoiles : Madar (Sochaux), Conrath (Vauban).
7 étoiles : Chere (Epinal), Durand (Metz).

NORD
12 étoiles : Vilmont (Creil).
7 étoiles : M. Ledru (Roubaix).

OUEST
10 étoiles : Covassi (La Roche-sur-Yon).
8 étoiles : Jousseaume (AS Brest).

SUD
9 étoiles : Gomez (Aix), Niang (Valence).
8 étoiles : Carpeggiani (Perpignan), Aroca (Saint-Raphaël).

CENTRE

Orléans b. *Versailles	1-0
*Lyon b. Roanne	1-0
*Fontainebleau b. Clermont	1-0
*Villefranche b. Gueugnon	1-0
*INF Vichy et Montluçon	1-1
*Auxerre b. Chaumont	2-0
*Chalon et Annecy	2-2
*St-Etienne et Dijon	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaumont	31	19	14	3	2	30	13
2. Dijon	28	19	12	4	3	33	17
3. Auxerre	25	20	10	5	5	42	17
4. Villefranche	25	20	10	5	5	28	21
5. Clermont	24	19	10	4	5	44	22
6. Lyon	21	20	7	7	6	19	18
7. Versailles	20	20	7	6	7	21	20
8. Saint-Etienne	19	19	7	5	7	20	20
9. Annecy	17	19	6	5	8	26	30
10. Gueugnon	17	20	6	5	9	21	27
11. INF Vichy	16	19	4	8	7	19	20
12. Montluçon	15	19	5	5	9	20	33
13. Roanne	15	20	5	5	10	16	27
14. Chalon	14	20	5	4	11	22	33
15. Orléans	14	20	5	4	11	18	38
16. Fontainebleau	11	19	5	1	13	22	45

AUXERRE b. CHAUMONT : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 400. Arbitre : M. Lopez. Buts : Darras (42e), Gomez (79e).
AUXERRE : Charbonnier — Darras, Messager, Genorgau, Gomez — Mazzolini puis Villade, Monate puis Solerzo), Guerreiro, Zgutcinski, *OTOKORÉ, Boli. Entr. : Rolland.
CHAUMONT : *NAUCHÉ — Harvey, Bonassi, Perduv, Dequelle — Corroyer, Burgier puis Beaulonzo, Laigneau, Alexer, Kryswanski, Collin. Entr. : Flamion.

SAINT-ÉTIENNE et DIJON : 0-0. — Terrain : bosselé. Recette : n.c. Spectateurs : 250. Arbitre : M. Boudis.
SAINT-ÉTIENNE : Lemasson — Pignol, Daffreville, David, Ferri — Courrault, *CLAVELOUX, Pedreiro puis Gidon (69e) — Slaskov, Jacques, Haon. Entr. : Repellini.
DIJON : Rigal — Crespo, Bigarnet, Trassart, Bouathri — Papard, Mansouri, Hakkar — *DI MASCIO, Chalons puis Joseph (70e), Dubourdeaux. Entr. : Dubouil.

VILLEFRANCHE b. GUEUGNON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 250. Arbitre : M. Lavis. Buts : Bruno (11e).
VILLEFRANCHE : Cattin — *BRUNO, Billot, Gabriele, Ogier — Favre puis Moujetsky (67e), Benzait, Farget — Derigon, Fachaux, Marquez. Entr. : Elie.
GUEUGNON : Ouillon — Thévenin, Wodjazka, M'Bao puis Bouthière (67e), Maillet — Granger, *SACLIER, Demuru — Biguet, Mazzéo. Entr. : Dessoly.

FONTAINEBLEAU b. CLERMONT : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 3 741 F. Spectateurs : 142. Arbitre : M. Joung. But : Lenartowicz (77e sur pen.).
FONTAINEBLEAU : *DUCY — Debaut, Soulard, Pauleau, Guilaine, Villemin — Connel, Greiner, Muzzarelli — Lenartowicz, Maya. Entr. : Delacroix.
CLERMONT : Ricart — Fabry, Grumellon, Trefond — Maatar, Collado, Bielicki, Chiesa — Cabral, Affaire puis Tiero (73e), *GUILLEMET. Entr. : Vernay.

LYON b. ROANNE : 1-0 (0-0). — Terrain : assez bon. Recette : n.c. Spectateurs : n.c. Arbitre : M. Kendriche. But : Sevcenko (80e).
LYON : Topalovic — Alliel, Havet, Yé, Taborda — Ferri, Genésio, Constantinian puis Benstiti (47e) — Sevcenko, Sadi Wa, Priou. Entr. : Broissart.
ROANNE : Sotton — Thivant, Antunes puis Veyre (28e), Messahel, Patissier — Vijane, Noël, *ROCHE, Bianchi — Revelli puis Lazbaz (82e), Soleyant. Entr. : Bianchi.

ORLÉANS b. VERSAILLES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 5 625 F. Spectateurs : 185. Arbitre : M. Servantes. Buts : Soyer (13e).
VERSAILLES : Tharaud — Da Silva puis Zioni (66e), Bijakowski, Catania, P. Badoual — Rimoli, *G. BADOUAL, Riva puis Beal (60e), Pimond — Burini, De Georgi. Entr. : Samoyeau.
ORLÉANS : Viot — Samson, Léoture, Robert — Béasse, Poucan puis Oliveira (77e), Pelletier, Costa, Fioretti — *SOYER puis Hué (75e), Gatoux. Entr. : Bordas.

CHALON et ANNECY : 2-2 (2-1). — Terrain : Bon. Recette : 6 283 F. Spectateurs : 288. Arbitre : M. Lequy. Buts : Nzungu (6e), M. Lacome (40e) pour Chalon ; Barbier (14e sur pen.), Comtat (88e) pour Annecy.
CHALON : Janin — Zaradski, Antoinat, Barthelet, Ph. Lacome — Richard, *MONVOISIN, M. Lacome — Balland puis Fayolle (64e), Platret, Nzungu. Entr. : Baquet.
ANNECY : Desprez — Bezzi, Marinkov, *POINSIGNON, Roboam puis Polo (56e) — Dechêne, Comtat, Stoiljkovic puis Longet (64e) — Vanhoutte, Mangione, Barbier. Entr. : Lang.

INF VICHY et MONTLUÇON : 1-1 (0-0). — Terrain : bosselé. Recette : n.c. Spectateurs : 400 environ. Arbitre : M. Girard. Buts : Courtet (65e) pour INF Vichy ; Aujon (83e) pour Montluçon.
INF VICHY : Sansone — Legal, Fournier, Potet, Malabry. — Bouyer, Le Bellec, Dumas — *COURTET, Lefeuvre, Mateu puis Colas (61e). Entr. : Merelle.
MONTLUÇON : *BOUTALEB — Nauffray, Roffet, Pfertzel, Cvetkovic — Farsy puis Ben Said (76e), Gayon, Ibanez — Charvillat, Aujon, Alliotti. Entr. : Pfertzel.

CENTRE-OUEST

*Libourne b. Pau 3-2
*Angoulême et Mont-de-Marsan 0-0
*Tours et Montauban 0-0
*Châtellerault b. Toulouse FC 3-1
*Cholet b. Thouars 1-0
*Toulouse-Font. et Muret 0-0
*Brive et Poitiers 0-0
*Bordeaux et La Rochelle 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chatellerault	31	20	14	3	3	40	18
2. La Rochelle	26	20	8	10	2	27	16
3. Cholet	24	19	8	8	3	21	12
4. Bordeaux	23	20	7	9	4	36	26
5. Libourne	23	20	9	5	6	25	19
6. Toulouse FC	21	20	8	5	7	23	18
7. Thouars	20	20	5	10	5	15	18
8. Mt-de-Marsan	20	20	5	10	5	27	21
9. Muret	20	20	6	8	6	22	20
10. Angoulême	20	20	4	12	4	15	18
11. Pau	20	19	7	6	6	28	28
12. Brive	17	20	6	5	9	13	21
13. Toulouse-Font.	16	20	5	6	9	21	38
14. Tours	14	20	3	8	9	19	30
15. Montauban	13	20	4	5	11	20	32
16. Poitiers	10	20	2	6	12	17	34

CHATELLERAULT b. TOULOUSE FC : 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 30 549 F. Spectateurs : 969. Arb. : M. Anton. Buts : Zeringer (77e), Plault (79e), Maioroff (84e sur pen.) pour Châtellerault ; Reda (44e) pour Toulouse FC.

CHATELLERAULT : Picard — Joueux, Pain, Stojanovic, *GUERY, Plault, Lecouvreur, Maiodroff — Pattery, Zeringer, Vincent (Bofipeau, 70e). Entr. : Felden.

TOULOUSE FC : *HUC — Broca, Hernandez, Fernandez, Petitjean — Delpech, Garcia, Rodor — Hassadourian (Almendoze, 46e), Pavon, Reda (Baster, 86e). Entr. : Delmas.

BORDEAUX et LA ROCHELLE : 0-0. — Terrain : très mauvais. Recette : n.c. Spectateurs : 400. Arb. : M. Greau.

BORDEAUX : Delachet — Laporte, *DE BONO, Pardou, Sahib Eddin — Geffroy, Gautier, Rollain, Gnako — Bourdoncle, Casagrande. Entr. : Boubet.

LA ROCHELLE : *BAUDRY — Delarge, Cleret, Ba, Robert — Verdon, Barraud, Nilo, Monier — Jouannic (Voluzan, 86e), Sabatier. Entr. : Gauthier.

CHOLET b. THOUARS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 1 000 environ. Buts : Pichetti (59e).

CHOLET : Jeannet — Radigois, Lila, David, Renaud — *PICHETTI, Daudet, Boisdron, Hivon (Pampanay, 82e) — Prohouly, Theau. Entr. : Ibrahim.

THOUARS : Rabier — Marchand, Sale, Caizergues, Lucas — Rabouam, F. Bideau, Grégoire, Maunau — Jarno, *J. CH. BIDEAU. Entr. : Marchand.

LIBOURNE b. PAU : 3-2 (3-1). — Terrain : bon. Recette : 8 145 F. Spectateurs : 344. Arb. : M. De Zayas. Buts : Cassola (10e), Allibert (39e sur pen. et 44e) pour Libourne ; Vésir (30e, 89e) pour Pau.

LIBOURNE : Testas — Allemandou, Cazaumajou, Guilhem, Aadli — Wésoly, Comet, *ALLIBERT, Born — Galera, Cassola. Entr. : Gallice.

PAU : Sezma — Legru, Lavoignat, Rieffel, Larrieu — Monteiro, Richier, *VEZIR — Pascual — Loustaunau, Père-Escampe. Entr. : Escudé.

ANGOULÊME et MONT-DE-MARSAN : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 8 743 F. Spectateurs : 303. Arb. : M. Pellan. Expulsion : Martin (50e) à Mont-de-Marsan.

ANGOULÊME : Chemier — Horen, Fons, Baiola, Bellvert — Morange, Sinerou, Chikhui — Lavargue, *MASSAMBA, Texier (Dadot, 38e). Entr. : Chemier.

MONT-DE-MARSAN : *PILATI — Dupin, Martin, Neoule, Joueux — Zedi, Perrin, Diop — Miguel, Keita, Marquet. Entr. : Darcos.

TOULOUSE-FONTAINES et MURET : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 3 000 F. Spectateurs : 100.

TOULOUSE-FONTAINES : *KALFON — Simon, Faure, Tortes, Desrousseaux — Dezon, Dubosc-Machenay, Lavaur — Salgue, Lamarque (Achouri, 79e), Armand. Entr. : Rogé.

MURET : Raymond — Verdié, Rogé, M. Dabin, Barthe — Andrade, C. Dabin (Roques, 57e), Corominas — Audoin, *SUD, Feuillerot (Sempé, 57e). Entr. : Rabier.

BRIVE et POITIERS : 0-0. — Terrain : souple et inégal. Recette : 9 500 F. Spectateurs : 500. Arb. : M. Rouhet.

BRIVE : Martel — Serre, Terrier, Pierrot, Lacroix (Borie, 75e) — Faurel, Cooper (Manus, 67e), Vergnes — Kocielling, *MATHEVET, Brossard. Entr. : Navarro.

POITIERS : Michaud — Demay, Laidet, *MOUKALOU, Broithier — Polonsky, Chaniot (Belin, 65e), Boryzon, Goram — Gianetta, Rouet. Entr. : Hit.

TOURS et MONTAUBAN : 0-0. — Terrain : bon état. Recette : n.c. Spectateurs : 502. Arb. : M. Blanchard.

TOURS : Le Maux — Gressani, Gnagore, Loiseau, Boisseau — Harel, *DEMARCHI, Thénier (Leuillier, 59e), Sinacer (Manchon, 67e) — Hoffman, Lorenzo. Entr. : Loiseau.

MONTAUBAN : Guissepin — Bardanna, Combril, Saint-Aromanf, Perrisse — Jutgha, Lacombe, Delgado, Kolbozia (Bonnetat, 67e) — *LAGARDE, Aouiri. Entr. : Salido.

EST

*RC Paris et RC Strasbourg 1-1
*Sochaux b. Villecresnes 4-0
*Vauban et Metz 0-0
*Thionville et Melun 0-0
*Corbeil et Epinal 1-1
*Sarreguemines et Meaux 1-1
*Charleville b. Nancy 1-0
*Mulhouse b. Sedan 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	32	20	13	6	1	33	9
2. Vauban	25	20	8	9	3	23	13
3. Meaux	25	20	7	11	2	33	24
4. Mulhouse	24	20	8	8	4	19	16
5. Melun	21	20	6	9	5	21	15
6. Epinal	20	20	7	6	7	26	25
7. Sedan	20	20	7	6	7	20	19
8. RC Paris	19	20	5	9	6	24	21
9. Nancy	19	20	5	9	6	18	21
10. Charleville	18	19	6	6	7	16	18
11. Corbeil	17	19	4	9	6	20	22
12. Metz	17	18	4	9	5	15	10
13. RC Strasbourg	17	20	3	11	6	24	28
14. Sarreguemines	17	20	5	7	8	21	29
15. Thionville	13	20	3	7	10	11	32
16. Villecresnes	12	20	2	8	10	11	33

SOCHAUX b. VILLECRESNES : 4-0 (0-0). — Terrain : ensneigé. Recette : 3 820 F. Arb. : M. Moulandi. Spectateurs : 175. Buts : Nicol (48e), Gaona'h (63e) et Lada (81e et 85e).

SOCHAUX : Rust — Dufournet, Canton, Zandona, Nicol — Henry, *GAONAC'H (puis Leborn, 63e), Bonifasse (puis Lentijole, 85e) — Lestrade, Madar, Lada. Entr. : Godolin.

VILLECRESNES : Maire — Mercier, Lesage, *DEOM, Vedau — Chanut, Sultana, Leite — Riguera (puis Serre, 57e), Omrane, Sinnesal. Entr. : Bonnat.

VAUBAN et METZ : 0-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 4 140 F. Arb. : M. Coutet. Spectateurs : 184.

VAUBAN : Th. Froeliger — Conrath, Diop, P. Froeliger, Schmitt — Duguépéroux, *MOSSER, Mouakig (puis Gémolt, 73e), Cost (puis Waag, 55e) — Ernst, Guerra. Entr. : Kaelbel.

METZ : Rodolphe — Vandini, Carnevale, Weber, Fanzel — Miedico, Buttignol, Wetz — *ROMANO, Bracconi, De Maronéo. Entr. : Muller.

SARREGUEMINES et MEAUX : 1-1 (0-0). — Terrain : gelé. Recette : 15 105 F. Arb. : M. Schneider. Spectateurs : 517. Buts : De Zerbi (54e), pour Meaux ; Groutche (86e, sur pen.), pour Sarreguemines.

SARREGUEMINES : Solignac — Pelletier, Ficher (puis Bur, 68e), Groutch, *POULAIN — Nicolini, Bracigliano (puis Kappes, 55e), Nilles — Lévy-Chapira, Bordé, Lotz. Entr. : Poklitar.

MEAUX : Lévy — Delozanne, Cornille, *PEDROTTI, Massard — Talbiery, De Zerbi, Lebœuf (puis Chillet, 73e) — Tho, Guidicelli, Besnet. Entr. : Anziani.

MULHOUSE b. SEDAN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n. c. Arb. : M. Lefranc. Spectateurs : 50. But : Kaminski (57e).

MULHOUSE : Rohn — Duvernois, Duvivier, Laverny, *PERION — Diringer, Sacksteder, Séné — Neveu, Skubi, Kaminski. Entr. : Prost.

SEDAN : Dupuis — Hallou, Guéranul (puis Moralès, 70e), Jacquier, *FOUZARI — Luc. Andry, Curé, Prun — Miguel Andry, Guinot (puis N'Diaye, 64e), Bollini. Entr. : Tordo.

THIONVILLE et MELUN : 0-0. — Terrain : bosselé. Recette : n. c. Arb. : M. De Pandis. Spectateurs : 275. Ex. : Tuycak (89e), Thionville.

THIONVILLE : *SAUSY — De Paola, Genero, Tucak, Fiorinas (puis Ehanne, 83e) — Talcone, Durand, Heffe — Gastaldello (Le Pien, 60e) ; Karamol, Bellavia. Entr. : Tucak.

MELUN : Trognon — Ruiz, Ramafasolo, *TURENAY, Leblond — Gulliuy (Le Verrier, 82e), Montier, Cerpe — Lavarsenne, Duffour (puis Chaffaux, 82e), Dalbard. Entr. : Malherbe.

CORBEIL et EPINAL : 1-1 (0-0). — Terrain : dur. Recette : n. c. Arb. : M. Delair. Spectateurs : 221. Buts : Brain (46e), pour Corbeil ; Weiss (87e, sur pen.), pour Epinal.

CORBEIL : Bompard — Glos, Vanier, Happé, Bourret — *MAKIADI, Depauw, Hunou, Pareno — Brain, Troboa. Entr. : Bourlard.

EPINAL : Tisiot — Maneim, Galloti (puis Djelloul, 65e), Cloos, Kiffer — Benmeriouma, Cheré (puis Essabik, 65e), Le Blond, Bezaz — *DEMOULIN, Weiss. Entr. : Pleimelding.

RC PARIS et STRASBOURG : 1-1 (1-1). — Terrain : mauvais état. Recette : 1 901 F. Arb. : M. Biard. Spectateurs : 92. Buts : Avenet (40e), pour le RC Paris ; Giamberini (26e), pour Strasbourg.

RC PARIS : Darcy — Blondeau, Legrèves, Le Magueresse, Chellat — Gohl, Irazoquin, Jumek, Germain — *AVENET, Hatchouel. Entr. : Takac.

RC STRASBOURG : Schuth — Paterno (puis Cote, 56e), Sattler, Jacky (cap.), Canosi — Rolling, *GIAMBERINI, Grégoire (puis Sekana, 25e), Fath — Droesch, Siegmann. Entr. : Gemmrich.

CHARLEVILLE b. NANCY : 1-0 (0-0). — Terrain : gelé. Recette : 9 784 F. Arb. : M. Deneuville. Spectateurs : 458. Buts : Brény (56e).

CHARLEVILLE : Pourchaux — Schneider, *COMPERE, Choller, Louvard — Piterrel, Brény, Pétric, Desrutins (puis Delcompe, 86e) — Gace, Gueye. Entr. : Martinot.

NANCY : Pegorer — Nallet, Nyamgala, Gé, Fischer — Boschetti, Perrier, Gava, *LEVREGANS — Poulet (puis Boulard, 66e), Zitelli. Entr. : Cloet.

NORD

Lens b. *Fécamp 2-1
*Paris-SG Compiègne 1-0
Le Havre b. *Hazebrouck 1-0
*Creil et Lille 0-0
*Maubeuge b. Saint-Omer 1-0
*Rouen b. Evreux 4-0
*Calais b. Saint-Quentin 3-1
*Reims b. Roubaix 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	29	20	13	3	4	57	28
2. Rouen	28	20	12	4	4	41	16
3. Lens	26	20	12	2	6	43	21
4. Le Havre	25	20	10	5	5	29	22
5. Compiègne	24	20	10	4	6	28	15
6. Maubeuge	22	20	9	4	7	31	26
7. Reims	20	19	8	4	7	25	22
8. Lille	20	20	6	8	6	19	20
9. Saint-Omer	19	19	7	5	7	18	26
10. Creil	16	20	4	8	8	11	25
11. Evreux	16	19	4	8	7	24	30
12. Calais	15	19	5	5	9	20	32
13. Saint-Quentin	14	18	4	6	8	13	28
14. Roubaix	14	19	5	4	10	13	33
15. Fécamp	13	19	3	7	9	20	33
16. Hazebrouck	11	20	4	3	13	15	30

PARIS-SG b. COMPIÈGNE : 1-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : 4 084 F. Arbitre : M. Feret. Spectateurs : 216. Buts : Martinez (23e).

PARIS-SG : Barrabé — Cordier, Martinez, Persoi, Moreau, *VASSEUR, Vandecasteele, Polaniok, Bellay, Crnilovic (Perez, 73e), Rincon. Entr. : Mombaerts.

COMPIÈGNE : Cantrel — De Bouverie, Ponthieux, Synakowski, Krug — Laribi, Bernauer, *DEGOUY, Plumi, Calesse (Bagayoko, 67e), Abrunhosa. Entr. : Krug.

ROUEN b. EVREUX : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 41 500 F. Arbitre : M. Planchez. Spectateurs : 1 573. Buts : Montibeller (33e, 81e), Danneville (38e), Rolland (88e).

ROUEN : Lechevalier — Larue, Richard, Jouanne, Zorzetto — Lecomte, *MONTIBELLER, Tokodi, Peltier — Rolland, Danneville — Entr. : Dos Santos.

EVREUX : Garnier — Boudier, Ruel, Franchet, Kersulec — Sampalo, David (Carlos-Gomez, 46e), *COCARD, Lanchon, Talbourdet, Bouchelaghem (Desseaux, 58e). Entr. : Stranik.

LENS b. FÉCAMP : 2-1 (1-1). — Terrain : bosselé. Recette : 16 848 F. Arbitre : M. Nolet. Spectateurs : 638. Buts : Denquin (31e c.s.c.) pour Fécamp ; Dubois (33e), Deleporte (84e) pour Lens.

FÉCAMP : Nadjar — *ARACIL, Boucher, Deslandes, Burel — Letellier, Attinault, Demouchy, Naciri — Ebongue, Droniou. Entr. : Broggini.

LENS : Gardie — Denquin, Sanchez, Gunia, Warlop — Deleporte, Holhart, *DUBOIS, Lagrange — Kengo, Legrand. Entr. : Parizeau.

LE HAVRE b. HAZEBROUCK : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 2 512 F. Arbitre : M. Prod'homme. Spectateurs : 138. Buts : Le Prouvost (73e).

HAZEBROUCK : Toursol — Michaux, Godel (Franssen, 72e), Delcampe, *CREMERS — Bogaert, De Hongher, Picavet — Charte, Nobilo (Diallo, 70e), Lionet. Entr. : Lepoutre.

LE HAVRE : Milet — Carpentier, Le Provost, Saxemard, Cyprien — Pietronave, Uvenard, *RAHO — Guezello, Lelong, Capson. Entr. : Djaadaoui.

MAUBEUGE b. ST-OMER : 1-0 (0-0). — Terrain : gelé. Recette : 11 808 F. Arbitre : M. Meyer. Spectateurs : 489. Buts : Hot (57e) pour Maubeuge.

MAUBEUGE : Lefèvre — Dalsson, Bramme, Touré, Talermo (Caulberg, 59e) — Blamart, Gay (Guillon, 85e), Myslawitz, Bâ — Lemoine, *HOT. Entr. : Varnier.

SAINT-OMER : Glachant — Poissonnier, *Pogor, Stassievitch, Fontaine — McQuignon, Delonnoy (Charles, 65e), *MASURE, Cubulsky — Perz, M'Bungu. Entr. : Stassiecvitch.

REIMS b. ROUBAIX : 1-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Recette : n.c. Arbitre : M. Charton. Spectateurs : 77. Buts : M. Ousfane (53e s.p.)

REIMS : *VELUD — Toullec, Dubois, Diaz, A. Ousfane — Thiebliemont, Szuic, M. Ousfane — Galley, François (Cochaux, 85e), Bertolino. Entr. : Phelipon.

ROUBAIX : Talpaert — Toumi, Denneulin, Dumortier, Delattre — *BAUMAN, M. Ledru, Decroix, De Oliveira — Jacqmart (Lefèbre, 63e), Sojka (A. Ledru. Entr. : Gianquinto.

CREIL et LILLE : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 2 903 F. Arbitre : M. Garibian. Spectateurs : 132.

CREIL : Parize — Talleux, Terras, Lefebvre, Boulongne — Orrière, Arnal, *Vilmont, Fourny — Cayez, Rondy. Entr. : Barra.

LILLE : Rousseau — L'Hoste, Guion, *SOUMAH. De Figueiredo — Vandeputte, P. Plancque, Lecocq (Courson, 80e), Rohart — Leclerc, Didaux. Entr. : Michelin.

CALAIS b. SAINT-QUENTIN : 3-1 (1-0). — Terrain : souple. Recette : 3 841 F. Arbitre : M. Salon. Spectateurs : 222. Buts : Fortunato (21e), Ayvi (89e), N'Daye (90e s.p.) pour Calais ; Coulon (59e) pour Saint-Quentin.

CALAIS : Hocharet — De Harte, Houtche, Demenez, Piedbois — Boulanger, Fortunato, *BRUNET — Renaut (Perrot, 84e), Beaugrand (N'Diaye, 70e), Ayvi. Entr. : Desmenez.

SAINT-QUENTIN : Barbet — Gomel, Pouchin, Bortolotti, Boitel — Leduc, Simon, Col, Ply — *COULON, Poulain (Da Costa, 57e). Entr. : Mascret.

OUEST

*US Montagnarde b. La R.-sur-Yon 1-0
Lorient b. *AS Brest 1-0
*Rennes et Brest FCA 0-0
*Guingamp et Le Mans UC 72 1-1
*Laval b. Véloce Vannes 1-0
*Caen et Saint-Lô 0-0
*Redon b. Cherbourg 3-0
*Lisieux et Nantes 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	28	20	11	6	3	27	21
2. Lorient	26	19	11	4	4	37	19
3. Nantes	25	20	9	7	4	24	14
4. Brest FCA	25	20	10	5	5	31	16
5. Le Mans UC 72	25	20	9	7	4	29	15
6. Redon	24	20	9	6	5	28	21
7. Rennes	23	20	9	5	6	28	25
8. Caen	20	20	5	10	5	20	21
9. Laval	19	20	6	7	7	20	26
10. Véloce Vannes	18	20	6	6	8	17	18
11. Lisieux	17	19	3	11	5	13	16
12. Cherbourg	17	20	5	7	8	23	30
13. Saint-Lô	16	20	3	10	7	20	28
14. US Montagnarde	15	20	4	7	9	19	24
15. La Roche-sur-Yon	12	20	3	6	11	11	26
16. AS Brest	9	20	1	7	12	13	40

GUINGAMP ET LE MANS 72 : 1-1 (1-1). — Terrain : bosselé. Match joué en lever de rideau de Guingamp-Angers. Arbitre : M. Pauchard. Buts : Fuhrmann (9e) pour Guingamp ; Verlen (40e sur pen.) pour Le Mans 72.

GUINGAMP : Corbel — Philippe, *JACQUES, Tredan, Goregues — Beauvillain, Carnot, Le Joly — Wiss (Jaffres, 78e), Fuhrmann, Courtel. Entr. : Le Borgne.

LE MANS 72 : Jacotin — Jarno, Creff, *TARUFFI, Savignard — Beunardeau, Trinita, Gourcuff — Verlen, Milanese, Papillon. Entr. : Gourcuff.

LORIENT b. AS BREST : 1-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Recette : 5 961 F. Arbitre : M. Bourdaret. Spectateurs : 231. But : David (66e).

AS BREST : Quéré — Gestin, Arzur, Podeur, Page — Viard, Le Guen, Apperé — Sagorin, *MARTINS, Le Bousse. Entr. : Le Moine.

LORIENT : Le Boulch — Le Tallec, Hado, Badajoz, Van Straelen — *PRADO, Belchoir, Le Roux (Jehel, 64e) — David, Mahmoud, Jeffroy. Entr. : Le Calloch.

LISIEUX et NANTES : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 7 750 F. Arbitre : M. Feduaczko. Spectateurs : 328.

LISIEUX : Helouin — Zina, Senechal, Binux, Josephe — *ROGER, Russau, Fouquier — Castel, Hourdou, Piquet. Entr. : Merchadier.

NANTES : Marraut — Delanoé, Ferry, Annau, Guito — Bracigliano, *STEPHAN, Graveline — Obry, Mauffray, Remy. Entr. : Denoueix.

RENNES et FC BREST : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Bodéré. Match joué en lever de rideau de Rennes-Le Havre.

RENNES : Bourges — Graignic, Sembel, Auter, Le Garrec — Guimard, Le Lann, Sourisseau, Solsona (Heurtault, 80e) — *DELAMONTAGNE, Barthelemy. Entr. : Beaulieu.

BREST : Roch — Pierre, Pien, Le Ny (Salaün, 75e), Boulouard — Mauxion, *DANIELOU, Honorine, Cloarec — Guéran (Eon, 70e), Mariini. Entr. : Maligorne.

REDON b. CHERBOURG : 3-0 (3-0). — Terrain : bon. Recette : 9 774 F. Arbitre : M. Delorme. Spectateurs : 363. Buts : Paul (1e), Papin (31e), Naël (42e).

REDON : Lanoë — Bloyet, Denis, Delbourg, *LEFEVRE — Dreyfus, Paul, Turban — Naël, Rebillon, Papin. Entr. : Pluchon.

CHERBOURG : Lekzaw — *LUKBERT, Fleury, Chojnacki, Guerard — Polara (Romero, 67e), Tupsek, Oger — Lenormand, Bernard, George. Entr. : Largouet.

CAEN et SAINT-LO : 0-0. — Terrain : bon. Match joué en lever de rideau de Caen-Tours. Arbitre : M. Sabe.

CAEN : Montagnier — Riquier, Roland, Theouit, Kamenoff (*BOUAZO, 46e) — Pesan, Roques, Stephan — Hainsselin, Divert, M'Banba. Entr. : Carreau.

SAINT-LO : Rioult — Chardonnet, Debu, Crosi, *LECORVIC — D'Angelo, Cartier, Jauvela, Demondesir — De Kono, Artur. Entr. : Coustillet.

LAVAL b. VELOCE VANNES : 1-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Recette : 924 F. Arbitre : M. Raynaud. Spectateurs : 43. Buts : Zeribi (66e).

LAVAL : Godart — Pottier, Bouvier, Le Meunier, Philip — Vetillard, Garrault, Maheu, Peres — Aubame, *ZERIBI. Entr. : Hudanski.

VELOCE VANNES : Layec — Dreanic, Mezenge, *LE BARON, Huchon, Plunian, Robic, Lagadec, Salomon — Gomez, Joubrel. Entr. : Boucq.

US MONTAGNARDE b. LA ROCHE : 1-0 (1-0). — Terrain : sec. Recette : 18 481 F. Arbitre : M. Guillou. Spectateurs : 805. Buts : Henrio (22e).

US MONTAGNARDE : Candon — Le Roux, Lancelot, Pourrère, Allanic — Kermorvant (Perhirin, 82e), *HENRIO, Tison — Kermouguette, Yhuel, Gueganic (Le Nozac'h, 70e). Entr. : Le Chenadec.

LA ROCHE : Cadoux — Lucas, Lermite, Fauroux, Guimard — Bocquier, Asselos (Boisselier, 84e), *COUASSI — Castiès, Tesson (Guittot, 80e), Roques. Entr. : Castiès.

SUD

*Sète b. Monaco 2-0
*Toulon et Saint-Priest 0-0
*Montpellier b. Aix 1-0
*Valence b. Avignon 2-0
Nice b. *Orange 5-0
Marseille b. *Hyères 2-1
Rodez b. *Grenoble 2-1
*Saint-Raphaël b. Perpignan 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	27	20	10	7	3	32	18
2. Nice	27	20	10	5	5	33	14
3. Grenoble	23	20	8	7	5	25	16
4. Montpellier	23	20	9	5	6	30	28
5. Valence	21	20	8	5	7	19	22
6. Rodez	21	20	9	3	8	22	19
7. Avignon	21	20	8	5	7	20	20
8. Saint-Raphaël	21	20	8	5	7	25	22
9. Toulon	20	20	6	8	6	22	15
10. Marseille	20	20	7	6	7	24	21
11. Perpignan	20	20	7	6	7	18	20
12. Saint-Priest	18	20	6	6	8	23	34
13. Hyères	17	20	7	3	10	24	21
14. Sète	16	20	4	8	8	15	28
15. Aix	15	20	4	7	9	24	32
16. Orange	12	20	2	8	10	13	39

SETE b. MONACO : 2-0. — Terrain : bon. Recette : n.c. Spect. : 300. Arbitre : M. Delorme. Buts : Biamonte (62e), Millares (69e).

SÈTE : Mateu — Saadoui (Mourroux, 58e), Passi — Cousset, G. Brusseau, Alcaraz — Bayarri, Berrebi, *VILLALONGA — Isola, Millares, Biamonte. Entr. : Calabuig.

MONACO : Hugues — Vitalis, Rascre, Revelli, Valeri (Berg, 45e) — Métais, Tibeuf (Asso, 74e), *FERRATGE — Douala, Deletang, Souvigne. Entr. : Tournier.

NICE b. ORANGE : 5-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spect. : 150. Arbitre : M. Bavet. Buts : Oleksiak (33e), Soler F. (43e, 90e), Deville (64e), Mazzuchetti (88e).

ORANGE : Billet — Genta, Riou, *RENAULT, Kebir — Liotard, Lavagne, Cuartero (Tendero, 54e) — Armand, Troittino, Héraud (Diallo, 54e). Entr. : Tosi.

NICE : Piveteau — Calzoni, Soler P., *SENOUSSI, Januzzi — Oleksiak, Deville (Macri, 67e), Bruzzichezzi — Mazzuchetti, Anne (Jannuzzi P., 72e), F. Soler. Entr. : Alonso.

MONTPELLIER b. AIX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 2 000 F. Spect. : 92. Arbitre : M. Anton. But : Rioust (74e).

MONTPELLIER : Hours — Muzet, Gazin, Lutran, Toutain — Bourrier, Navarro, Saez — *RIOUST, Scala, Chauve. Entr. : Bonnet J.

AIX : *ALLARY — Pelloux, Spault, Coasnes, Fargier — Lorant, Marsiglia (Valeira-Borges, 80e), Chanelet — Bonnec (Lapinta, 60e), Colombero, Gomez. Entr. : Bonnec.

VALENCE b. AVIGNON : 2-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Recette : n.c. Spect. : 476. Arbitre : M. Clément. Buts : Cauvet (42e), De Falco (66e).

VALENCE : Jacquemet — Kwan, Gonzalès, Mira, *DUBOIS — Marco, Ganthier, Miloslajevic — De Falco, Prêcheur, Cauvet (Laubé, 58e). Entr. : Pelletier.

AVIGNON : Goubet — Loron, Paire, *DJENNADI, Comini — Béraguen, Latard, Mazzol (Cerutti, 76e) — Lefèvre, Gaba, Bex. Entr. : Moulon.

RODEZ b. GRENOBLE : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bonafé. Buts : Westerloppe (71e sur pen.), pour Grenoble ; Elmira (20e c.s.c.), Braley (65e), pour Rodez.

GRENOBLE : Desvignes — Guillot, Elmira, Manteaux (Licka, 65e), *FROGER — Séchet, Westerloppe, Neubert — Terzian (Djorkaeff, 80e), Parodi, Mraz. Entr. : Dalger.

RODEZ : Gemiez — Bodek, Guitard, Vayrou, Pasturel — Espitalier, Brazet (Jarrid, 74e), Cros — Pradier, Hants, *CHOLLIER.

SAINT-RAPHAËL b. PERPIGNAN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spect. : 700. Arbitre : M. Ifrasi. But : Dos Santos (27e).

SAINT-RAPHAËL : Larquié — Seva, Boucher, Faruggia, Molitor — Ze Dos Santos (Van Verbergue, 88e), *MEKIBECHE, Aroca — Zif Dos Santos, Kern, Laclef. Entr. : Muro.

PERPIGNAN : *VERDU — Vacle, Deledicq, Curt, Maurioux — Moliner, Carpeggiani, Champeau (Hazam, 73e) — Astruit, Gara, F. Rodriguez. Entr. : Carayon.

TOULON et SAINT-PRIEST : 0-0. — Terrain : mauvais. Lever de rideau Toulon-Marseille. Arbitre : M. Berton.

TOULON : Borrelli — Pittaluga, Ferrer, Blanc, Salou — Portal, Morracchini (Bœuf, 46e), N'Kouka, *DI FRAYA — Bordin, Tholot. Entr. : Bruder.

SAINT-PRIEST : Barcello — Pélissier, Cadillat, Ségura, Perret — Djorkaeff, Goutard, Daidonne — *LOPEZ, N'Jok, Dacosta. Entr. : Bravin.

MARSEILLE b. HYÈRES : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 6 202 F. Spect. : 152. Arbitre : M. Felber. Buts : Cubaynes (24e, 89e), pour Marseille ; Saunier (36e), pour Hyères.

HYÈRES : *SASIA — Betjaie, Bellia, Giraudo, Vienco — Roland, S. Santi, Perlin (Verstraete, 46e) — Ellena, Palaccio (B. Santi, 76e), Saunier. Entr. : Roussel.

MARSEILLE : Stambouli — Anigo, Santini, Lopez, Hounze — Flos, Francini, Brisson — Basile (puis Cauet, 39e), *CUBAYNES, Cantona. Entr. : Gilli.

division 3

SOCHAUX-VILLECRESNES : 4-0

Dans les griffes du Lion

MONTBELIARD. — L'équipe de Villecresnes avait été la seule durant les matches aller à battre la réserve sochalienne... Samedi, sur la neige du terrain du champ de foire, l'équipe de la banlieue parisienne fut loin de rééditer sa performance.

Dans des conditions de jeu incontestablement difficiles, Villecresnes a, durant une mi-temps, tenu en échec une équipe de Sochaux sérieusement armée avec plusieurs éléments du noyau professionnel. D'ailleurs, c'est Villecresnes qui a eu à son actif la première occasion sur coup franc et sur corner durant la première minute. Mais le gardien international de Sochaux, Albert Rust, s'est interposé. Par la suite, il faut le reconnaître, les Sochaliens ont plutôt monopolisé le ballon et l'on a vu Madar, Gaonac'h et surtout Boniface (tir sur le poteau), vont se montrer menaçants pour Maire. Seul l'avant-centre Omrane a obligé Rust à s'employer en une occasion.

A la reprise, Villecresnes va lâcher prise sous la pression de plus en plus forte des Sochaliens. C'est l'arrière gauche Nicol qui a eu le mérite d'ouvrir le score, dès la quarante-huitième minute, sur coup franc direct. Ce but a précipité la défaite de Villecresnes qui ne s'est montré dangereux qu'une seule fois, par Sinnesal. A la 63e minute, la défaite de Villecresnes est consommée. Gaonac'h reprenant, de la tête, un corner parfaitement tiré de la droite par Lestrade. Et en fin de match l'attaquant professionnel Eric Lada, avec une relative facilité, a ajouté deux nouveaux buts, d'abord sur centre de Madar, puis sur centre de Leborgne. Ainsi Villecresnes qui avait cru durant une mi-temps réaliser l'exploit, s'est incliné assez lourdement. Mais, bien sûr, tout le monde aura compris que le score n'a fait que refléter la différence entre deux équipes aux moyens très différents.

Jean RIGOULOT.

PARIS-SG-COMPIÈGNE : 1-0

La valse à quatre temps

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. — Par ce succès longuement contesté par les visiteurs, mais grandement mérité, la jeune troupe du Paris-SG garde toutes ses chances pour le titre de champion de France.

Victoire par la plus petite marge qui soit, mais victoire importante sur un « troisième » motivé venu selon son entraîneur Krug : « Jouer très sérieusement pour ne pas perdre plus d'un point. » Dommage conclura-t-il à l'issue des débats, nous sommes tombés sur une bonne équipe qui nous a pris de vitesse dans le premier quart d'heure. Malgré tous nos efforts, nous n'avons rien pu faire. La défense du Paris-SG a été supérieure. »

Il est certain que Compiègne, avec juste raison, pouvait prétendre à la victoire. Le Paris-SG était saigné à blanc. Ses trois meilleurs attaquants absents, son meneur de jeu et stratège suspendu et juste un pro. Ce dernier, Alain Polaniok, eut le mérite d'apporter, non seulement sa présence, mais aussi un plus incontesté. Cela aurait pu paraître fatal en d'autres temps. Mais voilà les jeunes compagnons ne s'effraient pas. Ils entrent sur la pelouse sans se poser de question. Mais Polaniok prend la baguette et l'orchestre entame une valse endiablée. Cantrel, le gardien de Compiègne, est tout heureux de voir sa cage inviolée après six minutes de jeu. Bellay échoue d'un rien (4e), Moreau expédie un boulet sur la barre (5e), puis Bellay de nouveau tire juste à côté (6e).

Le but viendra après vingt-trois minutes de jeu. Un beau coup de tête de Martinez au deuxième poteau. Puis Compiègne reprendra du poil de la bête. En face des attaquants de l'Oise Barrabé étonnera de nouveau. Calme, sûr. Bref efficace. Vasseur au four et au moulin, Polianok très en verve, Vandecasteele très dangereux et Bellay sur tous les coups seront les meilleurs des vingt-deux joueurs.

Quatre-vingt-dix minutes de valse, c'est un peu long pour une équipe de moins de vingt et un ans de moyenne d'âge.

Georges LECLERC.

CORBEIL - EPINAL : 1-1

Ni oui ni non !

CORBEIL. — Une semaine les rires, une semaine les pleurs. C'est un peu le régime auquel sont soumis les Corbeillois qui venaient de perdre 2-0 à Sedan après avoir battu Meaux 3-0. Ces résultats en dents de scie font que l'équipe essonnienne est loin d'avoir assurée son maintien. Il va sans dire que dans ces conditions une victoire face à une formation spinalienne en pleine forme était fortement conseillée, la rentrée de Hunov, son stratège, lui autorisait bien des espoirs.

Après cinq premières minutes laborieuses, les deux équipes entrèrent dans le vif du sujet. Corbeil ouvrit les hostilités avec une action Makiadi-Brain (7e). Epinal répliqua par un bon tir de son artificier Weiss (9e).

Ce fut, ensuite, une succession d'offensives bien menées par les Vosgiens sous l'impulsion du tandem Weiss-Demoulin, bien soutenu par Chéré. Les Corbeillois se montrèrent dangereux, à la suite de centres de Pareno. Sur l'un d'eux, Huno d'une belle reprise de volée faillit surprendre Tisiot qui détournait le ballon en corner (36e).

Vierge, le score ne le resta plus longtemps puisque dès la reprise Brain, l'avant-centre essonnien, trompait Tisiot d'une étonnante tête en arrière (46e). Les hommes de Pierre Pleimelding prirent un coup au moral, ce dont profitèrent les joueurs de Bourlard pour semer la panique au sein de la défense spinalienne sur des tentatives de Makiadi (47e), Brain (51e) ou Hunou (54e). Par ses ouvertures, Makiadi était à l'origine de la plupart des actions dangereuses de Corbeil.

Pleimelding fit entrer ses deux remplaçants : Djelloul, un défenseur, et Essabik, un attaquant (65e). Mais la mainmise de Corbeil sur cette seconde période ne se démentit pas. Cinq corners concédés par Epinal entre la 71e et la 75e minute.

L'équipe d'Epinal se reveilla pourtant dans les cinq dernières minutes et eut la chance d'égaliser grâce à un pénalty sifflé pour une faute de main de Hunou dans sa surface et transformé imparablement par Wess (85e).

Patrick KIMMEL.

VERSAILLES-ORLÉANS : 0-1

Objectif Lune

VERSAILLES. — Si, si, Monsieur, ce n'est pas la peine de vous pincer, vous ne rêvez pas. C'est cette équipe qui a battu Clermont samedi dernier. Le pauvre bonhomme, pour une fois qu'il venait voir le RC Versailles, ce dernier était frappé d'une absence certaine de réalisme. Pourtant, Bernard Samoyeau ne blâmait pas ses joueurs et, philosophe, il déclarait : « C'est sûr que les garons ont fait un excès de confiance. Vous comprenez, ils vivent actuellement une nouvelle aventure. La semaine dernière, nous avons gagné à Clermont. Cette qualification, en 32e de finale de la Coupe contre Marseille, leur fait vivre une période d'euphorie. Je pense que sur ce match, ils avaient déjà une partie de la tête au Mans pour la Coupe. »

Il est sûr, en tout cas, que la tête des Versaillais n'était pas sur le terrain de Montbauron. Peut-être aussi que ce but encaissé, dès la 13e minute par Soyez, suite à un bon travail de Poucan, avait eu l'effet d'un coup de massue ? Contraints de courir après leur retard et surpris d'être menés par l'avant-dernier du classement, les équipiers de Tharaud pratiquaient un football pour le moins désordonné. Emaillé d'imprécisions, le jeu tombait d'ailleurs rapidement dans l'ennui. Pourtant, De Georgi plaçait quelques banderilles : notamment un « une-deux » de bonne facture avec Gérard Badoual, mais Viot, le portier orléanais, intervenait (5e). Sur un service de Pascal Badoual pour son frère Gérard, il repoussait d'un arrêt réflexe (39e).

Les hommes de Bordas ne donnaient pas dans le récital, mais beaucoup plus déterminés avec Gatoux et Soyer en pointe, ils possédaient dans leurs rangs deux véritables flèches empoisonnées.

Les Yvelinois tenteront bien de trouver la brèche, mais le manque de détermination et, surtout, de conviction feront que la cage des visiteurs ne connaîtra pas la défloration. Pourtant, Da Silva, sur un centre de la gauche, donnait espoir, mais Viot dégageait des poings (46e). Catania, auteur d'une jolie percée, était stoppé par Léoture, juste avant de pouvoir conclure à la 60e. Encore sur un centre de De Georgi, Pimond aux six mètres effectuait le loupé de la journée (69e).

Il faudra, samedi prochain en Coupe face à l'OM, montrer un autre football. Mais gageons que, là, la motivation y sera.

J.-L. F.

FONTAINEBLEAU - CLERMONT-F. : 1-0

Opération survie

FONTAINEBLEAU. — Gérard Delacroix avait annoncé que ses hommes seraient animés d'un esprit de commando pour ce match contre Clermont-Ferrand. L'opération survie pour les Bellifontains a été lancée, samedi soir, au stade de la Faisanderie, en recevant la meilleure attaque du groupe. Fontainebleau, la défense la plus perméable, a serré les boulons. Le maintien passe par cet état d'esprit. Les Clermontois, battus par Versailles sur leur terrain, la semaine passée, pensaient récupérer en Seine-et-Marne ces deux points perdus pour conserver un espoir de monter.

Ainsi, Chiesa et ses amis prirent la partie à leur compte et tentèrent le « break » d'entrée. Collado (2e), Maatar (5e) et Affaire (8e) toutefois ne surent apprécier les « caviars » distribués par le milieu clermontois souverain. Même Cabral (12e et 16e) trouva sur sa route un Cucy intraitable dans ses buts. Guillemet, vit, lui aussi, un de ces centres dangereux intercepté par le gardien bellifontain.

Pour se sortir des pattes de cette araignée géante, les hommes de Delacroix comprirent qu'il fallait viser le « cœur de la bête », c'est-à-dire le milieu de terrain clermontois. Dès lors, Fontainebleau inquiéta la défense visiteuse (26e), Maya tira, mais croisa trop son tir, (27e), tout comme Lenartowicz (30e), Muzzarelli tenta sa chance de 20 m, mais Ricard repoussa en corner. Sur celui-ci Lenartowicz sauta très haut, battant Ricard, qui fut tout heureux de voir la transversale le suppléer.

En seconde période, tout devait basculer. Clermont, dès le départ, accentua son emprise, mais des problèmes de finition l'empêchèrent de prendre l'avantage. Guillemet toucha du bois (57e). Affaire, ne profita pas d'un superbe service de Tréfond (64e). Ensuite, il manqua un penalty, généreusement accordé par l'arbitre (70e), et dégoûté par tant de poisse, il laissa sa place à Tiero. Les Bellifontains se dégagèrent, courageusement, par des contres. Sur l'un d'eux, le destin du match se dessina, Muzzarelli mystifia les défenseurs auvergnats et glissa le ballon à Villemin accouru plein cadre. Ricard, le gardien auvergnat, sortit et heurta les jambes de l'attaquant local. Le penalty, accordé par M. Joung, fut transformé par Lenartowicz (77e). Fontainebleau jugula dès lors tous les assauts des Clermontois. Accrochés à ce résultat capital, les Seine-et-Marnais firent front avec vaillance jusqu'au bout :

Jean SAPATEIRO.

SARREGUEMINES-MEAUX : 1-1

Tirs croisés

SARREGUEMINES. — Sur un terrain gelé et peu propice à la pratique du football, les Meldois ont bien failli ouvrir le score d'entrée à la suite d'une grossière erreur du libero Groutsch. Celui-ci met De Zerbi en possession du ballon. L'ailier seine-et-marnais n'est contré que d'extrême justesse par Pelletier. Les Sarregueminois reprennent du poil de la bête et à leur tour mettent la défense adverse en péril. A la quinzième minute Lotz, bien lancé par Fischer, se présente seul devant Levy qui arrive pourtant à lui subtiliser le ballon.

La défense meldoise, où Pedrotti se met en évidence, cafouille alors et concède quatre corners d'affilée qui toutefois ne donnent rien. Les actions dangereuses sont très rares, de part et d'autre, à l'exception d'une de Bordé qui se présente seul dans la surface. Mais l'ailier sarregueminois gâche lamentablement cette possibilité de but.

Meaux, de son côté, pratique de façon trop nerveuse et use souvent d'irrégularités, peu sanctionnées par l'arbitre, M. Schneider, pour arrêter les avants locaux. La meilleure occasion survient à la 43e minute, quand Lotz, encore lui, se présente seul devant Levy. Celui-ci repousse dans les pieds de Bordé, et le contre. Mais le gardien meldois se blesse dans l'action.

En deuxième période, le jeu est du même tonneau. Mais à la 54e minute, Tho sur coup franc sert de Zerbi qui, de près, ouvre la marque d'un tir croisé. Dès lors, les hommes d'Anziani s'enhardissent et placent quelques actions dangereuses. Le jeu se durcit. M. Schneider hésite à sortir le carton qui s'impose à plusieurs reprises. Les Meldois se contentent de conserver leur maigre avantage face à des Sarregueminois dont la tactique consiste surtout à lancer, par de longues balles, les rapides ailiers Lotz et Bordé.

On s'achemine vers une défaite des Mosellans quand à la 86e minute Kappes s'infiltre dans la surface de réparation et est légèrement bousculé. Sans hésiter, M. Schneider désigne le point de penalty, sanction trop sévère à notre avis. Groutsch s'empresse de le mettre au fond des filets de Levy.

Les Sarregueminois qui jouent à dix, depuis la 67e minute, à la suite à la sortie de Nilles, arrachent finalement le partage des points.

Roland BRUN.

THIONVILLE-MELUN : 0-0

Je suis timide !

THIONVILLE. — Devant Thionville, menacé de relégation et ayant par conséquent un impérieux besoin de points, Melun effectua d'entrée un pressing sur le porteur du ballon. Eprouvant de ce fait les pires difficultés à s'organiser, les Thionvillois se mirent à piétiner alors qu'ils escomptaient prendre l'initiative.

Néanmoins ils adressèrent un premier tir par l'intermédiaire de Durand (12e) lequel trouva toutefois Trognon à la parade. Décousue, la partie voyait se développer un football approximatif. Le jeu manquait singulièrement de rythme.

C'est ainsi que, jusqu'au repos excepté le sévère duel que se livraient l'attaquant local Bellavia et Turinay ainsi qu'un sauvetage de Tucak dans les pieds de Montier, il ne se passa pas grand-chose. Dans ces conditions le score vierge reflétait parfaitement la physionomie d'une bien décevante première mi-temps.

Le jeu reprit toujours sur le même rythme. Sur un coup franc de Leblond, suite à un avertissement pour Tacak pour écart de langage, le gardien Sausy eut enfin l'occasion de se mettre en évidence (sic). Trois minutes plus tard, ce fut son coéquipier Genero qui écarta le danger après un déboulé rageur de Duffour. Ce dernier récidiva et servit Guilluy dont la reprise à bout portant fut contrée avec brio par le gardien mosellan (62e). Sur ce, Guilluy céda sa place à Leverrier (62e).

A ce moment de la partie Melun donnait l'impression d'être capable de faire la différence. Mais, sans doute, par crainte des contres, l'excellent Montier et ses partenaires restaient prudents. Pourtant Montier (76e) et Dalbart (78e) eurent successivement de nouvelles occasions, mais tirèrent largement au-dessus du cadre. Duffour laissait sa place à Chaffaux (82e).

A l'ultime minute, Melun manqua d'un rien le but sur une action de Ramahefasolo, mais Sausy effectua un sauvetage miraculeux.

Ce match que les hommes de Daniel Malherbe auraient pu gagner en se montrant plus ambitieux s'acheva par l'expulsion de l'entraîneur-joueur thionvillois Tucak à cause d'une nouvelle réflexion désobligeante à l'arbitre.

Yves BOE.

RC PARIS-RC STRASBOURG : 1-1

La peau de chagrin

COLOMBES. — Une rencontre de football peut être parfois assimilable à un autre monde, a priori, différent. Celui de la finance et plus précisément des valeurs boursières. Au début de chaque saison l'objectif immédiat pour chaque formation est de thésauriser, c'est-à-dire de constituer la formation d'un capital avec un maximum de points. Pour une équipe de Troisième Division, il s'agit là de spéculer sur un marché à court ou plus long terme.

Considérés comme deux des plus grosses cotations du groupe Est, les Racing de Paris et Strasbourg n'ont pas, à ce stade de la compétition, satisfait leurs dirigeants. L'indicateur de tendance annonçait une remontée des valeurs

rencontres

PATRICE DEOM

S'il est un joueur qui connaît parfaitement son équipe, pour ne pas dire son club, c'est bien Patrice Déom. Quand on sait que celui qui porte le brassard de capitaine de l'US Villecresnes, depuis cinq ans, en est à sa neuvième saison dans le club val-de-marnais. Seulement, avant cette première saison en Division III, il y a une chose qu'il ne connaissait pas : jouer les derniers rôles dans un Championnat. Un phénomène nouveau pour lui et son équipe, jusque-là habituée à se battre dans le haut du classement. A trente et un ans, le libero villecresnois se serait bien passé de cette nouvelle expérience.

« A combien estimez-vous les chances de voir l'USV 94 s'en sortir, c'est-à-dire éviter la relégation ?

— Sincèrement, je nous donne une chance sur dix. Car, faites le calcul, il reste dix matches et il nous faut prendre au minimum quatorze points sur les vingt en jeu pour espérer se sauver. Seules les équipes du haut de tableau peuvent y parvenir.

— Vous considérant pour ainsi dire condamnés à la descente, comment allez-vous aborder les autres rencontres ?

— Il faut souhaiter que certains joueurs vont jouer moins contractés. Nous devons aborder les dix derniers matches avec l'intention de les gagner car mieux vaut terminer avec vingt points qu'avec quinze.

— D'accord, mais le moral doit être atteint ?

— C'est vrai chez les anciens en particulier qui ont du mal à accepter une si peu enviable situation. Cela l'est moins chez d'autres qui sont déjà très satisfaits d'évoluer à un tel niveau. Eux se contentent de ce qui leur arrive. Quant à moi, je n'en souffre pas trop car il y a longtemps que je me suis fais une raison d'une possible relégation.

— Pourtant, avec la venue d'un nouvel entraîneur, en cours de saison, l'espoir était de mise ?

— Malheureusement pas, en ce qui concerne les résultats et notre façon de jouer. Mais il faut reconnaître quand même que des éléments ont quitté le club depuis. La preuve, contre Sochaux, il n'y avait plus que cinq joueurs de l'équipe de l'an passé. Le changement s'est opéré surtout pendant les entraînements. Alain Bonnat nous a apporté un plus physiquement et l'ambiance s'est nettement améliorée. On prend désormais plus de plaisir dans ce sens que par le passé. Je crois que si nous avions eu cet entraîneur dès la saison dernière, nous aurions été plus forts cette saison. »

Claude FREGEAC.

alsaciennes (dernière défaite le 6 décembre à Sedan) alors que les actions parisiennes étaient en forte baisse depuis la reprise (1 point en 3 matches). La confrontation paraissait intéressante.

D'entrée de jeu, le Strasbourgeois Giambérini affichait las intentions du club alsacien par deux tirs mal cadrés (2e et 4e) alors que, sur un centre d'Avenet, Germain reprenait en deux temps, mais Schuta s'interposait (5e). Les échanges allaient véritablement démarrer au bout de dix minutes de jeu par l'intrépide Avenet qui centrait pour Hatchouel dont la tête passait au-dessus (16e) puis échappait au marquage de Sattler, mais croisait trop son tir (20e).

Parfaitement organisés autour du capitaine Jacky, les Alsaciens allaient investir le milieu de terrain et obtenaient les premiers dividendes sur un splendide coup franc tiré tout en finesse par Giambérini (26e).

A défaut d'actions lucratives, légère domination orchestrée par Gohi et Le Magueresse, les Parisiens recherchaient l'obligation du retour au score. Ils allaient logiquement égaliser grâce à une échappée d'Hatchouel, suite à une mauvaise relance strasbourgeoise. L'allier parisien centrait pour Avenet qui reprenant victorieusement de volée (40e).

La pause intervenait alors que Paris aurait pu bénéficier d'une obstruction en pleine surface sur Germain (43e). La seconde période n'allait pas modifier le cours des opérations. Après un passage strasbourgeois, ponctué par un tir de Sattler (57e) et des débordements d'aile de Canosi, les Racingmen parisiens échouaient sur Schuth, notamment Germain (62e, 66e, 84e) et Gohi (67e) et jetaient un nouveau point à la corbeille.

Le partage était équitable. Le RC Paris se doit, désormais, de retrouver son efficacité offensive ou alors d'y laisser sa peau... de chagrin.

Alain COHEN.

division 4

VIRY-CHATILLON - PTT CAEN : 4-0

Par express...

VIRY-CHATILLON. — Difficile vainqueur au match aller, « avec beaucoup de réussite » rappelait André Guesdon, les Castelvirois s'attendaient à un match difficile, face à une équipe caennaise qui abattait sa dernière carte. De plus, ils étaient privés de leur avant-centre Martinez, blessé à Evreux la semaine dernière.

Toutefois, ils furent vite rassurés, puisque après un quart d'heure de jeu à peine, ils menaient 2-0. A la 9e minute, un centre tir de Kararsi surprit Rijotto, le goal réserviste du PTT Caen, qui détourna le ballon dans ses propres filets. Quatre minutes plus tard, Mariotti était à la conclusion d'une action amorcée par Kararsi et relayée par Barbosa. Et ce n'était pas fini. Complètement dépassés par les événements, les visiteurs encaissèrent un troisième but signé Kararsi, en grande forme actuellement, lequel profita d'un contre, au milieu du terrain, pour s'en aller battre l'infortuné Risoto (30e). C'est sur ce score de 3-0 que les deux équipes regagnèrent le vestiaire. Il était bien évident que l'issue de la rencontre ne faisait plus aucun doute, sauf renversement de situation bien improbable.

A la reprise, on vit pourtant des Caennais se ruer à l'assaut du camp virois, preuve qu'ils ne s'avouaient pas vaincus et que leur entraîneur avait tapé sur la table à la mi-temps ! Viry connut donc quelques moments difficiles au point d'être tout près d'encaisser un but, Francis Lallement étant sauvé par le poteau sur un coup franc tiré par Levard (57e). Le gardien castelvirois fut encore suppléé par un montant, sur un tir de Bossières, puis il repoussa aussitôt une reprise de Levard (74e).

Auparavant, Viry s'était créé plusieurs occasions et à six minutes de la fin, l'équipe essonnienne marquait un quatrième but sur un penalty accordé pour une faute de l'arrière droit visiteur sur Mendy et réussit par l'inévitable Karasi.

Patrick KIMMEL.

honneur

BREVANNES-MARLY : 1-1

Ceci explique cela...

BREVANNES. — L'ouest a failli diviser l'est... de Paris, bien entendu, par le biais de Marly et de Brévannes qui se sont finalement dit au revoir une dernière fois peut-être, de manière très peu catholique à la quatre-vingt-dixième minute. C'est-à-dire juste avant le coup de sifflet final ou plutôt, une minute après le but d'égalisation de Brévannes réussi de près par Vigeannel (89e) dont la reprise fulgurante mettait fin à un long et rugueux cafouillage devant la cage de Bailleul, le portier de Marly, qui s'en prit justement d'ailleurs à ses propres coéquipiers souvent malmenés après avoir pourtant ouvert le score par Gohé à la 59e minute.

En effet, voir une équipe de Marly mener à la marque puis jouer ensuite avec la peur de « gagner » un match que logiquement l'équipe locale, elle, ne méritait pas non plus de perdre, a été une singulière découverte pour nous qui attendions mieux de cette confrontation, qui semblait pourtant promise à des moments plus spectaculaires sinon prolifiques. Certes, la première période de cette rencontre ne laissa dévoiler aucune intention belliqueuse de part et d'autre, même si territorialement Brévannes exerça plus de présence dans l'attaque de l'homme et de la balle, mais le score de zéro à zéro permit à chaque camp de manifester plus de maîtrise et de réussite en seconde mi-temps. Hélas, la recontre tourna très souvent à des règlements de compte dès que l'équipe de Marly avait osé ouvrir le score...

Joseph-Lejeune TADYLA

Savigny la «bête» qui grimpe

Après avoir accédé à la DHR et gagné, la même année, la Coupe départementale de l'Essonne, le CO Savigny continue de gambader dans son nouveau monde.

Souvenez-vous, c'était le 1er juin, le CO Savigny du président Laguionie accédait en honneur régional. Huit jours plus tard, il enlevait la Coupe de l'Essonne, mettant, en finale, Evry au tapis. Bernard Touret, l'entraîneur, avait donné à Dominique Peyre le but égalisateur, à cinq minutes de la fin. Trois minutes plus tard, Vanni Venturini signait le but de la victoire. Ce doublé était inespéré, la montée n'étant envisagée que dans les trois années à venir. Jean-Jacques Laguionie avait alors souligné la métamorphose du groupe depuis l'arrivée de Bernard Touret.

Néanmoins, se seraient-ils douté, les Soave, Lartick, Peyre et Venturini pour ne citer que ceux-ci, qu'ils se retrouveraient invaincus en DHR à la fin des matches aller — trente points sur trente-trois possibles. « Il est vrai que nous n'en revenons pas, les choses vont très vite, nous pensions au maintien et nous nous retrouvons premier dans un groupe où figurent des équipes comme Aubervilliers, Noisy-le-Sec, Vincennes et Viry. Bref, nous nous sommes étonnés » conclut le président.

Eh oui, il court, il court le Touret, lui et toute sa bande enrichie de quelques arrivées, Claude Favière (ex-Juvisy), Christian Drouat (ex-Viry). D'autre part, Romedenne, Le Fur, Dauzet sont venus se ressourcer au club de leurs jeunes années. De plus, Jean-François Ryckelynck, un produit maison, a été intégré à l'équipe fanion.

Un des critères majeurs de Savigny : l'état d'esprit. Bernard Touret et son président y sont fortement attachés. De toute façon le tri est fait et même si le joueur est de qualité, priorité est faite à la mentalité. Pas de brebis galeuses chez le père Touret, pas de tires-au-flanc. Tout le monde mouille le maillot à l'entraînement. Là, personne n'a le choix car le coach participe et, croyez-nous, sans avoir besoin de porte-voix.

La tradition veut que, chaque jeudi, tout le monde dîne ensemble dans le chouette club-house construit récemment par la municipalité qui tient compte des résultats. Le président Laguionie nous confie encore : « Notre budget a reçu un plus de 20 % sans que nous demandions quoi que ce soit. »

D'autre part, le stade Jean-Moulin depuis l'accession a enregistré une légère hausse de spectateurs. Bernard Touret tient aussi à préciser : « Notre dernière défaite remonte à mars 86, c'était contre l'ASM XIIIe. Je suis très heureux de me trouver dans un club où la camaraderie et le travail ne vont pas l'un sans l'autre. Une camaraderie, un travail, dont le coach savignien est l'un des principaux artisans. On est d'ailleurs très heureux au CO Savigny d'avoir enfin la sensation d'être reconnu dans la région. Alors, Savigny en Division d'Honneur ? Peut-être, mais on est d'un optimisme prudent et Jean-jacques Laguionie de dire : « Cela se pourrait si nous effectuons un aussi bonne seconde partie du Championnat, on n'en est pas encore là. » Néanmoins, tous les joueurs de l'équipe ne cessent de questionner l'homme de couleur du groupe, Christian Drouat, surnommé « le marabout ». Nous-même, nous avons tenté le coup et, malgré notre insistance, il n'a pas pu nous répondre. Il médite actuellement sur son retour au sein de l'attaque essonnienne. En effet, il revient de blessure et a promis à ce moment de nous en dire un peu plus long. Drouat est un grand (au moins 1,90 m), et un sage, il ne parle pas beaucoup...

Enfin, gentiment, il s'est décidé : il dévoilera tout après le dernier match de Championnat. Gageons toutefois qu'au terme de la saison Savigny ne sera pas loin du premier. Les Savigniens sont très forts, très forts sur le terrain... mais aussi en baby-foot puisqu'ils nous ont battus. Ne le répétez pas, car depuis plusieurs décennies nous étions invaincus !

Jean LE FEVRE.

RESULTATS

HONNEUR RÉGIONAL

GROUPE A

*Moissy - Savigny	1-1
*Viry - Vincennes	0-3
*Saint-Maur - Lions Alfortville	0-0
*Choisy - Noisy-le-Sec	2-5
*Melun - Linas	1-0
*Aubervilliers - Morangis	1-0

GROUPE B

*Cosmo - Red Star	1-1
*Stade Est - Saint-Leu	0-0
*Poissy - Maurepas	1-1
*Velizy - Cellois	0-0
*Paris-SG - Sarcelles	5-0
*Chatou - Malakoff	2-0

PROMOTION HONNEUR

GROUPE A

*Provins - Yerres	2-0
*PTT Paris - Corbeil	0-3
*Juvisy - Stade Français	1-0
*ASM 13 - Montgeron	1-0
*Port. Fontainebleau - Fontainebleau	0-1
*Avon - Arpajon	1-0

GROUPE B

*Romainville - ACBB	1-0
*Suresnes - Colombienne	2-0
*BAC - Persan	0-2
*Paris UC - UC Franconville	3-0
*Stains - Nanterre	1-1
*Rueil - Puteaux	0-3

GROUPE C

*Croissy - Versailles	1-0
*Trappes - Clamart	1-0
*Montrouge - Métro	0-1
*Saint-Ouen-l'Aumône - Bures	1-0
*Igny - Avia	2-0
*Auvers - Palaiseau	3-1

GROUPE D

*Noisy-le-Grand - Le Perreux	0-1
*Fertoise - Le Bourget	0-0
*Bondy - Union Bryarde	0-3
*Claye-Souilly - Nogent-sur-Marne	1-2
*Gournay - Sucy	1-1
*Lusitanos - Chelles	1-1

Pour la quatrième année d'affilée, Philippe Vaugeois propose ses

STAGES DE FOOTBALL PRINTEMPS-ÉTÉ 87

POUR JEUNES DE 7 A 18 ANS

Haut Jura
MIGNOVILLARD
Stage 10 jours été : 1 980 F

Normandie
VILLERS-SUR-MER
Stage une semaine Pâques : 1 180 F
Stage une semaine été : 1 360 F

Alpes-Maritimes
SAINT-MARTIN-VALDEBLORE
Stage 10 jours été : 2 280 F
Matin : football — Après-midi : piscine, tennis

Hébergement en pension complète - Encadrement - Assurance - Cotisation
Autres activités selon le lieu (tennis, voile, tir à l'arc, piscine...)
POSSIBILITÉ DE PAIEMENT ÉCHELONNÉ

PARTICIPATION ACTIVE DE NOMBREUX PROS DE 1re DIVISION

ÉQUIPEMENT COMPLET OFFERT (maillot, short, chaussettes)
VOYAGE AVEC ACCOMPAGNATEURS ASSURÉ

Pour recevoir une documentation gratuite sur ces stages, renvoyer ce bon à

SPORT DÉTENTE CENTER
12, rue des Aulnes - 78130 CHAPET
Téléphone : (1) 34-74-44-36

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
..... Tél. .....

LA MODE DES PROS
Maillot - Short - Survêtement - Jogging - Coupe-vent
Tous les modèles peuvent être réalisés en triacétate, vélinda, molleton, vélinda piqué.
Toutes couleurs

VOTRE FABRICANT CHRIS MOD SPORT
8, avenue du Boutarey 69580 SATHONAY CAMP
Tél. : 78 23 74 66

division 4

(17e JOURNEE)

GROUPE A

*Sedan et Longpré	2-2
Cambrai b. *Douai	2-0
*Valenciennes et Police Paris	0-0
*Friville b. Laon	5-3
*Boulogne b. Tourcoing	1-0
*Arques b. Arras	3-1
*Le Touquet et Amiens	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Touquet	27	17	11	5	1	28	8
2. Arques	22	17	8	6	3	27	15
3. Boulogne	21	17	9	3	5	27	16
4. Friville	21	17	9	3	5	23	21
5. Sedan	17	16	5	7	4	17	16
6. Police Paris	17	17	6	5	6	16	18
7. Valenciennes	16	17	5	6	6	20	18
8. Tourcoing	14	16	5	4	7	21	20
9. Longpré	14	17	5	4	8	16	23
10. Laon	14	17	5	4	8	23	34
11. Amiens	13	16	3	7	6	12	18
12. Cambrai	13	16	5	3	8	15	24
13. Arras	13	17	5	3	9	19	29
14. Douai	12	17	5	2	10	16	24

GROUPE B

Bihorel b.*Rouen	2-1
*US Normande et Saint-Leu	0-0
*Bayeux b. Mamers	2-1
*Viry-Châtillon b. PTT Caen	4-0
*Argentan b. Senlis	1-0
*Alençon et Poissy	0-0
*Trouville et Evreux LM	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viry-Châtillon	26	17	10	6	1	27	11
2. Senlis	25	17	11	3	3	29	15
3. Saint-Ieu	21	17	7	7	3	26	14
4. Alençon	19	15	7	5	3	17	9
5. Poissy	19	16	6	7	3	16	9
6. Bihorel	19	16	7	5	4	21	18
7. PTT Caen	18	17	6	6	5	24	19
8. Argentan	18	17	7	4	6	24	23
9. US Normande	15	16	4	7	5	15	14
10. Rouen	13	17	5	5	7	14	16
11. Bayeux	13	17	5	5	7	19	32
12. Trouville	12	17	4	4	9	14	30
13. Evreux LM	9	16	1	7	8	12	22
14. Mamers	5	17	1	2	13	14	39

GROUPE C

Blénod b. *Wissenbourg	3-0
*Neudorf et Sundhoffen	0-0
*Villerupt et Saint-Avold	1-1
*FC Strasbourg b. Saint-Dié	1-0
*Colmar b. Florange	2-0
*PTT Metz et Forbach	0-0
RS Mulhouse b. *Merlebach	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Forbach	22	16	8	6	2	24	10
2. RS Mulhouse	21	17	6	9	2	26	14
3. Saint-Dié	21	17	7	7	3	22	16
4. Florange	19	17	7	5	5	20	19
5. Blénod	18	17	6	6	5	16	14
6. FC Strasbourg	18	16	6	6	4	20	19
7. Merlebach	17	17	5	7	5	20	20
8. Saint-Avold	17	16	5	7	4	18	10
9. Sundhoffen	16	17	5	6	6	17	21
10. Villerupt	15	17	4	7	6	18	22
11. Colmar	15	17	6	3	8	23	28
12. Neudorf	14	16	3	8	5	17	16
13. PTT Metz	13	17	4	5	8	12	18
14. Wissenbourg	8	17	4	0	14	12	27

GROUPE D

Pontlieue b. Angers	2-1
*Nantes b. Concarneau	2-1
*Ancenis et St-Pol-de-Léon	0-0
*Le Mans UC b. St-Sébastien	1-0
UCK Vannes b. *Laval	1-0
*Saint-Malo et Ingrandes	0-0
*La Roche AEPB et Pt-l'Abbé	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Malo	25	17	9	7	1	29	12
2. UCK Vannes	24	17	8	8	11	91	12
3. La Roche	21	17	9	3	5	27	21
4. Pont-l'Abbé	20	17	7	6	4	16	15
5. Ingrandes	19	17	6	7	4	33	32
6. Saint-Sébastien	18	17	7	4	6	25	16
7. St-P.-de-Léon	18	17	7	4	6	11	15
8. Angers	16	17	4	8	5	21	17
9. Ancenis	16	17	4	8	5	21	17
10. Concarneau	15	17	6	3	8	23	23
11. Nantes	15	17	5	5	7	22	22
12. Le Mans UC	13	17	4	5	8	16	19
13. Laval	12	17	4	4	9	19	25
14. Pontlieue	6	17	2	2	13	12	43

GROUPE E

*Valence et Annemasse	0-0
*Dampierre b. Bavans	2-0
*Pt-de-Chéruy et Fresches-le-Ch.	1-1
*Cluses b. Tavaux	1-0
*Isle/Doubs - Le Puy	remis
*Belfort b. Jojo Grenoble	3-1
*FC Grenoble et Besançon	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cluses	25	17	9	6	2	25	13
2. Valence	23	17	8	7	2	20	8
3. Belfort	21	17	8	6	3	22	15
4. Jojo Grenoble	21	17	8	5	4	25	13
5. FC Grenoble	20	17	8	4	5	27	12
6. Annemasse	19	17	6	7	4	27	17
7. Pt-de-Chéruy	19	17	7	5	5	22	19
8. Dampierre	17	17	5	7	5	25	18
9. Le Puy	17	16	4	9	3	19	20
10. Isle/Doubs	16	16	4	8	4	12	13
11. Tavaux	15	17	6	3	8	17	28
12. Fesches-le-Ch.	10	17	3	4	10	11	35
13. Besançon	8	17	2	2	13	19	40
14. Bavans	6	17	2	4	12	12	37

GROUPE F

Malakoff b. *Lucé	1-0
*Nevers et Blois	1-1
*Romilly et Gueugnon	1-1
*Joué-les-Tours et Châteaudun	1-1
Auxerre b. *Châteauroux	1-0
*Montceau b. Créteil	2-1
Beaune b. *Beaugency	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	24	17	9	6	2	31	14
2. Malakoff	21	17	8	5	4	25	17
3. Joué-les-Tours	21	17	7	7	3	26	23
4. Montceau	20	17	7	4	6	32	21
5. Auxerre	19	16	7	5	4	22	14
6. Lucé	19	17	7	5	5	22	15
7. Châteauroux	18	17	5	8	4	26	22
8. Châteaudun	17	17	6	5	6	24	19
9. Beaune	16	17	6	4	7	17	21
10. Nevers	14	16	3	8	5	20	27
11. Beaugency	14	17	5	4	8	17	27
12. Blois	12	17	3	6	8	20	30
13. Gueugnon	12	17	4	4	9	12	25
14. Romilly	9	17	2	5	10	13	35

GROUPE G

*Orthez et Angoulême	1-1
Isle b. *Clermont-F.	3-1
*Saint-Seurin b. Périgueux	2-0
*Limoges b. Villenave	2-0
*Aurillac et Cournon	0-0
*INF Vichy et Montmorillon	3-3
Moulins b. *Poitiers	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Seurin	30	17	13	4	0	35	6
2. Périgueux	24	16	9	6	1	34	16
3. Isle	22	17	8	6	3	20	14
4. Limoges	21	16	8	5	3	22	13
5. Orthez	19	17	6	7	4	18	17
6. INF Vichy	18	17	6	6	5	24	19
7. Villenave	17	17	5	7	5	19	17
8. Moulins	16	16	6	4	6	23	16
9. Poitiers	15	17	5	5	7	11	21
10. Aurillac	14	17	3	8	6	14	17
11. Angoulême	11	17	0	10	5	9	20
12. Clermont-F.	11	16	3	5	8	12	30
13. Cournon	9	17	2	5	10	12	25
14. Montmorillon	9	17	3	2	11	14	31

GROUPE H

*Antibes et CA Bastia	2-2
*Fréjus b. Saint-Cyr	2-0
*SEC Bastia et Requista	0-0
*Arles b. Le Puget	2-0
*Nîmes et Grasse	0-0
*Canet et Cagnes	1-1
*Rodez b. Ile Rousse	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	23	17	10	3	4	37	12
2. Cagnes	22	17	9	4	4	24	13
3. Grasse	20	17	7	6	4	24	17
4. Fréjus	20	17	8	4	5	22	16
5. Le Puget	18	17	6	6	5	22	16
6. Ile Rousse	18	17	5	8	4	21	22
7. Canet	17	16	6	5	5	24	15
8. SEC Bastia	17	17	6	5	6	16	20
9. Rodez	16	17	5	6	6	15	16
10. Requista	16	17	5	6	6	18	25
11. Saint-Cyr	14	17	4	6	7	20	25
12. Antibes	13	16	3	7	6	21	26
13. Arles	13	17	3	7	7	15	24
14. CA Bastia	9	17	3	3	11	21	31

rendez-vous

MATCHES EN RETARD

GROUPE A
Sedan-Tourcoing

GROUPE C
FC Strasbourg-Saint-Avold

Neudorf-Forbach

Groupe F
Nevers-Auxerre

féminines

(12e journée)

GROUPE A

Saint-Maur b. *Cambrai	4-1
*Hénin-B.-Hem Fos	3-0
Paris-SG-Abbeville	8-0
*Sault-lès-R.-Metz	0-0

GROUPE B

*Nancy-Baume-lès-D.	1-0
*PTT Strasbourg-Colmar	4-0
Lyon-*Gy	4-1
*St-Clair-C.-Flacé	1-1

GROUPE C

Monaco-*Grenoble	4-0
*Valence-Montpellier	3-1
St-Rémy-Marseille	n.c.
Port-la-N.-Foussieu	n.c.

GROUPE D

Soyaux-*Montricoux	2-0
Muret-*Toulouse	1-0
*Arpajon-Cisse	4-0
*Poitiers-PTT Bordeaux	2-2

GROUPE E

*Saint-Brieuc-St-Milizac	4-0
Montfaucon-Saint-André	1-0
*Saint-Herblain-Quimper	5-1
*Villaines et Condé	2-2

GROUPE F

*Juvisy-Pont-Ruan	8-0
Le Neubourg-*Tours	2-1
Boran-sur-O.-*Orléans	3-1
Poissy-*Moulins	3-1

régionaux

ALSACE

FC Mulhouse b. *Westhouse	2-1
*Kronenbourg et AS Hochfelden	0-0
Vauban b. *Bischwiller	1-0
*Reipertswiller b. Haguenau	2-1
*Mutzig b. Bischheim	2-1
*St-Louis b. AS Mulhouse	1-0
*Schiltigheim et AS Strasbourg	1-1

CLASS. : 1. FC Mulhouse, 24 ; 2. Schiltigheim, 19 ; 3. Reipertswiller, 18 ; 4. AS Mulhouse, 16 ; 5. Hochfelden, St-Louis, Westhouse, 14 ; 8. Vauban, Mutzig, 13 ; 10. Strasbourg, 12 ; 11. Kronenbourg, 11 ; 12. Bischheim, 10 ; 13. Bischwiller, Haguenau, 7.

AQUITAINE

*Agen et Castets	1-1
G. Bordeaux b. *Le Verdon	1-0
*Pauillac et Libourne	0-0
*Bergerac b. Pauillac	4-1
Arin Luzien b. *Pau	3-0
Mérignac b. *Andernos	1-0
Exempt : Ambares.	

CLASS. : 1. Arin Luzien, 36 ; 2. Castets, 35 ; 3. Girondin Bordeaux, 34 ; 4. Le Verdon, 32 ; 5. Mérignac, Libourne, 31 ; 7. Ambares, 28 ; 8. Bayonne, Pauillac, 27 ; 10. Agen, 26 ; 11. Bergerac, 25 ; 12. Pau, 23 ; 13. Andernos, 21.

ATLANTIQUE

*Les Herbiers et Pontchâteau	1-1
Angers b. *St-Joachim	2-0
Châteaubriant b. *PTT Nantes	2-0
*Et. Fontenay et Poiré-sur-Vie	1-1
Segré b. *Luçon	1-0
La Chaume b. *St-Brévin	4-1
SA Fontenay b. *Challans	4-1

CLASS. : 1. Angers, PTT Nantes, 44 ; 3. Segré, Poiré-sur-Vie, 43 ; 5. Challans, 41 ; 6. Châteaubriant, Et. Fontenay, 40 ; 8. Les Herbiers, 37 ; 9. La Chaume, 36 ; 10. SA Fontenay, Pontchâteau, 35 ; 12. Luçon, 34 ; 13. St-Joachim, 33 ; 14. St-Brévin, 27.

AUVERGNE

Arpajon b. *Beaumont	1-0
Gannat b. *Cournon	3-0
*INF Vichy b. St-Georges	3-0
*Valvert et Riom	1-1
*Domerat b. Messeix	4-1
*Ennezat et Lapalisse	1-1

CLASS. : 1. Lapalisse, 31 ; 2. INF Vichy, 29 ; 3. Gannat, Arpajon, Domerat, 26 ; 6. St-Georges, 24 ; 7. Riom, Ennezat, Beaumont, 21 ; 10. Cournon, 20 ; 11. Valvert, Messeix, 19.

BOURGOGNE

JO Creusot b. *CSCL	1-0
*Decize b. Selongey	2-0
*Joigny et St-Florentin	1-1
Villen./Yonne b. *Alliance Sens	6-3
*Chenôve b. Stade Auxerre	2-0
*AJ Auxerre et Cercle Dijon	1-1
*Avallon b. Stade Sens	2-0

CLASS. : 1. Decize, 38 pts ; 2. St-Florentin et Selongey, 36 ; 4. AJ Auxerre et Dijon, 32 ; 7. Joigny, Villeneuve et Creusot, 30 ; 10. CSCL et AL Sens, 28 ; 12. Avallon, 27 ; 13. St. Sens et Chenôve, 22.

CENTRE

*Berrichone b. St-Christophe	2-2
Chartres b. *Bourges	1-0
Tours b. *Loches	2-1
*Chinon et FCO St-Jean	2-2
*Gien et Salbris	0-0
*Amilly et Mer	1-1

CLASS. : 1. Tours, 33 pts ; 2. St-Christophe, 31 ; 3. Amilly et FCO St-Jean, 30 ; 5. Bourges, Mer et Chartres, 29 ; 8. Salbris et Loches, 27 ; 10. Gien et Chinon, 26 ; 12. Berrichonne, 23.

CENTRE-OUEST

*Cognac b. Guéret	1-0
*Soyaux b. St-Liguaire	4-1
*Bressuire b. Roumazières	3-0
Royan b. *Tulle	5-2
*La Pallice et Brive	0-0
Loudun b. *Angoulême	5-3

CLASS. : 1. La Pallice, 39 pts ; 2. Soyaux, 38 ; 3. Cognac, 34 ; 4. Royan, 31 ; 5. Guéret et Brive, 30 ; 7. St-Liguaire, 28 ; 8. Bressuire, 26 ; 9. Loudun et Roumazières, 25 ; 11. Tulle, 22 ; 12. Angoulême, 20.

CORSE

*ASTC et FCA	0-0
*EFB et USC	0-0
GFCA b. *GPS	3-0
*USG et ASPV	0-0
Murianincu b. *Murato	2-0
*OA b. Furiani	2-1

CLASS. : 1. GFCA, 41 pts ; 2. ASPV, 37 ; 3. FCA et USC, 34 ; 5. Furiani, OA et EFB, 33 ; 8. Murianincu, 32 ; 9. USG et Murato, 31 ; 11. ASTC, 29 ; 12. GPS, 28.

FRANCHE-COMTÉ

*Bletterans et FC Dôle	0-0
*Audincourt b. Lure	2-1
*Moirans b. Voujeaucourt	1-0
*Champagnole b. Luxeuil	1-0
*Montlebon - Baume-les-D.	rem.
*Vermondans - Molinges	rem.

CLASS. : 1. Champagnole, 33 pts ; 2. Molinges, 28 ; 3. Lure, Audincourt, 26 ; 5. Baume, Dôle, Bletterans, 25 ; 9. Voujeaucourt, Luxeuil, 23 ; 11. Vermondans, 22 ; 12. Moirans, 19.

LORRAINE

*Audun b. Basse-Yutz	2-0
*Neufchâteau et Lexy	1-1
*Stiring b. Creutzwald	1-0
*Hombourg b. Anould	2-1
*Epinal b. Soigne	7-1
*Bataville et Sarrebourg	0-0
*Vandœuvre et Nancy	0-0

CLASS. : 1. Bataville, 27 ; 2. Epinal, Audun, 21 ; 4. Vandœuvre, Basse-Yutz, 19 ; 6. Soigne, 16 ; 7. Creutzwald, Nancy, Neufchâteau, 15 ; 10. Anould, 14 ; 11. Lexy, 11 ; 12. Sarrebourg, Stiring, 10 ; 14. Hombourg, 9.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

HOP Montpell. b. *Vauvert	4-1
*Pt-St-Esprit et Grau-du-Roi	2-2
Alès b. *PCAC Sète	2-0
*Uzès b. Balaruc-les-Bains	3-2
*Agde b. Le Crès	4-1
*Montpellier PSC b. Narbonne	2-1

CLASS. : 1. Alès, 23 pts ; 2. PSC Montpellier, 22 ; 3. Agde, 17 ; 4. HOP Montpellier, 16 ; 5. Pont-Saint-Esprit, Vauvert, 15 ; 7. Uzès, 14 ; 8. Grau-du-Roi, 12 ; 9. Le Crès, Balaruc, 11 ; 11. Narbonne, 9 ; 12. PCAC Sète, 7.

MAINE

*FA Laval et US Laval	0-0
*Ste-Jamme et Ecommoy	0-0
CH Le Mans b. *Sablé	1-0
*CA Mayenne et US Flèche	0-0
*MUC 72 et St-Berthevin	0-0
*Ernée b. Vibray	4-1

CLASS. : 1. La Flèche, 32 pts ; 2. US Laval, Sablé, 30 ; 4. CA Mayenne, 29 ; 5. Ernée, FA Laval, 28 ; 7. Ecommoy, CH Le Mans, 27 ; 9. Saint-Berthevin, 26 ; 10. MUC 72, 25 ; 11. Vibray, Sainte-Jamme, 23.

MÉDITERRANÉE

*Draguignan et Cannes	1-1
*St-Tropez et Fontonne	1-1
*Ardziv et 1er canton	1-1
Gap b. *Nice	3-1
Digne b. *Carpentras	2-0
*Vallauris b. Martigues	3-1
*Gardanne b. JSA St-Antoine	1-0

CLASS. : 1. Cannes, 41 ; 2. Vallauris, 40 ; 3. 1er canton, 38 ; 4. Carpentras, 36 ; 5. Fontonne, 35 ; 6. Gap, Nice, 34 ; 8. Saint-Tropez, 33 ; 9. Digne, Martigues, 31 ; 11. Gardanne, Saint-Antoine, 30 ; 13. Ardziv, 29 ; 14. Draguignan, 27.

MIDI

*Labège b. St-Simon	2-0
*Mazamet b. Albi	2-0
*Colomiers et Tarbes	1-1
Cahors b. Cugnaux	2-0
*Fleurance b. Cazères	3-0
*Millau et Luchon	0-0
*Villefranche et Luzenac	1-1

CLASS. : 1. Labège, 25 ; 2. Cahors, 23 ; 3. Tarbes, 22 ; 4. Luchon, 16 ; 5. Albi, Mazamet, Colomiers et Millau, 15 ; 9. Fleurance et Cugnaux, 14 ; 11. Saint-Simon, 13 ; 12. Villefranche et Cazères, 12 ; 14. Luzenac, 11.

NORD

Lens b. *Henin	1-0
Dunkerque b. *Wallers	1-0
Arenberg	1-0
Raismes b. *Loison	1-0
*Grande Synthe b. Wasquehal	2-0
*La Gorgue b. Nœux	4-1
*Béthune b. Gravelines	1-0

CLASS. : 1. Lens, 29 ; 2. Béthune et Dunkerque, 28 ; 4. Wasquehal, 26 ; 5. Grande Synthe, 25 ; 6. Henin, Gravelines et Raismes, 23 ; 9. Loison, 22 ; 10. La Gorgue, 20 ; 11. Wallers, 19 ; 12. Nœux, 18.

NORD-EST

*Reims et Charleville	1-1
*Tinqueux b. Chevillon	2-0
*Troyes b. Epernay	2-0
Chaumont b. *Valcourt	1-0
*Bourg Fidèle b. *Eclaron	3-1
*St-Dizier b. Châlons	2-0
Vitry b. *Vendeuvre	2-1

CLASS. : 1. Troyes, 34 ; 2. Reims, 30 ; 3. Charleville, 28 ; 4. Eclaron et Tinqueux, 27 ; 6. Saint-Dizier et Chaumont, 24 ; 8. Valcourt et Vendeuvre, 23 ; 10. Chevillon, 22 ; 11. PTT Châlons, 20 ; 12. Bourg et Epernay, 19 ; 14. Vitry, 16.

BASSE-NORMANDIE

Condé b. *Ouistreham	1-0
*St-Georges b. Surtainville	3-1
*St-Lô b. Flers	2-1
*Périers b. *Granville	2-0
*Cherbourg et Avranches	0-0
*Mondeville b. Argentan	2-1

CLASS. : 1. Avranches et Condé, 38 ; 2. Mondeville, 34 ; 4. Flers et St-Georges, 31 ; 6. St-Lô, 30 ; 7. Cherbourg et Argentan, 29 ; 9. Périers et Granville, 26 ; 11. Surtainville, 23 ; 12. Ouistreham, 21.

HAUTE-NORMANDIE

*Dieppe et Arques	0-0
*Havre Neiges et Vaudreuil	1-1
Elbeuf b. *Lillebonne	3-1
*Havre ASPAH et Levillain	1-1
*Havre AC b. Broglie	2-1
*Oissel et O Pavilly	0-0
*Rouen b. Luneray	5-1

1. Dieppe, 39 ; 2. Oissel, 35 ; 3. Pavilly et Vaudreuil, 34 ; 5. Havre AC et Levillain, 32 ; 7. Elbeuf, 30 ; Neiges et Lillebonne, 28 ; 10. Luneray, 26 ; 11. Arques, 25 ; 12. Broglie, 24 ; 13. Rouen, 20 ; 14. PA Havre, 17.

OUEST

*Plouhinec b. Stade Briochin	1-0
*Carhaix b. Coray	1-0
*Perros b. Lannion	3-0
*Colomban et Lanester	0-0
*Vitrée et Plumelec	2-2
*NOCPB Rennes b. Baud	2-0
La Plancoëtine b. *St. Lamballais	1-0

1. Carhaix, 42 ; 2. Perros, 41 ; 3. St-Brieuc, Baud et Lochine, 38 ; 6. NOCPB Rennes et Plumelec, 37 ; 8. Plouhinec, 36 ; 9. Lannion, 35 ; 10. Lamballe et Plancoët, 34 ; 12. Lanester, 32 ; 13. Coray, 30 ; 14. Vitré, 24.

PARIS

*Evry b. AS Mantes	2-0
Les Lilas b. *Massy	1-0
*Paris FC et Villemomble	0-0
*CA Mantes et RC Paris	2-2
*Brévannes et Marly-le-Roi	1-1
Garges b. *Longjumeau	1-0

1. Evry, 37 ; 2. PFC 83, 34 ; 3. Marly, Massy, les Lilas, Villemomble, 29 ; 7. AS Mantes, 26 ; RC Paris, Garges, 25 ; 10. Longjumeau, 24 ; 11. Brévannes, 23 ; 12. CA Mantes, 22.

PICARDIE

*Compiègne b. Origny	3-0
VIC b. *Tergnier	1-0
*Noyon et Premontré	0-0
*Chantilly et Pont	1-1
*Beauvais b. Abbeville	1-0
Beaurevoir b. *Amiens	3-2

1. Beauvais, 34 ; 2. Abbeville, 33 ; 3. Compiègne, 28 ; 4. Chantilly, 27 ; 5. Pont et Vic, 26 ; 7. Tergnier, 25 ; 8. Noyon, 24 ; 9. Origny et Amiens, 23 ; 11. Beaurevoir, 22 ; 12. Prémontré, 20.

RHONE-ALPES

*Moutiers b. Romans	1-0
*Lyon Decines b. Montélimar	3-1
*Norcap Gren. b. Vals-l.-Bains	1-0
*Thonon b. Villefranche	4-0
*Mizérieux b. Vaulx-en-Velin	2-0
*Lyon b. Chambery	3-2

1. Lyon, 34 ; 2. Mizérieux, 31 ; 3. Norcap, 30 ; 4. Chambéry, 29 ; 5. Décines, 28 ; 6. Moutiers et Thonon, 27 ; 8. Montélimar, 26 ; 9. Vals-les-Bains, 24 ; 10. Romans, 23 ; 11. Villefranche, 21 ; 12. Vaulx-en-Velin, 20.

jeunes

BELGIQUE-FRANCE JUNIORS : 1-1

Des Bleus en herbe

Le responsable fédéral belge, Michel Sablon, était plus satisfait que son vis-à-vis français Marc Bourrier, mercredi dernier à l'issue du bon match amical que venaient de disputer les juniors internationaux de première année (moins de dix-sept ans). L'entraîneur des « Tricolores estimait que son équipe n'avait pas suffisamment profité de sa supériorité technique, surtout en première mi-temps :

« Nous aurions dû atteindre le repos avec deux buts d'avance et le fait que nous n'y soyons pas parvenus constitue une sorte d'avertissement avant le véritable test du 22 avril prochain. Ce jour-là, nous accueillerons la Suisse à l'occasion du premier match comptant pour la phase éliminatoire du Championnat d'Europe des Nations.

Nous devrons absolument profiter de toutes les occasions de but car il s'agira de remporter cette première épreuve sous peine de nous retrouver d'emblée en position délicate au sein de notre groupe. »

Marc Bourrier ne s'est donc pas retiré tout à fait convaincu du stade Tendreau à Mons, où s'étaient réunis quelques deux mille spectateurs dont une majorité d'écoliers.

Pourtant, le sélectionneur des jeunes Français ne doit pas trop faire la fine bouche. Ses garçons ont affronté une formation belge de bonne valeur au sein de laquelle on a pu remarquer l'incontestable « fils de bonne famille », Jean-Pierre Custers, le neveu du gardien de but, qui participa à la Coupe du monde 1982 en Espagne, fit très grosse impression sur le flanc droit et le Stéphanois Pignol éprouva toutes les difficultés face à ce jeune joueur de tempérament.

D'autre part, Spencer Smolders, dont le père fut également un excellent gardien de but, se montra un attaquant très dangereux (il égalisa d'ailleurs pour la Belgique) et mit les défenseurs centraux de l'équipe de France à rude épreuve. Enfin, les Tricolores ont dû puiser dans leurs ressources pour résister aux efforts des Diablotins, ils ont terminé très fort sous l'impulsion de Geert Verhoyen, digne fils de Jean, qui fut un brillant international belge. Tout cela pour expliquer que les jeunes troupes de Marc Bourrier ont passé un examen difficile et qu'elles ont bien préparé leur affrontement avec les Suisses. Ainsi, des garçons comme le libero grenoblois Laplace, ainsi que les attaquants toulousains Almandoz et lensois Maufroy (auteur du but et d'une reprise sur la transversale) ont bien tiré leur épingle du jeu.

Michel DUBOIS.

BELGIQUE et FRANCE : 1-1 (1-1). 2 000 spectateurs. Arb. : M. Piraux. Buts Belgique : Smolders (31) ; France : Maufroy (13).

BELGIQUE : Halleux — Mannaerts, Van der Goten, Moons, Gevers — Custers, Colpaert, Baert (De Wispelaere, 70) — Dillens, Heylen, Smolders (Verheyen, 58).

FRANCE : Barrague — Deguerville, Guyot, Laplace, Pignol — Geffroy, Vitalis, Gaonac'h, Meurillon (Gava, 46) — Almandoz (Loko, 78), Maufroy (Lobe, 46).

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS

(15e JOURNÉE)

GROUPE A

Lille-Valenciennes	0-1
Sarcelles-Dunkerque	0-3
St-Ouen-Abbeville	4-0
Amiens-Meaux	0-1
Beauvais-Reims	0-1
ES Reims-Lens	0-5

CLASS. : 1. Valenciennes, 27 ; 2. Lens, 25 ; 3. St. Reims, 22 ; Saint-Ouen, 20 ; 5. Dunkerque, 17 ; 6. Meaux, 15 ; 7. Beauvais, 14 ; 8. Lille, 12 ; 9. Amiens, 11 ; 10. ES Reims, 8 ; 11. Sarcelles, 5 ; 12. Abbeville, 4.

GROUPE B

Mulhouse-Merlebach	2-0
Nancy-RC Strasbourg	0-0
PTT Strasbourg-FC Metz	1-2
St-Dizier-Epinal	0-1
Belfort-Colmar	2-0
PTT Metz-Sochaux	0-5

CLASS. : 1. FC Metz, Sochaux et Mulhouse, 24 ; 4. Nancy et Epinal, 19 ; 6. RC Strasbourg et Belfort, 17 ; 8. Colmar, 14 ; 9. St-Dizier, 10 ; 10. PTT Strasbourg, 6 ; 11. Merlebach, 4 ; 12. PTT Metz, 2.

GROUPE C

St-Etienne-Cuiseaux-L.	2-1
Bourg-P.-ASPTT Lyon	0-0
Oullins-Thonon	2-1
Cournon-Clermont	0-4
Villeurb.-Besançon	0-0
Auxerre-ASPTT Dijon	6-0

CLASS. : 1. Auxerre, 26 ; 2. Oullins, 24 ; 3. Villeurbanne, 21 ; 4. Clermont, 19 ; 5. Saint-Etienne, 17 ; 6. Besançon, ASPTT Lyon et Bourg-Peronas, 13 ; 9. Cournon, 11 ; 10. Thonon, 10

Le jeu de massacre

Le chemin du titre s'ouvre sous les pas de Naples. Tenus en échec par la Roma à San Paolo, les Napolitains profitent de la défaite de la Juve, face à l'Inter, et de Milan AC. Les jeux paraissent faits.

par Antonio CARRUGI

C'EST un peu comme à la foire du Trône ou dans une baraque foraine. Un véritable jeu de massacre. A chaque tir, des têtes tombent. Ainsi en est-il du Calcio pour ce qui concerne son édition 1987. Et la plus élémentaire logique nous oblige à écrire qu'on ne voit plus bien à présent qui pourrait bien contester le premier Scudetto de l'histoire, enlevé par le Napoli de Maradona.

C'était donc dimanche l'occasion ou jamais pour les poursuivants du leader de remettre le Championnat en question. La Roma, qui est comme on le sait, la plus imprévisible des équipes de premier plan de la péninsule, rendait en effet visite à son voisin napolitain, et ce derby du sud devait d'ailleurs permettre d'établir tous les records de recettes et de spectateurs. On vous en parle du reste assez longuement par ailleurs. Toujours est-il qu'après cette confrontation, qui a pourtant coûté un sixième point à Naples sur son terrain, la situation est de plus en plus claire. Cinq points d'avance toujours pour Maradona et ses compagnons. Mais seulement au détriment de la Roma, car pour ce qui concerne les deux autres poursuivants, la Juve et le Milan AC, la situation a empiré.

En effet, les Bianconeri avec un Platini méconnaissable, sont tombés, comme on pouvait le prévoir, à San Siro face à un Inter en quête de rachat et les Rossoneri, eux, se sont fait « étendre » à Brescia, un nouveau promu qui lutte pour ne pas retourner là où il a toujours été par le passé.

Le jeu de massacre continue donc, et, à vrai dire, la lutte pour le petit écusson vert-blanc-rouge est bel et bien terminée. Avec une telle avance au classement à huit encablures du fil d'arrivée, Diego Maradona peut dormir tranquille. Moins d'un an après la couronne mondiale, il va pouvoir coiffer le titre italien qu'il convoite tout autant, et Naples la déshéritée, Naples, qui n'avait jamais rien gagné jusqu'alors, va pouvoir vivre la plus fastueuse fête de son histoire.

On nous dira qu'il reste encore une étape difficile pour l'équipe d'Ottavio Bianchi, puisque pas plus tard que dimanche prochain, le club partenopéen rendra visite à l'Inter. Mais en mettant les choses au pire, cela ne troublera que très partiellement la sérénité de l'équipe sudiste. Oui, c'est bien de sérénité qu'il s'agit, ainsi qu'on a pu le constater une fois de plus dimanche dans le cratère de Fuorigotta. Ce Naples-là, on vous l'a dit, fait irrésistiblement penser au Vérone d'il y a deux ans. Même façon de prendre la tête, de s'y accrocher et de repartir au grand galop aussitôt que la meute rapplique !

Les Juventini ont vu Fanna et ont pu s'écrier avec justesse : « Chauve qui peut ! »
(Photo Franco RICHIARDI)

Tout de même, on reste un peu sur sa faim au spectacle du leader si souvent en difficulté dans son antre. C'était en effet le sixième match nul de la saison pour les Napolitains à domicile. En quelque sorte la nuit et le jour par rapport à ce qu'ils réalisent en déplacement. Et d'ailleurs, les chiffres sont assez significatifs à cet effet : Naples, à ce jour, a en effet perdu seulement quatre points à l'extérieur alors qu'il en est à son sixième de gâché à la maison. Mais enfin, ne faisons pas la fine bouche. Après tout, Maradona et ses compagnons peuvent bien se permettre de souffler un peu. Et ce n'est quand même pas leur faute si derrière c'est, en quelque sorte, la course par élimination, dimanche après dimanche.

LE FAUX PAS DE MILAN

Si la Roma n'a pas trop déçu dans la mesure où elle est quand même parvenue à ramener un point de Naples, les deux autres poursuivants du leader, en revanche, n'ont pas répondu à l'attente de leurs tifosi, le Milan AC en particulier.

Voici en effet qu'après une série de résultats plus positifs les uns que les autres, le club de Berlusconi se plante contre toute attente sur le terrain voisin de Brescia. 1-0, but splendide d'un inconnu nommé Gritti, qui s'offrit le luxe de réceptionner la balle dos au but, de pivoter et de faire mouche d'une fantastique frappe du gauche en ciseaux (34e). Après cela, les Rossoneri mortifiés tentèrent bien de renverser la vapeur, mais ils ne réussirent qu'à limiter les dégâts, de sorte qu'à présent ils se retrouvent encore une fois à égalité avec leurs cousins ennemis nerazzurri. On vous le dit, de ce côté-là, les Napolitains peuvent dormir sur leurs lauriers.

Le même genre de réflexion se prête d'ailleurs à la Juventus qui n'est décidément plus ce qu'elle a été, du moins depuis que Trapattoni est passé comme on dit à l'ennemi. On l'imagine du reste sans peine, la victoire de ses nouvelles couleurs doit avoir comblé d'aise le technicien de fer milanais.

Il en avait d'ailleurs grand besoin après les trois défaites consécutives qui, en quelques semaines, avaient définitivement compromis les chances de l'Inter dans la course au Scudetto. Ajoutons que le mérite de l'Inter aura été d'autant plus grand qu'il était privé des services de Rummenigge (dont on ne sait d'ailleurs ce qu'il devient), de Bergomi, de Zenga, et bien entendu de l'irascible Passarella, mis au pain sec pour six semaines, pour s'être comporté comme un petit voyou le dimanche précédent à Gênes.

LA GROSSE NOTE DU FRIOUL

Des autres résultats de cette vingt-deuxième journée qui s'est soldée par un maximum de 0-0 (quatre pour huit matches), on est bien obligé de retenir en premier, l'extraordinaire autant qu'inhabituel 6-2 du stade du Friouli. En effet, l'Udinese depuis longtemps fixée sur son triste sort — rappelons qu'il partit avec une pénalisation de neuf points — a subi sur ses terres une véritable déroute face à Avellino qui n'est pourtant pas un phénomène d'efficacité. Il faut dire que la défense frioulaine, beaucoup trop inattentive, prêta involontairement main forte à ses adversaires, ce qui permit, entre autres, à l'Autrichien Schachner de se refaire une santé à moindres frais (deux buts), lui qui est l'attaquant étranger le plus critiqué depuis deux ans !

Toujours est-il que ce stupéfiant résultat fait bien l'affaire de l'équipe irpine qui rejoint de la sorte Côme au milieu du tableau. Et tant pis si le club frioulain n'est plus dans la course. En tout état de cause, il aura deux ans pour reprendre place parmi l'élite, vu que Udine a été retenu parmi les villes-étapes de la prochaine Coupe du monde.

Enfin, on ne manquera pas de souligner le très méritoire match nul réalisé par une Fiorentina également en position instable sur le terrain de Vérone. En effet, après avoir encaissé deux buts, l'un de l'inévitable Elkjaer, l'autre de Galia, les Fiorentins réagirent avec une ardeur telle, qu'ils purent refaire progressivement le terrain perdu. D'abord par l'entremise de l'Argentin Diaz, auteur d'une splendide frappe victorieuse en pleine course à la soixante-douzième minute, ensuite grâce à leur vieille gloire, Giancarlo Antognoni, qui égalisa d'une non moins belle tentative du pied droit à l'entrée de la surface.

Antognoni qui, après avoir connu les déboires et les mesquineries que l'on sait, est en train de redevenir petit à petit le grand meneur de jeu que l'on a connu, au temps où il était l'un des hommes de base de la Squadra, championne du monde en 1982.

Dimanche prochain donc, Inter-Napoli et Fiorentina-Milan au programme. L'occasion ou jamais pour les postulants aux honneurs de remettre quelque peu en question l'hégémonie napolitaine...

PENDANT que Naples continue sa traversée solitaire vers un rivage où l'attendent scudetto et triomphe, il s'est passé pas mal de choses ces derniers temps. Commençons par les quarts de finale de la Coupe de l'UEFA. Demain, les matches retour opposeront l'inter à Göteborg à Milan, et Tyrol à Torino en Autriche.

Les matches aller qui se sont soldé par le même score de 0-0, ont suscité des commentaires différents. Torino a tout tenté pour déchirer les filets des Autrichiens, mais l'Inter, en revanche, a vraiment fait piètre figure dans un match où le sens du jeu et la volonté de gagner étaient absents. Et de plus, des millions de téléspectateurs ont vu tout cela sur leur écran !

Enfin, l'équipe nerazzurra a perdu, ces dernières semaines, tout espoir de rester dans la course au titre. Pourtant, l'Inter a retrouvé assez d'orgueil, malgré les absences de Rummenigge, Passarella, Zenga et Bergoin, pour dominer la Juventus dans un match qui a toujours été une grande affiche, les années passées, et qui, cette fois, a été ramené au second plan, derrière Naples-Roma.

Passarella, justement, a fait beaucoup parler de lui, dans les coulisses du match Sampdoria-Inter. Le bouillant défenseur argentin, perdant la tête, avait blessé à une jambe un jeune ramasseur de ballon. Le juge sportif a eu la main lourde : six matches de suspension (l'Inter ne fera d'ailleurs pas appel, pour le principe). Heureusement, la tempête s'est peu à peu calmée : Passarella s'est rendu chez le jeune Génois pour s'excuser et le

Contrôler le va-et-vient

par Giorgio CONTARINI

de « la Gazzetta dello Sport »

père du jeune garçon, qui voulait porter plainte, s'est radouci et lui a pardonné. Cette sanction peut signifier toutefois la fin du séjour milanais pour l'Argentin et l'Inter se donne beaucoup de mal pour ramener un gros poisson étranger. Il semble que l'objectif soit maintenant Hugo Sanchez, qui a manifesté son intention de quitter l'Espagne.

Un autre départ, effectif celui-là : Brady a décidé de quitter Ascoli, avec l'accord du club, et il a déjà rejoint l'effectif de West Ham. Après quatre ans passés à la Juventus (deux titres à la clé) et deux à l'Inter, la première année sous les couleurs de l'Ascoli n'ira pas à son terme. Brady laissera un excellent souvenir, tant comme joueur que comme personnage. Il a donné une parfaite image de professionnel et pas un journal n'a détonné dans ce concert de louanges.

Le problème de nombre des étrangers en série A reste au point mort : on n'ira pas au-delà de deux par équipe en Italie, malgré les injonctions de la CEE et la requête de quelques clubs, comme la Juventus et Milan.

Le commissaire de la Fédération, Franco Carraro, tenir bon, et on reparlera donc de tout cela plus tard.

Enfin, il convient de signaler la distinction obtenue par Azeglio Vicini, le sélectionneur italien, qui a remporté le 29e « Seminatore d'Oro », un trophée qui le compense le meilleur « semeur », l'éducateur qui a su obtenir les résultats en révelant de nouveaux talents. Nul doute qu'avec les succès obtenus par l'équipe italienne des Espoirs, parvenue en finale du Championnat d'Europe, Vicini a su exploiter au mieux son travail, d'autant que cette réussite lui a servi de tremplin pour accéder au niveau suprême : la conduite de l'équipe nationale.

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

NAPLES 0		ROMA 0	
GARELLA	6,5	TANCREDI	6,5
VOLPECINA	6	ODDI	7
FERRARA	6,5	GEROLIN	6,5
BAGNI	6,5	RIGHETTI	7
FERRARIO	6	NELA	6,5
RENICA	7	CONTI	5,5
CAFFARELLI	5,5	DI CARLO, 86e)	
DE NAPOLI	6,5	BERGGREEN	6
GIORDANO	5,5	GIANNINI	6
(CARNEVALE, 77e)		AGOSTINI	5
MARADONA	7,5	ANCELOTTI	6,5
ROMANO	7	DESIDERI	6

Entr. : Bagni — Entr. : Eriksson
85 000 spect. Recette : 1 111 617 500 lires
Arb. : M. Magni.

UDINESE 2 (0)		AVELLINO 6 (4)	
Chierico (81e)		**Benedetti (6e, 86e)**	
Collovati (89e)		**Bertoni (11e)**	
		Alessio (33e)	
		Schachner (35e, 66e)	
BRINI	5	DI LEO	7
GALPAROLI	5	COLANTUONO	6,5
STORGATO	5	BOCCAFRESCA	7
GALBAGINI	5	GAZZANEO	6,5
(BERTONI, 31e)	6	AMODIO	6,5
EDINHO	5	ROMANO	6,5
COLLOVATI	5,5	A. BERTONI	7
BRANCA	6	BENEDETTI	7
MIANO	6	SCHACHNER	7,5
GRAZIANI	6,5	COLOMBA	7
CHIERICO	5,5	ALESSIO	6
CRISCIMANNI	5	(MURELLI, 63e)	
(COLOMBO, 46e)	5		

Entr. : De Sisti — Entr. : Vinicio
22 000 spect. Recette : 98 330 300 lires
Arb. : M. Fabbricatore.

BRESCIA 1 (1)		MILAN 0	
Gritti (34e)			
ALIBONI	7	G. GALLI	7
GIORGI	6	MALDINI	6
GENTILINI	6,5	BONETTI	5,5
ARGENTESI	6	BARESI	6
CHIODINI	7	F. GALLI	6,5
BRANCO	5	LORENZINI	6
(DE GIORGIS, 90e)		DONADONI	5
CERAMICOLA	6	GALDERISI	5,5
BONOMETTI	5,5	VIRDIS	5,5
GRITTI	7	DI BARTOLOMEI	6,5
ZORATTO	6,5	HATELEY	6
TURCHETTA	6,5		
(CHIERICI, 82e)			

Entr. : Giorgi — Entr. : Liedholm
30 000 spect. Recette : 408 321 000 lires
Arb. : M. D'Elia.

EMPOLI 0		SAMPDORIA 0	
DRAGO	6,5	BISTAZZONI	7
VERTOVA	6,5	BRIEGEL	6
GELAIN	6,5	MANNINI	6,5
DELLA SCALA	6	FUSI	6
LUCCI	6,5	VIERCHOWOD	6,5
BRAMBATI	7	PELLEGRINI	6
COTRONEO	6	GAMBARO	5,5
URBANO	6	(LORENZO, 89e)	
EKSTROEM	6,5	CEREZO	6
DELLA MONICA		SALSANO	6,5
(MAZZARRI, 7e)	6	MANCINI	6
(CARBONI, 57e)	6	VIALLI	5,5
BAIANO	5,5		

Entr. : Salvemini — Entr. : Boskov
14 000 spect. Recette : 152 849 000 lires
Arb. : M. Baldas.

TORINO 0		ATALANTE 0	
COPPARONI	6,5	PIOTTI	6,5
ROSSI	6	GP. ROSSI	6
FRANCINI	6,5	BARCELLA	6,5
ZACCARELLI	6,5	ICARDI	6
(LENTINI, 70e)		PROGNA	6,5
JUNIOR	6	PRANDELLI	6,5
FERRI	6,5	FRANCIS	6
BERUATTO	5,5	(INCOCCIATI, 90e)	
SABATO	6	BONACINA	6
KIEFT	5	STROMBERG	6
(MARIANI, 82e)		MAGRIN	6
CRAVERO	7	LIMIDO	5,5
COMI	5,5	(PASCIULLO, 70e)	

Entr. : Radice — Entr. : Bonetti
20 000 spect. Recette : 78 677 500 lires
Arb. : M. Longhi.

VERONE 2 (1)		FIORENTINA 2 (0)	
Elkjaer (28e)		**Diaz (73e)**	
Galia (47e)		**Antognoni (80e)**	
GIULIANI	5,5	LANDUCCI	5
VOLPATI	5	CONTRATTO	5,5
DE AGOSTINI	7	MALDERA	6
GALIA	6,5	(ROCCHIGIANI, 82e)	
FONTOLAN	5,5	GELSI	6,5
TRICELLA	5,5	PIN	6
VERZA	6	GALBIATI	5,5
PACIONE	5,5	BERTI	5,5
ROSSI	5,5	BATTISTINI	6,5
DI GENNARO	6	DIAZ	7,5
(FERRONI, 63e)	5,5	ANTOGNONI	7
ELKJAER	6	ONORATI	4,5
		(DI CHIARA, 50e)	7

Entr. : Bagnoli — Entr. : Bersellini
30 000 spect. Recette : 170 018 000 lires
Arb. : M. Pezzella.

COME 0		ASCOLI 0	
PARADISI	6,5	PAZZAGLI	7
MOZ	6	DESTRO	5,5
(RUSSO, 75e)		BENEDETTI	6,5
BRUNO	6	IACHINI	6
CENTI	5,5	TRIFUNOVIC	5,5
MACCOPPI	6	PUSCEDDU	6
ALBIERO	5,5	BONOMI	5,5
INVERNIZZI	6,5	CARILLO	6
CASAGRANDE	6	BARBUTI	6
BORGONOVO	5,5	(GRECO, 83e)	
NOTARISTEFANO	6	MARCHETTI	5,5
(DE SOLDA, 79e)		AGOSTINI	6
TODESCO	6		

Entr. : Mondonico — Entr. : Castagner
12 000 spect. Recette : 50 671 000 lires
Arb. : M. Squizzato.

INTER 2 (1)		JUVENTUS 1 (0)	
Fanna (42e)		**Serena (88e)**	
Garlini (78e)			
MALGIOGLIO	6	TACCONI	6
CALCATERRA	6	FAVERO	5,5
BARESI	6,5	CARICOLA	6
PIRACCINI	6	BONINI	6
FERRI	6	BRIO	5,5
MANDORLINI	7	SCIREA	6
FANNA	7	SOLDA'	5,5
(CUCCHI, 76e)		(VIGNOLA, 63e)	
TARDELLI	6,5	MANFREDONIA	5,5
(MINAUDO, 79e)		SERENA	5,5
ALTOBELLI	6,5	PLATINI	5,5
MATTEOLI	7	LAUDRUP	
GARLINI	6,5	(BRIASCHI, 31e)	5,5

Entr. : Trapattoni — Entr. : Marchesi
60 000 spect. Recette : 801 484 500 lires
Arb. : M. Agnolin.

(22e journée)

Brescia - Milan	1-0
Côme - Ascoli	0-0
Empoli - Sampdoria	0-0
Inter - Juventus	2-1
Naples - Roma	0-0
Torino - Atalante	0-0
Udinese - Avellino	1-1
Vérone - Fiorentina	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	34	22	13	8	1	34	12
2. Roma	29	22	11	7	4	30	15
3. Juventus	28	22	10	8	4	31	20
Milan	28	22	11	6	5	28	15
5. Inter	28	22	11	6	5	28	15
6. Vérone	25	22	8	9	5	25	21
7. Sampdoria	23	22	8	7	7	23	17
8. Côme	20	22	4	12	6	12	14
9. Avellino	20	22	5	10	7	22	30
10. Torino	19	22	7	5	10	20	24
11. Empoli	18	22	7	4	11	10	25
12. Fiorentina	17	22	6	5	11	22	28
13. Ascoli	16	22	4	8	10	11	26
Brescia	16	22	5	6	11	16	22
15. Atalante	14	22	4	6	12	14	24
16. Udinese*	8	22	4	9	9	17	32

* Handicap de 9 points.

CLASSEMENT DES BUTEURS

Virdis (Milan)	12
Altobelli (Inter)	11
Diaz (Fiorentina)	(+1) 9
Maradona (Naples)	9
Mangrin (Atalante)	6
Elkjaer (Vérone)	(+1) 6
Serena (Juventus)	(+1) 6
Vialli (Sampdoria)	6
Graziani (Udinese)	6
Galia (Vérone)	(+1) 5
Dirceu (Avellino)	5
Giordano (Naples)	5
Berggreen (Roma)	5
Briegel (Sampdoria)	5
Kieft (Torino)	5

EUROPE

Challenge Interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Arsenal voit son rêve passer

LONDRES. — Huit jours très noirs pour Arsenal, se sont achevés d'une façon houleuse, après son quart de finale de FA Cup perdu à domicile par 3 à 1 devant Watford.

Le week-end précédent, Arsenal fut battu par Chelsea en Championnat ; en semaine, ses prétentions au titre de champion, reçurent un coup dur, encore à domicile, quand Liverpool vint s'imposer par 1 à 0 et donc consolider sa position de leader. Le match de Coupe avec Watford fut passionnant à l'extrême, contesté comme s'il s'agissait d'une question de vie ou de mort, truffé d'incidents et de deux très beaux buts.

En effet, les incidents commencèrent trois jours avant le match quand Wartford demanda à la Fédération de remplacer l'arbitre, M. Brian Stevens, par un autre officiel. Dans le match de Championnat en octobre, M. Stevens expulsa Coton, le gardien de Watford, qui discuta trop vivement une faute. Comme on s'y attendait, la Fédération refusa.

Malfré la domination de Watford, Arsenal ouvrit la marque à la douzième minute quand Coton et McClelland, l'arrière central, se gênèrent. Coton hésita et McClelland dribbla son propre gardien. Il perdit le ballon à six mètres du but, et Allinson marquait dans le but vide. La semaine dernière, Watford changea sa formation à la mi-temps après avoir encaissé un but devant Everton. Bardsley s'avança sur l'aile droite et Gibbs le remplaça comme arrière droit. Le changement fut efficace : Watford gagna 2 à 1. Contre Arsenal, Watford garda la même formation et Bardsley, en face de Sansom, l'arrière gauche international titulaire, fut l'architecte de la victoire de Watford.

A la vingt-troisième minute, Bardsley surgit sur la droite et centra. Blissett égalisa d'une volée puissante. Six minutes après le repos Bardsley reçut le ballon de Richardson et refit son numéro. Cette fois-ci Barnes sauta comme un saumon et réussit un coup de tête fameux pour donner une avance à Watford. Arsenal remplaça Hayes et Allinson, par Nicholas et Michael Thomas, et pendant une longue période, tout le match se joua dans le dernier tiers de terrain de Watford. Anderson, l'arrière droit d'Arsenal, se transforma en ailier forçant Barnes à se transformer en arrière supplémentaire. Coton fit plusieurs arrêts très courageux dans les pieds des attaquants-Gunners qui cherchèrent désespérément le but égalisateur. Trois minutes avant la fin, lorsque Watford « survivait » par miracle, il arriva un événement extraordinaire. Sur un corner d'Arsenal, un juge de touche agita vigoureusement son drapeau et tous les joueurs d'Arsenal s'arrêtèrent, attendant un coup de sifflet. Le ballon arriva devant Blissett, bien dans sa propre moitié de terrain, mais sans aucun adversaire entre lui et le but d'Arsenal. Tout seul, il se mit à courir les soixante mètres vers l'autre but, regardant plusieurs fois autour de lui pour voir s'il était poursuivi. Les joueurs d'Arsenal restèrent figés. Lukic, le gardien d'Arsenal, dévia le premier tir de Blissett, mais l'avant-centre marqua au deuxième essai.

Arsenal protesta. M. Stevens consulta son juge de touche puis accorda le but. Il sembla fort qu'il eût raison et après le match la télévision le confirma. Les choses se sont passés ainsi. Le juge de touche signala qu'il crut voir une faute de Sims, l'arrière central de Watford, sur Quinn. Mais M. Stevens fut beaucoup mieux placé que le juge et vit qu'il n'y avait pas de faute. Arsenal commit l'erreur élémentaire d'attendre un coup de sifflet qui ne vint jamais.

Lorsque les joueurs quittèrent le terrain, Williams d'Arsenal, qui jouait son premier match depuis six semaines, après la fracture d'un bras, hurla à Graham Taylor, l'entraîneur de Watford qu'il était un tricheur. D'autres joueurs durent s'interposer entre Williams et Taylor. « Je n'ai pas joué » dit Taylor. « Comment se fait-il que je suis un tricheur, je n'y comprends rien. » Williams, il faut le constater, possède une langue aussi active que ses pieds.

L'autre quart de finale de samedi fut aussi mouvementé et passionnant mais sans être hostile. Sheffield Wednesday, a joué jusqu'à présent quinze demi-finales de FA Cup, Coventray aucune de toute son existence de cent trois ans. Une autre statistique devait faire réfléchir Coventry : Sheffield Wednesday n'avait pas été battu dans ses derniers vingt-trois matchs de Coupe à domicile, c'est-à-dire depuis 1973 ! Par contre, la dernière fois que Coventry joua à Sheffield, son gardien géant Ogrizovic marqua un but grâce à un dégagement gigantesque !

Coventry, une équipe chamboulée cette saison, débuta bien. A la dix-septième minute Régis fit un une-deux avec Bennett, et courut quarante mètres à toute allure avant de marquer d'un tir irrésistible. La bataille continua sans faiblir mais Coventry paraissait assez solide en défense contre les attaques déterminées de Wednesday. A la soixante-septième minute Hodge, le gardien de Wednesday, eut sa revanche en quelque sorte du but d'Ogrizovic qu'il encaissa en octobre. Hodge donna un coup franc puissant pour un hors jeu bien en dehors de ses seize mètres. Dans la surface de réparation de Coventry, Chapman fit une petite passe à Megson, qui marqua de près.

Le Coventry d'aujourd'hui n'est pas facilement déconcertant. Onze minutes plus tard, Houchen fit une longue course après une passe de Régis. Son tir loba Smith, l'arrière central de Wednesday, et fut dévié dans la cage de Hodge. Et si un seul signe ne fut pas assez, Coventry jouit d'une autre coup de chance. Le ballon rebondit mal pour Worthington de Wednesday. Son coup de tête désespéré tomba bien pour Houchen, qui signa son deuxième but. Il y a donc un nouveau chapitre dans l'histoire de Coventry : il est arrivé en demi-finale de la Coupe.

Pendant vingt minutes, en seconde période, avec le vent sur le dos, Wimbledon mettait Tottenham à l'épreuve avec — enfin — des passes longues et hautes. Les grands remplaçants Fairweather et Cork arrivèrent sur le terrain afin de défier dans la bataille aérienne les défenseurs de Tottenham, surtout Gough et Mabbutt. Ceux-là tinrent le coup avec sang-froid devant les bombes qui arrivèrent du ciel.

Tottenham prit confiance en lui-même et recommença à dominer. Six minutes avant la fin Waddle, un joueur imprévisible, approcha le but de Wimbledon, et dans un angle fermé, remarqua que Beasant attendait un tir, et tira dans un espace réduit entre lui et le premier poteau, pour un but magnifique. Wimbledon « occupa » le but de Clemence, mais deux minutes avant la fin, une faute sur Waddle, coûta un coup-franc aux Dons. Hoddle réussit un but des vingt-deux mètres aussi remarquable que précis. Tottenham méritait sa victoire de 2-0, qui le qualifiait pour la demi-finale.

Dans le quatrième des matches de Coupe, Leeds de Deuxième Division, était trop fort pour Wigan, le plus récent des arrivés dans la Ligue de Troisième Division. Wigan ne put capitaliser avec le vent défavorable en première mi-temps. A la cinquante-huitième minute Leeds prit l'avantage quand John Stiles réussit un tir en cloche des dix-huit mètres. Stiles est le fils du bien « célèbre » Nobby Stiles, l'ancien joueur de Manchester-United. Six minutes après cela Adams assura la qualification de Leeds d'un bon mouvement individuel.

Quant au Championnat, Liverpool s'est lancé dans son sprint habituel dans la ligne droite et commence à distancer ses challengers. De ses onze derniers matches, il en a gagné neuf et fait deux matches nuls. Everton, par contre, a fait un match nul et perdu deux matches sur ses onze dernières rencontres.

En semaine, Arsenal avait reçu Liverpool, et malgré sa domination des vingt premières minutes, il ne put rien contre un autre coup de magie de Ian Rush. Walsh fit une touche et le ballon arriva sur Rush dans un angle difficile. Pourtant, il pirouetta avec une rapidité éblouissante et marqua d'une volée précise. Quinn tira sur le poteau et le ballon rebondit sur Grobbelaar, à terre. Du gardien, le ballon repartit vers le but, mais Grobbelaar le capta in extrêmis.

Pour la visite de Liverpool à Oxford, ce week-end, Dalglish jouait. Wark, aussi, fit une apparition inattendue dans l'équipe. Dalglish eut raison. Wark marqua d'un coup de tête puissant sur un coup franc à la trentième minute, puis Caton, l'ancien arrière central d'Arsenal et de Manchester City, égalisa de près quand Grobbelaar dégagea mal le ballon d'un coup de poing, seulement une minute plus tard.

Dalglish eut le dernier mot. A la cinquante-troizième minute il passa à Johnston, qui trouva Rush : but ! Un quart d'heure après cela Dalglish, passa à Wark qui donna une victoire de 3 à 1 à Liverpool.

Everton battit Southampton, un club menacé par le spectre de la relégation pr 3 à 0. Tous les buts furent marqués par des défenseurs. Wright de Southampton signa le premier but, mais malheureusement pour lui ce fut contre sa propre équipe : un coup de tête sur un tir de Heath qui entra dans la cage de Shilton comme un obus. Deux minutes après cela, Heath fit une petite passe à Power : 2 à 0. Après cela Shilton fut inspiré. Il fit des arrêts qui étaient contre toutes les lois naturelles.

Manchester United ne s'est pas acclimaté sur le terrain artificiel de Luton et s'inclina par 2 à 1. Harford réussit un coup de tête sur un centre de Nicholas après seulement trois minutes de jeu. Bailey fit des bons arrêts, surtout devant Stein et Grimes, et empêcha Luton d'augmenter son avance, quand juste à la quarantième minute, Stein couronna le bon travail de Hill, d'un but. Luton domina avec désinvolture et United s'énerva. Le match devint un peu aggressif. Whiteside et McGrath reçurent un avertissement de l'arbitre. Bryan Robson obtint un but de « raccroc » dans les dernières minutes du match.

Liam Brady a fait ses débuts pour West Ham contre Norwich. Il fit quelques petites passes classiques et fines, mais Norwich gagna sans trop de difficulté avec un but de Bruce, deux minutes après le coup d'envoi, et un autre de Drinkell, deux minutes avant la fin du match. Ce fut le treizième match successif de Norwich sans défaite.

Lettre d'Italie (Victor Sinet)

LA FÊTE SANS BUT

NAPLES. — Quatre-vingt-trois mille spectateurs, un milliard huit cent trente-quatre millions de lires de recette, record absolu pour le Calcio, un service d'ordre canalisant des milliers de voitures pétaradantes du Lungomare à Fuorigrotta, le centième derby sudiste de l'histoire, appelé plus simplement le derby Italia puisque aussi bien il opposait les deux premiers du Championnat, aura été une réussite sous tous les rapports.

Il n'y manqua en fait que les buts. Mais ce ne fut pas faute d'avoir essayé. Surtout du côté napolitain. C'est qu'ils sont devenus tellement orgueilleux et maîtres d'eux, les compagnons de Maradona, qu'ils ne doutent à présent plus de rien. Et cette Roma, qui les avait tant fait trembler par le passé, ne les préoccupait plus qu'à demi. De toute façon, il s'agissait pour le leader de garder ses distances avec la meute. Et autant que possible d'assurer le spectacle pour répondre au désir de ses innombrables tifosi. Ce fut donc un résultat qui dépassa toutes les espérances.

A la Roma, il manquait évidemment « Zibi » Boniek. Puni pour excès de zèle le dimanche précédent. Boniek devenu à la fois le libero et le moteur de l'équipe de la capitale. Quatre matches de suspension pour avoir défendu son jeune camarade Agostini « coupable » d'avoir trop manifesté sa joie après avoir marqué un but ! Il faut croire tout de même que le Polonais ne se contenta pas seulement de protester auprès de l'arbitre Redini. Quoi qu'il en soit, Boniek, avec tout son tempérament, n'aurait rien changé au résultat de Naples. 0-0. Un Napoli faisant l'essentiel du jeu et se montrant continuellement dangereux, surtout en seconde mi-temps. Des tentatives de Bagni, De Napoli, Giordano, Renica, des prouesses à la pelle de Diego Maradona. Lequel Maradona entend maintenant faire venir son frère Hugo au pied du Vésuve. C'est à ce prix, a-t-il fait savoir, qu'il renouvellera son contrat en fin de saison. Et à le voir aussi souverain sur le terrain, on peut penser que les dirigeants napolitains accéderont à son désir.

0-0 donc après un derby très animé dans sa seconde partie. Il ne faisait pas beau, mais le soleil brillait évidemment dans tous les cœurs. Et pour cause, bien qu'ayant perdu en cette circonstance son sixième point de la saison à domicile — six matches nuls depuis le mois de septembre — Napoli a encore accentué son avance sur tous ses poursuivants à l'exception, bien sûr, de la Roma. Mais après ce match qui fut en quelque sorte une fête sans but, on attend maintenant le test de dimanche prochain à San Siro. Non pas pour savoir si Naples est digne du scudetto — là-dessus tout le monde est maintenant fixé — mais pour voir de quelle façon Maradona et ses compagnons négocieront l'obstacle. Il faut vous dire en effet que ce Naples de légende, qui va mettre fin à plus de cinquante ans de disette, a inversement pulvérisé tous les records en déplacement, ne perdant jusqu'ici que quatre points en dix matches à l'extérieur. Alors, comme l'adversaire sera l'Inter, qui vient de terrasser la Juve et qui aura entretemps reçu Göteborg en Coupe de l'UEFA, on est évidemment curieux de connaître le verdict. Et a fortiori de juger Maradona dans son exercice préféré, dans l'adversité la plus totale.

Pour le reste, plus personne n'en doute à présent : c'est bien comme l'a dit il y a déjà quelques mois l'avvocato Agnelli : « L'anno dei Napoli »...

LE CHALLENGE EUROPÉEN France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — 2 points à Liverpool pour ses victoires à l'extérieur face à Arsenal (0-1) et Oxford (1-3). 1 point à Watford et Coventry qui se qualifient pour les demi-finales de la Coupe en gagnant sur les terrains de Arsenal (1-3) et Sheffield Wed (1-3).

BELGIQUE. — 2 points au Beerschot qui écrase le leader, Anderlecht (4-0). 1 point à Liège et au Cercle Bruges pour leurs victoires face au Racing Jet (0-2) et à Lokeren (1-2).

ECOSSE. — 1 point à Aberdeen qui bat le Celtic (1-0).

ESPAGNE. — 1 point au Real Madrid et Las Palmas pour leurs victoires à l'extérieur aux dépens de Bilbao (1-2) et Cadix (1-2).

FRANCE. — 1 point à Toulouse, Lens et Laval respectivement vainqueurs sur les terrains de Nice (1-4), Lille (0-1) et Brest (1-2).

ITALIE. — 1 point à Brescia qui bat Milan AC (1-0). 1 point à la Roma qui tient en échec Naples (0-0) sur son terrain et 1 point à Avellino qui cartonne sur le terrain de l'Udinese (2-6).

PAYS-BAS. — 1 point à Haarlem vainqueur de Feyenoord (1-0).

PORTUGAL. — 1 point à Benfica auteur d'une bonne performance sur le terrain de Guimaraes le troisième du Championnat (1-2). 1 point à Portimonense qui tombe le second du Championnat Porto (1-0) et 1 point à Maritimo vainqueur d'un match important sur le terrain de Salgueiros (0-2).

RFA. — 1 point à Brême pour sa victoire sur le terrain de Kaiserslautern (1-3) ; 1 point à Bochum qui obtient un bon match nul (1-1) sur le terrain de Hambourg, enfin 1 point à Dortmund et Schalke pour leurs larges victoires aux dépens de Mannheim (6-0) et Hambourg (4-0).

SUISSE. — 1 point à Saint-Gall pour la victoire face à Zurich (1-0).

CLASSEMENT

		Pts
		—
1.	Glasgow Rangers	12
2.	Dundee Utd	10
	Heartof Mid	10
	Wimbledon	10
	Ajax	10
6.	M'Gladbach	9
7.	Watford	+1 8
	Toulouse	+1 8
	Arsenal	8
	Malines	8
	Anderlech	8
	Naples	8
	Porto	8
	AS Rome	+1 8
15.	Benfica	+1 7
	Aberdeen	+1 7
	Dundee	7
	Chelsea	7
	Nuremberg	7
	Milan AC	7
	Boavista	7
	Osasuna	7
	Hamilton	7
	Barcelone	7
	Luton	7
	Murcie	7
	Guimaraes	7
	Everton	7
	Torino	7
	PSV	7
	Celtic	7
32.	Liverpool	+2 6
	Real Madrid	+1 6
	Saragosse	6
	Bordeaux	6
	Brest	6
	Espanol	6
	Séville	6

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

Championnats été-été

1.	POLSTER (Austria)	+1 27	23
2.	ALEXANDROV (Slavia)	+2 26	20
	H. SANCHEZ (Real)	26	31
	McCLAIR (Celtic)	26	35
5.	McCOIST (Rangers)	+2 25	35
6.	SIRAKOV (Vitosha)	+1 25	20
7.	ALLEN (C) (Tottenham)	24	32
8.	TANEV (Gredetz)	23	20
	RUSH (Liverpool)	22	32
	JOHNSTON (Celtic)	21	35
11.	GOMES (Porto)	19	22
	COTTEE (West-Ham)	19	32
	VAN BASTEN (Ajax)	19	23
14.	BOSMAN (Ajax)	18	23
	CATALARU (D. Bucarest)	18	19
16.	FARGEON (Bellinzone et Bordeaux)	+2 17	27
	CASCAVEL (Guimares)	+1 17	22
	ERIKSEN (Servette)	17	18
	FERGUSSON (Dundee United)	17	35
	MALGET (Beggen)	+2 16	16
	ALDRIDGE (Liverpool Oxford)	16	32
	CLARKE (Southampton)	16	32
23.	ROSTAASY (Ujpest)	+3 15	18
	JANKOVIC (Rijeka)	+1 15	21
	BOOI (PEC)	15	23
	GUILOT (Jeunesse)	15	16
	ANASTOPOULOS (Olympiakos)	15	22
28.	VÖLLER (N. Brême)	+2 14	20
	SMITH (A) (Leicester)	+1 14	32
	STOIADINOVIC (Admira Wacker)	14	23
	BIRTLES (Not. Forest)	14	32
	LINEKER (Barcelone)	14	31
	McCARTNEY (Glentoran)	14	26
	MIHAJLOVIC (Zeljeznicar)	14	21
	MEADE (Sporting)	14	22
	MAGDALENO (Majorque)	14	30
	RAMON (Séville)	14	30

Lettre de RFA (Rainer Kalb)

LATTEK-HEYNCKES : LE SURPRENANT ÉCHANGE

MUNICH. — La vingtième journée du Championnat, samedi dernier, fut une journée calme en RFA. Les bombes éclataient le dimanche : Udo Lattek, entraîneur du Bayern de Munich, occupera désormais le poste de directeur technique à Cologne. Jupp Heynckes quittera Mönchengladbach pour devenir entraîneur de Munich. Petit à petit, les journalistes ont réussi pendant le week-end à reconstruire la chronologie des événements.

Mardi dernier, Udo Lattek a informé le président du Bayern qu'il arrêtera son activité d'entraîneur. Le Bayern lui avait proposé à la fin des négociations un contrat de deux ans. Lattek voulait une durée de cinq ans ou bien le poste de directeur technique, poste semblable au travail de Michel Hidalgo à Marseille. Le Bayern a refusé. Le président Scherer a déclaré : « Lattek est un entraîneur à cent pour cent et demande toujours la responsabilité entière de l'équipe. Soit un entraîneur accepte cela ; soit l'entraîneur n'accepte pas ce rôle, et il commence à mettre des bâtons dans la roue du directeur technique. C'est pourquoi nous n'avons pas accepté les idées de Lattek. »

Mardi soir encore, le Bayern a appelé Jupp Heynckes pour savoir s'il acceptait de négocier avec le club. En janvier 1986, le Bayern s'était renseigné une première fois auprès de Heynckes, s'il envisageait de quitter Mönchengladbach, mais à l'époque, Heynckes était encore sous contrat. Jeudi dernier, le Bayern et Heynckes se sont rencontrés à l'hôtel Hilton de Düsseldorf. A la fin de l'entretien, Heynckes donnait son accord pour le club de Bavière.

Vendredi, Udo Lattek signait un contrat de trois ans comme directeur technique avec le FC Cologne, contrat qui étonne puisqu'un nouveau président sera élu le 3 avril, dans ce club. Les clubs ne voulaient publier la nouvelle qu'après les matches retour de la Coupe d'Europe. Mais il y a eu des fuites. Samedi soir, les premiers bruits circulaient, dimanche, la nouvelle éclatait.

A Mönchengladbach, les réactions étaient consternées. Trois ans après Lotgar Matthäus, le club perd maintenant son entraîneur pour le rival de toujours, le Bayern de Munich. Réaction du président Meyer : « Une action dépourvue de sentiments. » Réponse de Jupp Heynckes : « J'ai choisi le chemin du professionalisme. Vu ses possibilités économiques, Mönchengladbach ne sera jamais champion. »

Les joueurs de Munich comme ceux de Mönchengladbach furent surpris et irrités par le développement et la rapidité de ces décisions. Klaus Augenthaler, le capitaine du Bayern, avait été informé samedi avant le match à Cologne par le président Scherer. Quant aux joueurs de Mönchengladbach, ils ont été invités par téléphone le dimanche matin, par leur entraîneur Heynckes à se rendre chez lui : « Il faut qu'on reparle de notre match contre Berlin. « Il est vrai que le match fut mauvais, mais pourtant les joueurs s'étonnèrent de l'invitation. Et puis la nouvelle arriva que certains avaient du mal à croire...

Réactions similaires dans les deux équipes, le premier choc passé. Tous les deux veulent offrir maintenant à leur entraîneur partant un titre : le Bayern, la Coupe d'Europe des clubs champions ou le Championnat, Mönchengladbach la Coupe d'Allemagne ou la Coupe de l'UEFA. Regardons demain, si les deux équipes ont bien digéré ce rififi, au moment de jouer leurs matches retour de la Coupe d'Europe.

R.F.A. (Rainer KALB)

Augenthaler marque le coup

MUNICH. — « Où est notre dieu ? », demandait une banderole à Cologne, où, pour la première fois depuis des années, dans un match à domicile, Toni Schumacher n'était pas dans les buts. Le dieu était à Paris, chez son ami Pierre Littbarski, ou bien chez un des présidents, qui sait ?

Son successeur, Bodo Illgner, dix-neuf ans, ne laissait passer qu'un coup franc de Klaus Augenthaler, qui nous racontait son tir dans la lucarne : « Je trouve qu'un coup franc doit être tiré avec toute la force et sans être brossé. La possibilité que le tir soit dévié dans les filets est plus grande. » Puisque Tony Woodcock, lui, marquait un but pour Cologne, on partageait, comme l'année dernière, devant 52 000 spectateurs, les points.

Illgner, questionné sur les éloges en faveur de Schumacher, ne se veut absolument pas troublé : « Je les ai considérés comme chants pour Schumacher, pas comme chants contre moi. Vous savez, je comprends le public. Schumacher, que je tiens toujours pour le meilleur gardien d'Europe, a accompli des performances pendant quatorze années au club. Il serait dommage et navrant pour chaque professionnel si cela était radié et oublié d'un jour à l'autre. »

A Mönchengladbach, Frontzeck (sur penalty) et Criens marquaient les buts de la victoire contre Berlin dans un match minable ; Schüler, à trois minutes de la fin, marquait un but pour Berlin. Le penalty pour Mönchengladbach après trente minutes fut très contesté par Berlin ; selon les joueurs, Rahn se serait laissé tomber sans avoir été touché par un Berlinois. Après soixante-quinze minutes de match, l'ancien international belge de Berlin, René Vandereycken commettait une faute si vilaine et grave contre Rahn, que celui-ci dut quitter le terrain sur une civière et ne pourra pas jouer demain en Coupe d'Europe. Rahn veut porter plainte contre Vandereycken : « S'il avait mis son pied un peu plus haut, ma carrière de footballeur aurait pu être compromise. Je ne suis pas prêt à accepter un tel jeu. Après le penalty, il est venu me voir pour me dire qu'il m'enverrait à l'hôpital au cours du match. Un tel comportement, de telles menaces sont inadmissibles. »

Pour Nuremberg aussi, un penalty fut nécessaire pour aligner la cinquième victoire consécutive. Reuter transformait après que Köbel, de Francfort, eut touché le ballon avec la main. Uerdingen ne perdait pas seulement les points à Stuttgart, mais aussi son défenseur Dämgen, par carton rouge. Dämgen avait commis une faute contre Klinsmann qui lui, en dernière minute, tirait le deuxième but de Stuttgart. Ce n'est qu'après une heure de jeu que Müller eut du succès.

Borussia Dortmund est de plus en plus heureux avec l'attaquant Norbert Dickel, venu au début de la saison de Cologne, où on ne voulait plus de ses services. Contre Mannheim, qui se sépare de son entraîneur, Klaus Schlappner, à la fin de la saison, après sept ans de service, Dickel inscrivait trois buts, puis marquait Rudi Völler, qui avait inscrit deux buts à Kaiserslautern et préparait le troisième.

On voyait des agents de clubs italiens dans les tribunes de Kaiserslautern ; personne ne s'étonnera, si Völler, bientôt, annonce lui aussi son départ pour l'Italie.

Schalke a battu Homburg par 4-0, mais le match fut une catastrophe tout comme le sont les finances du club. 24 millions de francs de dettes, et un trésorier démissionnaire après les reproches du nouveau président Günter Siebert aux anciens responsables pour avoir fait travailler leur argent à la manière d'un tenancier de tripot. On attend encore la réaction des patrons de tripot.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Espanol lâche prise

MADRID. — S'il n'en reste que deux nous serons ces deux-là, pourraient dire aujourd'hui le Real Madrid et le FC Barcelone, qui, au terme de la 31e journée, ont réussi à semer l'Espanol de Barcelone. Un Espanol qui n'a pu soutenir le rythme imposé, en fait, par les deux monstres du football espagnol. Néanmoins, ces trois équipes ont assuré leur présence dans le play-off de tête alors que la situation reste plus que complexe en ce qui concerne le futur des quinze autres équipes de Première Division.

Le pôle d'intérêt de cette 31e journée se situait à Bilbao, où le tout récent leader, le Real Madrid, rencontrait l'Athletic, en sérieuse difficulté depuis quelque temps. La tension était d'autant plus grande pour les Madrilènes que le Barça avait réussi samedi soir à se débarasser du Bétis de Séville et à récupérer momentanément sa première place.

Le FC Barcelone, chez lequel le doute s'installait après ses deux défaites consécutives, se devait de tranquilliser ses supporters et d'obtenir une victoire lui permettant de maintenir le contact avec les Madrilènes. Après une première mi-temps plus que moyenne, où malgré tout on remarquait un léger mieux chez les Catalans, ceux-ci ont su faire la différence en seconde période grâce à Esteban (62e) et, Roberto (81e). Le Barça s'adjugeait les deux points de la victoire et, ce qui est plus important, s'est reforgé confiance et moral avant la rencontre de demain face à Dundee.

Après ce résultat de Barcelone, le Real Madrid se devait de faire match nul avec Bilbao pour ne pas perdre sa pole-position. Tâche ardue car Bilbao, privé de victoire depuis le 11 janvier et ayant marqué depuis cette date... trois points sur les 18 possibles, avait un besoin urgent de se réhabiliter. Malgré cela, le Real entamait tambour battant la rencontre, voulant réussir d'entrée le K.-O. C'est ainsi que à la huitième minute, un corner botté par Juanito était repris magnifiquement par Mino, qui parvenait à prendre à contre-pied Biurrun et inscrivait le premier but madrilène. Un quart d'heure plus tard, un centre de Gordillo était stoppé de la main par Urquiaga, Hugo Sanchez ne manquait pas l'occasion de rajouter une unité dans son compte en banque de buts, portant son actif à 26 depuis le début de la saison. A 0-2, Bilbao se ruait à l'attaque et, à la 30e minute, Goicoechea surgisait sur un corner pour battre Buyo. L'Athletic continuait sa pression, mais le résultat ne devait plus bouger jusqu'à la fin de la rencontre. Ce succès permet au Real de conserver son fauteuil de leader et d'envisager une qualification contre l'Etoile Rouge de Belgrade demain soir.

Pendant ce temps, à Séville, le FC Séville et Espanol offraient une rencontre de toute beauté au public. Malheureusement pour les Catalans, le match s'est joué sur un coup du sort, lorsque Cholo (72e) envoyait un ballon dans la lucarne gauche de N'Kono qui n'a pu éviter ainsi la défaite de son équipe, grande perdante de la journée.

Derrière ce trio majeur, on trouve désormais l'Atletico de Madrid qui, sans avoir fait une grande partie, a réussi l'essentiel, à savoir empocher les deux points en jeu, ce qui le rapproche du play-off de tête.

Majorque aussi, après une seconde période splendide, garde toutes ses chances pour ce play-off de tête, alors que Gijon, bien faible ces temps-ci, devra batailler ferme s'il veut se retrouver parmi les six premiers du Championnat.

Le Real Sociedad, après sa défaite à domicile de la semaine dernière, a su rectifier le tir à Pampelune en s'imposant très nettement face à Osasuna, 3-1.

Saragosse a également assuré sa place dans le play-off du milieu, ce qui semblait impossible il y a seulement quelques journées. Saragosse, après avoir ouvert le score dès la première minute par Mejuas, trouvait les ressources nécessaires pour s'échapper une fois de plus au tableau d'affichage après que Santander eut réussi à égaliser par Chirri (21e). Pascual devait la victoire aux siens à la 32e.

Las Palmas a fait un grand pas vers son salut en allant gagner à Cadix. Pour sa part, Sabadella a remporté une victoire décisive sur Murcie, ce qui rend la situation en bas du classement véritablement dramatique.

Samedi prochain, le derby madrilène retiendra toute l'attention du monde du football espagnol, sans oublier qu'à Barcelone Espanol recevra Bilbao dans une rencontre à couteaux tirés. Enfin, à San Sebastien, le Real Sociedad recevra le FC Barcelone pour un match qui s'annonce passionnant.

Lettre d'Espagne (Xavier de Pinedo)

LE ROI HUGO PARTIRA...

MADRID. — Le 30 juin prochain, Hugo Sanchez dira adieu au Real Madrid, après avoir obtenu avec l'équipe madrilène de nombreux succès, mais alors qu'il lui restait encore trois années de contrat à assurer. Toute l'attention du monde du football espagnol s'est concentrée sur cette nouvelle durant toute cette semaine, car elle a pris de court aussi bien les dirigeants du Real que les journalistes et les supporters du Real, qui, à l'annonce de la décision d'Hugo de solliciter sa carte de liberté au club madrilène, n'en croyaient pas leurs oreilles.

La nouvelle s'est produite il y a quelques jours, lors du déplacement en Yougoslavie pour le compte du match de Coupe d'Europe face à l'Etoile Rouge. Hugo Sanchez informa son président, Ramon Mendoza, de son désir de partir, car il avait reçu des offres plus qu'intéressantes.

Hugo Sanchez a demandé à bénéficier de la toute récente loi dictée par les autorités espagnoles, qui ont assimilé les sportifs professionnels à tous les travailleurs espagnols. Ces sportifs peuvent désormais, grâce à l'article 1 006, rompre le contrat qui les lie à leurs clubs respectifs, moyennant une indemnisation qui peut être fixée à l'amiable ou bien par un juge.

Le Real avait utilisé cette nouvelle loi en engageant Llorente, la toute nouvelle vedette du football espagnol, qui avait, dans son contrat, une clause prévoyant qu'il pouvait quitter l'Atletico de Madrid contre le versement d'une somme de 50 millions de pesetas, ce que Llorente a fait, afin de signer un contrat au Real pour les cinq prochaines saisons.

Hugo Sanchez a demandé à bénéficier de l'article 1 005 et, par conséquent, à pouvoir obtenir sa liberté.

On a su, une fois connue la nouvelle, que l'Inter de Milan était derrière l'affaire, même si certains ont avancé que c'était le FC Barcelone qui aurait offert un contrat mirobolant au Mexicain. Toujours est-il qu'Hugo Sanchez touchera le double de ce qu'il perçoit actuellement au Real, 70 millions, et l'on parle de plus de 140 millions de pesetas lorsqu'il obtiendra son bon de sortie de Santiago Bernabeu. Mais il y a actuellement un problème, car il existe une grande différence entre l'indemnité que proposait Hugo Sanchez (150 millions de pesetas) et celle que veut percevoir le Real Madrid (700 millions de pesetas). Il se peut donc que, pour la première fois, le juge doive décider de trancher entre les deux parties, faisant ainsi jurisprudence.

De toute façon, tous les sportifs professionnels espagnols ainsi que les clubs voient d'un très mauvais œil cette nouvelle loi qui risque de chambouler toutes les structures du sport en Espagne. Une chose est sûre : Hugo Sanchez partira le 30 juin prochain, et l'on peut se demander si le moment de l'annonce de cette nouvelle a été le meilleur, car un certain climat d'hostilité s'est créé envers le Mexicain. Dans ces conditions, son concours sera-t-il d'une grande utilité, tenant compte que le Real doit aborder une fin de saison plus que délicate ?

Lettre d'Espagne (Andres Merce Varela)

UNE GRAVE CRISE COUVE

BARCELONE. — L'Espagne a toujours été un pays de contrastes. Le football ne pouvait pas faire exception à la règle. Tandis que dans tous les pays les clubs de football et leurs joueurs s'entourent de garanties juridiques afin de donner plus de solidité aux engagements et contrats entre footballeurs et clubs, l'Espagne est le théâtre d'un affrontement féroce entre les clubs pour s'offrir les vedettes du moment, les bagarres les plus sérieuses se jouant parmi les grands du football.

Il y a dix ans, un footballeur restait légalement attaché à son club, même après la date d'expiration du contrat. Le club en effet avait le droit de retenir un joueur un an après la fin du contrat, en majorant le salaire de 10 %. Si le joueur refusait cette proposition, il devait s'engager à rester un an sans jouer.

Après cette période, on est passé au strict respect du contrat. C'était une formule juste et équitable. Aussi les clubs, s'ils avaient une perle rare, l'engageaient pour cinq ou six ans. Ainsi Lineker et Hughes ont un contrat avec le FC Barcelone en vigueur jusqu'en 1992.

Mais la Direction nationale des sports, qui soutient un bras de fer avec la Fédération espagnole de football, a fait en sorte que le gouvernement espagnol publie un décret à la fin de l'année dernière, qui permette aux footballeurs de résilier leur contrat avec leur club à n'importe quel moment.

Terminés donc les « gentlemen agreement ». Ainsi depuis deux, trois saisons, l'Atletico Madrid a engagé les footballeurs basques Salinas et Arteche de l'Athletic Bilbao et du San Sebastian, ce qui a provoqué une guerre ouverte entre ces trois clubs.

Cette saison, l'ailier gauche de l'Atletico Madrid, Llorente, a annoncé à son président, Calderon, qu'il partait pour le club rival madrilène, le Real Madrid. Il s'est d'autre part engagé à verser une indemnité de 50 millions de pesetas à son actuel club.

Mais la bombe a explosé la semaine dernière. Le leader au classement des buteurs du Championnat espagnol, le Mexicain Hugo Sanchez, a annoncé au président du Real Madrid, Mendoza, qu'il quittait son club, bien que son contrat officiellement ne se termine que dans quelques saisons. Les deux clubs qui semblent être derrière cette affaire sont l'Inter de Milan et le FC Barcelone avec 200 millions de pesetas versés directement en liquide au footballeur. De son côté, Hugo Sanchez offre au Real Madrid 150 millions de pesetas comme indemnité pour la résiliation de son contrat.

Le FC Barcelone a porté son différend avec Bernd Schuster devant les tribunaux espagnols. Pour équilibrer le départ du joueur allemand, le club barcelonais veut échanger le buteur mexicain du Real contre Schuster, qui désire intégrer ce même club.

La FIFA a rappelé à la Fédération espagnole que les statuts de l'organisme international empechent que les affaires du football puissent être jugées par les tribunaux civils. Celles-ci doivent être réglées devant une juridiction sportive. Cela correspond à la réclamation de Schuster contre le FC Barcelone, qui demande la résiliation de son contrat devant les tribunaux civils.

Tous les différends, selon la FIFA, doivent se régler dans la juridiction sportive. La FIFA annonce donc la possibilité de suspendre la Fédération espagnole de football de son affiliation à la FIFA, comme elle l'a fait avec, les États-Unis et le Venezuela.

La suite de cette affaire peut être très grave. Les compétitions européennes, les tournois olympiques de Séoul, la Coupe du monde 1990 doivent se dérouler bientôt. Il faudra donc que le football espagnol retrouve ses esprits avant l'été prochain, sinon la saison 1988 sera pleine de surprises qui peuvent aller jusqu'à la suspension de la Fédération espagnole par la FIFA.

KRITER
Brut de Brut

FÊTE LES VAINQUEURS

Le jury de *France Football* a décerné cette semaine le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

RODEZ (Division III, groupe Sud), qui s'impose à Grenoble, son concurrent direct pour la montée.

VIRY-CHATILLON (Division IV, groupe B), qui, grâce à sa victoire sur les PTT Caen, prend la tête de son groupe.

LAUGIN

KRITER Brut de Brut. La magie du succès.

Cap Giresse

STAGES VACANCES FOOTBALL

LA TESTE-PYLA La passion et le rêve.

Publi 7 r. bordeaux à 469 200 299

Mes amis, pour la troisième année consécutive, j'organise des stages de foot intensif. Au pays de la Grande Dune, à La Teste-Le Pyla, je vous propose un centre d'hébergement dans la forêt, avec une plaine de sports de 20 hectares comportant 4 terrains gazonnés, 12 courts de tennis, 1 piscine, 1 piste d'athlétisme, etc. De nombreuses activités annexes, dont l'initiation au karting sur une piste privée, du tir à l'arc, du tennis, de la voile, des jeux aquatiques, des baignades surveillées par M.N.S., viendront compléter votre séjour sportif.

Écrivez-moi vite, je vous réserve une surprise !

Nom Prénom Age
Adresse
Code postal Ville
A retourner à : CAP GIRESSE, 45, rue des Ayres 33000 BORDEAUX Tél. 56 44 36 98

Une maison de maçons. ff

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

A Anderlecht, rien ne va plus...

BRUXELLES. — Le SC Anderlecht n'est plus leader unique du Championnat de Belgique. Laminé au Beerschot, le tenant du titre partage les sommets avec le FC Malinois, la grande révélation de la saison. Cet effritement de l'avance qu'Anderlech semblait s'être définitivement ménagé sur ses éventuels contestataires, le Club Brugeois en tête, constitue l'événement de la 23e journée de Championnat. Que se passe-t-il donc au stade Vanden-Stock ? De quel malaise, passager, sans doute, mais très perceptible, le Sporting souffre-t-il aujourd'hui ?

Jusqu'à ce qu'il s'effondre spectaculairement à Munich face au Bayern, en Coupe des clubs champions, Anderlecht avait pu soigneusement masquer ses faiblesses pourtant de plus en plus apparentes... Depuis son retour de Bavière, le champion de Belgique ne peut plus faire illusion, même si, à deux reprises, il a évité le pire grâce à double coup du destin.

Mercredi dernier, la qualification qu'Anderlecht avait arrachée au Standard en Coupe de Belgique avait tenu du miracle. En deux cent dix minutes (deux matches plus des prolongations) d'un spectacle plus riche en suspense qu'en qualité, le Sporting n'était pas parvenu à inscrire le moindre but à ce rival, pourtant bien malade. Pire même : il fut mené un instant par deux tirs au but à 0 ! Lorsque Bodart, le gardien miracle du Standard s'avança à son tour pour tirer son coup de réparation, plus aucun des 30 000 spectateurs du choc de Sclessin n'aurait osé parier sur les chances de qualification de l'équipe bruxelloise. A la stupéfaction générale, Munaron détournait le tir de son copain de sélection. La chance venait de tourner. Elle bascula définitivement à l'avantage du Sporting lorsque le Yougoslave Jelikic, qui avait déjà joué un mauvais tour involontaire à son équipe en Coupe d'Europe, rata complètement son tir et consacrait l'élimination, infiniment malheureuse d'un Standard plus courageux que jamais dans l'adversité qui l'accablait.

Anderlecht était sommé de se reprendre, samedi dernier, au Kiel où il négociait en Championnat, un déplacement habituellement difficile.

Il fut proprement écrasé par 4 buts à 0 !

La réussite l'avait, cette fois, carrément boudé. Car il est probable que si le tir de Lozano, à la 6e minute, n'avait pas été renvoyé par un des montants du but de Kerrmans, l'affrontement eut changé de physionomie. Anderlecht, qui avait préféré Krncevic à Nilis, donnait en effet l'impression tout au long du premier quart d'heure de pouvoir mener la rencontre à sa guise. Pendant vingt minutes, la défense du Beerschot, littéralement aux abois, a dû constamment parer au plus pressé, puis l'équipe locale s'est enhardie et menait des contres intelligents. L'exrival de Jean-Pierre Papin à Bruges, Willy Wellens ouvrait le score après une demi-heure de jeu en convertissant un centre parfait de Goossens.

Ce Goossens est d'ailleurs l'enfant terrible du Beerschot. Indiscipliné mais doué, il partait un au an Sporting, puis revenait à son club d'origine. Motivé, Goossens l'était samedi soir. Il signait un nouveau but avant le repos. Arie Haan faisait alors entrer un troisième attaquant à la 60e minute.

Mais le Beerschot n'était pas repu. Dans l'allégresse générale, Cornelusson ajoutait un troisième but au passif des Anderlechtois puis Wellens, décidément en verve, profitait d'un nouveau bon service de Goossens pour mystifier Munaron.

Qu'a-t-on surtout remarqué à Anderlecht ? D'abord que le retour de Van Tiggelen, considéré par beaucoup comme le meilleur défenseur évoluant actuellement en Belgique, n'a pas empêché la petite avalanche et que, ensuite, Scifo et Vercauteren, en méforme notoire depuis quelque temps, sont passés encore une fois totalement à côté de leur sujet.

Pendant ce temps, le FC Malinois poursuit une progression souvent laborieuse mais régulière. L'équipe de Mos a eu à faire à une excellente réplique de l'Antwerp. Son buteur Maertens, aurait certes pu donner l'avantage à la marque à six minutes du repos, lorsqu'il fut chargé de convertir un coup de réparation concédé par le gardien tzigane, Svilar. Celuici racheta sa maladresse en détournant l'envoi de Maertens. Morne et assez insipide avant le repos, la rencontre s'anima soudain sous l'impulsion des Malinois. Le libero international, Léo Clijsters, signa l'unique but du match à quatorze minutes de la fin. Le 4 avril prochain, Malines se déplacera à Anderlecht. Le Championnat se jouera-t-il ce soir-là ?

L'autre grand de la saison dernière, le Club Brugeois, traverse, lui aussi, une passe difficile. Eliminé de la course au titre quatre jours auparavant, il fut aussi évincé de la Coupe de Belgique par le FC Liégeois au terme d'un sensationnel coup de théâtre à l'ultime seconde de jeu.

Au match aller à Rocourt, Liège menait par 2 buts à 0 lorsque son arrière, Wegris offrit littéralement à Ceulemans à la 90e minute, un but qui pouvait modifier la physionomie du match retour. Essoufflé et sans imagination depuis plusieurs semaines, Bruges qui ne peut toujours pas supporter l'absence de Ceulemans, croyait cependant avoir arraché sa qualification.

Désabusé, Bruges se trouvait également en situation précaire en Championnat où il risquait d'être distancé dans la lutte pour la Coupe de l'UEFA. Henk Houwaart, son entraîneur avait même lâché : « Je risque ma tête ce dimanche. Si nous étions battus par Beveren, je pourrais être limogé. »

Beveren, qui pouvait également demeurer la seule équipe invaincue du Championnat, ne l'est plus depuis ce week-end. Grâce essentiellement à Bryille, à Rosenthal et à Degrijse, le Club Brugeois a signé une victoire logique. Il était temps, car son vainqueur en Coupe de Belgique, le FC Liégeois, a poursuivi sur sa lancée en venant battre le RJ Bruxelles au Heysel. Pendant une période au cours laquelle les deux équipes songeaient essentiellement à se neutraliser, François inscrivit son sixième penalty de la saison. Trois minutes plus tard, les Bruxellois en réclamèrent un autre avec véhémence. Ils ne l'obtinrent pas. Pire : sur une contre-attaque, Ernes leur planta un second but qui anéantissait l'espoir de combler leur handicap. Liège qui doit encore disputer deux matches en retard, constitue un candidat très sérieux pour une place en Coupe de l'UEFA... qu'il pourrait disputer sous un autre nom, puisque la fusion entre le Standard et lui paraît de plus en plus probable.

La lutte pour éviter la relégation demeure toujours passionnante. Battu à Courtrai sur une nouvelle erreur de son gardien, Seraing réalise la mauvaise opération du week-end et glisse en position de relégable pour la première fois depuis qu'il a accédé à l'élite du football belge.

Berchem poursuit, quant à lui, son redressement. Les Anversois sont venus prendre un point précieux à Molenbeek, au terme d'une rencontre à oublier au plus vite comme pratiquement toutes les rencontres d'une vingt-troisième journée pourtant fertile en enseignements.

SUISSE (Jean-Jacques ROSSELET)

Le Servette rentre dans le rang

GENEVE. — La trêve n'a pas été une bonne affaire pour Servette. Alors qu'il n'avait été battu qu'une seule fois lors de ses huit dernières rencontres de l'année 1986, voilà qu'il vient de concéder deux défaites en trois rencontres depuis la reprise.

Dans le même laps de temps, Neuchâtel Xamax et Grasshopper « faisaient le plein » : trois matches, six points.

Le bilan n'est donc pas très réjouissant pour l'équipe genevoise. Elle a, semble-t-il, perdu ses chances de revenir au troisième rang qualificatif pour la Coupe de l'UEFA.

Son ultime espoir d'être européen la saison prochaine résidera dans un sans-faute en Coupe de Suisse.

En tête, la situation n'a pas changé, Neuchâtel Xamax et Grasshopper l'ayant emporté. Non sans peine. A Locarno, Xamax a gagné 2-0, mais a connu bien des frayeurs, en première mi-temps notamment lorsque son adversaire bénéficia d'un penalty. Mais le gardien Carminboeuf repoussa le tir de Schoenwetter dans les pieds de Kurz... qui tira sur la barre transversale. C'est en seconde mi-temps que les Neuchâtelois imposèrent leur plus grand volume de jeu, par des buts de Sutter et de Luthi.

A Zurich, un autre Sutter s'est mis en évidence, le jeune Alain (19 ans). Comme il l'avait fait une semaine plus tôt à Lausanne, il a de nouveau inscrit le but de la victoire pour Grasshopper (1-0 face aux Young-Boys de Berne). Ce nouvel exploit technique du plus grand talent actuel du football helvétique, lui permettra certainement d'être plus convaincant dans ses revendications financières. Il a été, en effet, engagé par Grasshopper à l'âge de dix-sept ans, comme « apprenti ». Comme il était (et est encore) mineur, c'est son père qui a signé le contrat portant sur une durée de cinq ans. Les conditions : un salaire de 1 000 francs suisses par mois, et la moitié des primes, jusqu'à concurrence de 3 000 francs. Des sommes qui sont dérisoires lorsque l'on connaît les salaires pratiqués. Certains des coéquipiers de Sutter doivent gagner entre cinq et dix fois plus que lui. L'adolescent a mûri, il s'est rendu compte de ce qui se passait à côté de lui et il pose ses conditions. A juste titre...

L'écart entre Neuchâtel Xamax et Grasshopper reste de trois points. Il pourrait changer le week-end prochain puisque l'équipe zurichoise rendra visite à l'ancienne équipe de Fargeon, l'AC Bellinzone qui devrait être redoutable sur son terrain avec l'appui d'un public fanatique.

Le troisième, Sion, n'a pas joué. Il devait se rendre à Vevey, mais la rencontre a été annulée, le terrain étant recouvert d'une couche de neige. Ce renvoi n'a pas contrarié l'entraîneur Jean-Claude Donzé. Son équipe avait besoin de repos en vue de son match de Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe de mercredi contre Lokomotiv Leipzig.

Comme on l'a déjà souvent relevé, la formule du Championnat de Ligue nationale sera modifiée la saison prochaine. La Ligue A sera réduite à douze clubs. Une réduction ridicule qui ne fera en tout cas pas l'affaire du coach national Daniel Jeandupeux. Comme il y a de trop nombreux joueurs étrangers dans les clubs suisses (cela notamment en raison du statut particulier des frontaliers), il devra dégager des sélections nationales en s'appuyant sur une base de quelque 150 joueurs. Un réservoir notablement insuffisant pour rester compétitif.

Comment passera-t-on à une Ligue nationale A de douze clubs ?

Par le truchement de la relégation automatique des deux derniers au terme des trente journée, puis par des play-off, qui grouperont les quatre premiers de LNB ainsi que les formations classées aux 11e, 12e, 13e et 14e rangs de LNA. Actuellement, ces places sont tenues par Aarau, Wettingen, St-Gall et Vevey. Mais Lausanne (9e) et Bâle (10e) sont également menacés. C'est-à-dire qu'au moment où le football suisse choisit la voie du professionnalisme par le désir de quelques dirigeants incompétents, eh bien, le football d'élite pourrait disparaître des villes comme Lausanne, Bâle ou St-Gall. Ce pourrait être ridicule.

PORTUGAL (Fernando COUTO e SANTOS)

Benfica en conquérant

LISBONNE. — « Une défaite nous ferait perdre tout espoir d'être champion. » Cette idée exprimée à l'unisson par les joueurs, l'entraîneur et les dirigeants de Guimaraes est passée d'une simple hypothèse à une ferme réalité, une fois terminé le match de samedi dernier, qui opposait l'équipe nordiste à Benfica.

En fait, en concédant cette défaite dans son antre, Guimaraes a perdu tout espoir de se voir couronner pour la première fois de son histoire du titre national. A six longueurs du leader Benfica, Guimaraes a vu son joli rêve s'évanouir, un rêve qui a pourtant duré jusqu'à la vingt-deuxième journée d'un Championnat disputé avec acharnement. La victoire de Benfica samedi dernier a commencé à se dessiner rapidement. A la 13e minute, une certaine tergiversation de l'arrière-garde de Guimaraes ne lui permit pas de contrôler une action offensive de Benfica, qui ouvrait ainsi le score par l'entremise d'Edmundo.

Guimaraes a alors tout fait pour rétablir le score de parité, mais ses joueurs cafouillèrent et firent preuve d'une nervosité qu'on ne leur connaissait pas. Après la pause, Guimaraes a accéléré l'allure, mais ce fut Benfica qui, ne renonçant jamais à l'offensive, doublait la mise grâce à un tir foudroyant du Brésilien Chiquinho, très en forme ces derniers temps. Guimaraes devait alors redoubler d'efforts pour pouvoir nourrir l'espoir d'arriver au moins à égaliser. Mais les Nordistes n'ont pu mieux faire que de réduire l'écart par un coup de tête du Brésilien Cascavel.

Guimaraes peut faire valoir l'absence dans ses rangs pour cause de blessure d'un autre Brésilien, Ademir, mais toujours est-il que Benfica a en ce moment un moral à toute épreuve et ses prestations vont crescendo journée après journée.

Ce succès est extrêmement important pour les Lisbonnais qui bénéficient de la défaite inattendue de Porto à Portimao. Benfica compte désormais une avance de quatre points sur les Portistes. Bien qu'inattendue, la défaite de Porto n'est pourtant pas imméritée. Portimonense ouvrait le score à la 3e minute de jeu, par Luciano qui profitait d'une erreur du gardien de but Ze Beto. Cette victoire permet à Portimonense de s'éloigner un peu de la zone dangereuse, même si son sort est loin d'être scellé.

Le Sporting, qui s'est déjà pratiquement assuré la quatrième place, a battu normalement Boavista par deux buts à un, et le Néerlandais Peter Houtman a marqué son deuxième but cette saison pour le compte de sa nouvelle équipe.

La cinquième place qui pourrait éventuellement donner accès à une participation en Coupe de l'UEFA, est très convoitée. Trois équipes se la disputent, Chaves, Varzim et Belenenses n'ont eu aucun mal à se débarrasser de leurs adversaires respectifs Elvas et Braga (4-2).

Quant à Varzim, en ramenant un nul blanc de son voyage à Coimbra, il réussit son douzième match d'affilée sans défaite. Belle performance pour une équipe qui était en Deuxième Division la saison dernière.

Victoire logique de Rio Ave sur Farenses (2-0) et succès inattendu de Maritimo sur Salgueiros (2-0). Même si l'on doit prendre en considération que Salgueiros a dû jouer sur terrain neutre, car son stade est suspendu. La situation en bas du tableau est très confuse et, entre le huitième, Academica de Coimbra, et le quatorzième, Salgueiros, l'écart n'est que de trois points.

Lettre du Portugal (Fernando Couto e Santos)

TROIS CANDIDATURES POUR UN FAUTEUIL

LISBONNE. — En battant au stade municipal de Guimaraes le Vitoria local par deux à un, et tirant un bénéfice de la déconvenue de Porto, chez Portimonense (0-1), Benfica est désormais le principal candidat à la couronne nationale. Ce club lisbonnais traverse décidément une bonne passe.

L'équipe a bon moral, les victoires se succèdent, et ses joueurs étalent au grand jour une énergie et un talent insoupçonné il y a peu. Il est bien révolu, cet après-midi du mois de décembre où l'on donnait raison aux pessimistes et quand la courbe descendante du grand club portugais semblait bel et bien amorcée. En fait, le 14 décembre 1986, Benfica était bien crucifié, et, qui plus est, par le Sporting, son rival éternel, sous la forme d'une nette débacle, par sept buts à un.

Les nuages noirs se sont pourtant vite éloignés de l'horizon de Benfica et le moins que l'on puisse dire, c'est que seul un grand club comme Benfica pourrait se sortir indemne d'un tel orage. L'euphorie que Benfica vit en ce moment coïncide avec une des élections les plus acharnées qu'on ait vues depuis longtemps.

En effet, le mandat du président Fernando Martins est arrivé à expiration et, le 27 mars, les socios seront appelés à élire un nouveau directeur. Outre, bien sûr, M. Fernando Martins, deux autres candidats se présentent : l'ingénieur Luis Cavaleiro Madeira et M. Joao Santos Junior, tous les deux ex-dirigeants sportifs.

M. Fernando Martins a de fortes chances d'être réélu. Au club depuis 1981, ce chef d'entreprise, propriétaire de l'hôtel Altis, un des plus réputés de la capitale portugaise, est fier d'avoir pu concrétiser un désir de tous les socios, l'agrandissement du stade de la Luz, qui peut accueillir près de 120 000 personnes. Pourtant, son étoile était bien pâle après la débâcle contre le Sporting, voici trois mois.

M. Martins s'est attiré les foudres des observateurs les plus pessimistes, qui prédisaient déjà un sombre avenir pour le club lisbonnais. On lui reprochait d'avoir mené à terme l'agrandissement du stade au détriment de l'équipe première. M. Martins, avec son entourage, refusait, bien sûr, de se voir attribuer l'épithète de dilapideur de l'équipe de football, rappelant que Benfica, sous les mandats du président Martins, avait pu ajouter à son palmarès déjà si riche deux nouveaux titres de champion national, trois Coupes du Portugal, le tout agrémenté d'une place de finaliste en Coupe d'UEFA en 1983, et qu'il était toujours leader en Championnat.

A ceux qui leur rappelaient que Benfica avait laissé partir Strömberg et Chalana, entre autres, M. Martins et son entourage rétorquent que Benfica possède une équipe où pointent de nouveaux talents qui seront, à brève échéance selon eux, des étoiles du football national. Pourtant, les deux adversaires de M. Martins dans la course à la présidence du club insistent sur le fait que Benfica ne brille plus à l'échelle européenne et se proposent de redonner au club lisbonnais son lustre d'antan dans les compétitions de l'UEFA.

M. Santos Junior en fait d'ailleurs le slogan de sa candidature : « Une équipe pour l'Europe. » Ce candidat, qui compte dans son entourage des personnalités réputées, tel l'économiste Marcel de Almeida, le maître Adriano Afonso et Gaspar Ramos, aussi directeur du département de football, se propose d'augmenter le nombre d'émissaires censés désigner des nouveaux talents ici ou là, de développer les sports amateurs et de remodeler la politique des jeunes.

Quant à l'ingénieur Cavaleiro Madeira, il fut le premier à annoncer sa candidature et, parmi ses projets, on se permet de citer l'institution des postes de manager pour l'équipe première et de secrétaire général pour les jeunes, postes qui seraient dévolus à une personnalité au profil pédagogique évident. Le développement des sports amateurs fait également partie des projets de cette candidature.

Tant M. Cavaleiro Madeira que M. Santos Junior regrettent les mauvais rapports opposant ces derniers temps Benfica et la presse. Un membre de la candidature de l'ingénieur Cavaleiro Madeira vient même d'affirmer : « Si notre candidat est élu, nous nous ferons forts de doter la tribune de presse d'installation ultra-modernes. Nous ne voulons pas que notre club se voie refuser la réalisation d'une finale européenne dans son cadre, à cause des conditions déplorables de travail dont dispose la presse. »

Pourtant, vendredi dernier, M. Martins a promis qu'il n'y aurait désormais plus de problème avec la presse. « Si la presse veut cinquante places, elle les aura », affirma le président de Benfica. Les dés sont lancés, et il nous faut maintenant attendre le verdict des socios du club portugais le plus prestigieux.

7e ANNÉE

FOOTBALL TRAINING CAMPS

8 A 16 ANS

P. MOSCA, A. MARCOS, D. CHRISTOPHE, P. RIO

VICHY

Vacances sportives
à l'américaine encadrées par de
vrais professionnels :

- **TRAINING ECOLE** (de 8 à 13 ans, programme adapté au niveau de l'enfant)
- **TRAINING CAMP** (perfectionnement)
- **PRO CAMP** (préparation intensive à la compétition)

Sports Elite Jeunes

Agréée par le Ministère de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs, animée par
Jacky CHAZALON
3, rue Larochelle
75014 PARIS
TEL. : (1) 43.35.06.01

Documentation gratuite sur demande
☐ PROGRAMME HIVER ☐ PROGRAMME ÉTÉ
Nom _____
Adresse _____
_____
SPORT : _____

PAYS-BAS (A. HOS)

Craquements au PSV

AMSTERDAM. — Après l'élimination de Feyenoord par La Haye, en février, les autres matches des huitièmes de finale de la Coupe hollandaise ont été joués mardi et mercredi. Mardi soir, la lanterne rouge du Championnat, Excelsior, battait, dans un très mauvais match et contre toute attente, le Twente par 1-0. PSV peut oublier la Coupe hollandaise car, mercredi, l'équipe a été éliminée par Den Bosch. Bien que PSV ait eu une avance de 0-2 dans ce derby du sud, les locaux purent remonter cet écart grâce à des fautes défensives, et après des prolongations infructueuses. Les penalties décidèrent du match. Gullit et Koolhof ratèrent leurs penalties pour PSV.

Pour le tenant de la Coupe, Ajax, c'en était aussi presque fini. Dans les 120 minutes contre Sparta, aucun but ne fut marqué. Là aussi, l'épreuve des penalties décida du match. Et c'était le gardien d'Ajax, Menzo, qui sauvait son club en arrêtant le penalty décisif dans la seconde série.

Une autre surprise des huitièmes de finale était la qualification de DS 79. Ce club de Division II battit Utrecht par 2-1. Samedi, l'Ajax perdit le match de retard, en quart de finale de la Coupe d'Europe C 2, contre Malmö, en Suède, par 1-0. Dans quatre jours, Ajax recevra, à Amsterdam, Malmö, qui devra jouer sans son avant-centre Magnusson, lequel écopa, samedi après-midi, de son second carton jaune. Dans ce match attractif, les deux équipes eurent des chances dans leur première confrontation, mais, finalement, Malmö gagnait grâce à un penalty de Persson, cinq minutes avant le repos.

Samedi soir, le PSV devait se déplacer. Le Go Ahead était son adversaire dans le match de retour en Championnat. PSV commençait la rencontre très nerveusement après tous les problèmes de la semaine. Seulement cinq mille spectateurs suivaient cette lutte dans laquelle Van der Gijp marquait juste avant le repos le 0-1. Ce même attaquant marquait dans la dernière seconde de ce match le 0-2. Dans les cinq matches de dimanche, quatre résultats remarquables. La plus grande surprise fut la victoire de Haarlem contre l'équipe de Feyenoord, qui n'est pas particulièrement en veine ces derniers temps. Keur profitait, cinq minutes avant la fin, d'une erreur défensive, et marqua le seul but de ce match.

EUROPE

U.R.S.S. Pierre AVDEYEV

Torpedo bougies encrassées

KIEV. — Après trois mois de vacances, le football a repris ses droits en URSS avec les premiers matches du 50e Championnat national.

Le Torpedo de Moscou, l'adversaire des Girondins, a ouvert le bal à Bakou face au modeste Nestchi local. Mais les Moscovites n'ont pu faire valoir leur supériorité dans cette rencontre, et il leur fallut un arbitre en pleine méforme pour préserver le score vierge. Car au moins deux penalties indiscutables étaient « pardonnés » au Torpedo en seconde mi-temps.

La plupart des attaquants et des joueurs du milieu de terrain de Moscou ont fait preuve d'une condition physique insuffisante et n'ont rient pu créer de sérieux au cours du match. Seuls Prigoda et Kobzev ont démontré au moins une volonté de changer quelque chose sur le terrain.

La peur d'encaisser des buts a été manifeste dans la rencontre opposant le club sportif central de l'armée, le CSKA de Moscou, au Dynamo Minsk. A Moscou indoor, mais sur une pelouse de dimensions normales, les Moscovites, entraînés par Youri Morozov, l'adjoint de Valeri Lobanovski dans la sélection nationale, après deux ans d'absence, ont regagné l'élite, et leur jeu rapide et technique, tout comme la qualité de jeunes éléments, promette beaucoup. Le seul but de cette rencontre, a été marqué à la 15e minute par Zygmatovitch, de Minsk, contre son camp.

Le Spartak de Moscou, qui a battu le Dynamo de Tbilissi sur le terrain de ce dernier par le score de 3-1, a prouvé encore une fois la terrible efficacité de son jeu simple et rapide, tandis que les Gorgiens, trop statiques et individualistes, perdaient souvent le ballon sur un terrain lourd.

Les deux matches en Ukraine de Dniepr Dniepropetrovsk contre Kaïrat Alma-Ata et de Chakhtior Donetsk contre Zenith Leningrad, se sont joués par un temps sibérien (— 10 °C), avec le vent, un terrain gelé et enneigé. Deux rencontres, terminés toutes les deux par des nuls (0-0 à Dniepropetrovsk et 1-1 à Donetsk). Remarquons que Pehlvanidi de Kaïrat a reçu le premier avertissement de la saison. Klementiev de Zenith a réussi un lobe magnifique en ouvrant le score à Donetsk, qui a su renverser la vapeur par la suite grâce à Sopko. Ararat Erevan a ouvert le score à la 19e minute du match contre Metallist Kharkov, après une belle attaque conclue par Sarkissian, mais n'a pas réussi à concrétiser quelques occasions très nettes. Le match se termina par un score de 1-0. Tout comme à Moscou, où le Dynamo local, sur la pelouse artificielle du palais olympique, a marqué un petit but à Jalguiris de Vilnius grâce à Dohovolski (5e).

La deuxième journée fut encore moins gaie que la première pour Torpedo. L'Ararat Erevan, son adversaire du jour, marqua très vite (Galoustian, 9e) et continua d'inquiéter les visiteurs par les contre-attaques très rapides. Torpedo, conscient de son devoir d'attaquer et de marquer des buts dans le prochain match contre Bordeaux, organisa quelques assauts assez dangereux (tir de Grichine sur la barre notamment) mais sans succès.

La condition physique des Moscovites s'est un peu améliorée mais la méforme des frères Savitchev et l'intégration pas encore complète des nouveaux éléments (Agachkov et Chirilbekov) pose de gros problèmes en attaque. Kobzev reste le meilleur à Torpedo mais Ararat a très bien su résoudre ce cas en le marquant sans relâche.

Dniepropetrovsk a étrillé le Zenith par 6-1 grâce au hat-trick de Taran, deux buts de Protassov et encore un de Litovtchenko. Spartak a très bien mené le jeu malgré la pluie et la neige contre Gourla et, après deux victoires en deux matches, il est en tête du classement avec Ararat.

CSKA était mené au score par Jalguiris. A la 75e minute, sur penalty, il avait rejoint son adversaire et faillit emporter le match à la dernière minute quand le tir de Tatartchouk heurta la transversale.

Une nouvelle pour le moins bizarre a été communiquée cette semaine aux journalistes sportifs, par un fonctionnaire de la Fédération soviétique de football, qui a déclaré que la Fédération et la direction du football de Goskomsport (Comité sportif d'Etat) envisagent très sérieusement de réduire la limite des matches nuls pour cette saison à huit matches par équipe.

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

Berlin s'est fait rejoindre

BERLIN. — L'hiver n'était pas encore tout à fait passé qu'on jouait la seizième journée du Championnat. Partout, il faisait froid et sur les deux terrains d'Aue et d'Erfurt, il y avait même encore de la neige sur la pelouse.

Le match de pointe se déroula à Dresde entre les deux anciens rivaux Dynamo Dresde et Dynamo Berlin devant la foule record de la saison : 36 000 spectateurs, et la rencontre fut digne de cette envergure. Dresde la remporta finalement par 3-2 après avoir été mené 1-0.

La jeune défense de Berlin dut apprendre ce jour-là beaucoup de choses à ses dépens. Mais la raison primordiale de cette victoire des locaux fut sans doute le rôle excellent que joua Doeschner face à Thom. Ce dernier ne put jamais se déployer comme il l'aurait voulu.

Presque jamais encore, un défenseur adverse n'a pu désamorcer l'attaquant berlinois d'une telle façon. Doll marqua le premier but pour les visiteurs dès la 21e minute, mais Dresde égalisa dix minutes plus tard par un tir croisé formidable de Kirsten. Quatre-vingts secondes après, Doeschner donna l'avantage à son équipe. Quatre minutes après le repos, Minge augmenta le score à 3-1, avant que Pastor en réduise la marque, en réussissant un but surprenant à la 70e minute. Dans les rangs de Dresde, un tout jeune joueur de dix-sept ans, fit une entrée remarquable en Première Division. Jaehnich, on en reparlera sûrement.

Lok. Leipzig, le deuxième du classement, sauva une victoire étroite de 1-0 sur un but de Leitzke à Brandenbourg. Et de ce fait, il regoint Dynamo Berlin aux points. Tout d'un coup, le Championnat est redevenu plus ouvert, mais l'avance des deux équipes de tête reste tout de même assez grande. Magdebourg a, de plus, perdu un point précieux chez Riesa en faisant un modeste nul 1-1.

A la queue du classement Union de Berlin et Bischofswerda ont joué un véritable match contre la relégation. C'est l'équipe de la capitale qui a gagné par 2-1, mais elle en trembla jusqu'au coup de sifflet finale.

Derniers réglages

NESTCHI et TORPEDO : 0-0.
TORPEDO : **Kharine — Poloukarov, Mouchtroulev, Prigoda, Chavelko — Chavlo, Y. Savitchev, Kobzev (N. Savitchev, 76e), Grichine — Chirine Bekov, Agachkov.**

ARARAT b. TORPEDO : 1-0.
TORPEDO : **Kharine — Poloukarov, Mouchtroulev, Prigoda, Chavelko — Chavlo (Blotnikov, 60e), Y. Savitchev, Kobzev, Grichine (Gretchnev, 74e) — Ch. Bekov, Agachkov.**

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

Partizan - Vardar coude à coude

BELGRADE. — L'Etoile Rouge a joué son match de la 21e journée samedi au lieu de dimanche pour avoir un jour de plus pour se préparer pour le match retour de la Coupe des champions contre Real Madrid. Au match aller à Belgrade l'Etoile Rouge a triomphé du Real par 4-2, mais il y a peu d'espoir pour la formation de Belgrade de se qualifier en demi-finale. A Madrid le Real Madrid vaut deux Real Madrid !

En Championnat l'Etoile Rouge a battu le leader Vardar : 1-0 sur un penalty de Stojkovic. C'est le 18e match consécutif de l'Etoile Rouge sans défaite.

Cette série se prolongera-t-elle mercredi à Madrid ?

Celik contre Partizan (1-1) fut un très bon match à tous les points de vue. Celik mena par penalty 1-0, Partizan en manquait un. Ce fut finalement l'arrière de Partizan qui égalisa 1-1. Grâce à un meilleur goal-average, Partizan est le nouveau leader après quatorze matches sans défaite.

Dans les quatre dernières minutes, Hajduk a réussi à battre Osijek par 2-0 à l'extérieur et sur un terrain très difficile couvert de neige et de glace.

Après huit matches sans victoire, le Dynamo de Zagreb a rompu cette mauvaise habitude en triomphant contre la nouvelle lanterne rouge Sarajevo par 4-0.

Lettre d'Eire (Paul Kelly)

« BIG JACK » CHARLTON LAVE PLUS VERT

DUBLIN. — A l'issue de la première année de Jack Charlton à la tête de l'équipe nationale d'Eire, on parle surtout de douze mois où l'ancien défenseur anglais — le premier étranger en tant que sélectionneur irlandais — a gardé son effectif invaincu dans le groupe 7 de la phase éliminatoire de l'Euro 88. Avec, comme point culminant, une belle victoire remportée chez les Écosais le 18 février dernier.

On a souvent dit que Charlton, qui ne mâche pas ses mots, est têtu. Il est, d'ailleurs, un homme que l'on doit respecter, qui sait motiver ses joueurs. Dans le contexte irlandais, où, depuis longtemps, le déclic ne s'est pas produit pour une sélection douée mais toujours prenable, l'arrivée d'un vrai chef comme « Big Jack » a été un tournant.

Tout comme l'arrière central d'antan, sa devise est claire : « Si la défense d'une équipe est soudée, il suffit de marquer un petit but pour gagner », dit-il. Inutile de dire que Charlton a bien organisé la défense irlandaise, qui n'a encaissé que six buts en huit rencontres. Mais le jeu offensif des Irlandais n'est pas au top-niveau : seulement sept buts en huit rencontres.

Le style irlandais est plus rapide et plus direct qu'auparavant. C'est idéal à l'extérieur, comme le nul arraché en Belgique et la réussite de Glasgow l'ont démontré. A domicile, pourtant, cela reste assez douteux. Le jeu « britannique » de Charlton est-il assez subtil face à onze défenseurs ? Chez eux, les Irlandais devront s'adapter.

Pour le moment, le rendez-vous clé se jouera à Sofia le 1er avril. Un point arraché aux Bulgares vaudrait son poids d'or pour l'Eire. Mais gare aux propos de Gordon Strachan, l'Écossais qui sait de quoi il parle après le match nul devant la même Bulgarie, en septembre dernier à Glasgow : « Il s'agit d'une équipe très forte et très habile, malgré un grand renouvellement depuis la Coupe du monde. On nous a beaucoup critiqué, mais j'avoue que nos supporters ont effectivement sous-estimé cet adversaire. »

Signalons que Charlton ne sous-estimera pas les Bulgares, lui qui fut présent au match nul obtenu par la Bulgarie en Belgique, il y a cinq mois. Le voyage à Sofia s'annonce difficile, mais on ne peut d'ores et déjà qu'être satisfait du parcours de Charlton. Le bilan — trois victoires, trois nuls, deux défaites — n'est pas tout. On sait que sous la direction de cet Anglais expérimenté, chaque joueur qui porte le maillot vert est conscient de sa tâche, de Kevin Moran et Mick McCarthy, au cœur de la défense, à Ray Houghton et Paul McGrath au milieu du terain, ou John Aldridge et Frank Stapleton en attaque. Nous attendons avec impatience la deuxième année de « Big Jack ».

LUXEMBOURG (Pilo FONCK)

Poisse pour internationaux

LUXEMBOURG. — L'équipe nationale a au-devant d'un printemps difficile. En moins d'une semaine, elle vient de perdre tout son axe défensif. Il y a huit jours, Gianni Di Pentima le stoppeur de la Jeunesse, s'est démis, tout seul, le genou. Vendredi soir, le liberc Hubert Meunier a été victime d'une rupture des ligaments de la cheville, lors de l'entraînement avec son club, l'Avenir de Beggen. L'entraîneur national, Paul Philipp, s'arrache les cheveux devant ses coups du sort qui affaibliront sensiblement l'équipe nationale, alors qu'elle s'apprête à préparer trois rencontres très délicates en éliminatoires du Championnat d'Europe : deux fois face à la Bulgarie (30 avril et 20 mai), et l'Eire (le 28 mai).

Les clubs des deux joueurs malchanceux n'ont pas pour l'instant trop souffert de leur absence. La Jeunesse s'est imposée 4-1 face à Hesperange, et Beggen l'a emporté sur le même score à Dudelange dans le fief de l'Alliance. Victoires sans discusion, serait-on tenter de croire. La réalité fut pourtant différente. Les deux équipes de tête, après avoir ouvert le score, se sont fait rejoindre et ont dû attendre la dernière demi-heure avant de faire la décision.

C'est en bas du tableau qu'il y a du mouvement. L'Olympique de Eischen est allé prendre un point (0-0) du côté du Progrès de Niedercorn, en nette régression, et l'équipe nordiste de Wiltz, qui restait sur six défaites consécutives, a pris le meilleur (3-2) sur l'autre ex-grande équipe de la commune de Differdange, les Red Boys. Le nul d'Eischen et la victoire de Wiltz ont pour conséquence de condamner pratiquement à la relégation la lanterne rouge, Petange, sévèrement étrillée (1-7) par l'Union, qui s'est félicitée du réveil de son buteur Scheitler, lequel a réussi l'exploit de marquer à cinq reprises en quatre-vingt-dix minutes.

POLOGNE (Czeslaw LUDWICZEK)

Par grand vent petite pluie

VARSOVIE. — Juste après la rencontre entre Legia Varsovie et Katowice, qui s'est déroulée à Varsovie, l'entraîneur des visiteurs, Alorjzy Lysko, déclara aux quelque cinquante journalistes présents : « Ce n'était pas le match qu'attendaient les supporters. Mes attaquants ont joué trop paisiblement et c'est pour cela qu'on est arrivé à ce résultat. »
FC Sion en Suisse. Mais le favori était Legia.

« Par grand vent, petite pluie », dit-on. Ce duel de prestige s'est terminé sur un score vierge, bien que Legia ait dominé les débats. Il faut tout de même constater que l'attaquant de Katowice, Koniarek s'est trouvé en 75e minute dans une situation excellente pour prendre l'avantage. Le Varsovien Kaczmarek bénéficiait de la même situation cinq minutes plus tard mais tous les deux ratèrent leur chance. Les presque vingt mille spectateurs présents sortirent du stade déçus.

Les joueurs de Gornik Zabrze, leader, ont empoché sur leur terrain leur dixième succès, cette fois-ci aux dépens de Lechia Gdansk, quatorzième au classement. Dans l'histoire des deux équipes, Lechia a obtenu une fois seulement un point à Zabrze. Ses joueurs avaient l'espoir de répéter l'exploit, d'autant plus que la première période du match se termina sur un 0-0. Gornik anéantissait ces illusions en seconde partie du match, grâce à des buts d'Iwan (52e), Majka (68e) et Komornicki (83e). Lechia réussit quand même à réduire la marque par Kaminski à la 64e minute. Mais c'était tout ce qu'il pouvait faire.

Widzew Lodz, ancien champion de Pologne, qui n'a pas bien joué dernièrement, a remporté enfin une victoire nette, 3-1 sur son terrain. Sa tâche se trouvait particulièrement facilitée en fait parce que son adversaire était la lanterne rouge du classement, Motor Lublin. Et ce furent les visiteurs qui prirent l'avantage à la dix-septième minute par Jaworski. Le fantôme de la dernière défaite a mobilisé les joueurs de Lodz, qui accélèrent leurs actions et en conséquence marquèrent trois buts, tirés par Iwanicki, Chalaszkiewicz et Wraga.

La surprise vint dimanche à Walbrzych où les locaux ressentirent une défaite douloureuse (0-3) face à LKS Lodz et perdirent un point supplémentaire. Les visiteurs par contre gagnèrent trois points. Ce fut l'unique match de la dix-septième journée dont le score se termina avec un écart de trois points.

Au total on a tiré dix-neuf buts. Mais les joueurs qui sont en tête du classement des buteurs n'augmentent pas leur avance.

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

Un choc décevant

BUDAPEST. — En quatre-vingt-six ans de football hongrois, Ferencvaros a remporté vingt-trois fois le titre et MTK dix-huit fois. Cette année encore, MTK lutte pour le titre et Ferencvaros espère monter sur le podium. La rencontre entre les deux monstres sacrés du football hongrois était donc encore une fois l'événement phare de la dernière journée du Championnat.

Mais si l'affiche était prestigieuse, la rencontre le fut beaucoup moins. L'arbitre polonais eut bien du mal à maîtriser une rencontre très heurtée qui se soldait finalement par quatre cartons jaunes et un score final de 0 à 0.

Après sa victoire 1-0 contre Eger, le tenant du titre Honved a battu Pecs sur le même score. Les deux fois, le champion doit sa victoire a l'international Detari, auteur des deux buts.

Depuis son retour de Grenoble, Karoly Csapo a dynamisé son équipe, Tatabanya. Elle est allée prendre deux points précieux à l'extérieur (0-2 à Debrecen) et occupe désormais la troisième place du classement.

Quand à Ujpest, il a battu Haladas 4-0, ce qui permet de talonner le leader MTK d'un point.

STAGES DE FOOTBALL

Gérard BANIDE

JUILLET-AOÛT 1987, DE 10 À 16 ANS
AU CENTRE SPORTIF
DÉPARTEMENTAL
À MÉJANNES-LE CLAP (GARD)

TARIFS : 1 SEMAINE À PARTIR DE 1 200 F
STAGES CONÇUS
ET ANIMÉS PAR
GÉRARD BANIDE
AVEC LA PARTICIPATION
DE JOUEURS PROS

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
..... Tél. : .....

À retourner au :
CENTRE SPORTIF
DÉPARTEMENTAL
MÉJANNES-LE CLAP - 30430 BARJAC

ALBANIE (A. ARNU)

Partizani encore piégé

TIRANA. — Ce fut une journée très importante pour les équipes qui luttent pour le titre, et surtout pour Partizani qui se déplaçait à Kavaja. Ces cinq dernières années, par deux fois, Partizani avait perdu le titre ici à Kavaja et encore une fois c'est ici qu'il a peut-être hypothéqué ce titre qu'il attend depuis six ans. Pendant la première mi-temps Partizani a fait le pressing en obtenant plusieurs occasions de but et par deux fois c'est le poteau qui a sauvé l'équipe locale. En deuxième mi-temps, même scénario, les joueurs de Partizani maladroits baissant de rythme et se contentant du match nul, mais à la surprise générale à trois minutes de la fin sur la seule contre-attaque les joueurs locaux réussissaient le coup de grâce par Pagria. Incroyable leçon d'opportunisme et de réalisme.

Pas très loin de là, à Lushnja, Flamurtari remportait son match, face à la lanterne rouge, Traktori. Là aussi le jeu ne fut pas très spectaculaire et Flamurtari empocha les deux points grâce à son attaquant Ruci toujours présent devant le but. Dans la lutte pour le titre, Vilaznia; grâce à ces deux points sur le terrain de Labinoti, se trouve seulement troisième à deux points de Flamurtari et Partizani. Une victoire très méritée et un joli but marqué par Mijani de vingt-cinq mètres à la 30e minute. A Tirana, Dinamo et Lokomotiva ont fait le spectacle pour un match qui s'est soldé par un match nul 2-2.

BULGARIE (Correspondance spéciale)

Bleu, blanc, rouge

SOFIA. — Bleu, blanc, rouge, les couleurs de la France sont aussi celles du trio en tête du classement du Championnat de Bulgarie après la vingtième journée. Seulement, les Bleus du Vitocha sont troisièmes alors que les Rouges du Sredetz sont premiers. Joués par un temps frais et sur des terrains gras, les huit matches de cette journée se sont soldés par un total de vingt-deux buts et quelques résultats inattendus. Il s'agit surtout des scores réussis par les trois derniers du classement. Dimitrovgrad, la lanterne rouge, a vaincu à domicile par 2-1 Sliven, une bonne équipe du milieu du classement. Akademik, lui, est allé tenir en échec chez lui le champion en titre, Beroe, un but partout. La plus grosse surprise a été créée par Vratzi qui s'est incliné à domicile, battu 1-0 par l'avant-dernier, Spartak Pleven. Le derby de cette journée a opposé à Plovdiv Lokomotiv au Vitocha de Sofia. Depuis la reprise, Lokomitiv était sans victoire et le Vitocha sans défaite. Ce match a mis une fin aux échecs des uns et aux succès des autres. Plus motivés et plus en jambes, les footballeurs du Lokomotiv ont imposé leur jeu devant un adversaire peu convaincant et dont l'infirmerie affiche complet. Cette fois encore comme il y a dix jours à Saragosse en C 2, le Vitocha a été battu 2-0. Personne ne voudrait être à la place de l'entraîneur du Vitocha, Panov, dont l'équipe doit se battre sur quatre fronts : la Coupe des vainqueurs de Coupe nationale, le Championnat national, la Coupe de Bulgarie et la Coupe de l'Armée soviétique. Dans le même temps, la plupart de ces garçons jouent aussi en équipe nationale. Et elle affrontera, le 1er avril prochain à Sofia, l'Eire, en match de qualification pour la prochaine Coupe d'Europe des nations.

A Saragosse, le gardien de but, Michallov, blessé à la cheville, n'a pas pu commencer le match. Son remplaçant Deltchev a très bien joué mais s'est blessé lui aussi et devra subir une opération du ménisque. Le demi offensif Yordanov a eu un bras cassé et porte toujours son plâtre. Sirakov et Iskrenov, internationaux eux aussi, sont obligés de jouer en serrant les dents du fait qu'ils ne sont pas complètement remis de leurs blessures. Chalamanov, un des jeunes attaquants, a lui aussi déclaré forfait pour cause de blessure. Mercredi dernier, le 11 mars, il devait y avoir les demi-finales de la Coupe de Bulgarie, mais l'Union bulgare de football fit une faveur au Vitocha, reportant son match contre Lokomotiv Gornaoriahovitza (Division-2) au 15 avril. Dans le seul match joué sur terrain neutre, Sredetz a difficilement vaincu le Neftochimik de Bourgas par 1-0, grâce à un but de Tanev. Il ira en finale.

Maintenant à trois jours du match retour face à Saragosse, Vitocha est bien amoindri, mais ne perd pourtant pas l'espoir de remonter les deux buts d'avance des Espagnols et de se qualifier pour les demi-finales de la C 2.

Pendant ce temps, Sredetz accumule des points en Championnat et, après sa cinquième victoire d'affilée, il a déjà deux points d'avance sur Flavia qui est deuxième. Cette cinquième victoire d'affilée du Sredetz lui a été offerte par le goal d'Etar. Devant plus de vingt mille spectateurs, au stade municipal de Veliko Tirnovo, la première mi-temps touchait doucement à sa fin après une manche équilibrée. Mais voilà qu'à la 42e minute le gardien de but d'Etar laissa filer entre ses doigts le ballon après un centre sans danger. Le ballon échoua ainsi sur la tête de Penev, l'avant-centre du Sredetz, et rebondit dans les filets. Une minute plus tard, sur un contre rapide de Sredetz, l'ailier droit des Sofiotes, Kostadinov, éleva un peu trop son tir et fit trembler la barre transversale. en seconde période alors que les locaux avaient assiégé les buts de Sredetz, le gardien de but d'Etar commit une deuxième erreur, tout aussi fatale. En dégageant le ballon de la main il l'envoya directement au même Penev qui, en position idéale, le remercia en marquant le deuxième but (2-0) pour Sredetz.

Les Blancs de Flavia, avec trois internationaux dans leurs rangs ont mis à l'épreuve les nerfs de leurs supporters. Recevant à Sofia Tchernomorets, Flavia s'est vite installé dans le camp de l'adversaire, mais c'est celui-ci qui réussit à ouvrir le score à la cinquième minute. Ensuite, les choses reprirent leur cours normal et, à dix minutes de la fin, Flavia menait par 4 à 1, avec deux buts d'Alexandrov. C'est alors que les Blancs relâchèrent leur pression et encaissèrent, sans les voir passer, deux buts. A une minute de la fin, les visiteurs étaient même tout près de l'égalisation, mais les sueurs froides du public se dissipèrent heureusement en un « ouf » collectif de soulagement. Une leçon à retenir, une leçon tout ce qu'il y a de plus élémentaire, à savoir qu'un match dure quatre-vingt-dix minutes.

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

Dimopoulos terrasse le PAOK

ATHENES. — Olympiakos, a porté son avance à sept points à l'occasion de la 22e journée. Il devance au classement PAOK, et Panathinaïkos qui vient se placer, pour la première fois cette saison dans le groupe de tête, à la troisième place et à égalité avec OFI Crète. Ces trois équipes se disputeront, dans un combat farouche, les deux places de l'UEFA.

Au stade d'Athènes, se déroulait le derby entre Olympiakos et AEK. Olympiakos n'a perdu aucun point à domicile. Toutefois, à la fin de la première mi-temps, le public a cru qu'Olympiakos allait faillir à sa tradition lorsque AEK dangereux sur contre-attaque tenait le nul.

Mais l'entraîneur Panagoulias n'avait pas encore dit son dernier mot. Il lançat sur la pelouse les attaquants Costicos et Valtsis. Coup de maître puisque chacun allait marquer son but. A la 77e, Valtsis ouvrait le score après un corner exécuté par Papachristos et Togias. Les joueurs d'Alefandos jetaient toutes leurs forces dans la bataille, mais les Piréotes imposaient malgré tout leur jeu, surtout en milieu de terrain. Et Costicos, à la 90e minute, clôturait le score 2 à 0.

Panathinaïkos, avec son grand joueur yougoslave Zaets, et son buteur Dimopoulos, auteur de trois buts, s'est imposé face à PAOK 3-2 dans une rencontre où les Athéniens ont montré une nette supériorité dans leur jeu en milieu de terrain et leur ligne d'attaque s'est montée très vive et efficace. Dès la 12e minute, Scartados ouvrait le score pour les locaux, mais une minute plus tard, Dimopoulos égalisait. A partir de ce moment-là, les visiteurs assiégeaient les Nordistes qui encaissaient, avant la fin de la première mi-temps un deuxième but par le même Dimopoulos. Après la pause, les « Verts », marquaient le 1-3 à la 47e... merci Dimopoulos ! La riposte locale ne portait pas ses fruits et l'égalisation ne vint pas, malgré la réduction du score survenue à la 63e (2-3). Avec cette victoire, l'équipe d'Athènes revendique une place en Coupe UEFA. Elle est la première équipe cette saison à s'être imposée face à PAOK, à Salonique même.

OFI Crète poursuit sa série de défaites, la troisième d'affilée, loin de son terrain. Cette fois-ci à Salonique, contre Aris, elle n'a pu remonter son handicap et les locaux se sont imposés 2-0. A la 9e minute, Anagnoustou pénétrait dans la surface de réparation des visiteurs et était fauché. Kouis transformait le penalty. OFI Crète faisait tout pour égaliser. Le match devenait rugueux, l'arbitre distribuant sept cartons jaunes dont trois pour les Crétois, au demeurant fort maladroits. Leurs espoirs s'éteignaient complètement à la 47e, quand Louis sur coup franc, offrait à Nicits la balle de 2-0.

Au bas du classement, des luttes sans merci mettent aux prises beaucoup d'équipes. Veria, à domicile, a dompté Ethnikos qui menait pourtant 2-1 après soixante minutes de jeu. Mais au cours des trentre minutes restantes, leurs attaquants marquaient quatre fois. Résultat final : 5-2.

ISRAEL (Noah KLIEGER)

Un leader bien décevant

TEL-AVIV. — Dix journées encore à disputer et l'avance du Betar Jérusalem n'est plus que de sept unités. En effet en concédant un décevant 1-1 contre le Betar Tel-Aviv, le leader a permis à Bnei-Yehoudah (vainqueur 2-1) de se rapprocher encore, 43 contre 36 points. Troisième au classement, avec 31 points le Maccabi Tel-Aviv qui a battu l'Hapoël (1-0), champion sortant dans le derby de la métropole. Battu 2-0 par le Maccabi Mathanyah, l'Hapoël Kfar-Saba est retombé à la quatrième place du classement.

AFRIQUE

MAROC (Kebir ARSALANE)

Le WAC quitte la scène

CASABLANCA. — On a joué les seizièmes de finale de la Coupe du Trône, au cours desquelles une surprise de taille a été enregistrée : l'élimination d'un grand club du football marocain, en l'occurrence le WAC de Casablanca. En effet, cette saison encore, la carrière du WAC, club de Première Division, aura été courte, le Rachad Bernoussi, équipe de Deuxième Division, ayant mis un terme aux ambitions que les Casablancais pouvaient nourrir dans cette compétition.

On devait assister à une première surprise à la quatrième minute, sur un corner tiré judicieusement par Oujrane. Seppar, entre deux défenseurs, ouvrit le score sur une tête victorieuse. La réaction du WAC ne se fit pas attendre et, à la vingt et unième minute, Benabicha mettait les deux équipes à égalité.

Dans la seconde période, les gardiens ne devaient pas avoir beaucoup à s'employer, si ce n'est Azmi, qui, à la cinquante-deuxième minute, devait aller chercher au fond de sa cage le ballon expédié par Medkouk, assurant la victoire de son équipe, qui venait de réussir là l'exploit sans même avoir recours aux prolongations.

Deux autres grands sont éliminés de cette compétition. Il s'agit du Raja de Casablanca et de Khouribga, qui ont dominé nettement en se créant de nombreuses occasions avant de se faire piéger respectivement par le Chabab et l'équipe des Forces Auxiliaires, à créditer en tout et pour tout de quelques rares occasions.

Marrakech a pris sa revanche sur El-Jadida, qui l'avait sorti la saison dernière. Mais la victoire des joueurs locaux a mis beaucoup de temps à se dessiner. Il a fallu attendre la cinquante-septième minute pour voir enfin Mustapha ouvrir le score, avant que son co équipier Jinina ne rate, de son côté, un penalty.

A Layoune, Settat, mené à la marque dès la dix-septième minute, a pu égaliser à la vingt-deuxième minute avant de remporter la victoire sur un but de Tita à la cinquante-neuvième minute. Il faut reconnaître que les joueurs locaux, déjà condamnés à la relégation, avaient la tête ailleurs.

Le Hassania d'Agadir, qui effectuait un long et périlleux déplacement à Mohammedia pour y rencontrer l'USM, a réussi à contraindre l'équipe locale au nul. Quatre buts, deux dans chaque période, le public nombreux (évalué à dix mille spectateurs) n'a pas été déçu du niveau de cette partie, bien que le résultat n'arrange guère les affaires des joueurs locaux, qui devront rendre visite à leurs adversaires du jour.

Dans l'autre groupe Nord, saluons d'abord la qualification de l'USM Oujda à Rabat, face au club du ministère des Finances, et la performance du Wasa, club de Division d'Honneur, qui obligea de son côté Salé, équipe de Première Division, au partage des points

Cela étant dit, intéressons-nous aux deux autres rencontres du jour. A Rabat, le FUS et Touarga, qui recevaient respectivement le KAC et la JSK de Kenitra, se sont qualifiés difficilement devant des formations qui ne se sont inclinées que sur un petit but d'écart et après une résistance farouche.

C'est la fête, côté oriental, qui aura, en plus de l'USM, deux autres équipes dans la course : Berkane et le Mouloudia. La première s'est adjugé la victoire aux dépens du MAS, la seconde s'est imposée face au Stade Marocain.

Retenons aussi la qualification de Sidi-Kacem, qui a sorti son voisin Belksiri, et enfin Nador, qui écrasa Meknès par 4 buts à 1 au cours d'une rencontre dominée de bout en bout par les joueurs locaux.

Lettre du Maroc (Kebir Arsalane)

LES F.A.R. FONT FORT

CASABLANCA. — Déjà vainqueur de la première manche, l'équipe des FAR a remporté samedi dernier à Rabat le match retour des 16e de finale de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe, en écrasant le Stade Malien 4-0.

C'est dans une ambiance joyeuse que les deux équipes engageaient les hostilités. Les Maliens, d'abord, se montrèrent plus entreprenants, attaquant sur tous les fronts, contraignant la défense marocaine à connaître des moments difficiles. Les Marocains, qui hésitaient à prendre des risques en ce début de match, semblaient très contractés, à l'image de Khairi, qui échouait dans toutes ses entreprises.

Toutefois, après avoir piétiné au cours des quarante premières minutes, les joueurs des FAR se reprenaient magnifiquement et, sur un centre de Halim, qui avait faussé compagnie à ses deux défenseurs, Laghrissi à la 41e minute, d'un crochet, mit dans le vent son vis-à-vis, dribbla même le gardien malien sorti à la rescousse, et ouvrit le score.

Galvanisés par cette réussite, les joueurs des FAR assiégèrent leurs adversaires, et d'emblée, en seconde période, Laghrissi, encore lui, à la 48e minute, sur un beau travail de Lemriss, doubla la mise.

Les Maliens, dans un sursaut d'orgueil, étaient à deux doigts de réduire le score, mais les défenseurs marocains, intraitables, veillaient au grain.

Après ces deux chaudes alertes, l'équipe des FAR, acclamée par son public, repartait à l'attaque, et Khairi, à la 78e minute de jeu, aggrava le score.

Alors que l'on était en pleine période de domination marocaine, Tostao monta en attaque et, profitant d'une mésentente de la défense marocaine, vit son tir dévié de justesse par le gardien local.

A cinq minutes de la fin, c'est encore une fois Khairi qui, embusqué dans les environs, reprit la balle et l'envoya au fond des filets. Les FAR se qualifiaient pour les 8e de finale.

PETITES ANNONCES

FRANCE FOOTBALL ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
20 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 100 F
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DIVERS

TOURNOI DE FOOT A 11
club de ligue ou corpo
samedi 13 juin 1987 **VINCENNES (94)**
plaine de jeux de PERSHING
Engagement 400F.
42.60.33.44 poste 213
heures bureau.

Club promotion Pr. Div. rech. tournoi junior week-end Pâques province ou région paris. Mme Coupeaux, 34, rue J.-J.-Rousseau, 94120 Fontenay-s/Bois. Tél. 48-77-46-29 (apr. 19 h).

Recherche chaussures de football Adidas Allemagne « World Cup » exclusivement réservées aux professionnels neuves ou en bon état. Etudie toutes propos. de prix. Taille 7 1/2. Tél. : 99-72-17-73 à partir de 18 heures.

Vends cassettes VHS sur Mundial 86 + matches internationaux et fin Coupe de France et div. Tél. : 53-62-52-57.

Nous prions nos annonceurs d'avoir la courtoisie de répondre aux lettres qui leur sont adressées particulièrement lorsque le correspondant a joint un timbre pour la réponse. D'avance nous les en remercions.

DEMANDES

Entraîn. 3e degré, cher. club pro D I, D II, centre de format. D III, ambit. Ecrire sous n° 8865 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen qui tr.

Entraîneur-joueur BEES 1er degré, candidat 2e degré, cherche club Midi France avec emploi municipal. Ecr. sous n° 8887 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Moniteur EPS 31 A 1er degré football gymn., ch. club lig. ou distract. à l'entrée sais. 87-88. Lib. rap. Gde exp. an. adm., gest. sport. T. 91-48-51-87.

Entr. 2e degré 30 ans, ex-pro D I D III 3 ans exp. ch. club amb. et (à) structuré(r) D II à ph. ou format. jnes haut niv. Tél. : 67-83-14-47.

Entraîneur 3e degré libre au 30 juin 87 étudiera toutes propos. D I, D II, D III, D IV, centre de formation. Ecrire sous n° 8900 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

OFFRES

Club de Deuxième Div. professionnelle recherche entraîneurs 2e et 3e degré. Ecrire sous n° 8898 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

DH RP cherche joueurs niveau D II n° 2, 3, 8, 10. Ecrire sous n° 8893 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen qui tr.

Club football cherche attaquant niv. PH qual., nécess. dessin. industr., place stable. Tél. h. rep. 55-73-50-55.

Plouer (Rance) Pentecôte 87 tournoi de sixte seniors, juniors. Poss. camping, hôtel. Rens. : 96-86-96-30 entre Dinan - Saint-Malo, après 20 heures.

Région Ouest pour 87/88 club D IV ambitieux recrute joueur-entr. 28/30 ans niv. D II milieu de ter. Ecr. sous n° 8888 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club DHR Aquitaine offre à joueur niv. D III, D IV, n° 6, 8, 10, pl. de maçon, charpent. et métr. av. pos. contrat de formation. Tél. 58-78-06-33 (h. bureau) ou 58-78-27-65 (h. repas).

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Coupe : cardiaques s'abstenir

ALGER. — Il n'y eut pas de Championnat, mais la mise à jour des seizièmes de finale de la Coupe d'Algérie qui avait été perturbée par les violentes intempéries de ces dernières semaines. Deux rencontres furent ainsi programmées, et tinrent toutes deux leurs promesses.

C'est ainsi qu'à Sétif nous vîmes un MP Alger incapable de concrétiser les nombreuses occasions de but créées, face à une formation d'Ain Beida qui valut surtout par le brio de son gardien de but, servi de surcroît par la baraka.

Tout cela nous valut le recours des prolongations, puis celui des tirs au but. Et c'est là que le Mouloudia but le calice jusqu'à la lie, en ratant deux penalties sur les quatre premiers qu'il eut à tirer, tandis que son adversaire les transformait tous.

L'autre rencontre, beaucoup plus spectaculaire, opposa Bordj Menaiel et une formation mostaganémoise qui, bien qu'évoluant en Division II, sut remarquablement se hisser au niveau de ses adversaires. C'est d'ailleurs elle qui ouvrit le score par Boudzizza. Ait Hocime parvint ensuite à égaliser ! Puis Guenoune, dans les prolongations, en inscrivant le second but de Bordj Menaiel, crut bien avoir définitivement remis les pendules à l'heure. D'autant plus que Mostaganem n'évoluait plus qu'à dix joueurs, après l'expulsion de son buteur Boudzizza à la 77e minute.

Mais il était écrit que nous n'étions pas au bout de nos surprises puisque l'égalisation eut lieu grâce à l'opportunisme de Bouasria. Dès lors, le recours aux penalties devint nécessaire. Mais, cette fois-ci, la logique réussit à s'imposer, même si les nerfs furent mis à rude épreuve comme l'atteste le score final de cinq penalties à quatre.

Lettre d'Algérie (Mokhtar Boudrar)

SÉTIF SUR TOUS LES FRONTS

ALGER. — A Sétif, un des bastions du football algérien, toute la ville ne vit que dans l'attente des retrouvailles avec la Jeanne d'Arc de Dakar qui auront lieu ce vendredi.

Cette extraordinaire ambiance s'explique également par l'excellent résultat que les hommes de Arribi et Cheniti réussirent à Dakar (2-1).

Cette courte défaite aurait pu être évitée si les Sétifiens avaient eu un peu plus de temps pour récupérer des fatigues d'un voyage marathon entre Sétif-Alger-Dakar via Paris.

Or ils n'étaient arrivés dans la capitale sénégalaise que dans la nuit de jeudi à vendredi ! Ils avaient quitté leur ville avec une température de — 2 °C pour se retrouver plongés dans une chaleur caniculaire de + 30 °C.

Mais comme ne manqua pas de le souligner le capitaine Adjissa, il est à souhaiter qu'à Sétif, face à un adversaire beaucoup plus habitué à cette Coupe d'Afrique des clubs champions, ses jeunes coéquipiers ne puissent confondre vitesse et précipitation dans leur désir d'inscrire le but libérateur.

Or ces footballeurs de la Jeanne d'Arc ont dans un passé récent, à Tizi-Ouzou face à la JET, arraché une qualification qu'ils n'avaient pas su assurer chez eux.

La méfiance est donc de rigueur chez les Sétifiens, actuels leaders du Championnat national et également en lice pour les huitièmes de finale de la Coupe d'Algérie.

Mais les Sétifiens qui ne sont pas nés de la dernière pluie, nous ont simplement répondu qu'à chaque jour suffisait sa peine. Et qu'ils prenaient les matches au coup par coup.

TUNISIE (HAKIM)

Le Stade Tunisien quitte la Coupe

TUNIS. — Les huitièmes de finale de la Coupe de Tunisie ont, faute de surprises de taille, connu des qualifications difficiles. Comme prévu, trois nationaux ont quitté la scène, après avoir défendu chèrement leur peau. Le duel au sommet, opposant deux sérieux prétendants, a valu plus par son suspense que par son niveau de jeu.

Cubistes et Stadistes ont beaucoup pensé au résultat final, ce qui explique la piètre prestation des premiers et le gâchis de nombreuses occasions des seconds. Le Stade Tunisien a réellement raté le coche, ce dimanche, en perdant à quatre reprises la concrétisation : 2 fois le gardien de but, Bothman, a barré le chemin des filets en arrêtant le penalty de Hergal (40e), et le tir à quelques mètres de la ligne de Limam ; deux autres fois, la transversale a renvoyé la balle des deux mêmes joueurs lors des prolongations.

L'épreuve des penalties a souri au club africain qui, en dépit d'un mauvais départ (Abdelhak, le spécialiste, a échoué devant Ben Gadha), a réussi ses quatre autres essais. Le Stade Tunisien a démontré encore une fois que ses joueurs ne maîtrisent le tir au but ni sur balles en mouvement ni sur balles arrêtées.

L'épreuve du déplacement a été fatale pour le JSK et le CSS. A Tunis, les Kairouanais ont été éliminés par le nouveau joueur du COT, Lassaad Dhiab venant de l'Espérance, à la suite d'un renvoi de la défense sur corner à la 72e minute. A Beja, le CSS a bien débuté en inscrivant son but sur corner d'Agrebi (32e), mais l'égalisation d'Ouasti et les prolongations lui ont coûté la qualification.

Les autres favoris ont peiné ; plus difficilement que prévu, l'Espérance Sportive de Tunis a dû attendre la seconde période de jeu pour matérialiser sa domination devant un coriace A. Ariana ; Jeridi, sur penalty (63e), a ouvert la porte, Khemiri a conclu à la 85e minute.

Miraculeusement, le CAB a redressé une situation jugée à un moment fort compromise. Après avoir pris une avance par Shalek (9e), les Bizertins ont dormi sur leurs lauriers, ne soupçonnant guère le réveil éclair de Mahdia, qui a réussi deux buts en deux minutes dès la reprise par Gara et Loussalef. La course-poursuite s'est terminée par une égalisation de Mahouachi (84e) et une prouesse de Ghardi (82e).

Plus laborieuse fut la qualification du CSHL qui a dû recourir aux prolongations, puis à une première série de penalties pour ne réussir à l'emporter qu'à la sixième tentative.

Les seuls vainqueurs faciles furent l'ASM, obtenant, dès les 45 premières minutes, trois buts devant les divisionnaires de Bargou et les Hilaliens marquant un but à chaque période de jeu par Meddeb et Kacem devant Ensida Sport.

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

Les grands dérapent

RIO. — Francis Blanche donnait jadis avec humour la recette du pain perdu. C'est celle... du point perdu que le football carioca pourrait communiquer aujourd'hui tant les surprises abondent.

De mémoire de vieux supporter, nul ne se souvient avoir vu les équipes traditionnelles perdre autant de points en début de compétition face aux seconds rôles.

Voyons quelques-uns de ces surprenants résultats : Flamengo et sa brochette de vedettes sont allés se faire battre (2-0) par le nouveau promu Porto Alégre, à 350 km de Rio.

Dans le même temps, l'inattendu Goytacaz fait la loi. Et la petite équipe de Campos se retrouve en tête de la compétition avec 8 points (4 victoires et une seule défaite devant Vasco de Gama) après avoir épinglé, entre autres Botafogo à son tableau de chasse. Sa dernière victime n'a été autre qu'America, troisième du Championnat national, sur son propre terrain. A cette occasion, la formation dirigée pas Pinheiro a vu s'interrompre une série de vingt-sept rencontres sans défaite sur le stade fétiche de Caio Martins. C'est d'ailleurs un America méconnaissable — l'ombre de l'équipe qui tint brillamment tête, il y a un mois au Sao Paulo FC, champion du Brésil — qui s'efforça de contenir en première mi-temps les offensives de visiteurs particulièrement entreprenants. Après une demi-heure de jeu, l'ailier gauche Cosme sut profiter d'un centre de l'arrière droit José Paulo pour ouvrir la marque d'un bon tir croisé.

Les locaux tentèrent quelques réactions vouées à l'échec face à une défense attentive. América sans inspiration se vit d'ailleurs injustement crucifié à la dernière minute de jeu. Bousculé alors qu'il renvoyait une balle à mi-hauteur, son arrière droit Polaco ne parvint qu'à mettre celle-ci dans ses filets dans un silence qui en disait long sur la déception des supporters locaux.

Quant à Fluminense, son démarrage s'avère tout aussi laborieux. Des blessures, et surtout l'impossibilité de parvenir à un accord pour le renouvellement des contrats de son avant-centre Washington et de l'ailier gauche Tato, ont rendu l'attaque totalement inefficace. Elle se bat tout juste pour arracher de médiocres matches nuls. Ainsi, après avoir partagé les points avec Portuguesa, l'équipe de Romerito en a fait autant cette fois avec Olaria (0-0) à l'issue d'une rencontre sans éclat. Ce match, que l'on s'efforcera d'oublier, n'a servi qu'à montrer l'excellente condition actuelle des deux sélectionnés préolympiques, le goal Paulo Victor, et l'arrière Eduardo, deux tempéraments dont on reparlera à coup sûr.

Le Championnat carioca n'a pas encore pris sa vitesse de croisière. Comme épuisées par un carnaval délirant, les équipes les plus connues pédalent dans la choucroute et cherchent leurs marques. Le réveil ne devrait cependant pas tarder à sonner.

ANGLETERRE

COUPE
(Quarts de finale)

Arsenal - Watford	1-3
Sheffield Wednesday - Coventry	1-3
Wigan - Leeds	0-2
Wimbledon - Tottenham	0-2

CHAMPIONNAT
(32e journée)

Everton - Southampton	3-0
Leicester - Charlton	1-0
Luton - Manchester United	2-1
Manchester City - Chelsea	1-2
Oxford - Liverpool	1-3
Rangers - Notthingham Forest	3-1
Westham - Norwich	0-2
Tous les autres matches reportés pour cause de Cup.	

(Match en retard)

Arsenal - Liverpool	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	64	32	19	7	6	58	30
2. Everton	58	31	17	7	6	57	25
3. Arsenal	54	30	15	9	6	42	18
4. Luton	53	31	15	8	8	38	31
5. Norwich	52	31	13	13	5	43	38
6. Tottenham	50	28	15	5	8	49	29
7. Nottingham	50	31	14	8	9	53	38
8. Coventry	46	30	13	7	10	34	33
9. Wimbledon	44	30	13	5	12	39	36
10. Watford	43	29	12	7	10	48	37
11. Rangers	42	30	12	6	12	33	35
Chelsea	42	32	11	9	12	41	50
13. Manchester Utd.	41	31	10	11	10	40	32
14. West Ham	38	30	10	8	12	53	50
15. Sheffield	35	30	8	11	11	40	46
16. Oxford	34	31	8	10	13	32	51
17. Southampton	31	30	9	4	17	45	48
18. Leicester	30	31	8	6	17	67	49
19. Charlton	29	31	7	8	18	33	46
Manchester City	29	31	6	11	14	45	46
21. Aston Villa	27	31	6	9	16	58	48
22. Newcastle	25	29	6	7	16	50	48

Buteurs : 1. Allen (Tottenham), 24 buts ; 2. Rush (Liverpool), 22 ; 3. Cottee (West Ham), 19 ; 4. Aldridge (Oxford/Liverpool), 16 ; Clarcke (Southampton), 16.

ESPAGNE

COUPE
(Quarts de finale retour)

Ath. Madrid - *Majorque	3-1 (1-0)
*Real Madrid - Osasuna	4-1 (2-1)
*Logrones (D II) - Bilbao	1-0 (0-2)
*Real Soc. - Majorque Ath. (D II)	10-1 (0-0)

● En gras, les clubs qualifiés. Entre parenthèses, les résultats des matches aller.

(31e journée)

Majorque - Sporting Gijon	1-0
FC Barcelone - Bétis	2-0
At. Madrid - Valladolid	1-0
Ath. Bilbao - Real Madrid	1-2
Séville - Espanol	1-0
Sabadell - Murcie	1-0
Cadix - Las Palmas	1-2
Santander - Saragosse	1-2
Osasuna Pamp. - Real Sociedad	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	45	31	18	9	4	55	27
2. FC Barcelone	44	31	16	12	3	42	19
3. Espanol	40	31	16	8	7	50	28
4. Ath. Madrid	33	31	12	9	10	34	32
5. Majorque	33	31	13	7	11	38	38
6. Séville	32	31	12	8	11	37	31
7. Sporting Gijon	32	31	12	8	11	42	34
8. Real Sociedad	31	31	12	7	12	37	32
9. Saragosse	31	31	11	9	11	28	29
10. Bétis	30	31	11	8	12	29	39
11. Valladolid	29	31	10	9	12	28	31
12. Ath. Bilbao	29	31	10	9	12	35	36
13. Murcie	28	31	11	6	14	28	40
14. Las Palmas	26	31	10	6	15	39	46
15. Osasuna	25	31	7	11	13	20	34
16. Santander	24	31	8	8	15	30	45
17. Cadix	23	31	8	7	16	20	35
18. Sabadell	23	31	7	9	15	27	48

Buteurs : 1. Sanchez (Real Madrid), 26 buts ; 2. Lineker (Barcelone), 14 buts ; 3. Ramon (Séville), 13 buts.

BELGIQUE

(23e journée)

Beerschot - Anderlecht	4-0
FC Malinois - Antwerp	1-0
SP Charleroi - La Gantoise	2-2
RWD Molenbeek - Berchem	0-0
Courtrai - Seraing	1-0
Standard - Waregem	1-1
Racing Jet - FC Liégeois	0-2
Lokeren - Cercle Bruges	1-2
Club Brugeois - Beveren	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	37	23	16	5	2	56	17
FC Malines	37	23	16	5	2	35	9
3. Beveren	32	23	10	12	1	33	16
4. Club Brugeois	31	22	13	5	3	43	21
5. Lokeren	30	23	11	8	4	33	25
6. FC Liège	27	21	11	5	5	30	17
7. SP Charleroi	23	22	9	5	8	27	31
Standard Liège	23	23	8	7	8	30	21
Beerschot	23	23	7	9	7	22	24
10. Waregem	21	23	8	5	10	29	33
11. Racing Jet	20	23	6	8	9	23	32
12. Cercle Bruges	19	23	7	5	11	26	25
13. Gantoise	16	23	5	6	10	19	39
Molenbeek	16	23	4	8	11	23	38
15. Antwerp	15	23	5	5	13	24	35
16. Courtrai	14	23	5	4	14	24	38
17. Seraing	13	23	4	5	14	23	42
Berchem	13	23	4	5	14	16	52

Buteurs : Gudjohnsen (Anderlecht), 12 buts ; 2. François (FC Liège), 11 ; 3. M'Buya (Lokeren), 10 ; 4. Maertens (FC Malines), 9.

PAYS-BAS

(23e journée)

Excelsior - AZ	2-3
FC La Haye - FC Utrecht	3-2
Haarlem - Feyenoord	1-0
Roda JC - FC Den Bosch	2-1
Sparta - Fortuna Sittard	1-1
Go Ahead - PSV	0-2
FC Groningue - PEC Zwolle	reporté
FCTwente - VVV	reporté
Veendam - Ajax	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	40	23	19	2	2	67	17
2. PSV Eindhoven	39	22	18	3	1	64	12
3. FC Den Bosch	27	23	10	7	6	34	27
4. Feyenoord	25	22	9	7	6	38	31
5. Roda JC	23	21	9	5	7	31	31
6. VV Venlo	23	22	7	9	6	26	30
7. Sparta Rotterd.	22	21	7	8	6	37	29
FC Twente	22	21	7	8	6	23	25
9. FC Groningue	20	21	6	8	7	34	30
10. FC Utrecht	19	21	7	5	9	32	37
11. FC La Haye	17	20	5	7	8	26	35
PEC Zwolle	17	21	5	7	9	38	38
AZ Alkmaar	17	22	5	7	10	20	34
Haarlem	17	23	6	5	12	17	44
15. Go Ahead Eagles	16	21	5	6	10	16	29
Fortuna Sittard	16	22	4	8	10	27	38
17. Veendam	14	19	2	10	7	18	29
Excelsior	12	21	4	4	13	20	52

Buteurs : 1. Van Basten (Ajax), 19 buts ; 2. Bosman (Ajax), 18 buts ; 3. Booi (PEC), 15 Buts.

R.F.A.

(20e journée)

FC Cologne - Bayern de Munich	1-1
SV Hambourg - VFL Bochum	1-1
FC Kaiserslautern - Werder	1-3
Fortuna Düsseldorf - Leverkusen	2-3
Schalke 04 - FC Hombourg	4-0
Dortmund - Mannheim	6-0
FC Nuremberg - Eintracht Francfort	1-0
VFB Stuttgart - Uerdingen	2-0
M'Gladbach - BW-90 Berlin	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern	28	20	9	10	1	37	21
2. Hambourg	27	20	11	5	4	38	21
3. Leverkusen	26	19	12	2	5	38	20
4. Stuttgart	25	20	10	5	5	35	20
5. K'Lautern	24	20	9	6	5	34	24
Werder	24	20	10	4	6	38	36
7. Dortmund	22	20	8	6	6	44	27
Nuremberg	22	21	8	6	7	41	35
9. FC Cologne	21	20	8	5	7	30	27
10. Uerdingen	19	18	7	5	6	27	26
M'Gladbach	19	20	6	7	7	31	29
Schalke 04	19	20	7	5	8	32	37
13. Bochum	18	20	4	10	6	21	21
14. Mannheim	17	20	5	7	8	31	37
15. Francfort	16	20	4	8	8	22	27
16. Hombourg	12	19	4	4	11	15	41
17. Düsseldorf	9	20	3	3	14	26	61
18. BW-90 Berlin	8	19	1	6	12	18	48

Buteurs : Völler (Werder), 14 buts ; Dickel (Dortmund), 13 buts ; Schreier (Leverkusen), 10 buts ; Mill (Dortmund), 10 buts ; Waas (Leverkusen), 10 buts.

PORTUGAL

COUPE
(Huitièmes de finale)
Match à rejouer

Desportivo Chaves - Olhavense (D II)	4-1

Le 17 avril auront lieu les quarts de finale.

(22e journée)

Guimaraes - Benfica	1-2
Portimonense - FC Porto	1-0
Sportive - Boavista	2-1
Desportivo Chaves - Elvas	3-1
Rio Ave - Farense	2-0
Salgueiros - Maritimo	0-2
Academica - Varzim	0-0
Belenenses - Braga	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	38	22	17	4	1	43	19
2. Porto	34	22	14	6	2	52	17
3. Guimaraes	32	22	12	8	2	36	15
4. Sporting	28	22	11	6	5	37	21
5. Chaves	24	22	10	4	8	29	32
Varzim	24	22	7	10	5	16	15
7. Belenenses	23	22	10	3	9	38	27
8. Academica	19	22	5	9	8	17	24
Borvista	19	22	6	7	9	24	27
10. Rio Ave	18	22	5	8	9	23	31
Portimonense	18	22	6	6	10	18	37
12. Braga	17	22	7	3	12	22	26
Maritimo	17	22	6	5	11	21	32
14. Salgueiros	16	22	4	8	10	16	33
15. Farense	14	22	4	6	12	23	36
16. Elvas	11	22	2	7	13	13	36

Buteurs : 1. Gomes (Porto), 19 buts ; 2. Cascavel (Guimaraes), 17 buts ; 3. Meade (Sporting), 14 buts ; 4. Rut-Aguas (Benfica), 11 buts ; Fernandes (Sporting), 11 buts.

ECOSSE

COUPE
(Quarts de finale)

Heart of Midlothian - Motherwell	1-1
Raith - St. Mirren	0-2
Clydebank - Dundee	0-4
Dundee United - Forfar	2-0

(Matches en retard)

Aberdeen - Celtic	1-0
Rangers - Hamilton	2-0
Dundee - Dundee United	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	54	35	24	6	5	68	19
2. Celtic	52	36	22	8	6	72	32
3. Dundee Utd	50	34	21	8	5	56	26
4. Aberdeen	48	36	17	12	5	52	22
5. Hearts	46	35	18	10	7	55	33
6. Dundee	34	33	13	8	10	48	41
7. St. Mirren	29	35	10	9	16	29	41
8. Motherwell	26	35	9	9	18	35	54
Hibernian	26	35	8	10	17	32	55
10. Falkirk	18	34	6	6	22	26	79
Clydebank	18	35	5	8	22	29	78
12. Hamilton	17	35	5	7	23	31	72

Buteurs : 1. McClair (Celtik), 26 buts ; 2. McCoist (Rangers), 25 ; 3. Johnston (Celtic), 21 buts ; 4. Fergusson (Dundee Utd), 17.

DOMAINE DE TOURNON
Centre sportif N° 1
Les Pinchinats - AIX-EN-PROVENCE
Tél. 42.21.22.05
STAGES DE FOOTBALL
programmés et animés par
Michel HIDALGO

Vacances de février, Pâques
grandes vacances, Toussaint et Noël
Forfaits spéciaux pour
PARENTS ACCOMPAGNATEURS

NOM.....
PRENOM.....
Adresse.....
.....
Tél.....
☐ Je désire recevoir une documentation par retour de courrier

BRAVO AZEGLIO !

Le « Seminatore INA », qui n'est autre que le prix le plus prestigieux récompensant chaque année un sportif italien, a été décerné la semaine dernière à la quasi-unanimité (41 voix sur 42) à Azeglio Vicini, sélectionneur national. Le jury était composé de journalistes italiens de la presse écrite, radiophonique et télévisée. « Je dédie ce Prix à mes joueurs, que je considère comme mes propres enfants. Grâce à eux, l'Italie a retrouvé le plaisir de jouer ! »

UNE CUP ANTI-PLASTIQUE

La Fédération anglaise a décidé d'empêcher les clubs engagés en coupe d'Angleterre de jouer sur pelouse synthétique la saison prochaine.
Quatre clubs professionnels, Luton, Queen's Park Rangers — qui évoluent en division 1 —, Oldham et Preston, ainsi que deux clubs amateurs, Feltham et Hyde, devront donc jouer sur terrain neutre ou chez leur adversaire.
Le secrétaire de la Fédération anglaise, M. Ted Croker, a déclaré à ce sujet : « La Fédération a longuement pesé le pour et le contre. Je pense que ce qui a emporté la décision c'est le renom et la réputation d'équité de la coupe d'Angleterre. Or, il est indubitable que le fait de jouer sur terrain synthétique représente un avantage pour le club qui évolue à domicile ».

■ Selon le *Times*, les dirigeants du Milan AC auraient offert dix millions de francs lourds pour faire venir la saison prochaine Terry Venables, l'entraîneur du Barça, à San Siro.

■ La semaine dernière, Trapattoni, entraîneur de l'Inter, a participé à une conférence très sérieuse au cours de laquelle il a évoqué les rapports qu'il entretenait avec... Dieu !

BRADY LE LONDONIEN

Et voilà Liam Brady de retour en Angleterre ! Après sept années passées dans le Calcio, l'Irlandais a signé à West Ham et on le voit sur ce document pénétrer samedi dernier sur la pelouse d'Upton Park à l'occasion du match West Ham-Norwich (0-2). Welcome back, Liam...

(Photo parue dans le *Sunday Telegraph*)

■ L'Allemand Klimaschefski, qui entraînait le club suisse de Saint-Gall, a été mis à la porte la semaine passée. Il a été remplacé par Markus Frei, qui s'occupait des espoirs du FC Zurich. Depuis le début du Championnat suisse, huit entraîneurs ont déjà été mis à la porte de leur club !

■ Demain mercredi, à l'occasion du match Barcelone-Dundee, des émissaires de Manchester United seront au Nou Camp pour faire des offres précises à Mark Hughes, l'attaquant gallois du Barça. « Nous voulons Mark à Old Trafford la saison prochaine ! » a révélé l'entraîneur Alex Ferguson.

■ Hugo Sanchez, le buteur mexicain du Real qui avait annoncé son intention de quitter ce club, a été pris à partie samedi dernier par des supporters madrilènes qui l'ont conspué, le traitant de mercenaire et lui enjoignant de repartir au Mexique. Charmante ambiance...

■ Trois matches de Bundesliga disputés samedi dernier ont dépassé la barre des 30000 spectateurs : Nuremberg-Francfort (33 200), Kaiserslautern-Brême (38 000) et Cologne-Bayern (55 000).

■ Grandeur et décadence pour Don Howe, qui, après avoir entraîné Arsenal durant de longues années, est devenu entraîneur à mi-temps de Southend, un club de Quatrième Division.

Pour recevoir dignement les Ecossais de Dundee United, Gary Lineker et Mark Hughes se sont métamorphosés en golfeurs plus « scottish » que nature ! Mais l'Anglais et le Gallois du Barça rigoleront-ils autant sur la pelouse du Nou Camp que sur ce green ? That is the question...

(Photo Bob THOMAS)

■ Antonio Cabrini est enfin passé sur le billard vendredi dernier afin de se faire opérer du ménisque. « Tout s'est bien passé et je crois que Cabrini retrouvera bientôt un genou tout neuf ! » a déclaré le professeur Giacomo Massé.

■ Depuis sa mise à la porte du club belge de La Gantoise, il y a trois mois, l'entraîneur Han Grijzenhout était au chômage technique. Mais, depuis jeudi dernier, il a enfin retrouvé du travail dans un autre club de l'élite belge : Courtrai.

■ Commentaire de Liam Brady à son arrivée à West Ham : « J'ai signé un contrat de deux ans pour démontrer aux Italiens que je suis loin d'être fini ! Mais je dois ajouter que, mis à part les deux derniers mois, j'ai passé sept années magnifiques là-bas ! »

LE NOUVEAU CALENDRIER EUROPÉEN

Le comité exécutif de l'UEFA, réuni mercredi dernier à Berne sous la présidence du français Jacques Georges, a fixé officiellement les dates des finales des Coupes d'Europe 1986-87 :
— Coupe des champions : le 27 mai au stade du Prater à Vienne.
— Coupe des vainqueurs de Coupe : le 13 mai au stade olympique d'Athènes.
— Coupe de l'UEFA : match aller le 6 mai, retour le 20 mai.
D'autre part, en ce qui concerne les compétitions interclubs pour la saison 1987-88, la commission d'organisation aura désormais l'obligation de désigner des têtes de série pour le deuxième tour également.
L'UEFA précise que seront désignés comme têtes de série tous les clubs qualifiés pour les demi-finales d'une des trois compétitions européennes au cours des cinq dernières saisons.
Le comité exécutif de l'UEFA a également été amené à modifier les dates des premier et second tours des compétitions 1988-89, en raison de la phase finale du tournoi olympique, à laquelle participeront cinq équipes européennes à Séoul du 17 septembre au 2 octobre 1988.
Pour le premier tour, les matches aller auront lieu le 7 septembre (au lieu du 14) et les matches retour le 5 octobre (au lieu du 28 septembre).
Le tirage au sort pour le deuxième tour, initialement prévu le 30 septembre, sera reculé au 7 octobre. Les matches aller seront disputés le 26 octobre (au lieu du 19) et les matches retour le 9 novembre (au lieu du 2 novembre).

PAS D'ISRAËL POUR ENGELS

Stephan Engels (FC Cologne), accusé d'avoir apostrophé au cri de « Heil Hitler » un joueur israélien lors d'un match amical de son équipe à Haïfa, contre le Maccabi local, en février dernier, n'accompagnera pas ses camarades de l'équipe olympique lors de leur visite dans ce pays fin mars, a annoncé l'entraîneur Hannes Loehr.
La sélection olympique ouest-allemande, doit disputer une rencontre amicale en Israël le 25 mars en guise de préparation à son premier match de qualification pour les Jeux de Séoul, le 18 avril, contre la Roumanie.
Engels a toujours démenti les affirmations, largement relayées par la presse israélienne et qui avaient fait scandale, du joueur de Haïfa Daniel Brallowsky, avec lequel il s'était « accroché » pendant le match. Il a cependant fait part lui-même de son souhait de ne pas revenir en Israël afin, selon lui, « d'éviter d'éventuels problèmes ».

■ Le millionnaire anglais Tony Berry, président du groupe Blue Arrow, vient de rejoindre le comité directeur de Tottenham. Supporter de longue date des Spurs, Berry, en cadeau de bienvenue, a déjà investi 4 400 000 francs dans le club londonien.

■ « Je suis prêt à prolonger mon contrat avec Naples jusqu'en 1993, mais à une seule condition : que mon frère Hugo me rejoigne en Italie ! Et s'il ne joue pas à mes côtés au Napoli, il pourrait aller à Avellino, comme ça, nous serions voisins ! », dixit Maradona.

Un sponsor pour Kiev

Les joueurs du Dynamo de Kiev sont les premiers en URSS à porter sur leurs maillots le nom d'un sponsor. Il s'agit de Commodore, marque ouest-allemande d'ordinateurs. Désormais, à l'occasion de tous ses matches européens disputés sur terrain adverse, Belanov et ses camarades porteront ce sigle sur leurs poitrines.

■ Alfredo Di Stefano, entraîneur de Valence (D II espagnole) n'est pas satisfait de ses deux gardiens, Sempere et Serna. C'est pourquoi il aimerait bien faire signer Augustin, qui a perdu sa place de titulaire au Real Madrid.

■ Fernando Morena, ex-joueur de Valence, est devenu entraîneur du River Plate de Montevideo (à ne pas confondre avec le River Plate de Buenos Aires !)

■ Les dirigeants du Benfica auraient des vues sur l'attaquant international roumain Camataru. Reste à convaincre les dirigeants du Dynamo Bucarest et la fédération roumaine...

■ Il fallait s'y attendre : la poste argentine vient d'émettre une série de huit timbres commémorant la victoire de Maradona et des siens à Mexico. Chaque timbre vaut 75 centavos.

■ Brian Clough, l'entraîneur de Nottingham Forest, est prêt à offrir trois millions de francs à Everton pour le transfert de l'attaquant Paul Wilkinson. Mais les dirigeants de Goodison Park, inquiets de la baisse de régime de leur attaquant Sharp, misent de nouveau sur Wilkinson...

■ L'international mexicain Negrete, qui n'est même plus titulaire au Sporting de Lisbonne (détrôné par le Hollandais Houtman et l'Anglais Meade) en a marre : « Je veux partir d'ici ! Mais je tiens à rester en Europe et je suis même prêt à jouer dans un autre club portugais. »

■ « Toi aussi, mon fils ! », c'est ce que doit se dire Sandro Mazzola, inoubliable idole de l'Inter lorsqu'il entend son fils Sandro (19 ans) rêver de jouer au... Milan AC ! « Ce qui me plaît dans ce club, a déclaré le rejeton, c'est l'enthousiasme de ses tifosi ! ». A signaler que Mazzola junior est un excellent attaquant dans la petite équipe de Pro Sesto.

LES AMBITIONS DE CLEMENTE

Petite phrase très remarquée de Javier Clemente, entraîneur de l'Espanol de Barcelone : « Si, comme les rumeurs le laissent entendre, Antonio Baro devient prochainement président de la Fédération, je suis prêt à postuler au poste de sélectionneur de l'équipe d'Espagne ! » Signalons que Baro, grand ami de Clemente, est actuellement président de la Ligue et... de l'Espanol...

■ Le brassard de capitaine de l'équipe nationale de RFA qui appartenait depuis de longues années au désormais « ex-international » Harald Schumacher a trouvé un nouveau propriétaire : il s'agit de Klaus Allofs, l'attaquant du FC Cologne.

L'EXCITÉ AU REPOS FORCÉ

Le libéro argentin de l'Inter Daniel Passarella a été suspendu par la commission de discipline de la Fédération italienne, à la suite du grave épisode dont il a été le protagoniste le 8 mars dernier, au cours de la rencontre Sampdoria-Inter (3-1).
A deux minutes de la fin du match, Passarella, irrité par le comportement de Maurizio Piana (16 ans), un ramasseur de balles qui tardait à remettre le ballon en jeu sur une sortie en touche, lui assénait un violent coup de pied, nécessitant le transfert du jeune homme à l'hôpital, et un repos complet de 10 jours.
Le père du garçon, qui avait dans un premier temps décidé de porter plainte, renonçait finalement à son projet, et le joueur argentin était l'objet d'une forte amende de 5 millions de lires (environ 25 000 F) de la part des dirigeants de son club.
Cette décision a provoqué une immédiate réaction du manager du joueur, Antonio Caliendo, qui a affirmé : « Je suis désorienté, tout comme Passarella, par cette sanction que je considère comme extrêmement sévère, pour un geste dont Daniel s'est lui-même profondément repenti ».
Passarella s'est refusé pour sa part à toute déclaration, se renfermant dans un mutisme total.
A signaler que, depuis son arrivée en Italie en août 1982, Passarella (qui a donc été condamné à six matches de suspension) comptabilise quinze journées de Championnat de suspension.

■ Un chiffre qui fait peur : lors des quatre dernières saisons en Championnat espagnol, vingt-cinq entraîneurs d'équipes de Première Division ont perdu leur place en cours de saison ! Depuis le début de l'actuel Championnat, sept entraîneurs ont déjà été remerciés.

■ Steve Archibald et Mark Hughes, qui connaissent de sérieuses difficultés au Barça, pourraient bientôt retourner en Angleterre. L'Ecossais revêtirait le maillot d'Arsenal et le Gallois celui de Manchester United.

■ Bien que son contrat avec le Real ne s'achève officiellement qu'en 1990, Hugo Sanchez a demandé au président Mendoza de le libérer à la fin de la saison. L'international mexicain serait en contact avec l'Inter de Milan...

■ Salvatore Bagni, le poumon de Napoli, n'ira sans doute pas au Milan AC, comme la rumeur le laissait entendre. Il serait sur le point de resigner à Naples pour deux saisons supplémentaires.

■ Les mauvais résultats enregistrés depuis le début de saison par la Fiorentina ont fait chuter de manière catastrophique la moyenne de spectateurs du club florentin qui, par rapport à la saison passée à pareille époque, a déjà perdu plus de cent mille spectateurs !

■ Johnny Ekstroem (Empoli) éprouve le besoin de souffler un peu : « Depuis quatorze mois, je joue sans interruption ! J'ai enchaîné Göteborg et Empoli sans prendre un jour de vacances et actuellement, quand je vois un ballon, j'ai la nausée ! »...

■ Le « cas » Gullit devrait être définitivement réglé à la fin du mois. Le PSV Eindhoven semble avoir accepté les conditions du Milan AC et les deux parties devraient se mettre d'accord samedi 28 ou lundi 30 mars.

■ Rencontre au sommet mardi dernier entre Diego Maradona et Francesco Moser. A cette occasion, le champion cycliste a offert à Diego une bicyclette ultra-perfectionnée.

■ Les dirigeants du club brésilien de Sao Paulo gardent encore l'espoir de conserver leur attaquant vedette, Careca. Ils lui ont proposé un salaire mensuel avoisinant les 150 000 francs. Mais Naples semble avoir de biens meilleurs arguments...

■ Sven-Goran Eriksson, l'entraîneur de l'AS Roma, a été récemment superviser à deux reprises Mo Johnston, l'attaquant international du Celtic qui souhaite quitter Glasgow. Transfert en vue ?...

■ Les joueurs sous le coup d'une suspension avec leur club se verront désormais interdire la sélection dans les équipes nationales anglaises pour les rencontres amicales.

■ Coup dur pour le pauvre Jorge Valdano, l'international argentin du Réal. Il souffre en effet d'une hépatite virale et ne rejouera pas d'ici à la fin de cette saison. Les médecins lui ont prescrit deux mois de repos complet.

■ Dernière recrue en date à Anfield Road : le milieu de terrain de Chelsea Nigel Spackman qui a signé chez les Reds pour 4 250 000 F.

■ Réflexion de Luc Nilis, le nouveau joueur prodige d'Anderlecht : « Sur un terrain, celui que j'admire le plus est sans conteste Juan Lozano. Il est tout simplement génial et, grâce à lui, j'ai déjà appris beaucoup de choses... »

BAYERN-OM LE 2 AOÛT A LA MÉMOIRE DE COECK

Tragiquement décédé dans un accident de voiture la saison dernière, l'international belge d'Anderlecht puis de l'Inter Milan, Ludo Coeck, ne s'effacera pas de sitôt des mémoires en organisant, tous les mois d'août, un tournoi dans sa ville d'origine, Anvers.
Lancé la saison dernière, ce tournoi est couronné pour une rencontre de gala. Le 2 août prochain, au stade de l'Antwerp, le Bayern Munich y affrontera l'Olympique de Marseille. Le succès populaire de cet événement est déjà garanti.

PAS D'EUROPE POUR LE BOSS

Ebbe Skovdahl, l'entraîneur de l'équipe de Brondby, quart-finaliste de la Coupe d'Europe, a été suspendu par l'UEFA et n'assistera pas ses joueurs lors du match retour contre le FC Porto, demain à Copenhague, a annoncé la fédération danoise.
L'UEFA a estimé qu'Ebbe Skovdahl s'était comporté d'une manière irrégulière au match aller (1-0 pour Porto), en venant notamment protester près de la ligne de touche.
L'entraîneur de Brondby s'est déclaré surpris par cette décision. « Je ne comprends pas, a-t-il déclaré. Je ne me suis pas conduit d'une façon éhontée. Je suis allé à deux reprises près de la ligne de touche, contrairement aux règlements. J'ai commis des erreurs parce que je manque d'expérience internationale. »
Ebbe Skovdahl se sent lourdement condamné. « Si l'entraîneur du Real Madrid avait eu le même comportement, il n'aurait vraisemblablement pas été mis en quarantaine », a-t-il ajouté.

■ Rino Marchesi, l'actuel entraîneur de la Juventus, est (pratiquement !) sûr de garder son poste la saison prochaine. « Marchesi a signé pour deux saisons chez nous et la Juve a l'habitude de tenir ses engagements ! » a déclaré Pietro Giuliano, directeur général du club turinois.

■ José Madrona, considéré comme l'un des grands espoirs du football espagnol, pourrait bientôt être transféré à Valladolid. Madrona porte actuellement le maillot de Malaga (D II).

■ Dave Bassett, l'entraîneur de Wimbledon, est réputé pour sa sévérité. Pourtant, la semaine dernière, il a emmené ses joueurs se « recharger » dans un hôtel de la Costa del Sol et les nuits ont, paraît-il, été agitées...

■ Jock Wallace, l'entraîneur écossais du FC Séville, vient de renouveler son contrat avec le club sévillan pour deux saisons supplémentaires.

■ Le prochain entraîneur du SV Hambourg sera notre vieille connaissance Josip Skoblar ! Dès le 1er juillet, l'ex-Marseillais prendra en main l'équipe hanséatique.

■ Le club anglais de Bristol City (D III) va devenir une véritable succursale des Glasgow Rangers ! En effet, les deux clubs ont passé un accord pour le moins inhabituel, qui prévoit que les meilleurs joueurs formés à Bristol iront, en priorité, exercer leurs talents à Glasgow !

■ « Si je n'avais pas joué au football, j'aurais aimé pratiquer le... football américain. Ce jeu m'a toujours excité ! ». Dixit Paul Sturrock, l'attaquant de Dundee United, qui s'apprête à foncer dans le lard des défenseurs du Barça demain soir au Nou Camp...

JOHNNY ET LE FRIC

Dernier étranger en date à avoir débarqué dans le calcio, Johnny Ekstroem, l'attaquant suédois d'Empoli, est confronté à un délicat problème : il n'arrive pas à payer quoi que ce soit ! « Le club me paye la voiture et l'appartement, dès que je sors mon portefeuille au restaurant, on m'arrête et on m'offre le repas, et lorsque je rentre dans un magasin, les commerçants refusent que je les paye ! »

TEL EST PRIS...

La commission de discipline et de contrôle de l'UEFA a rejeté une plainte déposée par le FC Tyrol à la suite du match aller de quart de finale de coupe de l'UEFA, FC Tyrol-Torino (0-0).
Le FC Tyrol faisait valoir dans sa plainte que l'un de ses remplaçants, Robert Strobl, n'avait pas pu participer au match en raison d'une blessure causée avant le début du jeu par un jet de projectiles. Le club autrichien s'est estimé en conséquence lésé et désavantagé.
Après enquête sur la base des rapports officiels du match, la première instance de contrôle de l'UEFA a estimé que cette plainte était « sans fondement et abusive ». Le FC Tyrol a par conséquent été condamné à payer les frais de procédure, soit 14 000 F suisses (56 000 FF environ) et à verser une amende de 500 FS (2 000 FF).

Une femme à poigne

Si vous croisez dans la rue la charmante Adele Maddaluno, changez de trottoir. La dame en question, joueuse dans l'équipe italienne de Pozzuoli, vient en effet d'être suspendue jusqu'en 1990 ! Motif : lors du match de Championnat Pozzuoli-Partenoppe, elle a boxé et blessé l'arbitre masculin...

regards sur le monde

par Alain CONSTANT

Les frustrés

IL fallait s'y attendre, les clubs anglais seront encore absents des Coupes européennes la saison prochaine. Annoncée officiellement la semaine passée par l'UEFA, cette décision bien qu'attendue a débouché, pourquoi le nier, sur un pénible sentiment de frustration général.

Frustration pour les Anglais évidemment, premiers touchés par cette mise en quarantaine qui risque hélas ! de se prolonger encore un bon bout de temps, mais frustration également pour la grande majorité des amateurs de football. On ne le répétera jamais assez : une Coupe d'Europe sans clubs anglais n'est pas, ne sera jamais une compétition réellement valable sportivement et excitante sur un plan émotionnel.

Frustrés nous sommes donc, mais pas naïfs au point de nous étonner de la décision prise par le comité exécutif qui, à une large majorité (huit voix contre le retour anglais dès septembre, trois voix pour), a préféré repousser encore la réintégration de nos voisins d'outre-Manche. Les plus réalistes, les plus cyniques, clamaient avec assurance ces dernières semaines qu'aux yeux de l'UEFA le « cas » anglais était réglé depuis... août dernier, au lendemain de la bataille rangée ayant opposé à bord d'un ferry néerlandais quelques dizaines d'excités de West Ham et de Manchester United. Depuis, et même si la saison anglaise s'est déroulée dans le calme, les quelques flambées de violence notées ici et là n'ont pas arrangé les affaires anglaises vis-à-vis des autorités européennes.

A l'heure actuelle, la situation semble bloquée, ce qui ne fait qu'ajouter un nouveau sujet de frustration à tous ceux qui souhaitent revoir rapidement les équipes anglaises en Coupes d'Europe. D'un côté, l'UEFA ne paraît pas encore totalement convaincue de la volonté des autorités britanniques à tout mettre en œuvre afin que le hooliganisme « made in England » ne fasse plus de ravages. De l'autre, le gouvernement de Mme Thatcher, chiffres à l'appui, tente en vain de convaincre Jacques Georges qu'il a la situation bien en main.

Ce n'est visiblement pas suffisant aux yeux de l'UEFA, qui demande l'impossible, à savoir l'assurance formelle (!) que les clubs anglais ne traîneront plus derrière eux des tordus prêts à tout casser. Dans ces conditions, dans ce climat d'incompréhension mutuelle, le retour des clubs anglais sur la scène européenne semble assez compromis dans un avenir proche.

PUISQUE nous sommes au rayon frustrations en tout genre, restons-y ! Depuis longtemps, de nombreux dirigeants de clubs italiens souhaitent obtenir l'autorisation d'engager un troisième joueur étranger. Le plus amusant dans l'histoire, c'est qu'à l'issue d'une semaine décisive pour l'avenir du football européen, et alors que « l'ouverture des frontières » semble de plus en plus proche pour les fédérations appartenant à des pays de la CEE (voir l'éditorial de Jacques Thibert), Franco Carraro, commissaire extraordinaire de la Fédération italienne, a lancé un sacré pavé dans la mare en annonçant officiellement qu'il n'y aurait pas, la saison prochaine, de troisième joueur étranger dans les clubs italiens ! Tentant de justifier sa décision, Carraro a souligné que l'arrivée massive d'une nouvelle vague de *stranieri* accentuerait les problèmes de gestion dont souffrent déjà bon nombre de clubs. « Nous aurons le temps d'étudier de nouvelles solutions pour la saison 1988-1989. » Signalons tout de même que ce « non » de la Fédération est intervenu après une large concertation avec les parties concernées, à savoir la Ligue nationale et le syndicat des joueurs professionnels.

CONCERTATION ou pas, les dirigeants de la Juventus, du Milan AC, de Vérone, de Bergame, d'Udine et de Brescia ont immédiatement et violemment protesté contre la décision de Carraro. Et le ton employé par ce dernier (« les décisions du commissaire extraordinaire de la Fédération ne se discutent pas, elles s'expliquent ! ») n'a pas apaisé les esprits.

Boniperti, qui rêvait plus que jamais d'un trio Platini - Laudrup - Rush, est fou de rage. M. Chiusano, vice-président du club turinois, a déclaré de son côté : « Par cette décision, notre fédération semble vouloir se couper totalement de la CEE et former une république repliée sur elle-même, ignorant les lois et les traités en vigueur ! »

Les Anglais frustrés, les présidents de clubs italiens frustrés, de quoi donner des idées à Claire Bretecher pour un nouvel album...

ETRANGER

SUISSE

(18e journée)

Bâle - Lausanne	4-3
Saint-Gall - Zurich	2-1
Aarau - Servette	1-0
Lucerne - Wettingen	2-0
Locarno - Neuchâtel Xamax	0-2
Grasshoppers - Young Boys	1-0
Vevey - Sion	reporté
La Chaux-de-Fonds - Bellinzone	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel Xam...	30	18	14	2	2	45	11
2. Grasshopper ...	27	18	12	3	3	36	16
3. Sion	24	17	10	4	3	42	19
4. Bellinzone	22	17	8	6	3	28	19
5. Servette	21	18	10	1	7	37	27
6. Zurich	19	17	6	7	4	29	26
Young Boys	19	18	7	5	6	25	20
8. Lucerne	17	17	6	5	6	31	27
9. Lausanne	16	17	7	2	8	35	37
10. Bâle	15	18	5	5	8	26	32
Aarau	15	18	5	5	8	16	24
12. Wettingen	14	17	5	4	8	24	27
St. Gall	14	17	5	4	8	19	29
14. Vevey	13	17	4	5	8	20	37
15. Locarno	10	18	3	4	11	27	43
16. La Chaux-de-F...	2	16	0	2	14	11	59

Buteurs : 1. Eriksen (Servette), 17 buts ; 2. Paulo Cesar (Bellinzone), 12 buts ; Thychosen (Lausanne), 12 buts ; Beat Sutter (Xamax), 12 buts.

ALBANIE

(17e journée)

Besa - Partizani	1-0
Traktori - Flamurtari	0-1
Labinoti - Vllaznia	0-1
Dinamo - Lokomotiva	2-2
Tomori - Luftetari	1-0
Skenderbeu - 17 Nentori	1-1
Naftetari - Apollonia	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Flamurtari	23	17	10	6	1	29	12
Partizani	23	17	10	3	4	28	12
3. Vllaznia	21	17	7	7	3	20	15
4. Dinamo	18	17	7	7	3	23	14
Luftetari	18	17	7	4	6	17	14
6. Lokomotiva	16	17	5	6	6	19	22
7. 17 Nentori	15	17	5	8	4	30	20
Besa	15	17	3	9	5	15	21
Naftetari	15	17	5	5	7	10	21
10. Apollonia	14	17	5	10	2	17	16
11. Labinoti	13	17	3	7	7	14	19
12. Tomori	12	17	3	6	8	20	31
13. Skenderbeu	11	17	3	5	9	12	18
14. Traktori	9	17	3	3	11	9	28

Buteurs : Arberi (Tomori), 9 buts ; Majoci (Apollonia), 9 buts ; Shehu (Partizan), 7 buts ; Bragami (Vllaznia), 7 buts ; Bubeqi (Flamurtari), 7 buts ; Ruci, 7 buts.

BULGARIE

(20e journée)

Slavia - Chernomorets	4-3
Lokomotiv Plovdiv - Vistoha	2-0
Pinin - Spartak Plevin	0-1
Beroe - Akademik	1-1
Dimitrovgrad - Slivin	2-1
Lokomotiv Sofia - Trakia	2-1
Vratsa - Spartak Plevin	0-1
Etur - Sredets	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sredets	31	20	14	3	3	48	19
2. Slavia	29	20	12	5	3	49	28
3. Vitosha	28	20	12	4	4	50	24
4. Lokomotiv Sofia	26	20	11	4	5	45	27
5. Trakia	21	20	8	5	7	32	26
6. Etur	20	20	9	2	9	26	27
7. Spartak Varna	20	20	8	4	8	31	38
8. Slivin	19	20	7	5	8	32	30
9. Vratsa	19	20	8	3	9	30	40
10. Lokomotiv Plov...	18	20	6	6	8	43	37
11. Pirin	18	20	7	4	9	25	33
12. Beroe	17	20	6	5	9	28	34
13. Chernomorets	16	20	7	2	11	36	49
14. Akademik	13	20	4	6	10	21	34
15. Spartak Pleven	12	20	3	6	11	21	40
16. Dimitrovgrad	11	20	4	4	12	19	50

Buteurs : 1. Alexandrev (Slavia), 26 buts ; 2. Sinakov (Vitoska), 25 buts ; 3. Tanev (Sredets), 23 buts.

EIRE

COUPE
(quarts de finale)

Rockmount - Dundalk	0-2
Bohemians - Deray City	2-1
Galway - Sligo	0-1
St. Patrick - Shamrock Rovers	0-0

Match en retard

Waterford - Cork	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shamrock	35	19	16	3	0	44	12
2. Dundalk	27	19	11	5	3	36	18
3. Waterford	25	19	11	3	5	36	24
4. Bohemians	23	19	8	7	4	25	20
5. St. Patrick	19	18	6	7	5	18	18
6. Cork	19	19	7	4	9	28	30
7. Galway	17	19	6	5	8	20	22
Bray	16	19	6	4	9	22	27
Sligo	16	19	6	4	9	21	31
10. Limerick	12	18	5	2	11	18	29
11. Home Farm	11	19	5	1	13	20	42
12. Athlone	9	19	2	4	11	16	31

Buteurs : 1. McByrne (Shamrock), 12 ; 2. Gornan (Dundalk), 10.

GRECE

(22e journée)

Olympiakos - AEK	2-0
PAIK - Panathinaïkos	2-3
Aris - OFI	2-0
Apollon - Herakiis	0-0
Panionios - Yannina	3-0
Larissa - Kalamaria	1-1
Veria - Ethnikos	5-2
Diagoras - Doxa	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	36	22	16	4	2	42	18
2. PAOK	29	22	11	7	4	35	19
3. OFI	28	22	13	2	7	32	19
4. Panathinaïkos	28	22	10	8	4	30	20
5. Heraklis	25	22	10	5	7	25	23
6. Panionios	22	22	6	10	6	24	19
7. AEK	21	22	8	8	6	29	21
8. Larissa	21	22	8	5	9	17	21
9. Aris	20	22	8	4	10	23	22
10. Veria	20	22	8	4	10	26	35
11. Diagoras	18	22	7	4	11	24	27
12. Kalamaria	18	22	6	6	10	17	29
13. Ethnikos	17	22	6	5	11	20	32
14. Doxa	16	22	5	6	11	24	28
15. Yannina	15	22	5	5	12	16	29
16. Apollon	15	22	4	7	11	15	32

Buteurs : 1. Anstopoulos (Olympiakos), 15 buts ; 2. Voutsev (Doxa), 12 ; 3. Viastos (OFI), 11...

HONGRIE

(18e journée)

MTK VM - Ferencvaros	0-0
Dunaujvaros - Vasas	3-2
Honved - Pecs	1-0
Debrecen - Tatabanya	0-2
Siofok - Eger	3-1
Videoton - Bekescsaba	0-0
Raba Eto - Zalaegerszeg	1-1
Ujpest - Haladas	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MTK VM	27	18	11	5	2	33	12
2. Ujpest	26	18	11	4	3	34	11
3. Tatabanya	23	18	10	3	5	28	14
4. Honved	22	18	8	7	3	25	21
5. Ferencvaros	21	18	6	9	3	14	8
6. Pecs	20	18	8	4	6	16	10
7. Haladas	19	18	7	5	6	19	20
8. Vasas	17	18	7	3	8	26	26
9. Debrecen	17	18	6	5	7	22	26
10. Bekescsaba	17	18	5	7	6	18	23
11. Videoton	16	18	6	7	3	17	16
12. Raba	14	18	3	7	8	20	24
13. Siofok	14	18	5	3	10	20	27
14. Zalaegerszeg	13	18	3	6	9	15	23
15. Eger	12	18	4	3	10	13	39
16. Dunaujvaros	10	18	2	6	10	16	35

Buteurs : 1. Rostaas (Ujpest), 15 buts ; 2. Vincre (Tatabanya), 12 ; 3. Dectari (Honved), 12.

POLOGNE

(17e journée)

Pogon Szczecin - Stal Mielec	1-1
Legia Varsovie - Katowice	0-0
Gornik Zabrze - Lechia Gdansk	3-1
Olimpia Poznan - Ruch Chorzow	0-0
Widzew Lodz - Motor Lublin	3-1
Polonia Bytom - Slask Wroclaw	0-1
Gornik Walbrzych - LKS Lodz	0-3
Zaglebie Lubin - Lech Poznan	2-3

Buteurs : 1. Lesniak (Pogon), 13 buts ; 2. Roniarek (Katowice), 10 ; 3. Furtok (Katowice) et Dziekanowski (Legia), 9.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gornik Zabrze	30	17	10	5	2	35	14
2. Katowice	26	17	8	6	3	32	15
3. Slask Wroclaw	25	17	9	5	3	27	15
4. Legia Varsovie	22	17	7	8	2	27	18
5. Pogon Szczecin	20	17	6	8	3	31	25
6. Lech Poznan	18	17	5	8	4	23	22
7. Widzew Lodz	18	17	7	5	5	19	20
8. Zaglebie Lubin	16	17	5	6	6	16	17
9. Gorn. Walbrzych	16	17	7	3	7	21	27
10. LKS Lodz	15	15	4	7	6	15	17
11. Olimpia Poznan	14	17	4	8	5	12	18
12. Ruch Chorzow	13	17	2	9	6	12	17
13. Polonia Bytom	12	17	2	9	6	13	21
14. Lechia Gdansk	11	17	3	5	9	11	20
15. Stal Mielec	10	17	2	8	7	17	26
16. Motor Lublin	6	17	3	4	10	10	29

LUXEMBOURG

(16e journée)

CS Pétange - Union Luxembourg	1-7
Progrès Niedercorn - Olymp. Eischen	0-0
Alliance Dudelange - Avenir Beggen	1-4
Jeunesse Esch - Swift Hespérange	4-1
Spora Luxembourg - CS Grevenmacher	2-0
FC Wieltz - Red Boys Differdange	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse Esch	28	16	13	2	1	48	10
2. Avenir Beggen	25	16	11	3	2	43	18
3. Sp. Luxemb.	22	16	10	2	4	36	17
4. Union Luxemb.	18	16	7	4	5	32	16
Pr. Niedercorn	18	16	7	4	5	25	17
6. Grevenmacher	17	16	7	3	6	23	27
7. Red Boys	16	16	6	4	6	28	24
8. Al. Dudelange	14	16	6	2	8	23	33
9. FC Wietz	10	16	3	4	9	16	15
S. Hespérange	10	16	4	2	9	17	37
11. Olympic Eischen	8	16	1	6	9	13	39
12. SC Pétange	6	16	1	4	11	11	41

Buteurs : 1. Malgéet (Beggen), 16 buts ; 2. Guillot (Jeunesse), 15 ; 3. Scheitler (Union), 13 ; 4. Scholten et Mogenot (Jeunesse), 11...

RDA

(16e journée)

Brandenbourg - Leipzig	0-1
Wismutaue - FC Iéna	2-1
FC Union Berlin - Bischofswerda	2-1
Stahl Riesa - FC Magdebourg	1-1
Dyn. Dresde - Dyn. Berlin	3-2
Erfurt - Cottbus	2-0
Francfort - FC Karl-Marx-Stadt	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Berlin	25	16	11	4	2	41	12
Leipzig	25	16	11	3	2	24	10
3. Dyn. Dresde	20	16	6	8	2	27	18
4. FC Magdebourg	19	16	7	5	4	25	19
5. Wismut Aue	18	15	7	4	4	20	14
6. Erfurt	17	16	6	5	5	20	16
K. Marx Stadt	17	16	4	9	10	18	17
8. Iéna	16	16	6	4	6	22	22
9. Brandenbourg	14	15	5	4	6	12	17
10. Francfort	13	16	3	7	6	12	18
11. Union Berlin	11	16	3	5	8	15	19
12. Cottbus	10	16	4	2	10	11	27
13. Bischof swerda	9	16	3	3	10	17	24
14. Stahl Riesa	8	16	2	4	10	13	26

Buteurs : 1. Pastor (Dyn. Berlin), 13 buts ; 2. Backs (Dyn. Berlin), 11 ; 3. Minge (Dresde), 8 ; 4. Thom (Dyn. Berlin), 7.

ROUMANIE

(19e journée)

Cornivul - Steaua Bucarest	2-3
Gloria Buzau - Dyn. Bucarest	0-1
Rapid Bucarest - Bacau	4-1
Jiul Petrosani - Napoca	2-0
Arges Pitesti - Un. Craiova	0-0
Brasov - Olt	1-0
Sportul - Vilcea	2-1
Flacara Moreni - Vic. Bucarest	2-1
Otelul Galati - Petrol Ploest	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Bucarest	34	18	16	2	0	43	7
2. Dyn. Bucarest	28	19	12	3	3	45	15
3. Olt. FC	23	19	9	4	5	18	14
4. Vic. Bucarest	21	19	8	3	7	21	19
5. Arges FC	21	19	8	5	6	17	3
6. Sportul Stud	20	19	8	4	7	30	19
7. Brasov	20	19	9	2	8	20	23
8. Petrolul Ploesti	20	19	5	10	4	13	11
9. Napoca	17	19	7	3	9	28	25
10. Un. Cracovia	17	18	7	5	7	20	27
11. Bacau	17	19	7	4	8	21	31
12. Rapid Bucarest	17	19	7	3	9	24	35
13. Corvinul	16	19	6	4	8	32	30
14. Otelul Galati	15	19	4	7	8	19	19
15. Vilcea	15	19	6	3	10	23	36
16. Gloria Buzau	14	19	6	2	11	19	41
17. Jiul Petrosani	14	19	6	2	11	16	24
18. Flacara Moreni	11	19	5	4	13	15	40

Buteurs : 1. Catamaru (Dyn. Bucarest), 18 buts.

AUTRICHE

(23e journée)

FC Tyrol - Admira Wacker	1-0
Voest Linz - Wiener Sportclub	2-2
Sturm Graz - Rapid	1-3
Austria Vienne - Lask	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	34	23	14	6	3	58	29
2. Rapid Vienne	32	23	13	6	4	68	31
3. FC Tyrol	32	23	10	4	9	51	31
4. Voest Linz	23	23	9	5	9	37	39
5. Lask	23	23	9	5	9	36	41
6. Wiener Sportclub	22	23	9	4	10	49	44
7. Admira Wacker	22	23	9	4	10	42	35
8. Sturn Graz	21	23	8	5	10	28	41

Plus que huit clubs en lice pour la fin du Championnat et l'attribution du titre.

TCHECOSLOVAQUIE

COUPE (demi-finale)

Dukla Prague - Spartak Prague	0-2
Sigma Olomouc - Slavia Prague	0-3

Spartak et Slavia qualifiés

(16e journée)

Trnava - Dukla Bystrice	4-0
Pilsen - Sparta	2-0
Ostrava - Zilina	2-0
Dukla - Tatran Presov	1-0
Dyn. Budejovice - Cheb	1-0
Olomouc - Bohemians	3-1
Slavia - Streda	3-0
Nitra - Vitkovice	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta	22	16	9	4	3	32	7
2. Bohemians	21	16	8	5	3	31	18
3. Nitra	19	16	8	3	5	26	16
4. Ostrava	18	16	8	2	6	28	19
Streda	18	16	7	4	5	22	18
Cheb	18	16	7	4	5	22	27
7. Vitkovice	17	16	8	1	7	21	17
8. Dukla	16	16	6	4	6	16	20
9. Trnava	15	16	6	3	7	18	27
10. Olomouc	14	16	6	2	8	23	22
Slavia	14	16	5	4	7	20	19
Zilina	14	16	7	0	9	17	25
13. Bystrice	13	16	5	3	8	18	27
Budejovice	13	16	6	1	9	14	31
15. Pilsen	12	16	3	6	7	18	25
Presov	12	16	5	2	9	18	26

IRLANDE DU NORD

COUPE
(Quarts de finale)

Ards - Lanne	1-2
Bangor - Coleraine	1-6
Glentoran - Glenavon	3-2
Neway - Cliftonville	0-0

COUPE DE LA LEAGUE

Ballymena - Milford Everton	6-1
Bainbridge - Linfield	0-5
Carrick - Dungannon	1-0
Crusaders - Queens University	1-0
Distillery - Jordanstown	1-0

TURQUIE

(25e journée)

Altay - Besiktas	reporté
Trabzon - Samsun	1-0
Galatasaray - Denizli	1-0
Gencierbirligi - Malatya	3-0
Rize - Ankaragucu	2-0
Kocaeli - Sariyer	2-2
Diyarbakir - Bursa	2-1
Antalya - Zonguldak	1-0
Eskisehir - Bolu	1-1

Exempt : Fenerbahce.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Samsunspor	34	25	14	6	5	39	13
2. Trabzonspor	34	25	13	8	4	32	13
3. Galatasaray	34	24	13	8	3	34	15
4. Besiktas	32	23	13	6	4	40	17
5. Fenerbahce	30	24	10	10	4	32	19
6. Gencierbirligi	27	24	6	15	3	22	21
7. Eskisehirspor	26	25	7	12	6	18	15
8. Altay	25	24	10	5	9	28	26
9. Denizlispor	24	25	7	10	8	24	23
10. Malatyaspor	23	25	10	3	12	21	26
11. Sariyer	22	24	8	6	10	29	27
12. Boluspor	2	25	5	12	8	29	40
13. Rizespor	22	25	8	6	11	21	28
14. Ankaragucu	21	24	7	7	10	26	18
15. Kocaelispor	21	25	6	9	10	23	36
16. Zonguldakspor	20	25	5	10	10	15	25
17. Antalyaspor	19	25	7	5	13	25	42
18. Buraspor	18	25	5	8	14	21	33
19. Diyarbakirspor	14	24	4	6	14	16	39

URSS

(2e journée)

Gouria Lantchkouti - Spartak Moscou	0-2
Dniepr - Zenith Leningrad	6-1
Neftchi Bakou - Metallist Kharkov	1-2
Chakhter Donetsk - Kairat Alma Ata	1-0
CSKA Moscou - Jaiguiris Vilnius	2-2
Ararat Erevan - Torpedo Moscou	1-0
Dyn. Moscou - Dyn. Minsk	1-1
Dyn. Kiev - Dyn. Tbilissi	reporté

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Spartak Moscou	4	2	2	0	0	5	1
Ararat Erevan	4	2	2	0	0	2	0
3. Dniepr	3	2	1	1	0	6	1
CSKA Moscou	3	2	1	1	0	3	2
Ch. Donetsk	3	2	1	1	0	2	1
Dyn. Moscou	3	2	1	1	0	2	1
7. Metallist Kharkov	2	2	1	0	1	2	2
8. Jaiguiris Vilnius	1	2	0	1	1	2	3
Dyn. Minsk	1	2	0	1	1	1	2
Neftchi Bakou	1	2	0	1	1	1	2
Kairat Alma Ata	1	2	0	1	1	0	1
Torpedo Moscou	1	2	0	1	1	0	1
Zenith Leningrad	1	2	0	1	1	2	7
14. Dyn. Kiev	0	0	0	0	0	0	0
Dyn. Tbilissi	0	1	0	0	1	1	3
G. Lantchkouti	0	1	0	0	1	0	2

YOUGOSLAVIE

COUPE
Demi-finale (aller)

Hajduk Split - Etoile Rouge	1-2
Rijeka - Buducnost	2-1

(21e journée)

Sutjeska - Spartak	2-0
Etoile Rouge - Vardar	1-0
Pristina - Radnicki Nis	1-0
Osijek - Hajduk Split	0-2
Zeljeznicar - Velez	2-0
Dinamo Zagreb - Sarajevo	4-0
Rijeka - Dinamo Vin Kovci	2-1
Celik - Partizan	1-1
Sloboda - Buducnost	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan Belg.	24	21	11	8	2	44	25
Vardar Skoplje	24	21	9	6	6	24	21
3. Hajduk Split	23	21	8	7	6	27	27*
4. Velez Mostar	21	21	12	3	6	44	34
5. BuducnosTit.	19	21	10	5	6	27	21
Osijek	19	21	8	3	10	22	24
Dinamo Zagreb	19	21	6	7	8	34	25
8. Rijeka	18	21	9	6	6	32	29
Sutjeska Niksic	18	20	8	8	4	32	25
10. Radnicki Nis	17	21	5	7	9	31	25
11. Etoile Rouge	16	20	8	6	6	30	25
Pristina	16	21	5	6	10	23	27
13. Celik Zenica	15	21	9	3	9	26	35
Sloboda Tuzla	15	21	5	5	10	27	36
Dinamo Vinkovci	15	21	7	7	7	21	33
16. Spartak Subotica	14	21	3	8	10	18	29
17. Zeljeznicar	12	21	7	5	9	38	28
Sarajevo	11	21	6	6	8	19	33

(*) Classement tenant compte des 6 pts de pénalité pour 12 clubs.

Buteurs : 1. Jankovic (Rijeka), 15 buts ; 2. Mihajlovic (Sutjeska), 14 buts ; 3. Djurovki (Partizan), 12 buts.

MAROC

COUPE
(seizièmes de finale)

D I ENTRE EUX

SCC Mohammedia - Raja Casablanca	1-0
Benslimane - OC Khouribga	1-0
KAC Marrakech - DHJ El Jadida	1-0
El Ayoune - RS Settat	0-1
US Mohammedia - H. Agadir (après prol., à rejouer)	2-2
Hilal Nador - COD Meknès	4-1
FUS Rabat - KAC Kenitra	1-0
Touarga Rabat - RFD Kenitra	1-0
RS Berkane - MAS Fès	1-0
Sidi Kacem - Belksiri	1-0

D I CONTRE D II

WAC Casa (I) - Rachad Barnoussi (II)	0-1
MC Oujda (I) - Stade Marocain (II)	2-0
FAR Rabat (I) - OC Youssoufia (II)	reporté

D I CONTRE D III

Wafa Riadi Fès (III) - AS Salé (I) (après prol., à rejouer)	0-0

D II ENTRE EUX

Najah Souss - Raja Beni Mellal (après prol., à rejouer)	1-1

D II CONTRE D III

USM Oujda (II) - AM Finance (III)	4-2

TUNISIE

COUPE
(huitièmes de finale)

CO Transports - JS Kairouan	1-0
Club Africain - Stade Tunisien (après prol., 4-2 aux pen.)	0-0
O. Beja - CS Sfaxien (après prol.)	2-1
Espérance - AS Ariana	2-0
CA Bizerte - EM Mahdia	3-2
Olympique du Kef - CS Hammam Lif (après prol., 5-6 aux pen.)	0-0
CS Bargou - AS Marsa	1-3
CS Hilalien - Encida Sports	2-0

ARGENTINE

(31e journée)

Ferrocarril Oeste - Independiente	2-2
Newell's Old Boys - Dep. Espanol	1-0
San Lorenzo - Estudiantes La Plata	0-0
Argentinos Juniors - Boca Juniors	3-2
Instituto - River Plate	4-1
Racing de Cordoba - Temperley	1-1
Dep. Italiano - Union	1-0
Velez Sarsfield - Gimnasia y Esgrima	1-0
Platense - Rosario Central	1-1
Racing - Talleres	0-0

(Match en retard)

Boca Juniors - Estud. La Plata	3-0

(32e journée)

Talleres - Ferrocarril Oeste	0-2
Argentinos Juniors - Velez Sarsfield	0-0
Gimnasia y Esgrima - Platense	0-0
Union - Boca Juniors	1-2
Temperley - Dep. Italiano	1-2
San Lorenzo - Racing de Cordoba	0-0
Dep. Espanol - Estudiantes de La Plata	1-1
Independiente - Instituto	0-0
River Plate - Newell's Old Boys	1-2
Rosario Central - Racing	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. San Lorenzo	40	32	13	14	5	34	26
2. Independ.	39	32	14	11	7	51	34
3. Rosario Cent.	39	31	13	13	6	55	42
4. Boca Jun.	39	32	16	7	8	52	40
5. Newell's	39	32	15	9	8	40	28
6. Ferroca.	36	32	11	14	7	36	30
7. Instituto	35	32	11	13	8	45	38
8. Racing	34	32	11	13	8	45	38
9. Velez Sars.	34	32	12	10	10	42	35
10. Talleres	34	32	11	12	9	48	51
11. Estudiantes	33	32	8	17	8	35	30
12. Gimnasia	31	31	10	11	10	27	33
13. Racing Cord.	31	32	8	15	9	40	48
14. River Plate	30	31	9	12	10	42	40
15. Dep. Esp.	28	32	9	10	13	22	27
16. Union	26	32	5	16	11	25	32
17. Argentinos Jrs

Retour différé

**Nous ne sommes pas près de revoir
les folles chevauchées de Ronnie Whelan
ou l'imposante stature de Jan Molby en Coupe d'Europe.
L'UEFA vient en effet de différer
le retour des clubs anglais
dans les compétitions qu'elle organise,
ce qui ne constitue pas une réelle surprise.
Rendez-vous est pris, si tout va bien,
pour la saison 1988-1989.
A cette époque, tout devrait rentrer dans l'ordre,
excepté pour le grand Liverpool, lequel, malheureusement,
devra patienter trois années supplémentaires.
Terrible conséquence du carnage du Heysel.
Sans la force et le prestige du football de club anglais,
le football européen n'est-il pas en passe
de perdre toute sa vitalité ?**

(Photos Bob THOMAS)

Samba paulista

Neuf ans après son dernier titre, le Sao Paulo FC a accroché de nouveau le Championnat du Brésil à son palmarès. Arraché plutôt qu'enlevé, aux dépens de Guarni, l'orchestre paulista emmené par Careca, Silas et Muller ayant concédé un match nul sur son terrain au match aller, avant de se sauver au retour. Grâce à une égalisation signée Careca, meilleur buteur de la compétition avec vingt-cinq buts. Score final, 3-3 et 4 penalties à 3 au bout d'une course carnavalesque tant dans les tribunes que sur le terrain (Neisinho contre Tite dans les airs, Ricardo, capitaine de Guarni, Silas à la lutte avec Marco Antonio... et Careca le héros).
(Photos Paulo TEXEIRA)

NUGGET
2

LIX

NUGGET
LIX

NUGGET

PAULO MARTINELLI
IMÓVEIS
914-4427
Saúda
S.P.

France Football

RED STAR

En haut, de gauche à droite : Laurent (entraîneur), Ruffier, Gutierrez, Guillaume, Tinmar, Bouzidi, Drouilhat, Perez, Dubois.
Au milieu : Kedadouche, Faury, Morin, Mezache, Del Alamo, Yazmadjan, Boukada, Lecarpentier, Aniol, Jaymes (préparateur physique).
En bas : Besançon, Yally, Girard, Oltra, Nicolas, Sy, Vernet.

(Photo Pierre LABLATINIERE)

LYON

En haut, de gauche à droite : Ben Yahia, Durix, Fugier, Sevcenko, Lazareth, Constantinian, N'Domba, Garde, Bernard, Guichard.
Au milieu : Topalovic, Alliel, Havet, Bajeot, Nono, Fournier, Frechet, Robin, Goursat, Breton.
En bas : Bounechada, Sadi Wa, Orts, Nouzaret (entraîneur), Broissart (entraîneur adjoint), Priou, Remark, Gauge.

(Photo Philippe CARON/PRESSE SPORTS)

France Football